



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2302

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2006

Copyright © United Nations 2006
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2006
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in February 2005
Nos. 41021 to 41032*

No. 41021. Latvia and Romania:

Convention between the Republic of Latvia and Romania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bucharest, 25 March 2002..... 3

No. 41022. Netherlands and Portugal:

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Portugal. Lisbon, 30 November 1994 and 1 February 1995 99

No. 41023. Netherlands and Ireland:

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and Ireland. Dublin, 30 November 1994 and 14 June 1995 107

No. 41024. Netherlands and Italy:

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Italy. Rome, 1 December 1994 and 24 January 1995 113

No. 41025. Netherlands and Denmark:

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Denmark. Copenhagen, 30 November 1994 and 6 January 1995 119

No. 41026. Netherlands and Finland:

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Finland. Helsinki, 20 April 1995 and 12 May 1995 125

No. 41027. Netherlands and Sweden:

- Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Sweden. Stockholm, 12 April 1995 and 28 August 1995 131

No. 41028. Netherlands and Luxembourg:

- Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg. Luxembourg, 30 November 1994 and 16 March 1995 137

No. 41029. Netherlands and France:

- Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of France. Paris, 1 December 1994 and 15 February 1995 143

No. 41030. Netherlands and Greece:

- Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Hellenic Republic. Athens, 30 November 1994 and 20 January 1995 151

No. 41031. Denmark and Austria:

- Exchange of notes concerning the denunciation of the Treaty of Commerce between Denmark and Austria of 6 April 1928. Copenhagen, 1 March 2004 and 10 May 2004 159

No. 41032. Multilateral:

- WHO Framework Convention on Tobacco Control. Geneva, 21 May 2003 166

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2005
N^{os} 41021 à 41032*

N^o 41021. Lettonie et Roumanie :

Convention entre la République de Lettonie et la Roumanie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bucarest, 25 mars 2002..... 3

N^o 41022. Pays-Bas et Portugal :

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et la République portugaise. Lisbonne, 30 novembre 1994 et 1 février 1995 99

N^o 41023. Pays-Bas et Irlande :

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et l'Irlande. Dublin, 30 novembre 1994 et 14 juin 1995 107

N^o 41024. Pays-Bas et Italie :

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et le République d'Italie. Rome, 1 décembre 1994 et 24 janvier 1995 113

N^o 41025. Pays-Bas et Danemark :

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Danemark. Copenhague, 30 novembre 1994 et 6 janvier 1995 119

N^o 41026. Pays-Bas et Finlande :

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Finlande. Helsinki, 20 avril 1995 et 12 mai 1995..... 125

N° 41027. Pays-Bas et Suède :	
Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Suède. Stockholm, 12 avril 1995 et 28 août 1995.....	131
N° 41028. Pays-Bas et Luxembourg :	
Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et le Grand-Duché de Luxembourg. Luxembourg, 30 novembre 1994 et 16 mars 1995.....	137
N° 41029. Pays-Bas et France :	
Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et la République française. Paris, 1 décembre 1994 et 15 février 1995.....	143
N° 41030. Pays-Bas et Grèce :	
Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et la République hellénique. Athènes, 30 novembre 1994 et 20 janvier 1995.....	151
N° 41031. Danemark et Autriche :	
Échange de notes relatif à la dénonciation du Traité de commerce entre le Danemark et l'Autriche du 6 avril 1928. Copenhague, 1 mars 2004 et 10 mai 2004.....	159
N° 41032. Multilatéral :	
Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac. Genève, 21 mai 2003.....	167

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p., VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
February 2005
Nos. 41021 to 41032*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
février 2005
N^{os} 41021 à 41032*

No. 41021

**Latvia
and
Romania**

Convention between the Republic of Latvia and Romania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bucharest, 25 March 2002

Entry into force: *28 November 2002 by notification, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English, Latvian and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 17 February 2005*

**Lettonie
et
Roumanie**

Convention entre la République de Lettonie et la Roumanie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bucarest, 25 mars 2002

Entrée en vigueur : *28 novembre 2002 par notification, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais, letton et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 17 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF LATVIA AND ROMANIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION
OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND ON CAPITAL

The Republic of Latvia and Romania,

Desiring to promote and strengthen the economic relations by concluding a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1. Persons Covered

The Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities or its administrative - territorial units irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in the case of Latvia:

- (i) the enterprise income tax (uznemumu ienakuma nodoklis);
 - (ii) the personal income tax (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
 - (iii) the property tax (ipasuma nodoklis);
 - (iv) the immovable property tax (nekustama ipasuma nodoklis);
- (hereinafter referred to as "Latvian tax");

b) in the case of Romania:

- (i) the tax on income derived by individuals;
- (ii) the tax on profit;
- (iii) the tax on salaries and other similar remuneration;
- (iv) the tax on agricultural income;
- (v) the tax on dividends;

- (vi) the tax on buildings;
 - (vii) the tax on land;
- (hereinafter referred to as "Romanian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Latvia or Romania, as the context requires;

b) the term "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia within which under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

c) the term "Romania" means the state territory of Romania, including its territorial sea and air space over the territory and the territorial sea over which Romania exercises sovereignty, as well as the contiguous zone and the continental shelf and the exclusive economic zone over which Romania exercises, in accordance with its legislation and with the rules and principles of international law, sovereign rights and jurisdiction;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Latvia, the Ministry of Finance or its authorised representative;

(ii) in the case of Romania, the Ministry of Finance or its authorized representative;

i) the term "national" means:

(i) in the case of Latvia any individual possessing the nationality of Latvia and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in Latvia;

(ii) in the case of Romania any individual possessing the citizenship of Romania and any legal person, body of persons and any other entity deriving its status as such from the laws in force in Romania.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any local authority or administrative-territorial unit thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of Convention to such person.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it sells goods or merchandise belonging to the enterprise displayed in the frame of a temporary trade fair or exhibition at closing of the said fair or exhibition.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraphs 4 and 5 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries

on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. This provision shall apply

subject to limitations under domestic law of the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State- and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax

charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights (including corporate rights) which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including its local authorities or administrative-territorial units, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Commission

1. Commission arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such commission may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the commission is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 2 per cent of the gross amount of the commission.

3. The term "commission" as used in this Article means a payment made to a broker, a general commission agent or to any other person considered to be a broker or agent by the taxation law of the Contracting State in which such payment arises.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the commission, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the commission arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the activities in respect of which the commission is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

5. Commission shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the commission, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the activities for which the payment is made was incurred, and such commission is borne by such permanent establishment or fixed base, then such commission shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the commission, having regard to the activities for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind, received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting, transmission to the public by satellite, cable, optic fibre or similar technology) any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 14. Capital Gains

1. Gains or income derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 15. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State. But such income may also be taxed in the other Contracting State:

a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; but only so much of the income as is attributable to that fixed base;

b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year

concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other Contracting State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 16. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 17, 19, 20, and 22, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 17. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 18. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 15 and 16, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 15 and 16, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or their local authorities or administrative - territorial units. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 19. Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 20, pensions, annuities and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 pensions and other similar payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

3. The term "annuity" means a stated sum payable to an individual periodically at stated times during his life or during a specified or ascertainable period of time under a commitment with an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 20. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority or an administrative - territorial unit thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority or unit shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority or an administrative-territorial unit thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority or unit shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 16, 17 and 19 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority or an administrative-territorial unit thereof.

Article 21. Students and Trainee

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 22. Professors and Researchers

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognised educational or scientific institution in that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 23. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

Article 24. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 25. Elimination of Double Taxation

1. In the case of Latvia double taxation shall be eliminated as follows:

a) where a resident of Latvia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Romania, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Romania;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Romania.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Romania.

b) For the purposes of subparagraph a) of this paragraph, where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of Romania in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Romania shall include not only the tax paid on dividend, but also the appropriate portion of the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

2. In the case of Romania double taxation shall be eliminated as follows:

Where a resident of Romania derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Latvia, Romania shall allow:

a) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Latvia;

b) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Latvia.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Latvia.

Article 26. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, paragraph 6 of Article 12 or paragraph 6 of Article 13, apply, interest, commission, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 27. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or with result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 26, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of

the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 28. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 29. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30. Entry into Force

The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications indicating that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention in each Contracting State have been complied with. The provisions of the Convention shall have effect:

a) in the case of Latvia:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

(ii) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in the case of Romania:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

(ii) in respect of other taxes on profit, income and on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 31. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect.

a) in the case of Latvia:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

(ii) in respect of other taxes on income and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

b) in the case of Romania:

(i) in respect of taxes withheld at source on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

(ii) in respect of other taxes on profits, income and on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in Bucharest on 25 of March of 2002 in two original versions, in the Latvian, Romanian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Republic of Latvia:

ANDRIS BERZINS
Prime Minister

For Romania:

ADRIANS NASTASE
Prime Minister

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Republic of Latvia and Romania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions, which shall form an integral part of the Convention:

1. The Contracting States agree that in relation to offshore activities the provisions of the following Article shall apply:

"1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding the provisions of Articles 4 to 22 of this Convention.

2. For the purposes of this Article, the term "offshore activities" means activities carried on offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that State.

3. A person who is a resident of a Contracting State and carries on offshore activities in the other Contracting State shall, subject to paragraph 4, be deemed to be carrying on business in that other State through a permanent establishment or a fixed base situated therein.

4. The provisions of paragraph 3 shall not apply where the offshore activities are carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days within any twelve month period. For the purposes of this paragraph:

a) offshore activities carried on by a person who is associated with another person shall be deemed to be carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those carried on by the first-mentioned person, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;

b) a person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons.

5. Salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with offshore activities in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) exploration or exploitation rights; or

b) property situated in the other Contracting State which is used in connection with the offshore activities carried on in that other State; or

c) shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such property taken together; may be taxed in that other State.

In this paragraph the term "exploration or exploitation rights" means rights to assets to be produced by offshore activities carried on in the other Contracting State, or to interests in or to the benefit of such assets."

II. With reference to Article 26

It is understood that stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in Bucharest on 25 of March 2002 in two original versions, in the Latvian, Romanian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Republic of Latvia:

ANDRIS BERZINS
Prime Minister

For Romania:

ADRIANS NASTASE
Prime Minister

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

Latvijas Republika un Rumānija, vadoties no vēlēšanās attīstīt un nostiprināt ekonomiskās attiecības, noslēdzot Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, vienojas:

1. pants

Personas, uz kurām attiecas Konvencija

Šī Konvencija attiecas uz personām, kas ir vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. pants

Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija

1. Šī Konvencija attiecas uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, ko neatkarīgi no to iekasēšanas veida iekasē Līgumslēdzējas Valsts, tās pašvaldību vai administratīvi teritoriālo vienību labā.

2. Par ienākuma un kapitāla nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ar kuriem apliek kopējo ienākumu, kopējo kapitālu vai ienākuma vai kapitāla daļu, arī nodoklis, ar kuru apliek kustamā vai nekustamā īpašuma atsavināšanas rezultātā gūto ienākumu un kapitāla vērtības pieaugumu.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas šī Konvencija, konkrēti ir:

a) Latvijā:

- (i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
- (ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
- (iii) īpašuma nodoklis;
- (iv) nekustamā īpašuma nodoklis;
- (turpmāk — Latvijas nodokļi);

b) Rumānijā:

- (i) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
- (ii) peļņas nodoklis;
- (iii) algas un citu līdzīgu ienākumu nodoklis;
- (iv) lauksaimnieciskās darbības ienākumu nodoklis;
- (v) dividenžu nodoklis;
- (vi) ēku nodoklis;
- (vii) zemes nodoklis;
- (turpmāk - Rumānijas nodokļi).

4. Šī Konvencija tiks piemērota arī visiem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kuri, papildinot vai aizstājot esošos nodokļus, tiks ieviesti pēc šīs Konvencijas

parakstīšanas datuma. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir savstarpēji jāinformē vienu otru par jebkuriem būtiskiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu likumdošanas aktos.

3.pants Vispārīgās definīcijas

1. Ja no konteksta neizriet citādi, šajā Konvencijā:

- a) jēdziens "Līgumslēdzēja Valsts" un "otra Līgumslēdzēja Valsts" atkarībā no konteksta apzīmē Latviju vai Rumāniju;
- b) jēdziens "Latvija" nozīmē Latvijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dziļēm un tur esošajiem dabas resursiem;
- c) jēdziens "Rumānija" apzīmē Rumānijas valsts teritoriju, arī tās teritoriālos ūdeņus un gaisa telpu virs teritorijas un teritoriālajiem ūdeņiem, attiecībā uz ko Rumānija īsteno savas suverēnās tiesības, kā arī tiem piegulošo zonu, kontinentālo šelfu un ekskluzīvo ekonomisko zonu, attiecībā uz kurām, saskaņā ar iekšzemes likumdošanas aktiem un starptautisko tiesību noteikumiem un principiem, Rumānija īsteno savas suverēnās tiesības un jurisdikciju;
- d) jēdziens "persona" apzīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu kopumu;
- e) jēdziens "sabiedrība" apzīmē jebkuru korporatīvu personu apvienību vai jebkuru vienību, kas nodokļu aplikšanas nolūkos tiek uzskatīta par korporatīvu personu apvienību;
- f) jēdzieni "Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" un "otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" attiecīgi apzīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada citas Līgumslēdzējas Valsts rezidents;
- g) jēdziens "starptautiskā satiksme" apzīmē jebkurus pārvadājumus ar jūras vai gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot tos gadījumus, kad jūras vai gaisa transporta līdzekļi pārvietojas vienīgi citas Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;
- h) jēdziens "kompetentās iestādes" apzīmē:
 - (i) Latvijā - Finanšu ministriju vai tās pilnvaroto pārstāvi;
 - (ii) Rumānijā - Finanšu ministriju vai tās pilnvaroto pārstāvi;
- i) jēdziens "pilsonis" apzīmē:

- (i) Latvijā - jebkuru fizisko personu, kas ir Latvijas pilsonis, un jebkuru juridisko personu, līgumsabiedrību vai asociāciju, kuras statuss izriet no Latvijā spēkā esošajiem likumdošanas aktiem;
- (ii) Rumānijā - jebkuru fizisko personu, kas ir Rumānijas pilsonis, un jebkuru juridisko personu, jebkuru personu kopumu vai jebkuru citu vienību, kuras statuss izriet no Rumānijā spēkā esošajiem likumdošanas aktiem.

2. Piemērojot šo Konvenciju jebkurā laikā, Līgumslēdzēja Valsts lietos jebkuru jēdzienu, kas šeit nav definēts, tikai tādā nozīmē, ja vien no konteksta neizriet citādi, kādā tas attiecīgajā laikā lietots šīs Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija. Turklāt jebkuram jēdzienu skaidrojumam saskaņā ar piemērojamajiem nodokļu likumdošanas aktiem būs prioritāte pār šo jēdzienu skaidrojumiem saskaņā ar citiem šīs valsts likumdošanas aktiem.

4.pants Rezidents

1. Šajā Konvencijā jēdziens "Līgumslēdzējas Valsts rezidents" apzīmē jebkuru personu, kas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, faktiskās vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai jebkuru citu līdzīga rakstura kritēriju. Jēdziens ietver arī šīs Līgumslēdzējas Valsts valdību, tās pašvaldības un administratīvi teritoriālās vienības. Bet šis jēdziens neietver jebkuras personas, kurām šajā valstī tiek uzlikti nodokļi tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem avotiem vai par šajā valstī izvietoto kapitālu.

2. Ja saskaņā ar 1.punkta noteikumiem fiziskā persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss tiks noteikts šādā veidā:

- a) šī persona tiks uzskatīta par rezidentu tikai tajā valstī, kurā atrodas tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās un ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);
- b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī ja tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kura tai ir ierastā mītnes zeme;
- c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;
- d) ja šī persona ir abu valstu pilsonis vai nav nevienas šīs valsts pilsonis, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu, savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1. punkta nosacījumiem persona, kas nav fiziskā persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentām iestādēm jācenšas izšķirt šo jautājumu, savstarpēji vienojoties, un noteikt šīs Konvencijas piemērošanas veidu šādai personai.

5.pants Pastāvīgā pārstāvniecība

1. Šajā Konvencijā jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" nozīmē noteiktu vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" ietver:

- a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;
- b) filiāli;
- c) kantori;
- d) fabriku;
- e) darbnīcu; un
- f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztuves vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.

3. Būvlaukums, montāžas, komplektēšanas vai instalācijas projekts, vai ar to saistītā pārraudzības vai konsultatīvā darbība tiks uzskatīti par pastāvīgo pārstāvniecību tikai tad, ja šis būvlaukums, projekts vai darbība notiek ilgāk nekā sešus mēnešus.

4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" neietver:

- a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;
- d) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai vai informācijas vākšanai uzņēmuma vajadzībām;
- e) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi tam, lai veiktu uzņēmuma labā jebkurus citus priekšdarbus vai palīgdarbību;

- f) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi tam, lai veiktu šī punkta no a) līdz e) apakšpunktā minētās darbības jebkādā to kombinācijā, ar nosacījumu, ka kopējam darbības veidam ir priekšdarbu vai palīgdarbības raksturs.

5. Tiks uzskatīts, ka Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šis uzņēmums pēc gadatirgus vai izstādes slēgšanas pārdod tikai un vienīgi tam piederošās preces vai izstrādājumus, kuri ir demonstrēti šajā tirdzniecības gadatirgū vai izstādē.

6. Neatkarīgi no 1. un 2. punkta noteikumiem, ja persona, kura nav 7. punktā minētais neatkarīgā statusa aģents, darbojas uzņēmuma labā un parasti Līgumslēdzējā Valstī izmanto tai piešķirtās pilnvaras noslēgt līgumus šī uzņēmuma vārdā, tiks uzskatīts, ka šim uzņēmumam ir pastāvīgā pārstāvniecība šajā valstī attiecībā uz jebkuru šīs personas veikto darbību uzņēmuma labā, izņemot gadījumus, kad pastāvīgo darbības vietu, kuru izmanto šī persona, veicot 4. vai 5. punktā minēto darbību, nevar uzskatīt par pastāvīgo pārstāvniecību saskaņā ar attiecīgā punkta noteikumiem.

7. Tiks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot brokeri, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīga statusa aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību.

8. Fakts, ka sabiedrība — Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kura ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī (izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā), vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nepārvērš vienu no šīm sabiedrībām par otras sabiedrības pastāvīgo pārstāvniecību.

6.pants

Ienākums no nekustamā īpašuma

1. Ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents no nekustamā īpašuma (arī ienākumu no lauksaimniecības vai mežkopības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Jēdzienam "nekustamais īpašums" būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos, kurā atrodas minētais īpašums. Jebkurā gadījumā šis jēdziens tiks lietots, lai apzīmētu nekustamajam īpašumam piederīgu īpašumu, mājlopus un iekārtas, ko lieto lauksaimniecībā un mežkopībā; tiesības, uz kurām attiecas vispārējās likumdošanas noteikumi par zemei piesaistīto nekustamo īpašumu, nekustamā īpašuma uzufriktu un tiesības uz mainīga lieluma vai pastāvīgiem maksājumiem par tiesībām izmantot derīgos izrakteņus, dabas atradnes un citus dabas resursus vai par to izmantošanu. Par nekustamo īpašumu netiks uzskatīti kuģi un lidmašīnas.

3. Šī panta 1. punkta noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, iznomāšanas vai izmantošanas citā veidā.

4. Ja sabiedrības akcijas vai citas korporatīvās tiesības dod to īpašniekam tiesības uz sabiedrības nekustamā īpašuma izmantošanu, tad ienākumu no šo tiesību tiešas izmantošanas, iznomāšanas vai lietošanas jebkādā citā veidā var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā atrodas šis nekustamais īpašums.

5. Šī panta 1., 3. un 4. punkta noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, kas tiek izmantots neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

7.pants Uzņēmējdarbības peļņa

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot gadījumus, kad uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņu var aplikt ar nodokļiem otrā valstī, bet tikai to peļņas daļu, kas ir attiecināma uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3. punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu šī pārstāvniecība varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic vienādu vai līdzīgu uzņēmējdarbību tādos pašos vai līdzīgos apstākļos un darbojas pilnīgi neatkarīgi no šī uzņēmuma.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu, tiks pieļauta pastāvīgās pārstāvniecības izdevumu atskaitīšana no summas, kuru apliek ar nodokļiem. Šie izdevumi var būt pārstāvniecības operatīvie un vispārējie administratīvie izdevumi, kas radušies vai nu valstī, kur atrodas pastāvīgā pārstāvniecība, vai citur. Šis noteikums ir jāpiemēro saskaņā ar Līgumslēdzējas Valsts, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība, likumdošanas aktos noteiktajiem ierobežojumiem attiecībā uz šādiem atskaitījumiem.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī peļņu, kas attiecināma uz pastāvīgo pārstāvniecību, nosaka, sadalot uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli starp tā struktūrvienībām, 2. punkts neaizliedz Līgumslēdzējai Valstij kā parasti noteikt apliekamās peļņas daļu pēc šī principa; tomēr šī sadales metode jālieto tā, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiks attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka tā ir iegādājusies sava uzņēmuma vajadzībām preces vai izstrādājumus.

6. Šī panta iepriekšējo punktu piemērošanai, uz pastāvīgo pārstāvniecību attiecināmā peļņa, katru gadu ir jānosaka ar vienu un to pašu metodi, izņemot gadījumus, kad ir pietiekams pamats rīkoties citādi.

7. Ja peļņā ir ietverti ienākuma veidi, kas tiek atsevišķi aplūkoti citos šīs Konvencijas pantos, šī panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

8.pants **Jūras un gaisa transports**

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa no jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satiksmē tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta aģentūrā.

9.pants **Saistītie uzņēmumi**

1. Gadījumos, kad:

- a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla; vai
- b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa kapitāla šajā uzņēmumā un vienlaikus tās tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa otras valsts uzņēmuma kapitāla,

un jebkurā gadījumā šo divu uzņēmumu komerciālās vai finansu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tādiem noteikumiem, kuri būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem (savstarpēji nesaistītiem) uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, kas veidotos vienam no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto noteikumu ietekmē nav izveidojusies, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā un atbilstoši aplikta ar nodokļiem.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šīs valsts uzņēmuma peļņā un attiecīgi aplik ar nodokļiem to peļņu, attiecībā uz kuru otrā valstī otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums ir ticis aplikts ar nodokļiem, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kādas pastāvētu starp diviem neatkarīgiem uzņēmumiem, tad otrai valstij ir jāizdara atbilstošas korektīvas attiecībā uz nodokļa lielumu, ar kuru tiek aplikta šī peļņa otrā valstī. Nosakot šīs korektīvas, jāņem vērā citi šīs Konvencijas noteikumi un, ja nepieciešams, jārīko Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu konsultācijas.

10.pants Dividendes

1. Dividendes, ko sabiedrība — Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīs dividendes var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet, ja dividenžu īstenais īpašnieks ir otrās Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no dividenžu kopapjoma.

Šis punkts neietekmēs sabiedrības aplikšanu ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

3. Jēdziens "dividendes" šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām vai citām tādām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kuras nav parāda prasības, kā arī ienākumu no citām tiesībām (ieskaitot korporatīvās tiesības), kurš saskaņā ar tās valsts likumdošanas aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic šo peļņas sadali, ir pakļauts tādai pašai aplikšanai ar nodokļiem kā ienākums no akcijām.

4. Šī panta 1. un 2. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja dividenžu īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, ja sabiedrība, kura izmaksā dividendes, ir šīs otras valsts rezidents un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem ir piemērojami 7. panta vai 15. panta noteikumi.

5. Ja sabiedrība — Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus no otras Līgumslēdzējas Valsts, šī otra valsts nedrīkst nedz aplikt ar jebkādu nodokli šīs sabiedrības izmaksātas dividendes, izņemot gadījumus, kad dividendes tiek izmaksātas šīs otras valsts rezidentam vai kad līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi, kas atrodas otrā valstī, nedz arī aplikt ar nesadalītās peļņas nodokli sabiedrības nesadalīto peļņu pat tādā gadījumā, kad izmaksātas dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

11.pants Procenti

1. Procentus, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šos procentus var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas. Ja procentu īstenais īpašnieks ir otrās Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no šo procentu kopapjoma.

3. Neatkarīgi no 2. punkta noteikumiem procenti, kas rodas vienā Līgumslēdzējā Valstī, kuru saņēmējs un īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts valdība, ieskaitot tās pašvaldības vai administratīvi teritoriālās vienības, centrālo banku vai jebkuru citu šai valdībai pilnīgi piederošu finansu institūciju, kā arī procenti, kas saņemti par otrās valsts valdības garantētajiem aizdevumiem, netiks aplikti ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī.

4. Šajā pantā lietotais jēdziens "procenti" nozīmē ienākumu no jebkura veida parāda prasībām neatkarīgi no to nodrošinājuma ar hipotēku, jo sevišķi ienākumu no valdības vērtspapīriem, ienākumu no obligācijām un parādzīmēm, ieskaitot prēmijas un balvas par šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiks uzskatītas par procentiem, uz kuriem attiecas šis pants.

5. Šī panta 1., 2. un 3. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas šie procenti, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz šajā otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasības, uz kuru pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem ir piemērojami 7. panta vai 15. panta noteikumi.

6. Tiks uzskatīts, ka procenti rodas Līgumslēdzējā Valstī, ja procentu maksātājs ir šīs valsts rezidents. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās parāda saistības, par kurām tiek maksāti procenti, un šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja sakarā ar īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu trešo personu procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, uz kuru pamata tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā atlikusī maksājumu daļa tiek aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

12.pants

Komisijas maksa

1. Komisijas maksu, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāta otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šo komisijas maksu var aplikēt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas. Ja komisijas maksas īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 2 procentus no komisijas maksas kopapjoma.

3. Jēdziens "komisijas maksa" šajā pantā nozīmē maksājumus, ko saņem brokeris, tirdzniecības aģents vai jebkura cita persona, kura saskaņā ar tās valsts likumdošanas aktiem, kurā rodas komisijas maksa, tiek uzskatīta par brokeri vai aģentu.

4. Šī panta 1. un 2. punkta nosacījumi netiks piemēroti, ja komisijas maksas īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas komisijas maksa, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai šajā otrā valstī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja darbības, par kurām tiek maksāta komisijas maksa, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem ir piemērojami 7. panta vai 15. panta noteikumi.

5. Ja komisijas maksas maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka komisijas maksa rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā komisijas maksu, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, ar kuru ir saistītas darbības, par kurām tiek maksāta komisijas maksa, un šo komisijas maksu izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka komisijas maksa rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja sakarā ar īpašām attiecībām starp komisijas maksas maksātāju un komisijas maksas īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu trešo personu komisijas maksas summa, kas attiecas uz darbībām, par kurām tā tiek maksāta, pārsniedz komisijas maksas summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājumu daļa, kas pārsniedz šo summu, tiek aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

13.pants Autoratlīdzība

1. Autoratlīdzību, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāta otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šo autoratlīdzību var aplikēt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas. Ja autoratlīdzības īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no autoratlīdzības kopapjoma.

3. Jēdziens "autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā atlīdzību par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot jebkuras autortiesības uz literāru, mākslas vai zinātnisku darbu, (ieskaitot kinofilmas un filmas vai ierakstus radio vai televīzijas pārraidēm, maksājumus par pārraidīšanu patērētājiem, izmantojot satelītu, kabeli, optiskās šķiedras kabeli vai līdzīgu tehnoloģiju), uz jebkuru patēntu, firmas zīmi, dizainu vai modeli, plānu, slepenu formulu vai procesu, vai par

ražošanas, komerciālas vai zinātniskas iekārtas izmantošanu, vai par tiesībām to izmantot, vai par informāciju attiecībā uz ražošanas, komerciālu vai zinātnisku darbību un pieredzi.

4. Šī panta 1. un 2. punkta nosacījumi netiks piemēroti, ja šo autoratlīdzību īstētais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai šajā otrā valstī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, uz kuriem attiecas autoratlīdzības maksājumi, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem ir piemērojami 7. panta vai 15. panta noteikumi.

5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās saistības izmaksāt autoratlīdzību, un šo autoratlīdzību izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja sakarā ar īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu trešo personu autoratlīdzības summa, kas attiecas uz tiesībām, izmantošanu vai informāciju, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un īstētais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājumu daļa, kas pārsniedz šo summu, tiek aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

14.pants Kapitāla pieaugums

1. Kapitāla pieaugumu vai ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents, atsavinot 6. pantā minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo īpašumu, vai tādas sabiedrības akcijas, kuras aktīvi galvenokārt sastāv no šāda īpašuma, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Kapitāla pieaugumu, kas gūts par kustamā īpašuma, kas ir Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības otrā Līgumslēdzējā Valstī uzņēmējdarbībā izmantojamā īpašuma daļa, atsavināšanu vai par kustamā īpašuma, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura izveidota neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai, atsavināšanu, ieskaitot kapitāla pieaugumu no šādas pastāvīgās pārstāvniecības (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) atsavināšanas vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var aplikēt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

3. Kapitāla pieaugumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, atsavinot šī uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantotos jūras vai gaisa transporta līdzekļus vai

atsavinot kustamo īpašumu, kas saistīts ar šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanu, apliek ar nodokļiem tikai šajā valstī.

4. Kapitāla pieaugumu, kas gūts par jebkura tāda īpašuma atsavināšanu, kas atšķiras no 1., 2. un 3. punktā minētā īpašuma, apliek ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs.

15.pants

Neatkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta - fiziskas personas ienākumi, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī. Tomēr šādi ienākumi var tikt aplikti ar nodokļiem arī otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja:

- a) šī persona savas darbības vajadzībām izmanto regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā šādi ienākumi ir attiecināmi uz šo pastāvīgo bāzi;
- b) šī persona uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā, taču var tikt aplikti tikai tie ienākumi, kas gūti par otrā Līgumslēdzējā Valstī veiktajām darbībām.

2. Jēdziens "profesionālie pakalpojumi" ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, māksliniecisko, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

16.pants

Atkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Saskaņā ar 17., 19., 20. un 22. panta noteikumiem darba alga, samaksa un cita veida līdzīga atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par algoto darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemto atlīdzību var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1. punkta noteikumiem atlīdzība, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiks aplikta ar nodokli tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

- a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā; un

- b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja vārdā; un
- c) atlīdzību neizmaksā pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, ko darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šī panta iepriekšminētajiem noteikumiem atlīdzību par darbu, kas tiek veikts, strādājot uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantotajiem jūras vai gaisa transporta līdzekļiem, var aplikēt ar nodokļiem šajā valstī.

17.pants Direktoru atalgojums

Direktoru atalgojumu un citus līdzīgus maksājumus, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā sabiedrības, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, direktoru padomes vai citas līdzīgas institūcijas loceklis, var aplikēt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

18.pants Mākslinieki un sportisti

1. Neatkarīgi no 15. un 16. panta noteikumiem ienākumus, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, piemēram, kā teātra, kino, radio vai televīzijas aktiers, kā mūziķis vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Ja mākslinieka vai sportista ienākumi par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāti nevis pašam māksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šos ienākumus neatkarīgi no 7., 15. un 16. panta noteikumiem var aplikēt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. Šī panta 1. un 2. punkta noteikumi netiks piemēroti attiecībā uz ienākumiem, kas gūti par darbību, ko Līgumslēdzējā Valstī veic mākslinieks vai sportists, ja viņa vizīti šajā valstī pilnīgi vai galvenokārt atbalsta vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu vai to pašvaldību, vai administratīvi teritoriālo vienību sabiedriskie fondi. Šajā gadījumā ienākums tiks aplikts ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šis mākslinieks vai sportists.

19.pants Pensijas

1. Saskaņā ar 20. panta 2. punkta noteikumiem pensijas, ikgadējie maksājumi un cita veida līdzīga atlīdzība par iepriekš veikto algoto darbu, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks apliktas ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Neatkarīgi no 1. punkta noteikumiem pensijas un cita veida līdzīgi maksājumi, kas tiek maksāti saskaņā ar Līgumslēdzējas Valsts sociālās apdrošināšanas likumdošanas aktiem, tiks apliktas ar nodokļiem tikai šajā valstī.

3. Jēdziens "īkgađējie maksājumi" nozīmē noteiktu summu, kas maksājama fiziskai personai periodiski, noteiktos termiņos personas dzīves laikā vai konkrētā vai nosakāmā laika posmā saskaņā ar saistību veikt maksājumus pret iepriekš saņemtu atbilstošu un pilnīgu atlīdzību naudā vai mantās naudas vērtībā.

20.pants

Valsts dienests

1. a) Darba alga, samaksa un cita līdzīga atlīdzība, kura nav pensija un kuru fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība, vai administratīvi teritoriālā vienība par šai valstij, pašvaldībai vai vienībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.
- b) Tomēr šī darba alga, samaksa un cita līdzīga atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:
 - (i) ir šīs valsts pilsonis; vai
 - (ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi ar mērķi sniegt pakalpojumus.
2. a) Jebkura pensija, kuru fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība, vai administratīvi teritoriālā vienība, vai kuru tai izmaksā no šīs Līgumslēdzējas Valsts vai pašvaldības, vai vienības izveidotiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij, pašvaldībai vai vienībai, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.
- b) Tomēr šī pensija tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis.

3. Darba algai, samaksai, citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, ko saņem par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzējas Valsts vai tās pašvaldības, vai administratīvi teritoriālās vienības veikto uzņēmējdarbību, ir jāpiemēro 16., 17. un 19. panta noteikumi.

21. pants

Studenti un stažieri

Maksājumi, kurus uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām saņem students, māceklis vai stažieris, kas ir, vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija, otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kas atrodas pirmajā minētajā valstī vienīgi ar nolūku studēt vai stažēties, netiks aplikti ar nodokļiem šajā valstī, ar nosacījumu, ka šie maksājumi rodas ārpus šīs valsts.

22. pants

Profesori un zinātnieki

1. Ienākumi, kurus par mācību vai pētniecības darbu saņem fiziskā persona, kas ierodas Līgumslēdzējā Valstī ar nolūku mācīt vai nodarboties ar pētniecības darbu universitātē, koledžā vai citā šīs Līgumslēdzējas Valsts atzītā izglītības vai zinātniskajā iestādē un kura ir, vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija, otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, netiks aplikti ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī divu gadu laikā no dienas, kad šī persona minētajā nolūkā pirmoreiz ieradās Līgumslēdzējā Valstī.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumiem, kas gūti par izpētes darbiem, ja šie izpētes darbi ir veikti nevis sabiedriskajās interesēs, bet galvenokārt kādas personas vai personu privātajās interesēs.

23.pants

Citi ienākumi

1. Šīs Konvencijas iepriekšējos pantos neaplūkoti Līgumslēdzējas Valsts rezidenta citi ienākumi neatkarīgi no šo ienākumu rašanās vietas, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6. panta 2. punktā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz šajā otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem ir piemērojami 7. panta vai 15. panta noteikumi.

24.pants

Kapitāls

1. Kapitālu, ko pārstāv 6. pantā minētais Līgumslēdzējas Valsts rezidenta nekustamais īpašums, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Kapitālu, ko pārstāv kustamais īpašums, kas veido daļu no otrā Līgumslēdzējā Valstī esošās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības uzņēmējdarbībā izmantojamā īpašuma, vai kapitālu, ko pārstāv kustamais īpašums, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura tiek izmantota neatkarīgu individuālo pakalpojumu sniegšanai, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

3. Kapitāls, ko pārstāv jūras un gaisa transporta līdzekļi, kurus Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmanto starptautiskajā satiksmē, kā arī kustamais īpašums, kas piederīgs šo jūras un gaisa transporta līdzekļu izmantošanai, tiks aplikts ar nodokļiem tikai šajā Līgumslēdzējā Valstī.

4. Visi pārējie Līgumslēdzējas Valsts rezidenta kapitāla elementi tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

25.pants **Nodokļu dubultās uzlikšanas novēršana**

1. Latvijā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādā veidā:

a) gadījumā, kad Latvijas rezidents gūst ienākumus vai viņam pieder kapitāls, kuru saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem var aplikt ar nodokļiem Rumānijā, ja vien Latvijas Republikas iekšējās likumdošanas akti nenodrošina labvēlīgākus noteikumus, Latvijai jāatļauj:

(i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Rumānijā samaksāto ienākuma nodokli;

(ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Rumānijā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nekādā gadījumā nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kas ir aprēķināta Latvijā pirms šī samazinājuma piemērošanas, kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, kuru var aplikt ar nodokļiem Rumānijā;

b) lai piemērotu šī punkta a) apakšpunktu, ja sabiedrība - Latvijas rezidents saņem dividendes no sabiedrības - Rumānijas rezidenta un šajā sabiedrībā Latvijas rezidentam pieder vismaz 10 procenti akciju ar pilnām balsstiesībām, Rumānijā samaksātajā nodoklī tiks ietverts ne tikai nodoklis, ar kuru apliek dividendes, bet arī nodokļa, ar kuru apliek sabiedrības peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes, daļa, kas atbilst šīm dividendēm.

2. Rumānijā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādā veidā:

Gadījumā, kad Rumānijas rezidents gūst ienākumus vai viņam pieder kapitāls, kuru saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem var aplikt ar nodokļiem Latvijā, Rumānijai jāatļauj:

a) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par summu, kas ir vienāda ar Latvijā samaksāto ienākuma nodokli;

b) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par summu, kas ir vienāda ar Latvijā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta pirms šī samazinājuma piemērošanas, kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, kuru var aplikt ar nodokļiem Latvijā.

26.pants

Diskriminācijas nepieļaušana

1. Līgumslēdzējas Valsts pilsoņi otrā Līgumslēdzējā Valstī netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti otras valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos, vai kas ir apgrūtinošākas, it īpaši - attiecībā uz rezidenci. Šis noteikums neatkarīgi no 1. panta noteikumiem attiecas arī uz personām, kas nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgo pārstāvniecību, kuru tas izmanto otrā Līgumslēdzējā Valstī, nevar aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī mazāk labvēlīgi, nekā tiktu aplikti ar nodokļiem otras valsts uzņēmumi, kas veic tāda paša veida darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tas uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādas personiskas atlaides, atvieglojumus vai samazinājumus attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civilstāvokli vai ģimenes saistības.

3. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9. panta 1. punkta, 11. panta 7. punkta, 12. panta 6. punkta vai 13. panta 6. punkta noteikumi, procenti, komisijas maksa, autoratlīdzības un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma aplikamo peļņu, ir jāatskaita no šīs peļņas pēc tādiem pašiem noteikumiem, kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam. Tāpat arī Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma parādi otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šāda uzņēmuma aplikamo kapitālu, ir jāatskaita pēc tādiem pašiem noteikumiem, kā tad, ja tie attiektos uz pirmās minētās valsts rezidentu.

4. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji pieder vienam vai vairākiem otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai kurus šie rezidenti tieši vai netieši kontrolē, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem un ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi vai kas ir apgrūtinošākas.

5. Neatkarīgi no 2. panta noteikumiem šī panta noteikumi attiecas uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

27. pants

Savstarpējās saskaņošanas procedūra

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība izraisa vai var izraisīt šīs personas aplikšanu ar nodokļiem, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu iekšzemes likumdošanas aktu noteikumiem, kas paredz novērst šādu aplikšanu ar nodokļiem, iesniegt savu jautājumu izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentām iestādēm, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja jautājums attiecas uz 26. panta 1. punktu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentām

iestādēm, kuras pilsonis ir šī persona. Jautājums jāiesniedz izskatīšanai triju gadu laikā no pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi aplikšanu ar nodokļiem neatbilstoši šīs Konvencijas noteikumiem.

2. Kompetentās iestādes pienākums ir censties atrisināt šo jautājumu, ja tā uzskata, ka sūdzība ir pamatota, un, ja šī iestāde pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tai jāmēģina atrisināt jautājumu, savstarpēji vienojoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, lai novērstu šai Konvencijai neatbilstošu aplikšanu ar nodokļiem. Katra šāda panāktā vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts iekšējās likumdošanas aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas saskaņošanas ceļā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, skaidrojot vai piemērojot šo Konvenciju. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu gadījumos, kādi nav paredzēti šajā Konvencijā.

4. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru, lai panāktu vienošanos par iepriekšējos punktos minētajiem jautājumiem. Ja šķiet, ka vienošanās panākšanai lietderīga ir mutiska viedokļu apmaiņa, šāda viedokļu apmaiņa var notikt, izveidojot komisiju, kuras sastāvā ir Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pārstāvji.

28. pants **Informācijas apmaiņa**

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jāpamainās ar informāciju, kas nepieciešama šīs Konvencijas noteikumu izpildīšanai vai Līgumslēdzēju Valstu iekšzemes likumdošanas aktu par nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, prasību izpildei, tiktāl, ciktāl šie likumi nav pretrunā ar šo Konvenciju. Konvencijas 1. pants neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par slepenu tāpat kā informācija, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem un var tikt izpausta tikai tām personām vai varas iestādēm (arī tiesas un administratīvajām iestādēm), kas ir iesaistītas nodokļu, uz kuriem attiecas šī Konvencija, aprēķināšanā, iekasēšanā, piespiedu līdzekļu piemērošanā, saukšanā pie juridiskas atbildības vai apelāciju izskatīšanā attiecībā uz šiem nodokļiem. Šīm personām vai varas iestādēm šī informācija jālieto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātās tiesas sēdēs vai tiesas nolūmos.

2. 1.punkta noteikumus nedrīkst izskaidrot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

- a) veikt administratīvus pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem un administratīvajai praksei;
- b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts normatīvajiem aktiem vai parasti piemērojamo administratīvo praksi;

- c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, ražošanas, komerciālo vai profesionālo noslēpumu vai tirdzniecības procesu vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrības interesēm (ordre public).

29. pants

Diplomātisko un konsulāro pārstāvniecību personāls

Nekas šajā Konvencijā nedrīkst ietekmēt diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tam piemērojamas saskaņā ar starptautisko tiesību vispārējiem noteikumiem vai īpašiem nolīgumiem.

30. pants

Stāšanās spēkā

Šī Konvencija stāties spēkā ar pēdējā paziņojuma datumu, kas norāda, ka Līgumslēdzējā Valstī ir izpildītas konstitucionālās prasības, kādas nepieciešamas, lai Konvencija stātos spēkā. Konvencijas noteikumu piemērošana tiks uzsākta:

a) Latvijā:

- (i) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī - sākot ar ienākumu, ko gūst janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;
- (ii) attiecībā uz pārējiem ienākuma un kapitāla nodokļiem - sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kurš sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;

b) Rumānijā:

- (i) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī - sākot ar ienākumu, ko gūst janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;
- (ii) attiecībā uz pārējiem peļņas, ienākuma un kapitāla nodokļiem - sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā nodokļu gadā, kurš sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā.

31. pants

Darbības izbeigšana

Šī Konvencija ir spēkā tik ilgi, kamēr Līgumslēdzēja Valsts tās darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šīs Konvencijas darbību, diplomātiskā ceļā iesniedzot

rakstisku paziņojumu par izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām. Šajā gadījumā Konvencijas darbība tiks izbeigta:

a) Latvijā:

- (i) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī - sākot ar ienākumu, ko gūst janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārājā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta attiecīgā nota;
- (ii) attiecībā uz pārējiem ienākuma un kapitāla nodokļiem - sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kurš sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārājā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta attiecīgā nota;

b) Rumānijā:

- (i) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī - sākot ar ienākumu, ko gūst janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārājā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta attiecīgā nota;
- (ii) attiecībā uz pārējiem peļņas, ienākuma un kapitāla nodokļiem - sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā nodokļu gadā, kurš sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārājā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta attiecīgā nota.

Šo apliecinot, apakšā parakstījušies, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Konvenciju ir parakstījuši.

Konvencija sastādīta Bukarestē... 2002. gada 25. martā... divos eksemplāros, katrs no tiem latviešu, rumāņu un angļu valodā. Visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

LATVIJAS REPUBLIKAS VĀRDĀ

RUMĀNIJAS VĀRDĀ

PROTOKOLS

Parakstot Latvijas Republikas un Rumānijas Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem (turpmāk - Konvencija), puses ir vienojušās par turpmāk minētajiem noteikumiem, kas ir Konvencijas neatņemama sastāvdaļa.

I. Līgumslēdzējas Valstis vienojas, ka attiecībā uz darbību šelfa zonā ir piemērojami šāda panta noteikumi:

"1. Šī panta noteikumi ir jāpiemēro neatkarīgi no šīs Konvencijas 4. līdz 22. panta noteikumiem.

2. Šajā pantā jēdziens "darbība šelfa zonā" nozīmē Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā veiktu darbību, kas saistīta ar šīs valsts jūras un zemes dziļi un tur esošo dabas resursu pētīšanu un izmantošanu.

3. Personas - Līgumslēdzējas Valsts rezidenta darbība, kas tiek veikta otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, saskaņā ar šī panta 4. punkta noteikumiem tiks uzskatīta par tādu uzņēmējdarbību, kas tiek veikta otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi.

4. Šī panta 3. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja darbība šelfa zonā tiek veikta laika posmā vai laika posmos, kas kopumā nepārsniedz 30 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kurš sākas vai beidzas attiecīgajā nodokļu gadā. Šī punkta piemērošanai:

- a) darbība šelfa zonā, ko veic persona, kura ir saistīta ar citu personu, tiks uzskatīta par šīs citas personas veiktu darbību, ja šī darbība pēc būtības ir tāda pati kā tā, ko veic pirmā minētā persona, izņemot pirmās personas darbību, kas tiek veikta vienlaicīgi ar otrās personas veikto darbību;
- b) persona tiks uzskatīta par saistītu ar citu personu, ja viena no tām tieši vai netieši kontrolē otru vai arī kāda trešā persona vai trešās personas tieši vai netieši kontrolē abas minētās personas.

5. Darba algu, izpeļņu un cita veida līdzīgu atlīdzību, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par algotu darbu, kas saistīts ar darbību otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī tik lielā mērā, cik šis darbs ir ticis veikts šīs otras valsts šelfa zonā. Tomēr šāda atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja algotais darbs ir veikts tāda darba devēja labā, kurš nav otras valsts rezidents, un tas ir veikts laika posmā vai laika posmos, kas kopumā nepārsniedz 30 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu ilgā periodā, kurš sākas vai beidzas attiecīgajā nodokļu gadā.

6. Ienākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst atsavinot:

- a) pētišanas vai izmantošanas tiesības; vai
- b) īpašumu, kas izvietots otrā Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmantots saistībā ar šīs otras valsts šelfa zonā veikto darbību; vai
- c) akcijas, kuras savu vērtību vai vērtības lielāko daļu tieši vai netieši iegūst no iepriekš minētajām tiesībām vai īpašuma, vai no šīm tiesībām un īpašuma kopā,

var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

Šajā pantā jēdziens "pētišanas vai izmantošanas tiesības" nozīmē tiesības uz īpašumu, kas var tikt radīts, veicot darbību otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, vai tiesības uz līdzdalību īpašumā vai peļņā, kuru var gūt šis īpašums."

II. Attiecībā uz 26. pantu

Tiek saprasts, ka bezvalstnieki, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidenti, nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti attiecīgās valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos vai kas ir apgrūtināšākas, it īpaši - attiecībā uz rezidenci.

Šo apliecinot, apakšā parakstījušies, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Protokolu ir parakstījuši.

Protokols sastādīts Bukarestē..... 2002. gada 25. martā. divos eksemplāros, katrs no tiem latviešu, rumāņu un angļu valodā. Visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

LATVIJAS REPUBLIKAS VĀRDĀ

RUMĀNIJAS VĀRDĀ

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

Republica Letonia si România,

Dorind sa promoveze si sa strânga relatiile economice prin incheierea unei conventii pentru evitarea dublei impuneri si prevenirea evaziunii fiscale cu privire la impozitele pe venit si pe capital,

au convenit dupa cum urmeaza:

Articolul 1

Persoane vizate

Prezenta Conventie se aplica persoanelor care sunt rezidente ale unuia sau ale ambelor State Contractante.

Articolul 2

Impozite vizate

1. Prezenta Conventie se aplica impozitelor pe venit si pe capital stabilite in numele fiecarui Stat Contractant sau al autoritatilor sale locale ori al unitatilor sale administrativ-teritoriale, indiferent de modul in care sunt percepute.

2. Sunt considerate impozite pe venit si pe capital toate impozitele stabilite pe venitul total, pe capitalul total sau pe elementele de venit sau de capital, inclusiv impozitele pe câștigurile provenite din instrainarea proprietatii mobiliare sau imobiliare, precum si impozitele asupra creșterii capitalului.

3. Impozitele existente asupra carora se aplica prezenta Conventie sunt in special:

a) In cazul Letoniei:

(i) impozitul pe venitul intreprinderilor (uznemumu ienakuma nodoklis);

(ii) impozitul pe venitul personal (iedzivotaju ienakuma nodoklis);

(iii) impozitul pe proprietate (ipasuma nodoklis);

(iv) impozitul pe proprietati imobiliare (nekustama ipasuma nodoklis);

(denumite in continuare "impozit leton");

b) In cazul României:

(i) impozitul pe venitul realizat de persoane fizice;

(ii) impozitul pe profit;

(iii) impozitul pe salarii si alte remuneratii similare;

(iv) impozitul pe venitul agricol;

(v) impozitul pe dividende,

(vi) impozitul pe cladiri;

(vii) impozitul pe teren;

(denumite in continuare "impozit român").

4. Conventia se va aplica de asemenea, oricaror impozite identice sau in esenta similare, care sunt stabilite dupa data semnării acestei Conventii, in plus, sau in locul impozitelor existente. Autoritatile competente ale Statelor Contractante se vor informa reciproc asupra oricaror modificari importante aduse in legislatiile lor fiscale respective.

Articolul 3

Definitii generale

1. In sensul prezentei Conventii, in masura in care contextul nu cere o interpretare diferita:

a) expresiile "un Stat Contractant" si "celalalt Stat Contractant," inseamna Letonia sau România, dupa cum cere contextul;

b) termenul "Letonia" inseamna Republica Letonia si, când este folosit in sens geografic, inseamna teritoriul Republicii Letonia si orice alta zona adiacenta apelor teritoriale ale Republicii Letonia asupra carora, potrivit legislatiei Letoniei si in concordanta cu legislatia internationala, pot fi exercitate drepturile Letoniei cu privire la fundul marii si subsolul acesteia si la resursele lor naturale;

c) termenul "România" înseamnă teritoriul de stat al României, inclusiv marea sa teritorială și spațiul aerian de deasupra teritoriului și mării teritoriale asupra cărora România își exercită suveranitatea, precum și zona contigua, platoul continental și zona economică exclusivă asupra cărora România își exercită, în conformitate cu legislația sa și potrivit normelor și principiilor dreptului internațional, drepturi suverane și jurisdicție;

d) termenul "persoană" include o persoană fizică, o societate și orice altă asocieră de persoane;

e) termenul "societate" înseamnă orice persoană juridică sau orice entitate care este considerată ca o persoană juridică în scopul impozitării;

f) expresiile "întreprindere a unui Stat Contractant" și "întreprindere a celuilalt Stat Contractant" înseamnă, după caz, o întreprindere exploatată de un rezident al unui Stat Contractant și o întreprindere exploatată de un rezident al celuilalt Stat Contractant;

g) expresia "transport internațional" înseamnă orice transport efectuat cu o navă sau aeronavă, exploatate de o întreprindere a unui Stat Contractant, cu excepția cazului când asemenea navă sau aeronavă este exploatată numai între locuri situate în celălalt Stat Contractant;

h) expresia "autoritate competentă" înseamnă:

(i) în cazul Letoniei, Ministerul Finanțelor sau reprezentantul sau autorizat;

(ii) în cazul României, Ministerul Finanțelor sau reprezentantul sau autorizat;

i) termenul "național" înseamnă:

(i) în cazul Letoniei, orice persoană fizică având naționalitatea Letoniei și orice persoană juridică, asocieră de persoane și asociație care are statutul său în conformitate cu legislația în vigoare în Letonia;

(ii) in cazul României, orice persoana fizica având cetatenia României si orice persoana juridica, asociere de persoane sau orice alta entitate care are statutul sau in conformitate cu legislatia in vigoare in România.

2. In ceea ce priveste aplicarea acestei Conventii, in orice moment, de un Stat Contractant, orice termen care nu este definit in Conventie va avea, daca contextul nu cere o interpretare diferita, intelesul pe care il are la acel moment in cadrul legislatiei acestui stat cu privire la impozitele la care prezenta Conventie se aplica, orice inteles pe care il are in cadrul legislatiei fiscale a acestui stat, prevalând asupra intelesului pe care termenul il are in alte legi ale acestui stat.

Articolul 4

Rezident

1. In sensul prezentei Conventii, expresia "rezident al unui Stat Contractant" inseamna orice persoana care potrivit legislatiei acestui stat, este supusa impunerii in acest stat datorita domiciliului sau, rezidentei sale, sediului conducerii, locului inregistrarii sau oricarui alt criteriu de natura similara si include de asemenea acest stat si orice autoritate locala sau unitate administrativ-teritoriala a acestuia. Aceasta expresie, totusi, nu include o persoana care este supusa impozitarii in acest stat numai pentru faptul ca realizeaza venituri din surse sau capital ,situate in acest stat.

2. Când, in conformitate cu prevederile paragrafului 1, o persoana fizica este rezidenta a ambelor State Contractante, atunci statutul sau se determina dupa cum urmeaza :

a) aceasta va fi considerata rezidenta numai a statului in care are o locuinta permanenta la dispozitia sa; daca dispune de o locuinta permanenta la dispozitia sa in ambele state, va fi considerata rezidenta numai a statului

cu care legaturile sale personale si economice sunt mai strânse (centrul intereselor vitale);

b) daca statul in care aceasta persoana are centrul intereselor sale vitale, nu poate fi determinat sau daca ea nu dispune de o locuinta permanenta la dispozitia sa in nici unul dintre state, ea va fi considerata rezidenta numai a statului in care locuieste in mod obisnuit;

c) daca aceasta persoana locuieste in mod obisnuit in ambele state sau in nici unul dintre ele, ea va fi considerata rezidenta numai a statului al carui national este;

d) daca aceasta persoana este national al ambelor state sau a nici unuia dintre ele, autoritatile competente ale Statelor Contractante vor rezolva problema de comun acord.

3. Când, potrivit prevederilor paragrafului 1, o persoana, alta decât o persoana fizica, este rezidenta a ambelor State Contractante, autoritatile competente ale Statelor Contractante se vor stradui sa rezolve problema de comun acord si vor determina modul de aplicare a acestei Conventii in cazul acestei persoane.

Articolul 5

Sediu Permanent

1. In sensul prezentei Conventii, expresia "sediu permanent" inseamna un loc fix de afaceri prin care intreprinderea isi desfasoara in intregime sau in parte activitatea sa.

2. Expresia "sediu permanent" include indeosebi:

- a) un loc de conducere;
- b) o sucursala;
- c) un birou;
- d) o fabrica;
- e) un atelier, si

f) o mina, un put petrolier sau de gaze, o cariera sau orice alt loc de extractie a resurselor naturale.

3. Un santier de constructii, un proiect de constructii, asamblare sau de instalare sau activitatile de supraveghere ori consultanta legate de acestea, constituie sediu permanent dar numai când asemenea santier, proiect sau activitate dureaza o perioada mai mare de sase luni.

4. Independent de prevederile anterioare ale acestui articol, expresia "sediul permanent" se considera ca nu include:

a) folosirea de instalatii numai in scopul depozitarii, expunerii sau livrării de produse sau marfuri aparținând întreprinderii;

b) mentinerea unui stoc de produse sau marfuri aparținând întreprinderii numai in scopul depozitarii, expunerii sau livrării;

c) mentinerea unui stoc de produse sau marfuri aparținând întreprinderii, numai in scopul prelucrării de catre o alta întreprindere;

d) mentinerea unui loc fix de afaceri numai in scopul cumparării de produse sau marfuri sau colectării de informatii pentru întreprindere;

e) mentinerea unui loc fix de afaceri numai in scopul desfasurării, pentru întreprindere, a oricarei alte activitati cu caracter pregatitor sau auxiliar;

f) mentinerea unui loc fix de afaceri numai pentru orice combinatie de activitati mentionate in subparagrafele a) la e), cu conditia ca întreaga activitate a locului fix de afaceri ce rezulta din aceasta combinatie sa aiba un caracter pregatitor sau auxiliar.

5. O întreprindere a unui Stat Contractant nu va fi considerata ca are un sediu permanent in celalalt Stat Contractant numai pentru ca aceasta vinde produse sau marfuri aparținând întreprinderii, care au fost expuse in cadrul unui târg temporar sau expozitii, la inchiderea târgului sau expozitiei mentionate.

6. Independent de prevederile paragrafelor 1 si 2, atunci când o persoana - alta decât un agent cu statut independent caruia i se aplica prevederile paragrafului 7 - actioneaza in numele unei intreprinderi si are si exercita in mod obisnuit intr-un Stat Contractant imputernicirea de a incheia contracte in numele intreprinderii, aceasta intreprindere se considera ca are un sediu permanent in acel stat in privinta oricaror activitati pe care persoana le exercita pentru intreprindere, in afara de cazul când activitatile acestei persoane sunt limitate la cele mentionate in paragrafele 4 si 5, care, daca sunt exercitate printr-un loc fix de afaceri nu fac din acest loc fix de afaceri un sediu permanent potrivit prevederilor acelu paragraf.

7. O intreprindere nu se considera ca are un sediu permanent intr-un Stat Contractant, numai prin faptul ca aceasta isi exercita activitatea de afaceri in acel stat printr-un broker, agent comisionar general sau orice alt agent cu statut independent, cu conditia ca aceste persoane sa actioneze in cadrul activitatii lor obisnuite.

8. Faptul ca o societate care este rezidenta a unui Stat Contractant controleaza sau este controlata de o societate care este rezidenta a celuilalt Stat Contractant sau care isi exercita activitatea de afaceri in celalalt stat (printr-un sediu permanent sau in alt mod), nu este suficient pentru a face una din aceste societati un sediu permanent al celeilalte.

Articolul 6

Venituri din proprietati imobiliare

1. Veniturile realizate de un rezident al unui Stat Contractant din proprietati imobiliare (inclusiv veniturile din agricultura sau din exploatare forestiere) situate in celalalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

2. Expresia "proprietati imobiliare" are intelesul care este atribuit de legislatia Statului Contractant in care proprietatile in cauza sunt situate. Expresia va include in orice caz, accesoriile proprietatii imobiliare, inventarul

viu si echipamentul utilizat in agricultura si in exploatare forestiere, drepturile asupra carora se aplica prevederile dreptului comun cu privire la proprietatea funciara, uzufructul proprietatilor imobiliare si drepturile la rente variabile sau fixe pentru exploatarea sau concesionarea exploatareii zacamintelor minerale, izvoarelor si a altor resurse naturale. Navele si aeronavele nu sunt considerate proprietati imobiliare.

3. Prevederile paragrafului 1 se aplica veniturilor obtinute din exploatarea directa, din inchirierea sau din folosirea in orice alta forma a proprietatii imobiliare.

4. Când detinerea de actiuni sau a altor parti sociale la o societate da dreptul detinatorului acestor actiuni sau parti sociale de a beneficia de proprietati imobiliare detinute de societate, venitul din folosirea directa, inchirierea sau folosirea in orice alta forma a unor asemenea drepturi, pot fi impuse in Statul Contractant in care este situata proprietatea imobiliara.

5. Prevederile paragrafelor 1, 3 si 4 se aplica de asemenea, veniturilor provenind din proprietati imobiliare ale unei intreprinderi si veniturilor din proprietati imobiliare utilizate pentru exercitarea unei profesii independente.

Articolul 7

Profiturile intreprinderii

1. Profiturile unei intreprinderi a unui Stat Contractant sunt impozabile numai in acel stat, in afara de cazul când intreprinderea exercita activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant printr-un sediu permanent situat acolo. Daca intreprinderea exercita activitate de afaceri in acest mod, profiturile intreprinderii pot fi impuse in celalalt stat, dar numai acea parte din ele care este atribuabila acelui sediu permanent.

2. Sub rezerva prevederilor paragrafului 3, când o intreprindere a unui Stat Contractant, exercita activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant printr-un sediu permanent situat acolo, atunci se atribuie in fiecare Stat

Contractant, aceluui sediu permanent, profiturile pe care le-ar fi putut realiza, daca ar fi constituit o intreprindere distincta si separata, exercitând activitati identice sau similare in conditii identice sau similare si tratând cu toata independenta cu intreprinderea al carei sediu permanent este.

3. La determinarea profiturilor unui sediu permanent sunt admise ca deductibile cheltuielile ce pot fi dovedite ca fiind efectuate pentru scopurile urmarite de acest sediu permanent, inclusiv cheltuielile de conducere si cheltuielile generale de administrare efectuate, indiferent de faptul ca s-au efectuat in statul in care se afla situat sediul permanent sau in alta parte. Aceste prevederi sunt aplicabile sub rezerva restrictiilor prevazute de legislatia interna a Statului Contractant in care sediul permanent este situat.

4. In masura in care intr-un Stat Contractant, se obisnuieste ca profitul care se atribuie unui sediu permanent sa fie determinat prin repartizarea profitului total al intreprinderii in diversele sale parti componente, nici o prevedere a paragrafului 2 nu impiedica acest Stat Contractant sa determine profitul impozabil in conformitate cu repartitia uzuala; metoda de repartizare adoptata trebuie totusi sa fie, aceea prin care rezultatul obtinut sa fie in concordanta cu principiile enuntate in prezentul articol.

5. Nici un profit nu se atribuie unui sediu permanent numai pentru faptul ca acest sediu permanent cumpara produse sau marfuri pentru intreprindere.

6. In vederea aplicarii prevederilor paragrafelor precedente, profitul care se atribuie unui sediu permanent se determina in fiecare an prin aceeasi metoda, in afara de cazul când exista motive temeinice si suficiente de a proceda altfel.

7. Când profiturile includ elemente de venit care sunt tratate separat in alte articole ale prezentei Conventii, prevederile acelor articole nu sunt afectate de prevederile prezentului articol.

Articolul 8

Transporturi navale si aeriene

1. Profiturile unei intreprinderi a unui Stat Contractant, obtinute din exploatarea navelor sau aeronavelor in trafic international, sunt impozabile numai in acest stat.

2. Prevederile paragrafului 1 se aplica, de asemenea, profiturilor obtinute din participarea la un pool, la o exploatare in comun sau la o agentie internationala de transporturi.

Articolul 9

Intreprinderi asociate

1. Când,

a) o intreprindere a unui Stat Contractant participa, direct sau indirect, la conducerea, controlul sau la capitalul unei intreprinderi a celuiilalt Stat Contractant, sau

b) aceleasi persoane participa, direct sau indirect, la conducerea, controlul sau la capitalul unei intreprinderi a unui Stat Contractant si a unei intreprinderi a celuiilalt Stat Contractant,

si, in oricare caz, cele doua intreprinderi sunt legate in relatiile lor financiare sau comerciale prin conditii acceptate sau impuse, care difera de acelea care ar fi fost stabilite intre intreprinderi independente, atunci profiturile, care fara aceste conditii ar fi fost obtinute de una din intreprinderi, dar nu au putut fi obtinute in fapt datorita acestor conditii, pot fi incluse in profiturile acelei intreprinderi si impuse in consecinta.

2. Când un Stat Contractant include in profiturile unei intreprinderi aparținând acelu stat - si impune in consecinta - profiturile asupra carora o intreprindere a celuiilalt Stat Contractant a fost supusa impozitarii in celalalt stat si profiturile astfel incluse sunt profituri care ar fi revenit intreprinderii primului stat mentionat daca conditiile stabilite intre cele doua intreprinderi

ar fi fost acelea care ar fi fost convenite intre intreprinderi independente, atunci celalalt stat va proceda la modificarea corespunzatoare a sumei impozitului stabilit asupra acestor profituri. La efectuarea acestei modificari, se tine seama de celelalte prevederi ale prezentei Conventii si daca este necesar, autoritatile competente ale Statelor Contractante se vor consulta reciproc.

Articolul 10

Dividende

1. Dividendele platite de o societate care este rezidenta a unui Stat Contractant unui rezident al celuilalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

2. Totusi, aceste dividende pot fi de asemenea impuse in Statul Contractant in care este rezidenta societatea platitoare de dividende si potrivit legislatiei acestui stat, dar daca beneficiarul efectiv al dividendelor este rezident al celuilalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depasi 10 la suta din suma bruta a dividendelor.

Prezentul paragraf nu afecteaza impunerea societatii in ce priveste profiturile din care se plătesc dividendele.

3. Termenul "dividende" folosit in acest articol inseamna veniturile provenite din actiuni sau alte drepturi, care nu sunt titluri de creanta, din participarea la profituri, precum si veniturile din alte drepturi (inclusiv parti sociale) care sunt supuse aceluiasi regim de impunere ca veniturile din actiuni, de catre legislatia fiscala a statului in care este rezidenta societatea distribuitoare a dividendelor.

4. Prevederile paragrafelor 1 si 2 nu se aplica daca beneficiarul efectiv al dividendelor, fiind rezident al unui Stat Contractant, desfasoara activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant, in care societatea platitoare de dividende este rezidenta, printr-un sediu permanent situat acolo, sau desfasoara in

celalalt stat profesii independente printr-o baza fixa situata acolo si detinerea drepturilor generatoare de dividende in legatura cu care dividendele sunt platite, este efectiv legata de acest sediu permanent sau baza fixa. In aceasta situatie se aplica prevederile articolului 7 sau ale articolului 15, dupa caz.

5. Când o societate rezidenta a unui Stat Contractant realizeaza profituri sau venituri din celalalt Stat Contractant, celalalt stat nu poate percepe nici un impozit asupra dividendelor platite de acea societate, cu exceptia cazului când asemenea dividende sunt platite unui rezident al celuilalt stat sau când detinerea drepturilor generatoare de dividende in legatura cu care dividendele sunt platite este efectiv legata de un sediu permanent sau baza fixa situate in celalalt stat, nici sa supuna profiturile nedistribuite ale societatii unui impozit asupra profiturilor nedistribuite, chiar daca dividendele platite sau profiturile nedistribuite reprezinta in intregime sau in parte profituri sau venituri provenind din celalalt stat.

Articolul 11

Dobânzi

1. Dobânzile provenind dintr-un Stat Contractant si platite unui rezident al celuilalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

2. Totusi, aceste dobânzi pot fi de asemenea impuse in Statul Contractant din care provin si potrivit legislatiei acestui stat, dar daca beneficiarul efectiv al dobânzilor este rezident al celuilalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depasi 10 la suta din suma bruta a dobânzilor.

3. Independent de prevederile paragrafului 2, dobânzile provenind dintr-un Stat Contractant, obtinute si detinute efectiv de Guvernul celuilalt Stat Contractant, inclusiv de o autoritate locala sau o unitate administrativ-teritoriala a acestuia, de Banca Nationala sau de orice institutie financiara detinuta in intregime de acel Guvern, sau dobânzile realizate la

imprumuturile garantate de acel Guvern, sunt scutite de impozit in primul stat mentionat.

4. Termenul "dobânzi" astfel cum este folosit in prezentul articol inseamna veniturile din titluri de creanta de orice natura insotite sau nu de garantii ipotecare si in special veniturile din efecte publice si venituri din titluri de creanta sau obligatiuni inclusiv primele si premiile legate de asemenea efecte, titluri de creanta sau obligatiuni. Penalitatile pentru plata cu întârziere nu sunt considerate dobânzi in sensul prezentului articol.

5. Prevederile paragrafelor 1, 2 si 3 nu se aplica daca beneficiarul efectiv al dobânzilor, fiind un rezident al unui Stat Contractant, desfasoara activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant din care provin dobânzile printr-un sediu permanent situat acolo, sau presteaza in celalalt stat profesii independente printr-o baza fixa situata acolo iar creanta in legatura cu care sunt platite dobânzile este efectiv legata de un asemenea sediu permanent sau baza fixa. In aceasta situatie se aplica prevederile articolului 7 sau ale articolului 15, dupa caz.

6. Dobânzile se considera ca provin dintr-un Stat Contractant când platitorul este un rezident al acestui stat. Totusi, când persoana platitoare a dobânzilor, fie ca este sau nu rezident al unui Stat Contractant are intr-un Stat Contractant un sediu permanent sau o baza fixa in legatura cu care a fost contractata creanta generatoare de dobânzi si aceste dobânzi se suporta de acest sediu permanent sau baza fixa, atunci aceste dobânzi se considera ca provin din statul in care este situat sediul permanent sau baza fixa.

7. Când datorita relatiilor speciale existente intre platitor si beneficiarul efectiv sau intre ambii si o alta persoana, suma dobânzilor, tinând seama de creanta pentru care sunt platite, depaseste suma care s-ar fi convenit intre platitor si beneficiarul efectiv in lipsa unor astfel de relatii, prevederile

prezentului articol se aplica numai la aceasta ultima suma mentionata. In acest caz, partea excedentara a platilor este impozabila potrivit legislatiei fiecarui Stat Contractant, tinând seama de celelalte prevederi ale prezentei Conventii.

Articolul 12

Comisioane

1. Comisiunile provenind dintr-un Stat Contractant si platite unui rezident al celuiilalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

2. Totusi, aceste comisioane pot fi de asemenea impuse in Statul Contractant din care provin si potrivit legislatiei acestui stat, dar daca beneficiarul efectiv al comisiunelor este rezident al celuiilalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depasi 2 la suta din suma bruta a comisiunelor.

3. Termenul "comisioane" folosit in prezentul articol, inseamna platile facute catre un broker, agent comisionar general sau oricarei alte persoane asimilate unui broker sau agent de catre legislatia fiscala a Statului Contractant din care provin asemenea plati.

4. Prevederile paragrafelor 1 si 2 nu se aplica daca beneficiarul efectiv al comisiunelor, fiind un rezident al unui Stat Contractant desfasoara o activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant din care provin comisiunile, printr-un sediu permanent situat acolo sau presteaza in celalalt stat profesii independente printr-o baza fixa situata acolo si activitatile pentru care se platesc comisioanele sunt efectiv legate de un asemenea sediu permanent sau baza fixa. In aceasta situatie se aplica prevederile articolului 7 sau ale articolului 15, dupa caz.

5. Comisiunile se considera ca provin dintr-un Stat Contractant când platitorul este un rezident al acestui stat. Totusi, când platitorul comisiunelor, fie ca este sau nu rezident al unui Stat Contractant, are

intr-un Stat Contractant un sediu permanent sau o baza fixa de care sunt legate activitatile care genereaza obligatia de plata si aceste comisioane se suporta de acest sediu permanent sau baza fixa, atunci aceste comisioane se considera ca provin din Statul Contractant in care este situat sediul permanent sau baza fixa.

6. Când datorita relatiilor speciale existente intre platitor si beneficiarul efectiv sau intre ambii si o alta persoana, suma comisioanelor, tinând seama de activitatile pentru care sunt platite, depaseste suma care s-ar fi convenit intre platitor si beneficiarul efectiv in lipsa unor astfel de relatii, prevederile prezentului articol se aplica numai la aceasta ultima suma mentionata. In acest caz, partea excedentara a platilor este impozabila potrivit legislatiei fiecarui Stat Contractant, tinând seama de celelalte prevederi ale prezentei Conventii.

Articolul 13

Redevente

1. Redeventele provenind dintr-un Stat Contractant si platite unui rezident al celuilalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

2. Totusi, aceste redevente pot fi de asemenea impuse in Statul Contractant din care provin si potrivit legislatiei acestui stat, dar daca beneficiarul efectiv al redeventelor este rezident al celuilalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depasi 10 la suta din suma bruta a redeventelor.

3. Termenul "redevente" folosit in prezentul articol inseamna plati de orice fel permise pentru folosirea sau dreptul de a folosi orice drept de autor asupra unei opere literare, artistice sau stiintifice (inclusiv asupra filmelor de cinematograf si filmelor sau benzilor folosite pentru emisiunile de radio sau televiziune, transmisilor destinate publicului prin satelit, cablu, fibre optice sau tehnologie similara), orice patent, sau marca de comert, desen sau model, plan, formula secreta sau procedeu de fabricatie, sau pentru

utilizarea sau dreptul de a utiliza orice echipament industrial, comercial sau stiintific, ori pentru informatii referitoare la experienta in domeniul industrial, comercial sau stiintific.

4. Prevederile paragrafelor 1 si 2 nu se aplica daca beneficiarul efectiv al redeventelor, fiind un rezident al unui Stat Contractant, desfasoara activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant din care provin redeventele, printr-un sediu permanent situat acolo sau presteaza in celalalt stat profesii independente printr-o baza fixa situata acolo, iar dreptul sau proprietatea pentru care se platesc redeventele sunt efectiv legate de un asemenea sediu permanent sau baza fixa. In aceasta situatie se aplica prevederile articolului 7 sau ale articolului 15, dupa caz.

5. Redeventele se considera ca provin dintr-un Stat Contractant când platitorul este un rezident al acestui stat. Totusi, când platitorul redeventelor, fie ca este sau nu rezident al unui Stat Contractant, are intr-un Stat Contractant un sediu permanent sau o baza fixa de care este legata obligatia de a plati redeventele si aceste redevente sunt suportate de un asemenea sediu permanent sau baza fixa, atunci aceste redevente se considera ca provin din Statul Contractant in care este situat sediul permanent sau baza fixa.

6. Când, datorita relatiilor speciale existente intre platitor si beneficiarul efectiv sau intre ambii si o alta persoana, suma redeventelor, având in vedere utilizarea, dreptul sau informatia pentru care sunt platite depaseste suma care s-ar fi convenit intre platitor si beneficiarul efectiv in lipsa unor astfel de relatii, prevederile prezentului articol se aplica numai la aceasta ultima suma mentionata. In acest caz, partea excedentara a platilor este impozabila potrivit legislatiei fiecarui Stat Contractant, tinând seama de celelalte prevederi ale prezentei Conventii.

Articolul 14

Câştiguri de capital

1. Câştigurile sau veniturile realizate de un rezident al unui Stat Contractant din instrainarea proprietăţilor imobiliare, astfel cum sunt definite la articolul 6, situate în celalalt Stat Contractant sau acţiunile unei societăţi al cărei capital constă în principal în asemenea proprietăţi pot fi impuse în celalalt stat.

2. Câştigurile provenind din instrainarea proprietăţii mobiliare făcând parte din activul unui sediu permanent pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celalalt Stat Contractant sau a proprietăţii mobiliare ţinând de o bază fixă de care dispune un rezident al unui Stat Contractant în celalalt Stat Contractant pentru exercitarea unei profesii independente, inclusiv câştigurile provenind din instrainarea unui asemenea sediu permanent (singur sau cu întreaga întreprindere) sau a acelei baze fixe pot fi impuse în celalalt stat.

3. Câştigurile realizate de o întreprindere a unui Stat Contractant din instrainarea navelor sau aeronavelor, exploatate în trafic internaţional de acea întreprindere sau a proprietăţilor mobiliare necesare exploatării acestor nave sau aeronave sunt impozabile numai în acest stat.

4. Câştigurile obţinute din instrainarea oricăror proprietăţi, altele decât cele la care se face referire în paragrafele 1, 2 şi 3 sunt impozabile numai în Statul Contractant în care este rezident cel care instrăinează.

Articolul 15

Profesii independente

1. Veniturile realizate de o persoană fizică care este rezidentă a unui Stat Contractant din exercitarea unei profesii independente sau a altor activităţi cu caracter independent sunt impozabile numai în acest Stat Contractant. Dar acest venit poate fi impus de asemenea în celalalt Stat Contractant:

a) dacă are o bază fixă la dispoziția sa în celălalt Stat Contractant în scopul exercitării activităților sale; dar numai acea parte din venit care este atribuibilă acelei baze fixe;

b) dacă stă în celălalt Stat Contractant o perioadă sau perioade ce depășesc în total 183 de zile în orice perioadă de 12 luni începând sau sfârșind în anul fiscal vizat; în acest caz, numai acea parte din venit care este obținută din activitățile sale desfășurate în celălalt Stat Contractant.

2. Expresia "profesii independente" cuprinde în special activitățile independente de ordin științific, literar, artistic, educativ sau pedagogic, precum și exercitarea independentă a profesiilor de medic, avocat, inginer, arhitect, dentist și contabil.

Articolul 16

Profesii dependente

1. Sub rezerva prevederilor articolelor 17, 19, 20 și 22, salariile și alte remunerații similare obținute de un rezident al unui Stat Contractant pentru o activitate salariată sunt impozabile numai în acest stat, în afara de cazul când activitatea salariată este exercitată în celălalt Stat Contractant. Dacă activitatea salariată este astfel exercitată, remunerațiile primite pentru această activitate pot fi impuse în celălalt stat.

2. Independent de prevederile paragrafului 1, remunerațiile obținute de un rezident al unui Stat Contractant pentru o activitate salariată exercitată în celălalt Stat Contractant sunt impozabile numai în primul stat menționat dacă:

a) beneficiarul este prezent în celălalt stat pentru o perioadă sau perioade care nu depășesc în total 183 de zile în orice perioadă de 12 luni, începând sau sfârșind în anul fiscal vizat; și

b) remunerațiile sunt plătite de o persoană sau în numele unei persoane care angajează și care nu este rezidentă a celui alt stat; și

c) remuneratiile nu sunt suportate de un sediu permanent sau de o baza fixa pe care cel care angajeaza le are in celalalt stat.

3. Independent de prevederile precedente ale acestui articol, remuneratiile primite pentru o activitate salariata exercitata la bordul unei nave sau aeronave exploatarea in trafic international de o intreprindere a unui Stat Contractant pot fi impuse in acest stat.

Articolul 17

Remuneratiile membrilor Consiliului de Administratie

Remuneratiile si alte plati similare primite de un rezident al unui Stat Contractant in calitatea sa de membru al consiliului de administratie sau orice alt organ similar al unei societati care este rezidenta a celuilalt Stat Contractant pot fi impuse in celalalt stat.

Articolul 18

Artisti si sportivi

1. Independent de prevederile articolelor 15 si 16, veniturile obtinute de un rezident al unui Stat Contractant in calitate de artist de spectacol cum sunt artistii de teatru, de film, de radio sau televiziune ori ca interpreti muzicali, sau ca sportivi, din activitatile sale personale desfasurate in aceasta calitate in celalalt Stat Contractant, pot fi impuse in celalalt stat.

2. Când veniturile in legatura cu activitatile personale desfasurate de un artist de spectacol sau de un sportiv in aceasta calitate, nu revin artistului de spectacol sau sportivului ci unei alte persoane, acele venituri, independent de prevederile articolelor 7, 15 si 16 pot fi impuse in Statul Contractant in care sunt exercitate activitatile artistului de spectacol sau ale sportivului.

3. Prevederile paragrafelor 1 si 2, nu se aplica veniturilor obtinute din activitatile exercitate intr-un Stat Contractant de un artist sau de un sportiv daca vizita in acel stat este in intregime sau in principal suportata din fonduri publice ale unuia sau ale ambelor State Contractante sau ale autoritatilor lor

locale ori ale unitatilor lor administrativ-teritoriale. In acest caz, venitul va fi impozabil numai in Statul Contractant in care artistul sau sportivul este rezident.

Articolul 19

Pensii

1. Sub rezerva prevederilor paragrafului 2 al articolului 20, pensiile, anuitatile si alte remuneratii similare platite unui rezident al unui Stat Contractant pentru munca salariata desfasurata in trecut sunt impozabile numai in acest stat.

2. Independent de prevederile paragrafului 1, pensiile si alte plati similare facute in cadrul legislatiei referitoare la asigurarile sociale a unui Stat Contractant sunt impozabile numai in acest stat.

3. Termenul "anuitate" inseamna o suma determinata, platibila unei persoane fizice, in mod periodic la scadente fixe in timpul vietii sau in timpul unei perioade specificate sau determinabile, in virtutea unui angajament, cu obligatia de a face in schimb plati pentru deplina si corespunzatoare recompensare in bani sau in echivalent banesc.

Articolul 20

Functii publice

1. a) Salariile si alte remuneratii similare, altele decât pensiile, platite de un Stat Contractant sau o autoritate locala ori o unitate administrativ-teritoriala a acestuia unei persoane fizice pentru serviciile prestate acestui stat sau autoritati ori unitati sunt impozabile numai in acest stat.

b) Totusi, aceste salarii si alte remuneratii similare sunt impozabile numai in celalalt Stat Contractant, daca serviciile sunt prestate in acel stat si persoana fizica este rezidenta a acelui stat, si:

(i) este un national al acelui stat; sau

(ii) nu a devenit rezidenta a acelu stat numai in scopul prestarii serviciilor.

2. a) Pensiile platite de, sau din fonduri create de un Stat Contractant sau de o autoritate locala ori de o unitate administrativ-teritoriala a acestuia unei persoane fizice pentru serviciile prestate acestui stat sau acestei autoritati ori acestei unitati sunt impozabile numai in acest stat.

b) Totusi, aceste pensii sunt impozabile numai in celalalt Stat Contractant, daca persoana fizica este rezidenta si national a acelu stat.

3. Prevederile articolelor 16, 17 si 19 se aplica salariilor si altor remuneratii similare si pensiilor platite pentru serviciile prestate in legatura cu o activitate de afaceri desfasurata de un Stat Contractant sau de o autoritate locala ori de o unitate administrativ-teritoriala ale acestuia.

Articolul 21

Studenti si practicanti

Sumele pe care le primeste pentru intretinere, educare sau pregatire un student, un stagiar sau practicant care este sau a fost rezident al celuilalt Stat Contractant imediat anterior venirii sale intr-un Stat Contractant si care este prezent in primul Stat Contractant mentionat numai in scopul educarii sau pregatirii sale, nu sunt impozabile in acel stat, cu conditia ca astfel de sume sa provina din surse aflate in afara acelu stat.

Articolul 22

Profesori si cercetatori

1. O persoana fizica care viziteaza un Stat Contractant pentru a preda sau a desfasura activitati de cercetare la o universitate, colegiu sau alta unitate de invatamant sau stiintifica recunoscuta in acel Stat Contractant si care este sau a fost imediat inainte de aceasta vizita, un rezident al celuilalt Stat contractant, va fi scutita de impozit in primul Stat Contractant mentionat pentru remuneratiile obtinute pentru predare sau cercetare, pentru o

perioada care nu depaseste 2 ani de la data primei sale sosiri in scopul de a preda sau a cerceta.

2. Prevederile paragrafului 1 ale acestui articol nu se aplica venitului din cercetare, daca asemenea cercetare nu este intreprinsa in interes public ci in interesul obtinerii unui câstig in folosul unei anumite persoane sau al unui grup de persoane.

Articolul 23

Alte venituri

1. Elementele de venit ale unui rezident al unui Stat Contractant, indiferent de unde provin, care nu sunt tratate la articolele precedente ale prezentei Conventii sunt impozabile numai in acel stat.

2. Prevederile paragrafului 1 nu se vor aplica asupra veniturilor, altele decât veniturile provenind din proprietatile imobiliare asa cum sunt definite in paragraful 2 al articolului 6, daca primitorul unor astfel de venituri, fiind rezident al unui Stat Contractant, desfasoara activitate de afaceri in celalalt Stat Contractant printr-un sediu permanent situat acolo, sau exercita in celalalt stat profesii independente printr-o baza fixa situata acolo si dreptul sau proprietatea in legatura cu care venitul este platit este efectiv legata de un asemenea sediu permanent sau baza fixa. In aceasta situatie se aplica prevederile articolului 7 sau ale articolului 15, dupa caz.

Articolul 24

Capital

1. Capitalul reprezentat de proprietati imobiliare la care se face referire la articolul 6, detinut de un rezident al unui Stat Contractant si care este situat in celalalt Stat Contractant poate fi impus in celalalt stat.

2. Capitalul reprezentat de proprietati mobiliare, facând parte din activul unui sediu permanent pe care o intreprindere a unui Stat Contractant il are in celalalt Stat Contractant sau de proprietati mobiliare aparținând unei baze

fixe pe care un rezident al unui Stat Contractant o are in celalalt Stat Contractant pentru exercitarea unei profesii independente poate fi impus in celalalt stat.

3. Capitalul constituit din nave si aeronave exploatate de o intreprindere a unui Stat Contractant in trafic international si proprietatile mobiliare tinând de exploatarea unor asemenea nave si aeronave este impozabil numai in acest stat.

4. Toate celelalte elemente de capital ale unui rezident al unui Stat Contractant sunt impozabile numai in acest stat.

Articolul 25

Eliminarea dublei impuneri

1. In cazul Letoniei, dubla impunere va fi eliminata dupa cum urmeaza:

a) când un rezident al Letoniei realizeaza venituri sau detine capital care, in conformitate cu prevederile acestei Conventii pot fi impozitate in România, in afara de cazul in care prin legislatia sa interna se prevede un tratament mai favorabil, Letonia va acorda:

(i) ca o deducere din impozitul pe venitul acelu rezident, o suma egala cu impozitul pe venit platit in România;

(ii) ca o deducere din impozitul pe capitalul acelu rezident, o suma egala cu impozitul pe capital platit in România.

Totusi, aceasta deducere nu va depasi in nici un caz, acea parte a impozitului pe venit sau a impozitului pe capital in Letonia, astfel cum este calculata inainte ca deducerea sa fie acordata, care este atribuabila, dupa caz, venitului sau capitalului care poate fi impozitat in România.

b) In sensul subparagrafului a) a acestui paragraf, când o societate care este rezidenta a Letoniei primeste dividende de la o societate care este rezidenta a României, la care detine cel puțin 10 la suta din actiunile care dau drept integral de vot, impozitul platit in România va include nu numai

impozitul pe dividende platit ci si acea parte din impozitul platit pe profitul societatii, din care se platesc dividendele.

2. In cazul României, dubla impunere va fi eliminata dupa cum urmeaza:

Când un rezident al României realizeaza venituri sau detine capital care, in conformitate cu prevederile acestei Conventii pot fi impozitate in Letonia, România va acorda:

a) ca o deducere din impozitul pe venitul acelui rezident, o suma egala cu impozitul pe venit platit in Letonia;

b) ca o deducere din impozitul pe capitalul acelui rezident, o suma egala cu impozitul pe capital platit in Letonia.

Totusi, aceasta deducere nu va depasi in nici un caz, acea parte a impozitului pe venit sau a impozitului pe capital, astfel cum este calculata inainte ca deducerea sa fie acordata, care este atribuibila, dupa caz, venitului sau capitalului care poate fi impozitat in Letonia.

Articolul 26

Nediscriminarea

1. Nationalii unui Stat Contractant nu vor fi supusi in celalalt Stat Contractant la nici o impozitare sau obligatie legata de aceasta, diferita sau mai impovaratoare decât impozitarea sau obligatia la care sunt sau pot fi supusi nationalii celuilalt stat aflati in aceeasi situatie, mai ales in ceea ce priveste rezidenta. Aceasta prevedere, independent de prevederile articolului 1, se aplica de asemenea persoanelor care nu sunt rezidente ale unuia sau ale ambelor State Contractante.

2. Impunerea unui sediu permanent pe care o intreprindere a unui Stat Contractant il are in celalalt Stat Contractant, nu va fi stabilita in conditii mai puțin favorabile in celalalt stat, decât impunerea stabilita intreprinderilor celuilalt stat care desfășoara aceleasi activitati. Aceasta prevedere nu va fi interpretata ca obligând un Stat Contractant sa acorde rezidentilor celuilalt

Stat Contractant nici o deducere personala, inlesnire sau reducere in ce priveste impunerea, pe considerente privind statutul civil ori responsabilitatile familiale pe care le acorda rezidentilor sai.

3. Cu exceptia cazului când se aplica prevederile paragrafului 1 al articolului 9, paragrafului 7 al articolului 11, paragrafului 6 al articolului 12 sau paragrafului 6 al articolului 13, dobânzile, comisioanele, redeventele si alte plati facute de o intreprindere a unui Stat Contractant unui rezident al celuilalt Stat Contractant se vor deduce, in scopul determinarii profiturilor impozabile ale unei asemenea intreprinderi, in aceleasi conditii ca si cum ar fi fost plătite unui rezident al primului stat mentionat. In mod similar, orice datorii ale unei intreprinderi a unui Stat Contractant fata de un rezident al celuilalt Stat Contractant, vor fi deductibile, in vederea determinarii capitalului impozabil al acestei intreprinderi, in aceleasi conditii ca si când ar fi fost contractate fata de un rezident al primului stat mentionat.

4. Intreprinderile unui Stat Contractant, al caror capital este integral sau partial detinut sau controlat in mod direct sau indirect, de unul sau de mai multi rezidenti ai celuilalt Stat Contractant, nu vor fi supuse in primul stat mentionat, nici unei impuneri sau nici unei obligatii legata de aceasta, care sa fie diferita sau mai impovaratoare decât impunerea si obligatiile legate de aceasta, la care sunt sau pot fi supuse alte intreprinderi similare ale primului stat mentionat.

5. Prevederile prezentului articol se aplica, independent de prevederile articolului 2, impozitelor de orice fel si natura.

Articolul 27

Procedura amiabila

1. Când o persoana considera ca datorita masurilor luate de unul sau de ambele State Contractante rezulta sau va rezulta pentru ea o impozitare care nu este conforma cu prevederile prezentei Conventii, ea poate, indiferent de

caile de atac prevazute de legislatia interna a acestor state, sa supuna cazul sau autoritatii competente a Statului Contractant al carui rezident este sau, daca situatia sa se incadreaza in prevederile paragrafului 1 al articolului 26, acelui Stat Contractant al carui national este. Cazul trebuie prezentat in trei ani de la prima notificare a actiunii din care rezulta o impunere contrara prevederilor Conventiei.

2. Autoritatea competenta se va stradui, daca reclamatia ii pare intemeiata si daca ea insasi nu este in masura sa ajunga la o solutionare corespunzatoare, sa rezolve cazul pe calea unei intelegeri amiabile cu autoritatea competenta a celuilalt Stat Contractant, in vederea evitarii unei impozitari care nu este in conformitate cu Conventia. Orice intelegere realizata va fi aplicata indiferent de perioada de prescriptie prevazuta in legislatia interna a Statelor Contractante.

3. Autoritatile competente ale Statelor Contractante se vor stradui sa rezolve pe calea intelegerii amiabile orice dificultati sau dubii rezultate ca urmare a interpretarii sau aplicarii Conventiei. De asemenea, se pot consulta reciproc pentru evitarea dublei impuneri in cazurile neprevazute de Conventie.

4. Autoritatile competente ale Statelor Contractante pot comunica direct intre ele, in scopul realizarii unei intelegeri, in sensul paragrafelor precedente. Când, pentru a se ajunge la o intelegere apare necesar un schimb oral de opinii, un atare schimb poate avea loc prin intermediul unei comisii formata din reprezentanti ai autoritatilor competente ale Statelor Contractante.

Articolul 28

Schimb de informatii

1. Autoritatile competente ale Statelor Contractante vor face schimb de informatii necesare aplicarii prevederilor prezentei Conventii sau ale

legislatiilor interne ale Statelor Contractante privitoare la impozitele vizate de Conventie, in masura in care impozitarea la care se refera nu este contrara prevederilor Conventiei. Schimbul de informatii nu este limitat de prevederile articolului 1. Orice informatie obtinuta de un Stat Contractant va fi tratata ca secret in acelasi mod ca si informatia obtinuta conform prevederilor legislatiei interne a acestui stat si va fi dezvaluita numai persoanelor sau autoritatilor (inclusiv la instante judecatoresti si organe administrative) insarcinate cu stabilirea sau incasarea, aplicarea ori urmarirea impozitelor sau solutionarea contestatiilor cu privire la impozitele care fac obiectul Conventiei. Asemenea persoane sau autoritati vor folosi informatia numai in aceste scopuri. Acestea pot dezvalui informatia in procedurile judecatoresti sau deciziile judiciare.

2. Prevederile paragrafului 1 nu vor fi interpretate ca impunând unui Stat Contractant obligatia:

a) de a lua masuri administrative contrare propriei legislatii si practicii administrative a celui sau a celui alt Stat Contractant;

b) de a furniza informatii care nu pot fi obtinute pe baza legislatiei proprii sau in cadrul practicii administrative normale a celui sau a celui alt Stat Contractant;

c) de a furniza informatii care ar dezvalui un secret comercial, de afaceri, industrial, profesional, sau un procedeu de fabricatie sau comercial ori informatii a caror divulgare ar fi contrara ordinii publice.

Articolul 29

Membrii misiunilor diplomatice si

ai posturilor consulare

Prevederile prezentei Conventii nu vor afecta privilegiile fiscale de care beneficiaza membrii misiunilor diplomatice sau ai posturilor consulare in virtutea regulilor generale ale dreptului international, sau a prevederilor unor acorduri speciale.

Articolul 30

Intrarea in vigoare

Prezenta Conventie va intra in vigoare la data ultimei notificari prin care se atesta indeplinirea procedurilor legale interne necesare intrarii in vigoare a Conventiei in fiecare Stat Contractant. Prevederile Conventiei vor produce efecte:

a) In cazul Letoniei:

(i) in ceea ce priveste impozitele retinute prin stopaj la sursa, la venitul realizat la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care Conventia intra in vigoare;

(ii) in ceea ce priveste celelalte impozite pe venit si impozite pe capital, pentru impozitele percepute pentru oricare an fiscal incepând la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care Conventia intra in vigoare;

b) In cazul României:

(i) in ceea ce priveste impozitele retinute prin stopaj la sursa, la venitul realizat la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care Conventia intra in vigoare;

(ii) in ceea ce priveste celelalte impozite pe profit, pe venit sau pe capital, pentru impozitele percepute pentru oricare an fiscal incepând la sau dupa prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat urmator anului in care Conventia intra in vigoare.

Articolul 31

Denuntarea

Prezenta Conventie va ramâne in vigoare pâna când va fi denuntata de un Stat Contractant. Fiecare Stat Contractant poate denunta Conventia pe cai diplomatice, prin remiterea unei note de denuntare scrisa cu cel puțin 6

luni înainte de sfârșitul oricarui an calendaristic. În această situație prezenta Convenție va înceta să aibă efect:

a) În cazul Letoniei:

(i) în ceea ce privește impozitele reținute prin stopaj la sursa, la venitul realizat la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care a fost remisă nota de denunțare;

(ii) în ceea ce privește celelalte impozite pe venit și impozite pe capital, pentru impozitele percepute pentru oricare an fiscal începând la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care a fost remisă nota de denunțare;

b) În cazul României:

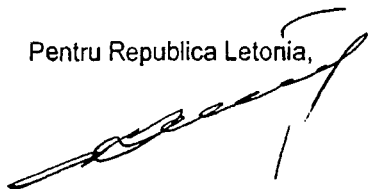
(i) în ceea ce privește impozitele reținute prin stopaj la sursa la venitul realizat la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care a fost remisă nota de denunțare;

(ii) în ceea ce privește celelalte impozite pe profit, pe venit sau pe capital, pentru impozitele percepute pentru oricare an fiscal începând la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care a fost remisă nota de denunțare.

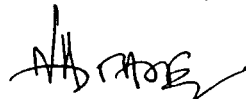
DREPT CARE, subsemnații, autorizați în bună și cuvenită formă au semnat prezenta Convenție.

Semnata la București, la *25 martie* 2002, în două exemplare originale în limbile letona, română și engleză, toate textele fiind egal autentice. În caz de divergențe în interpretare, textul englez va prevala.

Pentru Republica Letonia,



Pentru România,



PROTOCOL

La semnarea Conventiei intre Republica Letonia si România pentru evitarea dublei impuneri si prevenirea evaziunii fiscale cu privire la impozitele pe venit si pe capital (denumita in continuare "Conventie"), semnarii au convenit asupra urmatoarelor prevederi care fac parte integranta din Conventie:

I. Statele Contractante au convenit ca in relatiile lor privind activitatile offshore, se vor aplica prevederile urmatorului articol:

"1. Prevederile acestui articol se vor aplica independent de prevederile articolelor 4 la 22 ale acestei Conventii.

2. In sensul acestui articol termenul "activitati offshore" inseamna activitati desfasurate in largul coastelor intr-un Stat Contractant in legatura cu explorarea sau exploatarea fundului marii si subsolului si a resurselor lor naturale situate in acel stat.

3. O persoana care este rezidenta a unui Stat Contractant si desfasoara activitati offshore in celalalt Stat Contractant va fi considerata potrivit paragrafului 4, ca desfasoara activitati de afaceri in celalalt stat printr-un sediu permanent sau o baza fixa situata acolo.

4. Prevederile paragrafului 3 nu se vor aplica atunci când activitatile offshore sunt desfasurate intr-o perioada sau perioade care nu depasesc in total 30 de zile in orice perioada de douasprezece luni. In sensul acestui paragraf:

a) activitatile offshore desfasurate de o persoana care este asociata cu alta persoana vor fi considerate ca sunt desfasurate de cealalta persoana daca activitatile respective sunt in esenta similare cu cele desfasurate de prima persoana mentionata, cu exceptia cazului in care acele activitati sunt desfasurate in acelasi timp ca si propriile lor activitati;

b) o persoana va fi considerata ca este asociata cu alta persoana daca una este controlata direct sau indirect de cealalta sau ambele sunt controlate direct sau indirect de o a treia persoana sau de terte persoane.

5. Salariile si alte remuneratii similare obtinute de un rezident al unui Stat Contractant pentru o activitate salariata legata de activitati offshore in celalalt Stat Contractant pot, cu conditia ca acestea sa fie desfasurate offshore in celalalt stat, sa fie impuse in celalalt stat.

Totusi, aceste remuneratii sunt impozabile numai in primul stat mentionat daca munca salariata este desfasurata pentru o persoana care angajeaza si care nu este rezidenta in celalalt stat si pentru o perioada sau perioade care nu depasesc in total 30 de zile in orice perioada de douasprezece luni.

6. Câștigurile obtinute de un rezident al unui Stat Contractant din instrainarea:

- a) drepturilor de explorare sau exploatare; sau
- b) proprietatilor situate in celalalt Stat Contractant care sunt folosite in legatura cu activitatile offshore desfasurate in celalalt stat; sau
- c) actiunilor a caror valoare sau cea mai mare parte a valorii lor provine direct sau indirect din asemenea drepturi sau din asemenea proprietati sau din asemenea drepturi si asemenea proprietati luate impreuna;

pot fi impuse in celalalt stat.

In acest paragraf termenul "drepturi de explorare sau exploatare" inseamna drepturi la bunuri ce urmeaza a fi realizate din activitati offshore desfasurate in celalalt Stat Contractant sau la o participare la aceste bunuri ori la beneficiul provenind din aceste bunuri.

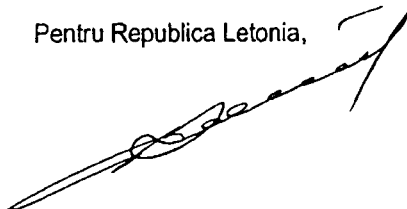
II. Cu referire la articolul 26

Se intelege ca apatrizii care sunt rezidenti ai unui Stat Contractant nu vor fi supusi in nici un Stat Contractant la nici o impozitare sau obligatie legata de aceasta, diferita sau mai impovaratoare decât impozitarea sau obligatia la care sunt sau pot fi supusi nationalii statului respectiv aflati in aceeaasi situatie, mai ales in ceea ce priveste rezidenta.

DREPT CARE, subsemnatii, autorizati in buna si cuvenita forma au semnat prezentul Protocol.

Semnat la Bucuresti, la 25. martie 2002, in doua exemplare originale in limbile letona, româna si engleza, toate textele fiind egal autentice. In caz de divergente in interpretare, textul englez va prevala.

Pentru Republica Letonia,



Pentru România,



[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LA ROUMANIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République de Lettonie et la Roumanie,

Désireuses d'encourager et de renforcer leurs relations économiques par la signature d'une convention en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenues de ce qui suit:

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses autorités locales ou de ses unités territoriales/administratives, quel qu'en soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens meubles ou immobiliers et les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment:

a) en Lettonie:

- i) l'impôt sur le revenu des personnes morales (uznemumu ienakuma nodoklis);
- ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
- iii) l'impôt foncier (ipasuma nodoklis); et
- iv) la taxe spéciale sur les biens immobiliers (nekustama ipasuma nodoklis); ci-après dénommés "l'impôt letton");

b) en Roumanie:

- i) l'impôt sur le revenu des particuliers;
- ii) l'impôt sur les bénéfices;
- iii) l'impôt sur les salaires et rémunérations similaires;
- iv) l'impôt sur les revenus de l'agriculture;
- v) l'impôt sur les dividendes;

vi) l'impôt sur les immobiliers;

vii) l'impôt foncier

(ci-après dénommés "l'impôt roumain").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes qui sont apportées à leur législation fiscale respective.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte appelle une interprétation différente:

a) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent la Lettonie ou la Roumanie, selon le contexte;

b) le terme "Lettonie" désigne la République de Lettonie et, au sens géographique, le territoire de la République de Lettonie et toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lettonie sur lesquelles peuvent s'exercer, en vertu des lois de la République de Lettonie et conformément au droit international, les droits de la Lettonie à l'égard des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles;

c) le terme "Roumanie" désigne le territoire de l'État de Roumanie, y compris la mer territoriale et l'espace aérien au-dessus du territoire et de la mer territoriale, dans la mesure où la Roumanie exerce ses droits souverains, ainsi que la zone contiguë et le plateau continental et la zone économique exclusive sur laquelle la Roumanie exerce sa souveraineté et sa juridiction, conformément à sa législation interne et au droit international;

d) le terme "personne" s'entend d'une personne physique, d'une société ou de tout autre groupement de personnes;

e) le terme "société" s'entend de toute personne morale ou entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) l'expression "trafic international" s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf si le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) l'expression "autorité compétente" s'entend:

i) pour ce qui est de la Lettonie, du Ministère des Finances ou de son représentant autorisé;

ii) pour ce qui est de la Roumanie, du Ministère des Finances ou de son représentant autorisé;

i) le terme "ressortissant" s'entend:

i) dans le cas de la Lettonie, de toute personne physique ayant la nationalité de la Lettonie et de toute personne morale, société de personnes ou association constituée en conformité avec la législation en vigueur en Lettonie.

ii) dans le cas de la Roumanie, de toute personne physique ayant la nationalité de la Roumanie et de toute personne morale, société de personnes ou association constituée en conformité avec la législation en vigueur en Roumanie.

2. Pour l'application de la présente Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a toujours le sens que lui attribue alors le droit de cet État pour ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention, toute signification, relevant de la fiscalité en vigueur dans cet État, prévalant sur une signification donnée au terme d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans ledit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et englobe également cet État, ainsi que toute autorité locale ou unité territoriale/administrative de celui-ci. Cette expression ne comprend toutefois pas une personne qui n'est assujettie à l'impôt dans ledit État qu'au titre du revenu tiré de sources situées dans cet État ou de la fortune qui y est située.

2. Lorsque, en raison des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit:

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle est un ressortissant;

d) Si cette personne a la nationalité des deux États contractants ou si elle n'en a aucune, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Si une personne, autre qu'une personne physique, est un résident des deux États contractants au regard des dispositions du paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord pour déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" s'entend d'une installation fixe d'affaires, par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce son activité en tout ou en partie.

2. L'expression "établissement stable" s'entend notamment:

- a) du siège de direction;
- b) d'une succursale;
- c) d'un bureau;
- d) d'une usine;
- e) d'un atelier;

f) d'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de travaux, de construction, de montage ou d'installation, ainsi que des activités de supervision y relatives constituent également un établissement stable, si leur durée est supérieure à six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il n'y a pas "établissement stable" lorsque:

a) des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires sert exclusivement à acheter des biens ou des marchandises ou réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer pour le compte de l'entreprise toutes autres activités de caractère accessoire ou préparatoire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée exclusivement pour exercer une combinaison quelconque des activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble menée depuis la base fixe comme résultat de cette combinaison soit de caractère accessoire ou préparatoire.

5. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme disposant d'un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle vend des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise présentée dans le cadre d'une foire commerciale ou d'une exposition temporaire et que ceux-ci sont vendus à la fin dudit événement.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement, l'habilitant à conclure des contrats au nom de ladite entreprise, cette dernière est réputée posséder un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que ladite

personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne se limitent à celles qui sont énumérées aux paragraphes 4 et 5 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'un des États du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que cette personne agisse dans le cadre ordinaire de son activité.

8. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus de l'agriculture ou de la sylviculture) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant où ces biens sont situés. Elle comprend en tous cas les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel employé dans l'agriculture et la sylviculture, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou tout droit semblable afférent à l'acquisition de biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements fixes ou variables en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou autres parts sociales d'une société donne droit au propriétaire de telles actions ou parts sociales à la jouissance des biens immobiliers que la société possède, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de tels droits de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus qui proviennent des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'entreprise exerce ou ait exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce

ou a exercé son activité de telle façon, ses bénéfiques sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfiques qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues, en traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfiques d'un établissement stable, sont admis en déduction les dépenses engagées pour les fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. La présente disposition s'applique sous réserve des limites fixées par la législation interne de l'État contractant dans lequel l'établissement stable est situé.

4. S'il est d'usage, dans l'un des États contractants, de déterminer les bénéfiques imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfiques totaux de l'entreprise entre ses diverses parties constituantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer ainsi les bénéfiques imposables; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement achète des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfiques imputables à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfiques comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfiques qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfiques provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque:

a) une entreprise de l'un des États contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des États contractants et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles dont conviendraient des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque l'un des États contractants inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qu'il a perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et les autorités compétentes des États contractants se consultent en tant que de besoin.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente de l'un des États contractants à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi exigible ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des dividendes.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société pour les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme "dividendes" s'entend du rendement d'actions ou d'autres droits, à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales (y compris les droits afférents aux parts sociales), qui sont assujettis au même régime fiscal que le revenu des actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une activité lucrative indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Ce sont alors les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, selon le cas, qui s'appliquent.

5. Lorsqu'une société résidente de l'un des États contractants reçoit des bénéfices ou des revenus qui proviennent de l'autre État contractant, cet autre État ne peut exiger aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont

payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé(e) dans cet autre État, ni soumettre les bénéfices non distribués de la société à un impôt sur ces bénéfices non distribués, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en totalité ou en partie de bénéfices ou de revenus enregistrés dans cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant de l'un des États contractants et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts qui proviennent de l'un des États contractants et dont le bénéficiaire effectif est le Gouvernement de l'autre État contractant, une collectivité locale, des unités administratives/territoriales, ou une institution financière entièrement possédée par le Gouvernement, ou des intérêts provenant de prêts garantis par ce Gouvernement-là sont exonérés de l'impôt dans l'État mentionné en premier.

4. Au sens du présent article, le terme "intérêts" s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment des revenus des fonds publics et des bons ou obligations d'emprunts, y compris des primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités de retard ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Ce sont alors les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, selon le cas, qui s'appliquent.

6. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des États contractants lorsque le débiteur des intérêts est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable ou une base fixe, en rapport avec lequel ou laquelle la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et que cet établissement stable ou cette base fixe supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire

des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Commissions

1. Les commissions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces commissions sont imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent, et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif de la commission est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi prélevé ne peut pas dépasser 2 pour cent du montant brut des commissions.

3. Le terme "commission", employé dans le présent article, désigne la rémunération versée à un courtier, à un commissionnaire général ou à toute autre personne que la législation fiscale de l'État contractant, d'où provient la rémunération, assimile à un courtier ou à un commissionnaire général.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif de la commission, étant un résident d'un État contractant, a dans l'autre État contractant, d'où provient la commission, un établissement stable auquel se rattache effectivement l'activité génératrice de la commission ou exerce une activité à partir d'une base fixe qui y est située. Ce sont alors les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15 qui s'appliquent.

5. Les commissions sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, auxquels se rattache effectivement l'activité génératrice la commission et que celle-ci est supportée par l'établissement en question, cette commission est considérée provenir de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé(e).

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant de la commission payée, compte tenu des activités pour lesquelles elle est payée, dépasse le montant dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire de la commission demeure imposable conformément à la législation de chacun des États contractants, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Redevances

1. Les redevances provenant de l'un des États contractants et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi exigible ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme "redevances" s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique - y compris les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films ou bandes pour la radiophonie ou la télévision, les transmissions par satellite, câble, fibre optique ou techniques similaires - d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Ce sont alors les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, selon le cas, qui s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant de l'un des États contractants lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident de l'un des États contractants, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en rapport avec lequel ou laquelle l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté, et que cet établissement ou cette base fixe supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 14. Plus-values

1. Les plus-values qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant, ou de parts d'une société dont l'actif est principalement constitué de tels biens, sont imposables dans cet autre État.

2. Les plus-values résultant de la cession de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens meubles qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les plus-values résultant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les plus-values qu'une entreprise d'un État contractant tire de la cession de navires ou d'aéronefs qu'elle exploite en trafic international ou de biens meubles afférents à l'exploitation de ces navires ou aéronefs sont imposables exclusivement dans cet État.

4. Les plus-values résultant de la cession d'un bien autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 15. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique, qui est un résident d'un État contractant, tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant sont imposables exclusivement dans cet État. Mais ce revenu peut également être imposé dans l'autre État contractant si:

a) elle dispose d'une base fixe pour rendre ses services. Dans ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe;

b) elle séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes d'une durée totale supérieure à 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal concerné et, dans ce cas, pour la seule partie du revenu qui provient des activités entreprises dans cet autre État.

2. L'expression "profession libérale" s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 16. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 19, 20 et 22, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié, sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'emploi soit exercé dans l'autre État contractant. Si tel est le cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié dans l'autre État contractant sont imposables exclusivement dans le premier État si:

a) le bénéficiaire est présent dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale n'excédant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré;

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de cet autre État; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 17. Tantièmes d'administrateurs

Les tantièmes et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit à titre de membre du conseil d'administration ou d'un organe analogue d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 18. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 15 et 16 dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs si leur séjour dans cet État est financé entièrement ou principalement par des fonds publics de l'un ou des deux États contractants, par une de leurs collectivités locales ou par une de leurs unités territoriales/administratives. En pareil cas, les revenus tirés de ces activités sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 19. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 20, les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées au titre d'un emploi antérieur, à un résident d'un État contractant, sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres paiements similaires versés au titre de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant, ne sont imposables que dans cet État.

3. Le terme "rentes" s'entend d'une somme déterminée versée à une personne physique, payable périodiquement à échéances fixes à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'une prestation adéquate en argent ou appréciable en argent.

Article 20. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations analogues, autres que les pensions, qui sont payées par un État contractant ou par l'une de ses collectivités locales à une personne

physique au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunération analogues sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État qui:

i) est un ressortissant de cet État; ou

ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État, par l'une de ses collectivités locales ou de ses unités administratives/territoriales, soit directement, soit par prélèvements sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité locale, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 16, 17 et 19 s'appliquent aux traitements, aux salaires et aux rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par l'un des États contractants ou par l'une de ses collectivités locales ou une de ses unités territoriales/administratives.

Article 21. Étudiants et stagiaires

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire, qui est ou était immédiatement avant son séjour dans un État contractant un résident de l'autre, et qui séjourne dans l'État mentionné en premier uniquement pour y continuer ses études ou parfaire sa formation, reçoit pour son entretien ou ses activités de formation, ne sont pas imposables dans ledit État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors dudit État.

Article 22. Professeurs et chercheurs

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant à seule fin d'enseigner ou de faire des recherches dans une université, un collège ou tout autre établissement d'enseignement ou institut scientifique agréé et qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans ledit État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré d'impôt dans le premier de ces États contractants à l'égard de toute rémunération au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période ne dépassant pas deux ans à compter du moment où il se rend pour la première fois à cette fin dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus provenant de travaux de recherche si lesdits travaux ont été entrepris non pas dans l'intérêt général, mais essentiellement pour servir les intérêts particuliers d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 23. Autres revenus

1. Les revenus d'un résident d'un État contractant autres que ceux dont il est question aux articles précédents de la présente Convention, d'où qu'ils proviennent, sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que les revenus qui proviennent de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'attache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Ce sont alors les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, selon le cas, qui s'appliquent.

Article 24. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, et par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, est imposable dans cet État.

4. Les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant sont tous imposables exclusivement dans cet État.

Article 25. Élimination de la double imposition

1. En Lettonie, la double imposition est évitée comme suit:

a) lorsqu'un résident de la Lettonie tire un revenu ou possède une fortune qui, selon les dispositions de la présente Convention, est imposable en Roumanie, à moins qu'un traitement plus favorable soit prévu par la législation nationale, la Lettonie:

i) admet en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt payé sur le revenu en Roumanie;

ii) admet en déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt payé sur la fortune en Roumanie.

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut toutefois dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune en Lettonie, tel que calculé avant que la

déduction soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu ou à la fortune imposable en Roumanie.

b) Aux fins des dispositions de l'alinéa a) du présent paragraphe, lorsqu'une société qui est un résident de la Lettonie reçoit des dividendes d'une société, résidente de Roumanie, et dont elle possède 10 pour cent au moins des parts avec droit de vote, l'impôt perçu en Roumanie inclut non seulement l'impôt payé sur les dividendes mais également la portion appropriée de l'impôt perçu sur les bénéfices intrinsèques de la société qui verse les dividendes.

2. En Roumanie, la double imposition est évitée comme suit:

Lorsqu'un résident de la Roumanie tire un revenu ou possède une fortune qui, selon les dispositions de la présente Convention, est imposable en Lettonie, la Roumanie:

a) admet en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt payé sur le revenu en Lettonie;

b) admet en déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt payé sur la fortune en Lettonie.

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut toutefois dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune, tel que calculé avant que la déduction ne soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu ou à la fortune imposable en Lettonie.

Article 26. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État, qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont résidentes ni de l'un ni des deux États contractants.

2. L'établissement stable dont une entreprise d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État, qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un des États contractants à accorder aux résidents de l'autre État les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur situation personnelle ou familiale.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, du paragraphe 6 de l'article 12, ou du paragraphe 6 de l'article 13, les intérêts, commissions redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont admis en déduction, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont admises en déduction, aux fins de déterminer la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est détenu ou contrôlé en tout ou en partie, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises analogues du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature et dénomination.

Article 27. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par les lois internes de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 26, à celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans, à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée ou si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant dont elle est résidente, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à l'accord dont il est question aux paragraphes précédents. S'il semble souhaitable d'échanger oralement des avis pour parvenir à un tel accord, l'échange peut se dérouler dans une commission formée de représentants des autorités compétentes.

Article 28. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la présente Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Tout renseignement ainsi reçu par un État contractant doit être tenu secret de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne peut être communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) chargés de la cotisation ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention, des procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou des décisions sur les recours relatifs à ces impôts.

Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de:

a) prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 29. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Entrée en vigueur

1. La Convention entre en vigueur à la date de la dernière des notifications indiquant que les formalités constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention sont accomplies dans chaque État contractant. Les dispositions produisent leurs effets:

a) dans le cas de la Lettonie:

i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus réalisés le 1er janvier, ou après, de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur;

ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier, ou après, de l'année civile qui suit l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur;

b) dans le cas de la Roumanie:

i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus réalisés le 1er janvier, ou après, de l'année civile qui suit l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur;

ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier, ou après, de l'année civile qui suit l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur.

Article 31. Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. Chacun de ces derniers peut dénoncer la Convention en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, une notification à cet effet avec un préavis d'au moins six mois avant la fin d'une année civile. La Convention cesse alors de produire ses effets:

a) en Lettonie:

i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour des revenus réalisés le 1er janvier, ou après, de l'année civile qui suit l'année au cours de laquelle le préavis a été donné;

ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, pour les impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier, ou après, de l'année civile qui suit l'année au cours de laquelle le préavis a été donné;

b) en Roumanie:

i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour des revenus réalisés le 1er janvier, ou après de l'année civile qui suit l'année au cours de laquelle le préavis a été donné;

ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, pour les impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1er janvier, ou après, de l'année civile qui suit l'année au cours de laquelle le préavis a été donné.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait à Bucarest le 25 mars 2002, en deux exemplaires originaux, en langues lettone, roumaine et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Lettonie :

ANDRIS BERZINS
Premier Ministre

Pour la Roumanie :

ADRIANS NASTASE
Premier Ministre

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre la République de Lettonie et la Roumanie, tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (ci-après dénommée "la Convention"), les soussignés conviennent des dispositions ci-après qui forment partie intégrante de la Convention:

I. Les États contractants conviennent que, pour les activités en mer, les dispositions de l'article ci-après s'appliquent:

"1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant celles des Articles 4 à 22 de la présente Convention.

2. Aux fins du présent article, l'expression "activités en mer" s'entend des activités exercées en mer dans un État contractant, dans le cadre de la prospection ou de l'exploitation du fond marin, du sous-sol et des ressources naturelles, situés dans cet État contractant.

3. Un résident d'un État contractant, qui exerce dans l'autre État contractant des activités en mer dans l'autre État, est réputé, sous réserve des dispositions du paragraphe 4, exercer lesdites activités dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe, situés dans cet autre État.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne s'appliquent pas aux activités en mer exercées pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas une durée totale de 30 jours au cours de toute période de douze mois. Cependant, aux fins du présent article:

a) Les activités en mer exercées par une personne, qui est associée à une autre personne, sont réputées être exercées par cette autre personne si les activités en question sont sensiblement identiques à celles de la personne mentionnée, sauf dans la mesure où ces activités sont exercées en même temps que les siennes propres;

b) Deux personnes sont réputées associées si l'une dépend directement ou indirectement de l'autre ou que toutes deux sont contrôlées directement ou indirectement par un ou plusieurs tiers.

5. Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires reçus par un résident d'un État contractant, du fait d'un emploi lié à des activités en mer dans l'autre État contractant, peuvent, dans la mesure où les fonctions sont remplies en mer dans cet autre État, être imposés dans ce dernier. Toutefois, les rémunérations ne sont imposables que dans l'État mentionné en premier si lesdites fonctions sont remplies pour un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et pendant une période ou des périodes ne dépassant pas 30 jours au total sur douze mois.

6. Les plus-values encaissées par un résident d'un État contractant à la suite de la cession

a) des droits de prospection ou d'exploitation, ou

b) de biens situés dans l'autre État contractant et qui sont utilisés dans le cadre des activités en mer entreprises dans l'autre État; ou

c) de parts tirant leur valeur ou la plus grande partie de celle-ci directement ou indirectement des droits ou biens ou desdits droits et biens considérés dans leur ensemble; sont imposables dans cet autre État.

Dans le présent paragraphe, l'expression "droits de prospection ou d'exploitation" désigne les actifs devant résulter des activités en mer, entreprises dans l'autre État contractant ou les intérêts ou les bénéfices afférents audits actifs."

II. Pour ce qui est de l'Article 26

Il est convenu que les apatrides résidents d'un État contractant ne sont assujettis dans l'un ou l'autre des États contractants à aucun impôt ou obligation y relative, qui soient autre ou plus onéreux que les impôts et obligations y relatifs, auxquels sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de l'État contractant concerné, qui se trouvent dans la même situation, notamment pour ce qui est de la résidence.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Fait à Bucarest le 25 mars 2002 en deux exemplaires originaux en langues lettone, roumaine et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Lettonie :

ANDRIS BERZINS
Premier Ministre

Pour la Roumanie :

ADRIANS NASTASE
Premier Ministre

No. 41022

**Netherlands
and
Portugal**

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Portugal. Lisbon, 30 November 1994 and 1 February 1995

Entry into force: *24 February 1995, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 February 2005*

**Pays-Bas
et
Portugal**

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et la République portugaise. Lisbonne, 30 novembre 1994 et 1 février 1995

Entrée en vigueur : *24 février 1995, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *français et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 février 2005*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

I

AMBASSADE ROYALE DES PAYS-BAS

No. 1529

L'Ambassade Royale des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des Affaires Etrangères de la République Portugaise et, en se référant à l'Accord ministériel concernant la création de l'Unité Drogues d'Europol, conclu entre les Ministres TREVI réunis à Copenhague les 1er et 2ème juin 1993, ainsi qu'à la décision du Conseil Européen du 29 octobre 1993 d'établir le siège d'Europol à La Haye, et anticipant sur la création d'Europol par convention, a l'honneur de Lui proposer ce qui suit, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

1. Les officiers de liaison et autres membres du personnel qui, en vertu de l'Accord ministériel susmentionné, sont détachés auprès de l'Unité Drogues d'Europol par le Gouvernement du Portugal et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur familles qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouiront au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des privilèges et immunités qui reviennent, en vertu de la Convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les Relations diplomatiques, aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, étant entendu que le régime des immunités ne s'appliquera pas dans les cas de dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport qui leur appartiennent ou qu'ils conduisent ni aux infractions au code de la route et que l'immunité de la juridiction pénale ne s'appliquera pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leur fonctions.

2. Les obligations pour les États d'envoi et leur personnel qui, en vertu de la Convention de Vienne, s'appliquent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, s'appliquent aux personnes mentionnées sous 1.

3. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fournira aux personnes mentionnées sous 1, sur leur demande, une pièce d'identité faisant état de leur status.

L'Ambassade propose que la présente note et la note de confirmation du Ministère des Affaires Etrangères constituent ensemble une convention entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République du Portugal, qui entrera en vigueur, pour une durée d'un an, le quinzième jour suivant la réception de la note de confirmation du Ministère des Affaires Etrangères et que, si après ce délai d'un an aucune convention concernant la création d'Europol n'est encore entrée en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de la convention peut être conclu.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires Etrangères de la République du Portugal, l'expression de sa plus haute considération.

Lisbonne, 30 novembre 1994

Ministère des Affaires Étrangères
de la République Portugaise
Palácio das Necessidades
Largo do Rilvas
1300 Lisbonne

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

II

MINISTÉRIO DOS NEGÓCIOS ESTRANGEIROS

SECRETARIA GERAL
PROTOCOLO

S.P.
Proc.nº 00670
01.02.95

O Ministério dos Negócios Estrangeiros apresenta os seus atenciosos cumprimentos à Embaixada dos Países Baixos e tem a honra de acusar a recepção da Nota nº 1529, de 30 de Novembro de 1994, do seguinte teor:

(zoals in Nr. 1)

O Ministério dos Negócios Estrangeiros concorda com o conteúdo da Nota acima transcrita e considera esse documento e esta resposta como constituindo um acordo entre o Governo da República portuguesa e o Governo do Reino dos Países Baixos.

O Ministério dos Negócios Estrangeiros aproveita a oportunidade para reiterar à Embaixada dos Países Baixos os protestos da sua mais elevada consideração.

Á
Embaixada dos Países Baixos
Lisboa

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Ministère des affaires étrangères

Secrétariat général

Protocol

S.P.

Proc. 00670

01.02.95

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception, de la note 1529 du 30 novembre 1994 qui se lit comme suit :

[Voir Note I]

Le Ministère des Affaires étrangères approuve le contenu de la Note et considère que la Note et la présente réponse constituent un accord entre le Gouvernement de la République du Portugal et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

Le Ministère des Affaires étrangères saisit cette occasion etc.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

Royal Netherlands Embassy

No. 1529

The Royal Netherlands Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Portuguese Republic and, with reference to the Ministerial Agreement establishing the Europol Drugs Unit, adopted by the TREVI Ministers during their meeting in Copenhagen on 1 and 2 June 1993, and to the decision of the European Council of 29 October 1993 that Europol should have its seat in The Hague, and pending the establishment of Europol by treaty, has the honour to propose the following on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands.

1. Liaison officers and other members of staff who are employed at the Europol Drugs Unit on behalf of the Government of Portugal under the aforementioned Ministerial Agreement and who settle in the Netherlands for that reason, and members of their family who form part of their household and who do not possess Dutch nationality, shall enjoy the privileges and immunities in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands that accrue to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, except that the immunities shall not extend to damage caused by a vehicle or other means of transport belonging to or driven by them, nor to traffic offences, and that the immunity from criminal jurisdiction shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

2. The obligations of Sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands shall apply to the persons referred to at 1.

3. The Government of the Kingdom of the Netherlands shall, upon request, supply the persons referred to at 1 with an identity card showing their status.

The Embassy proposes that this note and the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs together shall constitute an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Portuguese Republic, which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt of the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs, and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the agreement may be concluded.

The Royal Netherlands Embassy takes this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Portuguese Republic the assurances of its highest consideration.

Lisbon, 30 November 1994

To the Ministry of Foreign Affairs of the Portuguese Republic
Palácio das Necessidades
Largo do Rilvas
1300 Lisbon

II

Ministry of Foreign Affairs
General Secretariat
Protocol

S.P.

Proc. No. 00670

01.02.95

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Netherlands and has the honour to acknowledge receipt of note No. 1529 of 30 November 1994, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs approves the content of the note reproduced above and considers that the note and the present reply shall constitute an agreement between the Government of the Portuguese Republic and the Government of the Kingdom of the Netherlands.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to renew to the Embassy of the Netherlands the assurances of its highest consideration.

To the Embassy of the Netherlands
Lisbon

No. 41023

**Netherlands
and
Ireland**

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and Ireland. Dublin, 30 November 1994 and 14 June 1995

Entry into force: *30 June 1995, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 February 2005*

**Pays-Bas
et
Irlande**

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et l'Irlande. Dublin, 30 novembre 1994 et 14 juin 1995

Entrée en vigueur : *30 juin 1995, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

No. 1530

The Royal Netherlands Embassy presents its compliments to the Department of Foreign Affairs of Ireland and with reference to the Ministerial Agreement establishing the Europol Drugs Unit, adopted by the TREVI Ministers during their meeting in Copenhagen on 1 and 2 June 1993, and to the decision of the European Council of 29 October 1993 that Europol should have its seat in The Hague and, pending the establishment of Europol by treaty, has the honour to propose the following on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands.

1. Liaison officers and other members of staff who are employed at the Europol Drugs Unit in The Hague on behalf of the Government of Ireland under the aforementioned Ministerial Agreement and who settle in the Netherlands for that reason, and members of their family who form part of their household and who do not possess Dutch nationality, shall enjoy the privileges and immunities in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands that accrue to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, except that the immunities shall not extend to damage caused by a vehicle or other means of transport belonging to or driven by them, nor to traffic offences and that the immunity from criminal jurisdiction shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

2. The obligations of Sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands, shall apply to the persons referred to at 1.

3. The Government of the Kingdom of the Netherlands shall, upon request, supply the persons referred to at 1. with an identity card showing their status.

The Embassy proposes that this note and the affirmative note of the Department of Foreign Affairs together shall constitute an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Ireland, which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt of the affirmative note of the Department of Foreign Affairs and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the agreement may be concluded.

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs the assurances of its highest consideration.

Dublin, 30 November 1994

The Department of Foreign Affairs
80 St. Stephen's Green
Dublin 2

II
AN ROINN GNOTHAI EACHTRACHA
DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS
BAILE ATHA CLIATH 2 DUBLIN

Note No. 106/95

The Department of Foreign Affairs of Ireland presents its compliments to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands and has the honour to confirm receipt of the Embassy's, note no. 1530 of 30 November, 1994 which reads as follows:

[See note I]

The Department has the honour to inform the Embassy that the above proposals are acceptable to the Government of Ireland and that the note of the Embassy and this affirmative note constitute an Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Ireland, which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt by the Embassy of this note and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the Agreement may be concluded.

The Department of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to the Royal Netherlands Embassy the assurances of its highest consideration.

Dublin, 14 June, 1995

The Royal Netherlands Embassy
160 Merrion Road
Dublin 4

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

No 1530

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de l'Irlande et, en se référant à l'Accord ministériel concernant la création de l'Unité Drogues d'Europol, conclu entre les Ministres de TREVI réunis à Copenhague les 1er et 2 juin 1993, ainsi qu'à la décision du Conseil européen du 29 octobre 1993 d'établir le siège d'Europol à La Haye, et anticipant sur la création d'Europol par traité, a l'honneur de lui proposer ce qui suit, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

1. Les officiers de liaison et les autres membres du personnel qui, en vertu de l'Accord ministériel susmentionné, sont détachés auprès de l'Unité Drogues d'Europol par le Gouvernement de l'Irlande et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur famille qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouissent au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des privilèges et immunités qui reviennent, en vertu de la Convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques, aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, étant entendu que le régime des immunités ne s'applique pas dans les cas de dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport qui leur appartiennent ou qu'ils conduisent, ni aux infractions au code de la route, et que l'immunité de juridiction pénale ne s'applique pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

2. Les obligations des États d'envoi et de leur personnel qui, en vertu de la Convention de Vienne, s'appliquent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas s'appliquent aux personnes mentionnées au paragraphe 1.

3. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fournit aux personnes mentionnées au paragraphe 1, sur leur demande, une carte d'identité faisant état de leur statut.

L'Ambassade propose que la présente note et la note de confirmation du Ministère des affaires étrangères constituent ensemble un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Irlande, qui entrera en vigueur, pour une durée d'un an, le quinzième jour suivant la date de réception de la réponse de confirmation du Ministère des affaires étrangères. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Dublin, le 30 novembre 1994

Le Ministère des affaires étrangères
Dublin

II
Ministère des affaires étrangères

Note No 106/95

Le Ministère des affaires étrangères de l'Irlande présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception de la note de l'Ambassade No 1530 du 30 novembre 1994 qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère est heureux d'informer l'Ambassade que le Gouvernement de l'Irlande accepte les propositions susmentionnées. Il s'ensuit que la note de l'Ambassade et la présente réponse constituent un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Irlande, qui entrera en vigueur quinze jours après sa réception par l'Ambassade et le demeurera pendant un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Dublin, le 14 juin 1995

Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Dublin

No. 41024

**Netherlands
and
Italy**

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Italy. Rome, 1 December 1994 and 24 January 1995

Entry into force: *9 February 1995, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 February 2005*

**Pays-Bas
et
Italie**

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'Italie. Rome, 1 décembre 1994 et 24 janvier 1995

Entrée en vigueur : *9 février 1995, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

ROM/PA-I03581

Note verbale

The Royal Netherlands Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Italy and with reference to the Ministerial Agreement establishing the Europol Drugs Unit, adopted by the TREVI Ministers during their meeting in Copenhagen on 1 and 2 June 1993, and to the decision of the European Council of 29 October 1993 that Europol should have its seat in The Hague, and pending the establishment of Europol by treaty, has the honour to propose the following on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands.

1. Liaison officers and other members of staff who are employed at the Europol Drugs Unit in The Hague on behalf of the Government of Italy under the afore-mentioned Ministerial Agreement and who settle in the Netherlands for that reason, and members of their family who form part of their household and who do not possess Dutch nationality, shall enjoy the privileges and immunities in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands that accrue to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, except that the immunities shall not extend to damage caused by a vehicle or other means of transport belonging to or driven by them, nor to traffic offences and that the immunity from criminal jurisdiction shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

2. The obligations of Sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands shall apply to the persons referred to at 1.

3. The Government of the Kingdom of the Netherlands shall, upon request, supply the persons referred to at 1. with an identity card showing their status.

The Embassy proposes that this note and the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs together shall constitute an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Italy, which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt of the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the agreement may be concluded.

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Italy the assurances of its highest consideration.

Rome, 1 December 1994

Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Italy
Rome

II
*MINISTERO DEGLI AFFARI ESTERI*¹

Note Verbale

The Ministry of Foreign Affairs of Italy presents its compliments to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands and has the honour to confirm receipt of Embassy's note of 1 December 1994 which read as follows:

[See note I]

The Ministry has the honour to inform the Embassy that the above proposals are acceptable to the Government of Italy and that the note of the Embassy and this affirmative note constitute an Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Italy which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt by the Embassy of this note and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the Agreement may be concluded.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Italy avails itself of this opportunity to renew to the Royal Netherlands Embassy the assurances of its highest consideration.

Rome, 24 gen.² 1995

Royal Netherlands Embassy
Rome

1. Ministry of Foreign Affairs
2. January

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

ROM/PA-103581

Note verbale

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République d'Italie et, en se référant à l'Accord ministériel concernant la création de l'Unité Drogues d'Europol, conclu entre les Ministres de TREVI réunis à Copenhague les 1er et 2 juin 1993, ainsi qu'à la décision du Conseil européen du 29 octobre 1993 d'établir le siège d'Europol à La Haye, et anticipant sur la création d'Europol par traité, a l'honneur de lui proposer ce qui suit, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

1. Les officiers de liaison et les autres membres du personnel qui, en vertu de l'Accord ministériel susmentionné, sont détachés auprès de l'Unité Drogues d'Europol par le Gouvernement de l'Italie et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur famille qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouissent au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des privilèges et immunités qui reviennent, en vertu de la Convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques, aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, étant entendu que le régime des immunités ne s'applique pas dans les cas de dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport qui leur appartiennent ou qu'ils conduisent, ni aux infractions au code de la route, et que l'immunité de juridiction pénale ne s'applique pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

2. Les obligations des États d'envoi et de leur personnel qui, en vertu de la Convention de Vienne, s'appliquent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas s'appliquent aux personnes mentionnées au paragraphe 1.

3. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fournit aux personnes mentionnées au paragraphe 1, sur leur demande, une carte d'identité faisant état de leur statut.

L'Ambassade propose que la présente note et la note de confirmation du Ministère des affaires étrangères constituent ensemble un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Italie, qui entrera en vigueur, le quinzième jour suivant la date de réception de la réponse de confirmation du Ministère des affaires étrangères et le demeurera pour une durée d'un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Rome, le 1er décembre 1994

Le Ministère des affaires étrangères de la République d'Italie
Rome

II
Ministère des affaires étrangères

Note verbale

Le Ministère des affaires étrangères de l'Italie présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception de la note de l'Ambassade du 1er décembre 1994, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère est heureux d'informer l'Ambassade que le Gouvernement de l'Irlande accepte les propositions susmentionnées. Il s'ensuit que la note de l'Ambassade et la présente réponse constituent un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de l'Italie, qui entrera en vigueur quinze jours après sa réception par l'Ambassade et le restera pendant un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

Le Ministère des affaires étrangères de la République d'Italie saisit cette occasion, etc.

Rome, le 24 janvier 1995

Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Rome



No. 41025

**Netherlands
and
Denmark**

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Denmark. Copenhagen, 30 November 1994 and 6 January 1995

Entry into force: *24 January 1995, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 February 2005*

**Pays-Bas
et
Danemark**

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Danemark. Copenhague, 30 novembre 1994 et 6 janvier 1995

Entrée en vigueur : *24 janvier 1995, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark and with reference to the Ministerial Agreement establishing the Europol Drugs Unit, adopted by the TREVI Ministers during their meeting in Copenhagen on 1 and 2 June 1993, and to the decision of the European Council of 29 October 1993 that Europol should have its seat in The Hague, and pending the establishment of Europol by treaty, has the honour to propose the following on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands.

1. Liaison officers and other members of staff who are employed at the Europol Drugs Unit in The Hague on behalf of the Government of the Kingdom of Denmark under the afore-mentioned Ministerial Agreement and who settle in the Netherlands for that reason, and members of their family who form part of their household and who do not possess Dutch nationality, shall enjoy the privileges and immunities in and vis- à-vis the Kingdom of the Netherlands that accrue to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, except that the immunities shall not extend to damage caused by a vehicle or other means of transport belonging to or driven by them, nor to traffic offences and that the immunity from criminal jurisdiction shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

2. The obligations of Sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands shall apply to the persons referred to at 1.

3. The Government of the Kingdom of the Netherlands shall, upon request, supply the persons referred to at 1. with an identity card showing their status.

The Embassy proposes that this note and the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs together shall constitute an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Kingdom of Denmark, which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt of the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the agreement may be concluded.

The Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark the assurances of its highest consideration.

Copenhagen, 30 November 1994

II
Ministry of Foreign Affairs

Ref. No. 600.P.I

Note verbale

The Ministry of Foreign Affairs of Denmark presents its compliments to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands and has the honour to confirm receipt of Embassy's note of 30 November 1994 which reads as follows:

[See note I]

The Ministry has the honour to inform the Embassy that the above proposals are acceptable to the Government of Denmark and that the note of the Embassy and this affirmative note constitute an Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of Denmark which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt by the Embassy of this note and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the Agreement may be concluded.

Copenhagen, 6 January 1995

Royal Netherlands Embassy
Copenhagen

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères du Royaume du Danemark et, en se référant à l'Accord ministériel concernant la création de l'Unité Drogues d'Europol, conclu entre les Ministres de TREVI réunis à Copenhague les 1er et 2 juin 1993, ainsi qu'à la décision du Conseil européen du 29 octobre 1993 d'établir le siège d'Europol à La Haye, et anticipant sur la création d'Europol par traité, a l'honneur de lui proposer ce qui suit, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

1. Les officiers de liaison et les autres membres du personnel qui, en vertu de l'Accord ministériel susmentionné, sont détachés auprès de l'Unité Drogues d'Europol par le Gouvernement du Royaume du Danemark et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur famille qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouissent au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des privilèges et immunités qui reviennent, en vertu de la Convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques, aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, étant entendu que le régime des immunités ne s'applique pas dans les cas de dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport qui leur appartiennent ou qu'ils conduisent, ni aux infractions au code de la route, et que l'immunité de juridiction pénale ne s'applique pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

2. Les obligations des États d'envoi et de leur personnel qui, en vertu de la Convention de Vienne, s'appliquent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas s'appliquent aux personnes mentionnées au paragraphe 1.

3. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fournit aux personnes mentionnées au paragraphe 1, sur leur demande, une carte d'identité faisant état de leur statut.

L'Ambassade propose que la présente note et la note de confirmation du Ministère des affaires étrangères constituent ensemble un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume du Danemark, qui entrera en vigueur, le quinzième jour suivant la date de réception de la réponse de confirmation du Ministère des affaires étrangères et le demeurera pour une durée d'un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Copenhague, le 30 novembre 1994

II
Le Ministère des affaires étrangères

Réf. No 600.P.I

Note verbale

Le Ministère des affaires étrangères du Danemark présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception de la note de l'Ambassade du 30 novembre 1994, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère est heureux d'informer l'Ambassade que le Gouvernement du Danemark accepte les propositions susmentionnées. Il s'ensuit que la note de l'Ambassade et la présente réponse constituent un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume du Danemark, qui entrera en vigueur quinze jours après sa réception par l'Ambassade et le restera pendant un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

Copenhague, le 6 janvier 1995

Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Copenhague

No. 41026

**Netherlands
and
Finland**

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Finland. Helsinki, 20 April 1995 and 12 May 1995

Entry into force: *30 May 1995, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 February 2005*

**Pays-Bas
et
Finlande**

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Finlande. Helsinki, 20 avril 1995 et 12 mai 1995

Entrée en vigueur : *30 mai 1995, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands presents its compliments to the Ministry for Foreign Affairs of Finland and with reference to the Joint Action of 10 March 1995 and to the decision of the European Council of 29 October 1993 that Europol should have its seat in The Hague, and pending the establishment of Europol by treaty, has the honour to propose the following on behalf of the Government of the Netherlands.

1. Liaison officers and other members of staff who are employed at the Europol Drugs Unit in The Hague on behalf of Finland under the afore-mentioned Joint Action and who settle in the Netherlands for that reason, and members of their family who form part of their household and who do not possess Dutch nationality, shall enjoy the privileges and immunities in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands that accrue to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, except that the immunities shall not extend to damage caused by a vehicle or other means of transport belonging to or driven by them, nor to traffic offences and that the immunity from criminal jurisdiction shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

2. The obligations of Sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands shall apply to the persons referred to at 1.

3. The Kingdom of the Netherlands shall, upon request, supply the persons referred to at 1, with an identity card showing their status.

The Embassy proposes that this note and the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs together shall constitute an agreement between the Kingdom of the Netherlands and Finland, which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt of the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the agreement may be concluded.

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands avails itself of this opportunity to renew to the Ministry for Foreign Affairs of Finland the assurances of its highest consideration.

Helsinki, 20 April 1995

II
MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS OF FINLAND

No. 12106

The Ministry for Foreign Affairs of Finland present their compliments to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands and have the honour to confirm receipt of the Embassy's Note No. HEL/Europol/999, dated 20 April 1995, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry have the honour to inform the Embassy that the above proposals are acceptable to Finland and that the Note of the Embassy and this affirmative Note constitute an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Finland which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt by the Embassy of this Note and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the Agreement may be concluded. The Ministry for Foreign Affairs avail themselves of this opportunity to renew to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands the assurance of their highest consideration.

Helsinki, 12 May 1995

Embassy of the Kingdom of the Netherlands
Helsinki

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la Finlande et, en se référant à l'action comme du 10 mars 1995, ainsi qu'à la décision du Conseil européen du 29 octobre 1993 d'établir le siège d'Europol à La Haye, et anticipant sur la création d'Europol par traité, a l'honneur de lui proposer ce qui suit, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

1. Les officiers de liaison et les autres membres du personnel qui, en vertu de l'Accord ministériel susmentionné, sont détachés auprès de l'Unité Drogues d'Europol par le Gouvernement de la Finlande et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur famille qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouissent au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des privilèges et immunités qui reviennent, en vertu de la Convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques, aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, étant entendu que le régime des immunités ne s'applique pas dans les cas de dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport qui leur appartiennent ou qu'ils conduisent, ni aux infractions au code de la route, et que l'immunité de juridiction pénale ne s'applique pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

2. Les obligations des États d'envoi et de leur personnel qui, en vertu de la Convention de Vienne, s'appliquent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas s'appliquent aux personnes mentionnées au paragraphe 1.

3. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fournit aux personnes mentionnées au paragraphe 1, sur leur demande, une carte d'identité faisant état de leur statut.

L'Ambassade propose que la présente note et la note de confirmation du Ministère des affaires étrangères constituent ensemble un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la Finlande, qui entrera en vigueur, le quinzième jour suivant la date de réception de la réponse de confirmation du Ministère des affaires étrangères et le demeurera pour une durée d'un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Helsinki, le 20 avril 1995

II
Ministère des affaires étrangères de la Finlande

No 12106

Le Ministère des affaires étrangères de la Finlande présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception de la note de l'Ambassade No HEL/Europol/999, en date du 20 avril 1995, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère est heureux d'informer l'Ambassade que le Gouvernement de la Finlande accepte les propositions susmentionnées. Il s'ensuit que la note de l'Ambassade et la présente réponse constituent un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la Finlande, qui entrera en vigueur quinze jours après sa réception par l'Ambassade et le restera pendant un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Helsinki, le 12 mai 1995

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Helsinki

No. 41027

**Netherlands
and
Sweden**

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Sweden. Stockholm, 12 April 1995 and 28 August 1995

Entry into force: *14 September 1995, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 February 2005*

**Pays-Bas
et
Suède**

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Suède. Stockholm, 12 avril 1995 et 28 août 1995

Entrée en vigueur : *14 septembre 1995, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

Royal Netherlands Embassy

Stockholm

The Royal Netherlands Embassy presents its compliments to the Ministry for Foreign Affairs and with reference to the Joint Action of 10 March 1995 and to the decision of the European Council of 29 October 1993 that Europol should have its seat in The Hague, and pending the establishment of Europol by treaty, has the honour to propose the following on behalf of the Government of the Netherlands.

1. Liaison officers and other members of staff who are employed at the Europol Drugs Unit in The Hague on behalf of the Kingdom of Sweden under the aforementioned Joint Action and who settle in the Netherlands for that reason, and members of their family who form part of their household and who do not possess Dutch nationality, shall enjoy the privileges and immunities in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands that accrue to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, except that the immunities shall not extend to damage caused by a vehicle or other means of transport belonging to or driven by them, nor to traffic offences and that the immunity from criminal jurisdiction shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

2. The obligations of Sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands shall apply to the persons referred to at 1.

3. The Kingdom of the Netherlands shall, upon request, supply the persons referred to at 1. with an identity card showing their status.

The Embassy proposes that this note and the affirmative note of the Ministry for Foreign Affairs together shall constitute an agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Sweden, which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt of the affirmative note of the Ministry for Foreign Affairs and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the agreement may be concluded.

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry for Foreign Affairs the assurances of its highest consideration.

Stockholm, 12 April 1995

The Ministry for Foreign Affairs of the Kingdom of Sweden
Stockholm

II
Ministry For Foreign Affairs

The Ministry for Foreign Affairs presents its compliments to the Royal Netherlands Embassy and has the honour to confirm receipt of the Embassy's note of 12 April 1995 which reads as follows:

[See Note I]

The Ministry has the honour to inform the Embassy that the above proposals are acceptable to the Kingdom of Sweden and that the note of the Embassy and this affirmative note constitute an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Sweden which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt by the Embassy of this note and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the agreement may be concluded.

The Ministry for Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to the Royal Netherlands Embassy the assurances of its highest consideration.

Stockholm, 28 August 1995

The Royal Netherlands Embassy
Stockholm

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

Ambassade du Royaume des Pays-Bas

Stockholm

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la Suède et, en se référant à l'Accord ministériel concernant la création de l'Unité Drogues d'Europol, conclu entre les Ministres de TREVI réunis à Copenhague les 1er et 2 juin 1993, ainsi qu'à la décision du Conseil européen du 29 octobre 1993 d'établir le siège d'Europol à La Haye, et anticipant sur la création d'Europol par traité, a l'honneur de lui proposer ce qui suit, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

1. Les officiers de liaison et les autres membres du personnel qui, en vertu de l'Accord ministériel susmentionné, sont détachés auprès de l'Unité Drogues d'Europol par le Gouvernement de la Suède et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur famille qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouissent au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des privilèges et immunités qui reviennent, en vertu de la Convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques, aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, étant entendu que le régime des immunités ne s'applique pas dans les cas de dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport qui leur appartiennent ou qu'ils conduisent, ni aux infractions au code de la route, et que l'immunité de juridiction pénale ne s'applique pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

2. Les obligations des États d'envoi et de leur personnel qui, en vertu de la Convention de Vienne, s'appliquent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas s'appliquent aux personnes mentionnées au paragraphe 1.

3. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fournit aux personnes mentionnées au paragraphe 1, sur leur demande, une carte d'identité faisant état de leur statut.

L'Ambassade propose que la présente note et la note de confirmation du Ministère des affaires étrangères constituent ensemble un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume de la Suède, qui entrera en vigueur, le quinzième jour suivant la date de réception de la réponse de confirmation du Ministère des affaires étrangères et le demeurera pour une durée d'un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Stockholm, le 12 avril 1995

Le Ministère des affaires étrangères du Royaume de la Suède
Stockholm

II
Ministère des affaires étrangères

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception de la note de l'Ambassade du 12 avril 1995, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère est heureux d'informer l'Ambassade que le Gouvernement de la Suède accepte les propositions susmentionnées. Il s'ensuit que la note de l'Ambassade et la présente réponse constituent un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume de Suède, qui entrera en vigueur quinze jours après sa réception par l'Ambassade et le restera pendant un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Stockholm, le 28 août 1995

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Stockholm

No. 41028

**Netherlands
and
Luxembourg**

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Grand Duchy of Luxembourg. Luxembourg, 30 November 1994 and 16 March 1995

Entry into force: *1 April 1995, in accordance with its provisions*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 February 2005*

**Pays-Bas
et
Luxembourg**

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et le Grand-Duché de Luxembourg. Luxembourg, 30 novembre 1994 et 16 mars 1995

Entrée en vigueur : *1er avril 1995, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 février 2005*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

I

AMBASSADE ROYALE DES PAYS-BAS

L'Ambassade Royale des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des Affaires Etrangères du Grand-Duché de Luxembourg et, en se référant à l'accord ministériel concernant la création de l'Unité Drogues d'Europol, conclu entre les ministres Trevi réunis à Copenhague les 1er et 2 juin 1993, ainsi qu'à la décision du Conseil européen du 29 octobre 1993 d'établir le siège d'Europol à La Haye, et anticipant sur la création d'Europol par convention, a l'honneur de Lui proposer ce qui suit, au nom du gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

1. Les officiers de liaison et autres membres du personnel qui, en vertu de l'accord ministériel susmentionné, sont détachés auprès de l'Unité Drogues d'Europol par le gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur famille qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouiront au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des privilèges et immunités qui reviennent, en vertu de la convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques, aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, étant entendu que le régime des immunités ne s'appliquera pas dans les cas de dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport qui leur appartiennent ou qu'ils conduisent ni aux infractions au code de la route et que l'immunité de la juridiction pénale ne s'appliquera pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

2. Les obligations pour les états d'envoi et leur personnel qui, en vertu de la convention de Vienne, s'appliquent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, s'appliquent aux personnes mentionnées sous 1.

3. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fournira aux personnes mentionnées sous 1, sur leur demande, une pièce d'identité faisant état de leur statut.

L'Ambassade propose que la présente Note et la Note de confirmation du Ministère des Affaires Etrangères constituent ensemble une convention entre le gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, qui entrera en vigueur, pour une durée d'un an, le quinzième jour suivant la réception de la Note de confirmation du Ministère des Affaires Etrangères et que, si après ce délai d'un an aucune convention concernant la création d'Europol n'est encore entrée en vigueur, un nouvel échange de Notes pour prolonger la validité de la Convention peut être conclu.

L'Ambassade Royale des Pays-Bas saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires Etrangères du Grand-Duché de Luxembourg les assurances de sa très haute considération.

Luxembourg, le 30 novembre 1994

Ministère des Affaires Etrangères du Grand-Duché de
Luxembourg

II

Grand-duché de Luxembourg

Ministère des Affaires Étrangères

Le Ministère des Affaires Etrangères présente ses compliments à l'Ambassade Royale des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception de sa note du 30 novembre 1994, dont le contenu est repris ci-dessous:

[Voir note I]

Le Ministère des Affaires Etrangères marque son accord sur le contenu de ladite note et confirme que celle-ci ainsi que la présente note, portant la date du 16 mars 1995, constituent ensemble une convention, dans les termes proposés, quant au fond, quant à l'entrée en vigueur quant à la durée et quant au renouvellement, à l'avant-dernier alinéa de la note verbale du 30 novembre 1994 de l'Ambassade Royale des Pays- Bas.

Le Ministère des Affaires Etrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade Royale des Pays-Bas les assurances de sa très haute considération.

Luxembourg, le 16 mars 1995

Ambassade Royale des Pays-Bas
à Luxembourg

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

EMBASSY OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Grand Duchy of Luxembourg and, with reference to the Ministerial Agreement establishing the Europol Drugs Unit, adopted by the TREVI Ministers during their meeting in Copenhagen on 1 and 2 June 1993, and to the decision of the European Council of 29 October 1993 that Europol should have its seat in The Hague, and pending the establishment of Europol by treaty, has the honour to propose the following on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands:

1. Liaison officers and other staff members who are seconded to the Europol Drugs Unit in The Hague by the Government of the Grand Duchy of Luxembourg under the aforementioned Ministerial Agreement and who settle in the Netherlands for that reason, and members of their families who form part of their households and who do not possess Dutch nationality, shall enjoy the privileges and immunities in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands that accrue to the members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, except that the immunities shall not extend to damage caused by a vehicle or other means of transport belonging to or driven by them or to traffic offences, and that the immunity from criminal jurisdiction shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

2. The obligations of sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands shall apply to the persons referred to in paragraph 1.

3. The Government of the Kingdom of the Netherlands shall, upon request, supply the persons referred to in paragraph 1 with an identity card showing their status.

The Embassy proposes that this note and the note of confirmation from the Ministry of Foreign Affairs together shall constitute an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt of the note of confirmation from the Ministry of Foreign Affairs and which shall remain in force for one year. If at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the validity of the agreement may be concluded.

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs of the Grand Duchy of Luxembourg the renewed assurances of its highest consideration.

Luxembourg, 30 November 1994

Ministry of Foreign Affairs
Grand Duchy of Luxembourg

II
Grand Duchy of Luxembourg

Ministry of Foreign Affairs

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands and has the honour to acknowledge receipt of its note of 30 November 1994, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs agrees with the content of that note and confirms that, together with this reply dated 16 March 1995, it shall constitute an agreement in the terms proposed regarding substance, entry into force, duration and renewal in the penultimate paragraph of the note verbale dated 30 November 1994 from the Embassy of the Kingdom of the Netherlands.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to convey to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands the renewed assurances of its highest consideration.

Luxembourg, 16 March 1995

Embassy of the Kingdom of the Netherlands
Luxembourg



No. 41029

**Netherlands
and
France**

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of France. Paris, 1 December 1994 and 15 February 1995

Entry into force: *7 March 1995, in accordance with its provisions*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 February 2005*

**Pays-Bas
et
France**

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et la République française. Paris, 1 décembre 1994 et 15 février 1995

Entrée en vigueur : *7 mars 1995, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 février 2005*

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

I

AMBASSADE ROYALE DES PAYS-BAS

No. 39.658

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des Affaires Etrangères et, en se référant à l'Accord ministériel concernant la création de l'Unité Drogues d'Europol, conclu entre les Ministres TREVI réunis à Copcnhague les 1er et 2 juin 1993, ainsi qu'à la décision du Conseil européen du 29 octobre 1993 d'établir le siège d'Europol à La Haye, et anticipant sur la création d'Europol par convention, a l'honneur de Lui proposer ce qui suit, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

1. Les officiers de liaison et autres membres du personnel qui, en vertu de l'Accord ministériel susmentionné, sont détachés auprès de l'Unité Drogues d'Europol par le Gouvernement de la République française et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur familles qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouiront au sein du Royaume des Pays Bas et à son égard des privilèges et immunités qui reviennent, en vertu de la convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les Relations diplomatiques, aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, étant entendu que le régime des immunités ne s'appliquera pas dans les cas de dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport qui leur appartiennent ou qu'ils conduisent ni aux infractions au code de la route et que l'immunité de la juridiction pénale ne s'appliquera pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leur fonctions.

2. Les obligations pour les Etats d'envoi et leur personnel qui, en vertu de la convention de Vienne, s'appliquent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, s'appliquent aux personnes mentionnées sous 1.

3. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fournira aux personnes mentionnées sous 1, sur leur demande, une pièce d'identité faisant état de leur statut.

L'Ambassade propose que la présente note et la note de confirmation du Ministère des Affaires Etrangères constituent ensemble une convention entre le Gouvernement de Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République française, qui entrera en vigueur; pour une durée d'un an, le quinzième jour suivant la réception de la note de confirmation du Ministère des Affaires Etrangères et que, si après ce délai d'un an aucune convention concernant la création d'Europol n'est encore entrée en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de la convention peut être conclu.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires Etrangères les assurances de sa très haute considération.

Paris, le 1er décembre 1994

Ministère des Affaires Etrangères
La Sous-direction de Sécurité
Paris

II
Ministère des Affaires Etrangères

République Française

Paris, le 15 février 1995

No 110/SEC 9412NVERB

Le Ministère des Affaires Etrangères, Direction des Affaires Stratégiques, de Sécurité et du Désarmement, Sous-Direction de la Sécurité, présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception de sa note no 39658 du 1er décembre 1994 dont la teneur est la suivante:

Le Ministère des Affaires Etrangères a l'honneur de faire part à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas que les dispositions contenues dans la note du 1er décembre 1994 recueillent l'agrément du Gouvernement de la République française et confirme que la note du 1er décembre et la présente réponse constituent une convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

Le Ministère des Affaires Etrangères, Sous-direction de la Sécurité, saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas les assurances de sa très haute considération.

Ambassade du Royaume des Pays-Bas
Paris

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

EMBASSY OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS

No. 39.658

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and, with reference to the Ministerial Agreement establishing the Europol Drugs Unit, adopted by the Trevi Ministers during their meeting in Copenhagen on 1 and 2 June 1993, and to the decision of the European Council of 29 October 1993 that Europol should have its seat in The Hague, and pending the establishment of Europol by treaty, has the honour to propose the following on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands:

1. Liaison officers and other staff members who are seconded to the Europol Drugs Unit in The Hague by the Government of the French Republic under the aforementioned Ministerial Agreement and who settle in the Netherlands for that reason, and members of their families who form part of their households and who do not possess Dutch nationality, shall enjoy the privileges and immunities in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands that accrue to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, except that the immunities shall not extend to damage caused by a vehicle or other means of transport belonging to or driven by them or to traffic offences, and that the immunity from criminal jurisdiction shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

2. The obligations of sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands shall apply to the persons referred to in paragraph 1.

3. The Government of the Kingdom of the Netherlands shall, upon request, supply the persons referred to in paragraph 1 with an identity card showing their status.

The Embassy proposes that this note and the note of confirmation from the Ministry of Foreign Affairs together shall constitute an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the French Republic which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt of the note of confirmation from the Ministry of Foreign Affairs and which shall remain in force for one year. If at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the agreement may be concluded.

The Embassy of the Kingdom of the Netherlands takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs the renewed assurances of its highest consideration.

Paris, 1 December 1994

Ministry of Foreign Affairs
Sub-directorate for Security
Paris

II
Ministry of Foreign Affairs

French Republic

No. 110/SEC 9412NVERB

Paris, 15 February 1995

The Ministry of Foreign Affairs, Directorate for Strategic Affairs, Security and Disarmament, Sub-directorate for Security, presents its compliments to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands and has the honour to acknowledge receipt of its note No. 39658 of 1 December 1994, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of the Kingdom of the Netherlands that the Government of the French Republic agrees to the proposals contained in its note of 1 December 1994 and confirms that the note of 1 December and this reply shall constitute an agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Kingdom of the Netherlands.

The Ministry of Foreign Affairs, Sub-directorate for Security, takes this opportunity to convey to the Embassy of the Kingdom of the Netherlands the renewed assurances of its highest consideration.

Embassy of the Kingdom of the Netherlands
Paris



No. 41030

**Netherlands
and
Greece**

Agreement on privileges and immunities for liaison officers and other members of staff at the Europol Drugs Unit in The Hague between the Kingdom of the Netherlands and the Hellenic Republic. Athens, 30 November 1994 and 20 January 1995

Entry into force: *10 February 1995, in accordance with its provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 February 2005*

**Pays-Bas
et
Grèce**

Accord relatif aux privilèges et immunités pour les officiers de liaison et autres membres du personnel à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye entre le Royaume des Pays-Bas et la République hellénique. Athènes, 30 novembre 1994 et 20 janvier 1995

Entrée en vigueur : *10 février 1995, conformément à ses dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 février 2005*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

I

ROYAL NETHERLANDS EMBASSY

ATHENS

Note verbale

The Royal Netherlands Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Hellenic Republic and with reference to the Ministerial Agreement establishing the Europol Drugs Unit, adopted by the TREVI Ministers during their meeting in Copenhagen on 1 and 2 June 1993, and to the decision of the European Council of 29 October 1993 that Europol should have its seat in The Hague, and pending the establishment of Europol by treaty, has the honour to propose the following on behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands.

1. Liaison officers and other members of staff who are employed at the Europol Drugs Unit in The Hague on behalf of the Government of the Hellenic Republic under the aforementioned Ministerial Agreement and who settle in the Netherlands for that reason, and members of their family who form part of their household and who do not possess Dutch nationality, shall enjoy the privileges and immunities in and vis-à-vis the Kingdom of the Netherlands that accrue to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, except that the immunities shall not extend to damage caused by a vehicle or other means of transport belonging to or driven by them, nor to traffic offences and that the immunity from criminal jurisdiction shall not extend to acts performed outside the course of their duties.

2. The obligations of Sending States and their personnel that apply under the Vienna Convention to members of the administrative and technical staff of diplomatic missions established in the Netherlands shall apply to the persons referred to at 1.

3. The Government of the Kingdom of the Netherlands shall, upon request, supply the persons referred to at 1. with an identity card showing their status.

The Embassy proposes that this note and the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs together shall constitute an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Hellenic Republic, which shall enter into force on the fifteenth day after the date of receipt of the affirmative note of the Ministry of Foreign Affairs and which shall remain in force for one year while, in case at the end of this term a treaty concerning the establishment of Europol is not in force, a further exchange of notes to prolong the agreement may be concluded.

The Royal Netherlands Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Hellenic Republic the assurances of its highest consideration.

Athens, 30 November 1994

To the Ministry of Foreign Affairs of the Hellenic Republic
Athens

II

Hellenic Republic

Ministry of Foreign Affairs

C4 Department

F.3498.4/2/AS.74

The Ministry of Foreign Affairs present their compliments to the Royal Netherlands Embassy and with reference to the latter's note dated November 30, 1994 have the honour to give the Ministry's consent to the proposals made by the Government of the Kingdom of the Netherlands concerning privileges and immunities of liaison officers and other members of staff who are employed at the Europol Drugs Unit in The Hague.

The Ministry of Foreign Affairs avail themselves of this opportunity to renew to the Royal Netherlands Embassy the assurances of their highest consideration.

Athens, January 20th, 1995

Royal Netherlands Embassy
In Town

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

Ambassade du Royaume des Pays-Bas

Athènes

Note verbale

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République hellénique et, en se référant à l'Accord ministériel concernant la création de l'Unité Drogues d'Europol, conclu entre les Ministres de TREVI réunis à Copenhague les 1er et 2 juin 1993, ainsi qu'à la décision du Conseil européen du 29 octobre 1993 d'établir le siège d'Europol à La Haye, et anticipant sur la création d'Europol par traité, a l'honneur de lui proposer ce qui suit, au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

1. Les officiers de liaison et les autres membres du personnel qui, en vertu de l'Accord ministériel susmentionné, sont détachés auprès de l'Unité Drogues d'Europol par le Gouvernement de la République hellénique et qui s'établissent de ce chef aux Pays-Bas, ainsi que les membres de leur famille qui font partie de leur ménage et qui ne possèdent pas la nationalité néerlandaise, jouissent au sein du Royaume des Pays-Bas et à son égard des privilèges et immunités qui reviennent, en vertu de la Convention de Vienne du 18 avril 1961 sur les relations diplomatiques, aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas, étant entendu que le régime des immunités ne s'applique pas dans les cas de dommages causés par des véhicules ou d'autres moyens de transport qui leur appartiennent ou qu'ils conduisent, ni aux infractions au code de la route, et que l'immunité de juridiction pénale ne s'applique pas aux actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions.

2. Les obligations des États d'envoi et de leur personnel qui, en vertu de la Convention de Vienne, s'appliquent aux membres du personnel administratif et technique des missions diplomatiques établies aux Pays-Bas s'appliquent aux personnes mentionnées au paragraphe 1.

3. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fournit aux personnes mentionnées au paragraphe 1, sur leur demande, une carte d'identité faisant état de leur statut.

L'Ambassade propose que la présente note et la note de confirmation du Ministère des affaires étrangères constituent ensemble un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République hellénique, qui entrera en vigueur, le quinzième jour suivant la date de réception de la réponse de confirmation du Ministère des affaires étrangères et le demeurera pour une durée d'un an. Si, après ce délai d'un an, aucun traité concernant la création d'Europol n'est encore entré en vigueur, un nouvel échange de notes pour prolonger la validité de l'accord pourra être conclu.

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion, etc.

Athènes, le 30 novembre 1994

Au Ministère des affaires étrangères de la République hellénique
Athènes

II

République hellénique

Ministère des affaires étrangères

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et, se référant à la dernière note du 30 novembre 1994, a l'honneur d'accepter les propositions du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas concernant les privilèges et immunités des officiers de liaison et autres membres du personnel détachés à l'Unité Drogues d'Europol à La Haye.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Athènes, le 20 janvier 1995

L'Ambassade du Royaume des Pays-Bas
La Haye



No. 41031

**Denmark
and
Austria**

Exchange of notes concerning the denunciation of the Treaty of Commerce between Denmark and Austria of 6 April 1928. Copenhagen, 1 March 2004 and 10 May 2004

Entry into force: *1 June 2004, in accordance with article XXII of the Treaty*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Denmark, 22 February 2005*

**Danemark
et
Autriche**

Échange de notes relatif à la dénonciation du Traité de commerce entre le Danemark et l'Autriche du 6 avril 1928. Copenhague, 1 mars 2004 et 10 mai 2004

Entrée en vigueur : *1er juin 2004, conformément à l'article XXII du Traité*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Danemark, 22 février 2005*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

I

**ÖSTERREICHISCHE BOTSCHAFT
KOPENHAGEN**
Zl. GZ 31.30/1/04



Verbalnote

Die Österreichische Botschaft entbietet dem Königlich Dänischen Ministerium des Äußeren seine Hochachtung und beehrt sich, unter Bezugnahme auf ihre eigenen Verbalnoten Zl. 30.02/5/01 vom 16. Mai 2001 sowie Zl. 30.02/4/03 vom 9. Dezember 2003, betreffend die Obsoleszenz des zwischen Dänemark und Österreich bestehenden Handelsvertrages mitzuteilen, dass die österreichische Seite – im Sinne des am Rande der Tagung der EU-Arbeitsgruppe „Völkerrecht“ (COJUR) am 2. und 3. Dezember 2003 zwischen Dänemark und Österreich Besprochenen - nun beabsichtigt, folgende Kundmachung im Österreichischen Bundesgesetzblatt vorzunehmen:

„Kundmachung des Bundeskanzlers betreffend Obsoleterklärung des Handelsvertrages zwischen Österreich und Dänemark vom 6. April 1928

Aufgrund des § 5 Abs. 1 Z 6 des Bundesgesetzes über das Bundesgesetzblatt 2004 (BGBlG), BGBl. I Nr. 100/2003, wird kundgemacht:

„Die Republik Österreich und das Königreich Dänemark haben einvernehmlich festgestellt, dass der Handelsvertrag zwischen Österreich und Dänemark vom 6. April 1928 (BGBl. Nr. 42/1929) durch länger andauernde übereinstimmende Nichtanwendung obsolet geworden ist.“

Die Österreichische Botschaft ersucht das Königlich Dänische Ministerium des Äußeren um Mitteilung, ob die vorgeschlagene Vorgangsweise dessen Zustimmung findet und nützt diese Gelegenheit, dem Königlich Dänischen Ministerium des Äußeren die Versicherung ihrer vorzüglichen Hochachtung zu erneuern.

Kopenhagen, am 1. März 2004



An das
Königlich Dänische
Ministerium des Äußeren
Rechtsabteilung - z.H. Herrn Jørn Lilge Jensen
K o p e n h a g e n

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Austrian Embassy

Copenhagen

Z1 GZ 31.30/1/04

Note Verbale

The Austrian Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark and, with reference to its own notes verbales No. 30.02/5/01 of 16 May 2001 and No. 30.02/4/03 of 9 December 2003 concerning the lapse of the Treaty of Commerce between Austria and Denmark, has the honour to inform the Ministry that the Austrian side - in keeping with what was discussed between Denmark and Austria on the occasion of the meeting of the European Union's Working Party on Public International Law (COJUR) on 2 and 3 December 2003 - now intends to place the following announcement in the *Österreichische Bundesgesetzblatt* (Austrian Federal Gazette):

"Announcement by the Federal Chancellor concerning the lapse of the Treaty of Commerce between Austria and Denmark of 6 April 1928

"Pursuant to article 5, paragraph 1, item 6, of the Federal Act of 2004 concerning the *Bundesgesetzblatt*, BGBl I, No. 100/2003, it is hereby announced that:

"The Republic of Austria and the Kingdom of Denmark have a common understanding that the Treaty of Commerce between Austria and Denmark of 6 April 1928 (BGBl No. 42/1929) has ceased to be in force, since it has not been applied by either side for a long period of time."

The Austrian Embassy asks the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark to confirm that the proposed procedure meets with its agreement and takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark the renewed assurances of its highest consideration.

Copenhagen, 1 March 2004

Mr. Jørn Lilge Jensen
Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of Denmark
Legal Department
Copenhagen

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

UP File No. 5.D.41.a

II

Note Verbale

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to acknowledge receipt of Note Verbale No. ZL.GZ.31.30/1/04 of 1 March 2004 from the Austrian Embassy concerning the question of the termination of the Treaty of Commerce between Denmark and Austria of 6 April 1928.

In its Note the Austrian Embassy has informed that it intends to make an announcement in the Austrian official Gazette "Bundesgesetzblatt" with the following wording:

"Die Republik Österreich und das Königreich Dänemark haben einvernehmlich festgestellt, dass der Handelsvertrag zwischen Österreich und Dänemark vom 6. April 1928 (BGBL Nr. 42/1929) durch länger andauernde übereinstimmende Nichtanwendung obsolet geworden ist."

In reply, the Ministry of Foreign Affairs has the honour to state that the Government of the Kingdom of Denmark agrees with the Embassy that the Treaty, as a consequence of the common understanding that the Treaty has not been applied for quite a long time, has ceased to be in force between the Parties.

Therefore, the Government of the Kingdom of Denmark will likewise make an announcement to this effect in the official Gazette of Denmark "Lovtidende C".

Copenhagen, 10 May 2004

Embassy of the Republic of Austria
Copenhagen

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I

Ambassade d'Autriche

Copenhague

No. Z1.GZ.31.30/1/04

Note verbale

L'Ambassade d'Autriche présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères du Royaume de Danemark et, en référence à ses propres notes verbales No 30.02/5/01 du 16 mai 2001 et 30.02/4/03 du 9 décembre 2003 relatif à la caducité du Traité de commerce entre l'Autriche et le Danemark, a l'honneur d'informer le Ministère que la partie autrichienne - dans la ligne des discussions qui ont eu lieu entre le Danemark et l'Autriche à l'occasion de la réunion du Groupe de travail de l'Union européenne sur le droit international public (COJUR) les 2 et 3 décembre 2003 - a maintenant l'intention d'insérer l'annonce suivante dans le Österreichische Bundesgesetzblatt (Gazette fédérale autrichienne) :

" Annonce du Chancelier fédéral concernant la caducité du Traité de commerce entre l'Autriche et le Danemark du 6 avril 1928

" Conformément au point 6 du paragraphe 1 de l'article 5, de l'Acte fédéral de 2004 concernant le Bundesgesetzblatt, BGBl I, No 100/2003, il est annoncé par la présente que :

" La République d'Autriche et le Royaume du Danemark sont d'avis que le Traité de commerce entre le Danemark et l'Autriche du 6 avril 1928 (BGBl No 42/1929) a cessé d'être en vigueur compte tenu du fait qu'il n'a pas été appliqué par l'une ou l'autre des parties depuis très longtemps " .

L'Ambassade d'Autriche demande au Ministère des affaires étrangères de confirmer que la procédure proposée a l'agrément de son Gouvernement et saisit l'occasion pour exprimer au Ministère des affaires étrangères du Royaume de Danemark l'assurance de sa très haute considération.

Copenhague le 1er mars 2004

M. Jorn Lilge Jensen
Ministère des affaires étrangères du Royaume de Danemark
Département juridique
Copenhague

II

UP Dossier No. 5.D.41.a

Note verbale

Le Ministère des affaires étrangères a l'honneur d'accuser réception de la Note verbale No. Z1.GZ.31.30/1/04 du 1er mars 2004 de l'Ambassade d'Autriche relative à la dénonciation du Traité de commerce entre le Danemark et l'Autriche du 6 avril 1928.

Dans sa Note, l'Ambassade d'Autriche a indiqué que son pays avait l'intention d'insérer une annonce dans la Gazette officielle autrichienne dans les termes suivants :

" La République d'Autriche et le Royaume du Danemark sont d'avis que le Traité de commerce entre le Danemark et l'Autriche du 6 avril 1928 (BGBl No 42/1929) a cessé d'être en vigueur vu qu'il n'a pas été appliqué par l'une ou l'autre des parties depuis très longtemps ".

En réponse, le Ministère des affaires étrangères a l'honneur d'indiquer que le Gouvernement du Royaume de Danemark convient avec l'Ambassade d'Autriche que compte tenu du fait que le Traité n'a pas été appliqué depuis très longtemps, il a cessé d'être en vigueur entre les Parties.

En conséquence, le Gouvernement du Royaume de Danemark a également l'intention d'insérer une annonce à cet effet dans la Gazette officielle du Danemark, le "Lovtidende C".

Ambassade de la République d'Autriche

Copenhague

No. 41032

Multilateral

WHO Framework Convention on Tobacco Control. Geneva, 21 May 2003

Entry into force: *27 February 2005, in accordance with article 36 (1) "1. This Convention shall enter into force on the ninetieth day following the date of deposit of the fortieth instrument of ratification, acceptance, approval, formal confirmation or accession with the Depositary. 2. For each State that ratifies, accepts or approves the Convention or accedes thereto after the conditions set out in paragraph 1 of this Article for entry into force have been fulfilled, the Convention shall enter into force on the ninetieth day following the date of deposit of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession. 3. For each regional economic integration organization depositing an instrument of formal confirmation or an instrument of accession after the conditions set out in paragraph 1 of this Article for entry into force have been fulfilled, the Convention shall enter into force on the ninetieth day following the date of its depositing of the instrument of formal confirmation or of accession. 4. For the purposes of this Article, any instrument deposited by a regional economic integration organization shall not be counted as additional to those deposited by States Members of the organization." (see page 168)*

Authentic texts: *Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 27 February 2005*

Multilatéral

Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac. Genève, 21 mai 2003

Entrée en vigueur : 27 février 2005, conformément au paragraphe 1 de l'article 36 "1. La présente Convention entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la date du dépôt du quarantième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation, de confirmation formelle ou d'adhésion auprès du Dépositaire. 2. À l'égard de chacun des États qui ratifie, accepte ou approuve la Convention, ou y adhère, après que les conditions énoncées au paragraphe 1 du présent article en ce qui concerne l'entrée en vigueur ont été remplies, la Convention entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la date du dépôt, par ledit État, de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion. 3. À l'égard de chacune des organisations d'intégration économique régionale déposant un instrument de confirmation formelle ou un instrument d'adhésion après que les conditions énoncées au paragraphe 1 du présent article en ce qui concerne l'entrée en vigueur ont été remplies, la Convention entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la date du dépôt, par ladite organisation, de son instrument de confirmation formelle ou d'adhésion. 4. Aux fins du présent article, aucun des instruments déposés par une organisation d'intégration économique régionale ne doit être considéré comme venant s'ajouter aux instruments déjà déposés par le États Membres de ladite organisation." (voir page 170)

Textes authentiques : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 27 février 2005

Participant	Ratification, Accession (a), Acceptance (A), Approval (AA) and Formal confirmation (c)
Armenia	29 Nov 2004 a
Australia	27 Oct 2004
Bangladesh	14 Jun 2004
Bhutan	23 Aug 2004
Brunei Darussalam	3 Jun 2004
Canada	26 Nov 2004
Cook Islands	14 May 2004
Fiji	3 Oct 2003
France	19 Oct 2004 AA
Ghana	29 Nov 2004
Hungary	7 Apr 2004
Iceland	14 Jun 2004
India	5 Feb 2004
Japan	8 Jun 2004 A
Jordan	19 Aug 2004
Kenya	25 Jun 2004
Madagascar	22 Sep 2004
Maldives	20 May 2004
Malta	24 Sep 2003
Mauritius	17 May 2004
Mexico	28 May 2004
Mongolia	27 Jan 2004
Myanmar	21 Apr 2004
Nauru	29 Jun 2004 a
New Zealand	27 Jan 2004

Participant	Ratification, Accession (a), Acceptance (A), Approval (AA) and Formal confirmation (c)
Norway	16 Jun 2003 AA
Pakistan	3 Nov 2004
Palau	12 Feb 2004
Panama	16 Aug 2004
Qatar	23 Jul 2004
San Marino	7 Jul 2004
Seychelles	12 Nov 2003
Singapore	14 May 2004
Slovakia	4 May 2004
Solomon Islands	10 Aug 2004
Sri Lanka	11 Nov 2003
Syrian Arab Republic with declaration ¹	22 Nov 2004
Thailand	8 Nov 2004
Trinidad and Tobago	19 Aug 2004
Uruguay	9 Sep 2004

¹ See p. 337 for the text of the declaration

Participant	Ratification, Adhésion (a), Acceptation (A), Approbation (AA) et Confirmation formelle (c)
Arménie	29 nov 2004 a
Australie	27 oct 2004
Bangladesh	14 juin 2004
Bhoutan	23 août 2004
Brunéi Darussalam	3 juin 2004
Canada	26 nov 2004
Fidji	3 oct 2003
France	19 oct 2004 AA
Ghana	29 nov 2004
Hongrie	7 avr 2004
Inde	5 févr 2004
Islande	14 juin 2004
Japon	8 juin 2004 A
Jordanie	19 août 2004
Kenya	25 juin 2004
Madagascar	22 sept 2004
Maldives	20 mai 2004
Malte	24 sept 2003
Maurice	17 mai 2004
Mexique	28 mai 2004
Mongolie	27 janv 2004
Myanmar	21 avr 2004
Nauru	29 juin 2004 a
Norvège	16 juin 2003 AA
Nouvelle-Zélande	27 janv 2004
Pakistan	3 nov 2004
Palaos	12 févr 2004

Participant	Ratification, Adhésion (a), Acceptation (A), Approbation (AA) et Confirmation formelle (c)
Panama	16 août 2004
Qatar	23 juil 2004
République arabe syrienne avec déclaration ¹	22 nov 2004
Saint-Marin	7 juil 2004
Seychelles	12 nov 2003
Singapour	14 mai 2004
Slovaquie	4 mai 2004
Sri Lanka	11 nov 2003
Thaïlande	8 nov 2004
Trinité-et-Tobago	19 août 2004
Uruguay	9 sept 2004
Îles Cook	14 mai 2004
Îles Salomon	10 août 2004

¹ Voir p. 337 pour le texte de la déclaration

المادة 38
حجية النصوص

يودع أصل هذه الاتفاقية، التي تتساوى في الحجية نصوصها بالعربية والصينية والإنكليزية والفرنسية والروسية والأسبانية، لدى الأمين العام للأمم المتحدة. وإثباتاً لذلك قام الموقعون أدناه، المخولون بذلك حسب الأصول المرعية، بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

خُرت في جنيف في الحادي والعشرين من أيار/مايو عام ألفين وثلاثة.

التزاماتها بموجب الاتفاقية، وفي هذه الحالات، لا يكون من حق المنظمة والدول الأعضاء فيها أن تمارس في آن واحد الحقوق المنصوص عليها في هذه الاتفاقية.

3 - تعلن منظمات التكامل الاقتصادي الإقليمية، في الصكوك المتعلقة بتأكيدها الرسمي أو بانضمامها، مدى اختصاصها فيما يتعلق بالمسائل التي تنظمها الاتفاقية. وتقوم هذه المنظمات أيضاً بإبلاغ الوديع بأي تعديل جوهري لمدى اختصاصها، ويبلغ الوديع بدوره الأطراف بذلك.

المادة 36

بدء النفاذ

1 - يبدأ نفاذ هذه الاتفاقية في اليوم التسعين بعد تاريخ إيداع الصك الأربعين للتصديق أو القبول أو الموافقة أو التأكيد الرسمي أو الانضمام لدى الوديع.

2 - يبدأ نفاذ الاتفاقية، بالنسبة لكل دولة تصدق على الاتفاقية أو تقبلها أو توافق عليها أو تنضم إليها بعد استيفاء الشروط المبينة في الفقرة 1 من هذه المادة والخاصة ببدء النفاذ، في اليوم التسعين اللاحق لتاريخ إيداع صك التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام.

3 - يبدأ نفاذ الاتفاقية، بالنسبة لأي منظمة تكامل اقتصادي إقليمية تودع صكاً خاصاً بأي تأكيد رسمي أو أي صك آخر للانضمام، بعد استيفاء الشروط المبينة في الفقرة 1 من هذه المادة الخاصة ببدء النفاذ، في اليوم التسعين اللاحق لتاريخ إيداع صك التأكيد الرسمي أو الانضمام.

لأغراض هذه المادة، لا يعد أي صك تودعه أية منظمة تكامل اقتصادي إقليمية إضافة للصكوك المودعة من قبل الدول الأعضاء في المنظمة.

المادة 37

الوديع

يكون الأمين العام للأمم المتحدة هو الوديع لهذه الاتفاقية والتعديلات التي تدخل عليها وبروتوكولاتها ومرافقاتها المعتمدة وفقاً للمواد 28 و29 و33.

- 3 - تتولى الأمانة تعميم نص أي بروتوكول مقترح على الأطراف قبل ستة أشهر على الأقل من انعقاد الدورة التي يقترح أن يتم فيها اعتماده.
- 4 - لا يجوز إلا لأطراف هذه الاتفاقية وحدها أن تكون أطرافاً في أي بروتوكول.
- 5 - يكون أي بروتوكول للاتفاقية ملزماً للأطراف في ذلك البروتوكول دون غيرها من الأطراف. ولا يجوز إلا للأطراف في بروتوكول ما اتخاذ قرارات بشأن المسائل المتعلقة حصراً بالبروتوكول المعني.
- 6 - تحدد مقتضيات بدء نفاذ أي بروتوكول بموجب ذلك الصك.

المادة 34

التوقيع

يفتح باب التوقيع على هذه الاتفاقية لجميع الدول الأعضاء في منظمة الصحة العالمية ولأية دول ليست أعضاء في منظمة الصحة العالمية ولكنها أعضاء في الأمم المتحدة ولمنظمات التكامل الاقتصادي الإقليمية في المقر الرئيسي لمنظمة الصحة العالمية في جنيف اعتباراً من 16 حزيران/يونيه 2003 لغاية 22 حزيران/يونيه 2003، ومن ثم في مقر منظومة الأمم المتحدة في نيويورك، اعتباراً من 30 حزيران/يونيه 2003 لغاية 29 حزيران/يونيه 2004.

المادة 35

التصديق أو القبول أو الموافقة أو التأكيد الرسمي أو الانضمام

- 1 - تخضع هذه الاتفاقية لتصديق الدول أو قبولها أو موافقتها أو انضمامها ولصكوك التأكيد الرسمي عليها أو الانضمام إليها من قبل منظمات التكامل الاقتصادي الإقليمية. ويفتح باب الانضمام إليها بعد انتهاء موعد إغلاق باب التوقيع عليها. وتودع صكوك التصديق أو القبول أو الموافقة أو التأكيد الرسمي أو الانضمام لدى الوديع.
- 2 - أي منظمة تكامل اقتصادي إقليمية، تصبح طرفاً في الاتفاقية، في حين لا يكون أي من دولها الأعضاء طرفاً فيها تكون ملزمة بجميع الالتزامات المترتبة على الاتفاقية. أما في حالة المنظمات التي يكون عضو واحد أو أكثر من دولها الأعضاء طرفاً في الاتفاقية، فإن المنظمة والدول الأعضاء فيها تبت في مسؤوليات كل منها عن أداء

- 1 - يجوز لأي طرف أن ينسحب من الاتفاقية بإشعار خطي يوجه إلى الوديع في أي وقت بعد مضي سنتين من تاريخ بدء نفاذ الاتفاقية بالنسبة إلى ذلك الطرف.
- 2 - يسري أي انسحاب على هذا الوجه لدى انقضاء سنة واحدة من تاريخ استلام الوديع لإشعار الانسحاب، أو في أي تاريخ لاحق لذلك يحدد في إشعار الانسحاب المذكور.
- 3 - يعتبر أي طرف ينسحب من الاتفاقية منسحباً أيضاً من أي بروتوكول يكون طرفاً فيه.

المادة 32

حق التصويت

- 1 - يكون لكل طرف من أطراف الاتفاقية صوت واحد، باستثناء ما تنص عليه الفقرة 2 من هذه المادة.
- 2 - تمارس منظمات التكامل الاقتصادي الإقليمية، فيما يتعلق بالمسائل الداخلة في إطار اختصاصها، حقها في التصويت بعدد من الأصوات مساوٍ لعدد دولها الأعضاء التي هي أطراف في الاتفاقية، ولا تمارس هذه المنظمة حقها في التصويت إذا مارست أي دولة من دولها الأعضاء حقها، والعكس بالعكس.

المادة 33

البروتوكولات

- 1 - يجوز لأي طرف أن يقترح بروتوكولات. وينظر مؤتمر الأطراف في مثل هذه المقترحات.
- 2 - يجوز لمؤتمر الأطراف أن يعتمد بروتوكولات لهذه الاتفاقية. وعند اعتماد هذه البروتوكولات تُبذل كل الجهود الممكنة من أجل التوصل إلى توافق في الآراء. وإذا استنفدت كل الجهود الرامية إلى تحقيق توافق في الآراء دون التوصل إلى أي اتفاق، يُعتمد البروتوكول، كمالأخبر، بأغلبية ثلاثة أرباع أصوات الأطراف الحاضرة والمصوتة في الدورة. ولأغراض هذه المادة فإن عبارة الأطراف الحاضرة والمصوتة تعني الأطراف الحاضرة التي تدلي بصوت إيجابي أو سلبي.

دون التوصل إلى أي اتفاق، يعتمد التعديل، في نهاية المطاف، بأغلبية ثلاثة أرباع الأصوات للأطراف الحاضرين والمصوتين في الدورة. ولأغراض هذه المادة فإن عبارة الأطراف الحاضرة والمصوتة تعني الأطراف الحاضرة والتي تدلي بصوت إيجابي أو سلبي. وتتولى الأمانة إبلاغ الوديع بأي تعديل معتمد، ليعممه على جميع الأطراف لغرض قبوله.

4 - تودع صكوك القبول التي تتعلق بتعديل ما لدى الوديع. ويبدأ نفاذ التعديل المعتمد وفقاً للفقرة 3 من هذه المادة بالنسبة إلى الأطراف التي قبلته في اليوم التسعين من تاريخ استلام الوديع صك قبوله من جانب ما لا يقل عن ثلثي عدد الأطراف في الاتفاقية.

5 - يبدأ نفاذ التعديلات بالنسبة إلى أي طرف آخر في اليوم التسعين من تاريخ إيداع هذا الطرف صك قبوله التعديل المذكور لدى الوديع.

المادة 29

اعتماد وتعديل مرفقات الاتفاقية

- 1 - تُقترح مرفقات هذه الاتفاقية والتعديلات عليها وتُعتمد ويبدأ نفاذها وفقاً للإجراء المنصوص عليه في المادة 28.
- 2 - تشكل مرفقات الاتفاقية جزءاً لا يتجزأ منها، وتشكل أي إشارة إلى الاتفاقية إشارة في الوقت ذاته إلى أي من مرفقاتها، ما لم ينص صراحة على غير ذلك.
- 3 - تقتصر المرفقات على التوائم والاستمارات وأية مواد وصفية أخرى تتعلق بالمسائل الإجرائية أو العلمية أو التقنية أو الإدارية.

حادي عشر: أحكام ختامية

المادة 30

التحفظات

لا يجوز إبداء تحفظات على هذه الاتفاقية.

المادة 31

الانسحاب

تاسعاً: تسوية النزاعات

المادة 27

تسوية النزاعات

- 1 - في حالة نشوء نزاع بين طرفين أو أكثر يتعلق بتفسير هذه الاتفاقية أو تطبيقها، تسعى الأطراف المعنية إلى تسوية النزاع عن طريق القنوات الدبلوماسية من خلال التفاوض أو بآية وسائل سلمية أخرى تختارها، بما في ذلك اللجوء إلى المساعي الحميدة أو الوساطة أو التوفيق. ولا يعفي الإخفاق في التوصل إلى اتفاق عن طريق المساعي الحميدة أو الوساطة أو التوفيق من مسؤولية مواصلة السعي إلى تسويته.
- 2 - عند التصديق على الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو تأكيدها رسمياً أو الانضمام إليها، أو في أي وقت بعد ذلك، يجوز لأية دولة أو منظمة إقليمية للتكامل الاقتصادي إعلان الوديع كتابة بأنها تقبل، فيما يخص أي نزاع لم تتم تسويته وفقاً للفقرة 1 من هذه المادة، على أساس إلزامي، التحكيم المخصص وفقاً للإجراءات التي يعتمدها مؤتمر الأطراف بتوافق الآراء.
- 3 - فيما يخص العلاقات بين الأطراف في البروتوكولات تنطبق أحكام هذه الاتفاقية على كل البروتوكولات، ما لم تنص تلك البروتوكولات على خلاف ذلك.

عاشراً: وضع الاتفاقية

المادة 28

إدخال التعديلات على هذه الاتفاقية

- 1 - يجوز لأي طرف اقتراح إدخال تعديلات على هذه الاتفاقية. وينظر مؤتمر الأطراف في تلك التعديلات.
- 2 - تعتمد تعديلات الاتفاقية من قبل مؤتمر الأطراف. وتتولى الأمانة إرسال نص أي تعديل مقترح على الاتفاقية إلى الأطراف قبل ستة أشهر على الأقل من الدورة التي يقترح فيها الاعتماد. كما تتولى الأمانة إبلاغ الموقعين على الاتفاقية بالتعديلات المقترحة وكذلك إبلاغ الوديع للعلم.
- 3 - يبذل الأطراف قصارى جهدهم للتوصل إلى اتفاق على أي تعديل مقترح على الاتفاقية بتوافق الآراء. وإذا استنفدت كل الجهود الرامية إلى تحقيق توافق في الآراء

ومتعددة القطاعات لمكافحة التبغ في البلدان النامية الأطراف والأطراف التي تمر اقتصاداتها، بمرحلة انتقالية. وبناء عليه ينبغي تناول ودعم بدائل إنتاج التبغ المجدية اقتصادياً، بما في ذلك تنويع المحاصيل، في سياق استراتيجيات موضوعة وطنياً للتنمية المستدامة.

4 - تشجع الأطراف الممثلة في المنظمات الحكومية الدولية الإقليمية منها والدولية والمؤسسات المالية والإئتمانية ذات الصلة هذه الكيانات على تقديم المساعدة المالية للبلدان النامية الأطراف والأطراف التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية لمساعدتها على الوفاء بالتزاماتها بموجب الاتفاقية، وذلك دون تقييد حقوق المشاركة في ضمن هذه المنظمات.

5 - تتفق الأطراف على ما يلي:

(أ) مساعدة الأطراف على الوفاء بالتزاماتها بموجب الاتفاقية، وحشد جميع الموارد ذات الصلة المحتملة والقائمة، سواء أكانت مالية أم تقنية أم غير ذلك، العام منها والخاص، والمتاحة لأنشطة مكافحة التبغ، واستخدامها لصالح جميع الأطراف، ولاسيما البلدان النامية والبلدان التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية؛

(ب) قيام الأمانة بتقديم المشورة للبلدان النامية الأطراف والأطراف التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية، لدى الطلب، بشأن مصادر التمويل المتاحة بغية تيسير الوفاء بالتزاماتها بموجب الاتفاقية؛

(ج) قيام مؤتمر الأطراف، في دورته الأولى باستعراض مصادر وآليات المساعدة القائمة والمحتملة، استناداً إلى دراسة تعدها الأمانة، ومعلومات مناسبة أخرى، والنظر في كفايتها؛

(د) أخذ نتائج هذا الاستعراض بعين الاعتبار من قبل مؤتمر الأطراف لدى البت في ضرورة تعزيز الآليات الحالية أو إنشاء صندوق عالمي طوعي أو غير ذلك من الآليات المالية المناسبة لتوجيه الموارد المالية الإضافية، حسب الاقتضاء، إلى البلدان النامية الأطراف والأطراف التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية لمساعدتها على بلوغ غايات الاتفاقية.

- (ج) توفير الدعم للأطراف، ومنها بوجه الخصوص البلدان النامية والبلدان التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية، بناء على طلبها، في جمع وإرسال المعلومات اللازمة وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية؛
- (د) إعداد تقارير عن أنشطتها بمقتضى الاتفاقية وتوجيهات مؤتمر الأطراف وتقديمها إلى مؤتمر الأطراف؛
- (هـ) تأمين التنسيق اللازم، بهدي من مؤتمر الأطراف، مع المنظمات المختصة الحكومية الدولية الأخرى، الدولية منها والإقليمية وغيرها من الهيئات؛
- (و) اتخاذ أية ترتيبات إدارية وتعاقدية قد يقتضيها الاضطلاع بوظائفها على نحو فعال، تحت الإشراف الشامل لمؤتمر الأطراف؛
- (ز) أداء وظائف السكرتارية الأخرى المحددة بموجب الاتفاقية وأي من بروتوكولاتها وأي وظائف أخرى يحددها مؤتمر الأطراف.

المادة 25

العلاقات بين مؤتمر الأطراف والمنظمات الحكومية الدولية

يجوز لمؤتمر الأطراف، من أجل إتاحة التعاون التقني والمالي اللازمين لبلوغ الغرض المنشود لهذه الاتفاقية، أن يطلب تعاون المنظمات الحكومية الدولية، والمنظمات الحكومية الدولية الإقليمية المختصة، بما فيها المؤسسات المالية والإنمائية.

المادة 26

الموارد المالية

- 1 - تسلم الأطراف بأهمية الدور الذي يمكن أن تلعبه الموارد المالية في بلوغ غرض هذه الاتفاقية.
- 2 - يقدم كل طرف الدعم المالي لأنشطته الوطنية الرامية إلى تحقيق الغاية المنشودة من الاتفاقية، وفقاً لخطته وأولوياته وبرامجه الوطنية.
- 3 - تعمل الأطراف، حسب الاقتضاء، على استخدام القنوات الثنائية والإقليمية ودون الإقليمية والمتعددة الأطراف الأخرى لتوفير التمويل اللازم لوضع وتعزيز برامج شاملة

- (د) النظر في التقارير التي تقدمها الأطراف عملاً بالمادة 21 واعتماد تقارير دورية عن تنفيذ الاتفاقية؛
- (هـ) تشجيع وتسهيل حشد الموارد المالية اللازمة لتنفيذ الاتفاقية بموجب أحكام المادة 26؛
- (و) إنشاء أية هيئات فرعية لازمة لبلوغ الغرض من الاتفاقية؛
- (ز) القيام، حيثما يكون مناسباً، بطلب الحصول على الخدمات والتعاون والمعلومات التي تقدمها المؤسسات والهيئات المختصة والمعنية التابعة لمنظمة الأمم المتحدة وغيرها من المنظمات الحكومية الدولية، الدولية منها والإقليمية والمنظمات والهيئات الحكومية وغير الحكومية كوسيلة لتعزيز تنفيذ الاتفاقية؛
- (ح) النظر، حيثما يكون مناسباً، في اتخاذ أية تدابير أخرى قد يتطلبها تحقيق الغرض المنشود من الاتفاقية في ضوء الخبرة المكتسبة من تنفيذها.
- 6 - يحدد مؤتمر الأطراف معايير لمشاركة المراقبين في إجراءاته.

المادة 24 الأمانة

- 1 - يعين مؤتمر الأطراف أمانة دائمة ويضع الترتيبات اللازمة لعملها. ويعمل مؤتمر الأطراف على الاضطلاع بذلك في دورته الأولى.
- 2 - تتولى منظمة الصحة العالمية وظائف الأمانة إلى أن يتم تعيين وإنشاء أمانة دائمة.
- 3 - تضطلع الأمانة بالوظائف التالية:
- (أ) وضع الترتيبات اللازمة لعقد دورات مؤتمر الأطراف وهيئاته الفرعية وتزويدها بالخدمات اللازمة؛
- (ب) إحالة التقارير التي تتلقاها عملاً بأحكام الاتفاقية؛

ثامنا: الترتيبات المؤسسية والموارد المالية

المادة 23

مؤتمر الأطراف

- 1 - ينشأ مؤتمر للأطراف. وتتعقد الدورة الأولى للمؤتمر بدعوة من منظمة الصحة العالمية في موعد لا يتجاوز سنة واحدة بعد دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ. ويحدد المؤتمر في دورته الأولى مكان وموعد الدورات العادية اللاحقة.
- 2 - تعقد الدورات الاستثنائية لمؤتمر الأطراف في المواعيد الأخرى التي يعتبرها المؤتمر ضرورية، أو بناء على طلب كتابي يقدمه أي طرف من الأطراف، بشرط أن يحظى هذا الطلب بتأييد ثلث الأطراف على الأقل، في غضون ستة أشهر من تاريخ إرساله إليها من قبل الأمانة.
- 3 - يعتمد مؤتمر الأطراف، بتوافق الآراء، نظامه الداخلي في دورته الأولى.
- 4 - يقوم مؤتمر الأطراف بتوافق الآراء باعتماد نظام مالي له يحكم تمويل أية هيئات فرعية قد ينشئها علاوة على الأحكام المالية التي تنطبق على عمل الأمانة. ويعتمد في كل دورة عادية موازنة الفترة المالية الممتدة إلى حين انعقاد الدورة العادية المقبلة.
- 5 - يستعرض مؤتمر الأطراف بانتظام تطبيق الاتفاقية ويتخذ القرارات الكفيلة بتعزيز تنفيذها بفعالية ويجوز له أن يعتمد بروتوكولات ومرفقات وتعديلات خاصة بالاتفاقية، وفقاً للمواد 28 و29 و33. ويقوم لهذا الغرض بما يلي:
 - (أ) تشجيع تبادل المعلومات وتسهيله عملاً بأحكام المادتين 20 و21؛
 - (ب) تشجيع وتوجيه وضع المنهجيات القابلة للمقارنة وإدخال تحسينات دورية عليها لإجراء البحوث وجمع البيانات، إضافة إلى تلك المنصوص عليها في المادة 20 ذات الصلة بتنفيذ الاتفاقية؛
 - (ج) النهوض، حسب الاقتضاء، بتطوير وتنفيذ وتقييم الاستراتيجيات والخطط والبرامج، إضافة إلى السياسات والتشريعات والتدابير الأخرى؛

يعزز هذا التعاون نقل الخبرات التقنية والعلمية والقانونية ونقل التكنولوجيا، وكما تم الاتفاق عليه بصورة متبادلة، لوضع وتعزيز استراتيجيات وخطط وبرامج وطنية لمكافحة التبغ ترمي، فيما ترمي إليه، إلى ما يلي:

(أ) تيسير استحداث ونقل واحتياز التكنولوجيا والمعارف والمهارات والقدرات والخبرات المتعلقة بمكافحة التبغ؛

(ب) توفير الخبرات التقنية والعلمية والقانونية وما إلى ذلك من الخبرات من أجل وضع وتعزيز الاستراتيجيات والخطط والبرامج الوطنية لمكافحة التبغ التي تهدف إلى تنفيذ الاتفاقية بطرق منها:

(1) المساعدة، لدى الطلب، على إقامة قاعدة تشريعية متينة إضافة إلى البرامج التقنية، بما فيها برامج الوقاية من بدء تعاطي التبغ وتشجيع الإقلاع عنه والحماية من التعرض لدخانه؛

(2) مساعدة العاملين في صناعة التبغ الذين يتأثرون بتنفيذ الاتفاقية، عند الاقتضاء، على تطوير سبل عيش بديلة مناسبة اقتصادياً وقانونياً؛

(3) مساعدة زارعي التبغ، عند الاقتضاء، على تحويل إنتاجهم الزراعي إلى محاصيل بديلة بأسلوب مُجدٍ اقتصادياً؛

(ج) تقديم الدعم للبرامج التدريبية أو التوعوية للعاملين المعنيين طبقاً للمادة

12؛

(د) توفير المواد والمعدات والإمدادات اللازمة، عند الاقتضاء، فضلاً عن الدعم اللوجستي، لاستراتيجيات وخطط وبرامج مكافحة التبغ؛

(هـ) تحديد أساليب مكافحة التبغ، بما فيها العلاج الشامل لإدمان النيكوتين؛

(و) النهوض، عند الاقتضاء، بالبحوث لزيادة القدرة على تحمل تكاليف العلاج الشامل لإدمان النيكوتين.

2 - يشجع مؤتمر الأطراف وييسر نقل الخبرات التقنية والعلمية والقانونية ونقل التكنولوجيا مع تقديم الدعم المالي الذي يتم تأمينه وفقاً للمادة 26.

- 1 - يقدم كل طرف إلى مؤتمر الأطراف، عن طريق الأمانة، تقارير دورية عن تنفيذه لهذه الاتفاقية، تشمل ما يلي:
 - (أ) معلومات عن التدابير التشريعية والتنفيذية والإدارية وسائر التدابير الأخرى المتخذة لتنفيذ الاتفاقية؛
 - (ب) معلومات، عند الاقتضاء، عن أي صعوبات أو عقبات تعترض تنفيذه الاتفاقية، وعن التدابير المتخذة لتذليل تلك العقبات؛
 - (ج) المعلومات المناسبة عن المساعدة المالية والتقنية المقدمة أو المتلقاة من أجل أنشطة مكافحة التبغ؛
 - (د) معلومات عن المراقبة والبحوث على النحو الوارد في المادة 20؛
 - (هـ) المعلومات المبينة في المواد 3-6 و 2-13 و 3-13 و 4-13 (د) و 5-15 و 2-19.
- 2 - يحدد مؤتمر الأطراف تواتر وأشكال تقديم جميع الأطراف للتقارير. ويقدم كل طرف تقريره الأولي في حدود سنتين من بدء سريان الاتفاقية بالنسبة له.
- 3 - عملاً بالمادتين 22 و 26، يتولى مؤتمر الأطراف النظر في الترتيبات الرامية إلى مساعدة البلدان النامية الأطراف والبلدان الأطراف التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية، بناء على طلب تقدمه تلك البلدان للوفاء بالتزاماتها بموجب هذه المادة.
- 4 - يخضع تبليغ وتبادل المعلومات بمقتضى الاتفاقية للقانون الوطني بشأن الخصوصية والسرية، وتحمي الأطراف، حسب الاتفاق المتبادل بينها، أي معلومات سرية يتم تبادلها.

المادة 22

التعاون في المجالات العلمية والتقنية والقانونية وتوفير الخبرات ذات الصلة

- 1 - تتعاون الأطراف، بصورة مباشرة أو عن طريق الهيئات الدولية المختصة، على تعزيز قدرتها على الوفاء بالتزامات الناشئة عن هذه الاتفاقية، مع مراعاة احتياجات البلدان النامية الأطراف والبلدان الأطراف التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية. على أن

(ج) التعاون، مع منظمة الصحة العالمية، على وضع مبادئ توجيهية أو إجراءات عامة لتحديد جمع بيانات المراقبة المتعلقة بالتبغ وتحليلها وتوزيعها.

4 - تعمل الأطراف، رهناً بأحكام القوانين الوطنية، على تشجيع وتسهيل تبادل المعلومات العلمية والتقنية والاجتماعية والاقتصادية والتجارية والقانونية المتاحة عموماً، علاوة على المعلومات المتصلة بممارسات صناعة التبغ وزراعته ذات الصلة بهذه الاتفاقية، وعند قيامها بذلك تراعي الأطراف وتلبي الاحتياجات الخاصة للأطراف من البلدان النامية والبلدان التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية. ويسعى كل طرف إلى القيام بما يلي:

(أ) الإنشاء والصيانة التدريجية لقاعدة بيانات محدثة تضم القوانين واللوائح الخاصة بمكافحة التبغ وعند الاقتضاء المعلومات الخاصة بإنفاذها، بالإضافة إلى القرارات أو اجتهادات فقه القضاء الوثيقة الصلة بالموضوع، والتعاون على وضع برامج لمكافحة التبغ على المستوى الإقليمي والعالمي؛

(ب) الإنشاء والصيانة لقاعدة بيانات تستقى من برامج المراقبة الوطنية وفقاً للفقرة 3(أ) من هذه المادة؛

(ج) التعاون مع المنظمات الدولية المختصة على الإقامة والصيانة التدريجية لنظام عالمي بغرض جمع وتوزيع المعلومات على نحو منظم عن إنتاج التبغ وصناعته وعن أنشطة دوائر صناعة التبغ التي تؤثر في هذه الاتفاقية أو في الأنشطة الوطنية لمكافحة التبغ.

5 - ينبغي أن تتعاون الأطراف في المنظمات الحكومية الدولية الإقليمية منها والدولية والمؤسسات المالية ومؤسسات التنمية التي هي أعضاء فيها على تشجيع وتعزيز تزويد الأمانة بالموارد التقنية والمالية لكي تساعد البلدان النامية الأطراف والبلدان الأطراف التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية على الوفاء بالتزاماتها بشأن البحوث والمراقبة وتبادل المعلومات.

المادة 21 التبليغ وتبادل المعلومات

1 - تتولى الأطراف وضع وتعزيز برامج البحوث الوطنية وتنسيق برامج البحوث على المستويين الإقليمي والدولي في ميدان مكافحة التبغ. ولبوغ هذه الغاية، يعمل كل طرف على ما يلي:

(أ) المبادرة بإجراء البحوث والتقييمات العلمية والتعاون على ذلك، بصورة مباشرة أو عن طريق المنظمات المختصة الحكومية الدولية، الإقليمية منها والدولية، وسائر الهيئات الأخرى المختصة، ومن خلال قيامها بذلك، تعزيز وتشجيع البحوث ومعالجة العوامل الحاسمة في استهلاك التبغ والتعرض لخطره وعواقبهما، علاوة على البحوث لتحديد المحاصيل البديلة؛

(ب) تشجيع وتعزيز التدريب والدعم الموجه لجميع العاملين في أنشطة مكافحة التبغ، بما في ذلك البحث والتطبيق والتقييم، وذلك بدعم من المنظمات المختصة الحكومية الدولية، الإقليمية منها والدولية وسائر الهيئات الأخرى المختصة.

2 - تقيم الأطراف، حسب الاقتضاء، برامج من أجل مراقبة مدى استهلاك التبغ والتعرض لخطره والعوامل الحاسمة فيه وعواقبه على المستويات الوطنية والإقليمية والعالمية. ولبوغ هذه الغاية، تدمج الأطراف برامج مراقبة التبغ في البرامج الوطنية والإقليمية والعالمية الخاصة بترصد الصحة، بحيث تكون البيانات قابلة للمقارنة والتحليل على المستويين الإقليمي والدولي، حسب الاقتضاء.

3 - تسلم الأطراف بأهمية المساعدة المالية والتقنية التي تقدمها المنظمات غير الحكومية الدولية منها والإقليمية وسائر الهيئات الأخرى ويسعى كل طرف إلى ما يلي:

(أ) العمل تدريجياً على إقامة نظام وطني خاص بالمراقبة الوبائية لاستهلاك التبغ والمؤشرات الاجتماعية والاقتصادية والصحية ذات الصلة؛

(ب) التعاون مع المنظمات المختصة الحكومية الدولية، الدولية منها والإقليمية وسائر الهيئات، بما فيها الوكالات الحكومية وغير الحكومية، على مراقبة التبغ على الصعيد الإقليمي والعالمي وتبادل المعلومات عن المؤشرات المحددة في الفقرة 3(أ) من هذه المادة؛

سادساً: المسائل المتعلقة بالمسؤولية

المادة 19

المسؤولية

1 - بغرض مكافحة التبغ تنظر الأطراف في اتخاذ إجراءات تشريعية أو تعزيز قوانينها القائمة، عند اللزوم، لمعالجة مسألة المسؤولية الجنائية والمدنية، بما فيها التعويض، حسب الاقتضاء.

2 - تتعاون الأطراف مع بعضها البعض على تبادل المعلومات من خلال مؤتمر الأطراف طبقاً للمادة 21، ويشمل ذلك ما يلي:

(أ) المعلومات عن الآثار الصحية لاستهلاك منتجات التبغ والتعرض لدخان التبغ وفقاً للمادة 20-3(أ)؛

(ب) المعلومات عن التشريعات والأنظمة السارية وكذلك الولاية القضائية ذات الصلة.

3 - تقدم الأطراف، حسب الاقتضاء وحسبما تم الاتفاق عليه فيما بينها، وفي حدود التشريعات والسياسات والممارسات القانونية الوطنية والترتيبات السارية الخاصة بالمعاهدات القائمة، المساعدة إلى بعضها البعض فيما يخص الإجراءات القانونية التي تتعلق بالمسؤولية المدنية والجنائية، وذلك بما يتوافق مع هذه الاتفاقية.

4 - لا تمس الاتفاقية بأي شكل، أي حقوق قائمة لوصول الأطراف إلى محاكم بعضها البعض ولا تحد أيًا من هذه الحقوق، حيثما وجدت حقوق من هذا القبيل.

5 - يجوز لمؤتمر الأطراف، إذا أمكن في أية مرحلة مبكرة، ومع مراعاة العمل المضطلع به في المحافل الدولية المعنية، أن ينظر في المسائل ذات الصلة بالمسؤولية، بما فيها النهج الدولية المناسبة لمعالجة هذه المسائل، والوسائل المناسبة لدعم الأطراف، عند الطلب، في أنشطتها التشريعية وغيرها من الأنشطة طبقاً لهذه المادة.

سابعاً: التعاون العلمي والتقني ونقل المعلومات

المادة 20

البحوث والمراقبة وتبادل المعلومات

- 5 - لدى التوقيع على الاتفاقية أو التصديق عليها أو إقرارها أو اعتمادها أو الانضمام إليها، أو في أي وقت بعد القيام بذلك، يجوز للطرف فيها أن يعرب، من خلال إعلان كتابي ملزم، عن التزامه بحظر إدخال ماكينات بيع التبغ بموجب ولايته القضائية، أو التزامه، حسب الاقتضاء، بفرض حظر كلي على ماكينات بيع التبغ. ويقوم الوديع بتعميم الإعلان الذي يصدر طبقاً لهذه المادة على جميع الأطراف في الاتفاقية.
- 6 - يعتمد كل طرف وينفذ تدابير تشريعية أو تنفيذية أو إدارية أو تدابير فعالة أخرى، تشمل فرض الجزاءات على الباعة والموزعين، من أجل ضمان الامتثال للالتزامات الواردة في الفقرات 1-5 من هذه المادة.
- 7 - ينبغي أن يعتمد كل طرف وينفذ، حسب الاقتضاء، تدابير تشريعية أو تنفيذية أو إدارية أو تدابير فعالة أخرى لحظر مبيعات منتجات التبغ بواسطة أولئك الذين تقل أعمارهم عن السن المنصوص عليها في القوانين المحلية أو الوطنية أو تقل عن ثمانية عشر عاماً.

المادة 17

تقديم الدعم للأنشطة البديلة ذات الجدوى الاقتصادية

تقوم الأطراف، بالتعاون فيما بينها ومع المنظمات الحكومية الدولية المختصة الدولية منها والإقليمية، حسب الاقتضاء، بتعزيز البدائل ذات الجدوى الاقتصادية للعاملين في صناعة التبغ وزارعيه وأحاد الباعة حسب الحالة.

خامساً: حماية البيئة

المادة 18

حماية البيئة وصحة الأفراد

توافق الأطراف، عند النهوض بالتزاماتها بموجب هذه الاتفاقية، على منح الاهتمام اللازم لحماية البيئة وصحة الأفراد، فيما يخص زراعة التبغ وصناعته داخل أراضيها المعنية.

المادة 16

المبيعات التي تستهدف القصر والمبيعات بواسطة القصر

1- يعتمد كل طرف وينفذ تدابير تشريعية أو تنفيذية أو إدارية أو غيرها من التدابير الفعالة على المستوى الحكومي المناسب لحظر مبيعات منتجات التبغ للذين تقل أعمارهم عن السن المنصوص عليها في القوانين المحلية أو الوطنية أو تقل عن ثمانية عشر عاماً. ويمكن أن تشمل هذه التدابير ما يلي:

(أ) الاشتراط على جميع بائعي منتجات التبغ أن يضعوا إشارة واضحة في مكان بارز داخل نقطة البيع تبين حظر مبيعات التبغ للقصر، وأن يطلبوا، في حالة الشك، من كل من يشتري التبغ أن يقدم الدليل المناسب على بلوغه السن القانونية الكاملة؛

(ب) منع بيع منتجات التبغ بأي طريقة يمكن بها الوصول إلى هذه المنتجات مباشرة، مثل عرضها على رفوف المتاجر؛

(ج) حظر صنع وبيع الحلوى والوجبات الخفيفة والألعاب أو غير ذلك من الأشياء المصنوعة على شكل منتجات التبغ والتي تغري القصر؛

(د) ضمان ألا تكون ماكينات بيع التبغ، في إطار ولايته القضائية، متاحة للقصر، وألا تروج لبيع منتجات التبغ للقصر.

2- يحظر كل طرف أو يشجع حظر توزيع منتجات التبغ المجانية على الناس وخصوصاً القصر.

3- يعمل كل طرف على حظر بيع السجائر المفردة أو في علب صغيرة مما يوسع من نطاق توافر هذه المنتجات للقصر.

4- تقرّ الأطراف بأن زيادة فعالية تدابير منع مبيعات منتجات التبغ للقصر تستلزم، عند الاقتضاء، تنفيذ هذه التدابير إلى جانب سائر الأحكام الأخرى التي ترد في هذه الاتفاقية.

(أ) رصد وجمع البيانات عن الاتجار بمنتجات التبغ عبر الحدود، بما في ذلك الاتجار غير المشروع، وتبادل المعلومات فيما بين السلطات الجمركية والضريبية وغيرها من السلطات، حسب الاقتضاء، وطبقاً للقانون الوطني والاتفاقات الثنائية أو المتعددة الأطراف المعنية السارية؛

(ب) سن أو تشديد تشريعات تنص على عقوبات وسبل انتصاف ملائمة لمكافحة الاتجار غير المشروع بمنتجات التبغ، بما فيها السجائر المقلدة والمحظورة؛

(ج) اتخاذ الخطوات الملائمة لضمان إتلاف كل معدات التصنيع المصادرة والسجائر المقلدة والمحظورة وسائر منتجات التبغ باستخدام أساليب لا تضر بالبيئة، حيثما كان ذلك ممكناً عملياً أو التخلص منها طبقاً للقانون الوطني؛

(د) اتخاذ وتنفيذ تدابير لرصد وتوثيق ومراقبة تخزين وتوزيع منتجات التبغ المحتفظ بها أو التي يتم نقلها في ظل تعليق دفع الضرائب أو الرسوم، في حدود ولايته القضائية؛

(هـ) اتخاذ تدابير، حسب الاقتضاء، للتمكين من مصادرة الإيرادات المتأتية من الاتجار غير المشروع بمنتجات التبغ.

5 - تقدم الأطراف المعلومات المجموعة بموجب الفقرتين الفرعيتين 4(أ) و4(د) من هذه المادة حسبما يكون مناسباً بشكلها المجمع في تقاريرها الدورية المقدمة إلى مؤتمر الأطراف عملاً بالمادة 21.

6 - تشجّع الأطراف، حسب الاقتضاء، ووفقاً لقوانينها الوطنية، التعاون بين الهيئات الوطنية، وكذلك بين المنظمات الحكومية الدولية الإقليمية منها والدولية، فيما يتعلق بإجراء التحقيقات وإقامة الدعاوى والمحاكمات القضائية، من أجل القضاء على الاتجار غير المشروع بمنتجات التبغ. ويولى اهتمام خاص للتعاون على المستويين الإقليمي ودون الإقليمي لمحاربة الاتجار غير المشروع بمنتجات التبغ.

7 - يعمل كل طرف على اتخاذ وتنفيذ تدابير أخرى، تشمل منح التراخيص، عند الاقتضاء، من أجل مراقبة أو تنظيم إنتاج منتجات التبغ وتوزيعها من أجل منع الاتجار غير المشروع.

رابعاً: التدابير المتعلقة بالحد من عرض التبغ

المادة 15

الاتجار غير المشروع بمنتجات التبغ

1 - تقر الأطراف بأن القضاء على جميع أشكال الاتجار غير المشروع بمنتجات التبغ، بما في ذلك التهريب والصنع غير المشروع والتقليد، ووضع القانون الوطني ذي الصلة وتنفيذه، بالإضافة إلى الاتفاقات دون الإقليمية والإقليمية والعالمية، عناصر أساسية في مكافحة التبغ.

2 - يتخذ كل طرف وينفذ تدابير تشريعية أو تنفيذية أو إدارية أو التدابير الفعالة الأخرى لضمان وضع علامة لكل علب أو عبوات منتجات التبغ وأي شكل من أشكال التغليف الخارجي لهذه المنتجات بغية مساعدة الأطراف في تحديد مصدر منتجات التبغ، وطبقاً للقانون الوطني والاتفاقات الثنائية أو المتعددة الأطراف ذات الصلة، مساعدة الأطراف على تحديد نقطة الاختلاف ورصد وتوثيق ومراقبة حركة منتجات التبغ ووضعها القانوني. وعلاوة على ذلك، يعمل كل طرف على ما يلي:

(أ) اشتراط أن تحمل وحدات علب وعبوات منتجات التبغ المعدة للاستعمال بالتجزئة وبالجمله والمبيعة في سوقه المحلية، البيان التالي: " لا يسمح بالبيع إلا في (يدرج اسم البلد أو الوحدة دون الوطنية أو الإقليمية أو الاتحادية)" أو أن تحمل أي علامة فعلية أخرى تحدد الوجهة النهائية أو تساعد السلطات على تحديد ما إذا كان المنتج مطروحاً بصورة قانونية للبيع في السوق المحلية؛

(ب) النظر، حسب الاقتضاء، في وضع نظام عملي لاقتفاء أثر المنتج وتحديد منشئه يكون من شأنه زيادة تأمين نظام التوزيع، والمساعدة في إجراء التحقيقات المتعلقة بالاتجار غير المشروع.

3 - يشترط كل طرف أن تُعرض معلومات التغليف أو العلامات المحددة في الفقرة 2 من هذه المادة في شكل مقروء و/أو ترد باللغة أو اللغات الرئيسية للبلد.

4 - يعمل كل طرف، من أجل القضاء على الاتجار غير المشروع بمنتجات التبغ، على ما يلي:

المنطبقة على أنشطة الإعلان والترويج والرعاية الناشئة من أقاليمها طبقاً لقوانينها الوطنية. ولا تعتمد هذه الفقرة أو تقر أي جزء محدد.

8 - تدرس الأطراف وضع بروتوكول يحدد التدابير الملائمة التي تتطلب تعاوناً دولياً من أجل فرض حظر شامل على الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته عبر الحدود.

المادة 14

التدابير الرامية إلى الحد من الطلب فيما يتعلق بالاعتماد على التبغ والإقلاع عنه

1 - يضع كل طرف وينشر مبادئ توجيهية مناسبة وشاملة ومتكاملة، قائمة على القرائن العلمية وأفضل الممارسات، مع مراعاة الظروف والأولويات الوطنية، ويتخذ تدابير فعالة لتشجيع الإقلاع عن تعاطي التبغ وللعلاج الملائم للاعتماد على التبغ.

2 - لبلوغ هذه الغاية، يعمل كل طرف، على ما يلي:

(أ) تصميم وتنفيذ برامج فعالة بهدف التشجيع على الإقلاع عن تعاطي التبغ، في أماكن مثل المؤسسات التعليمية ومرافق الرعاية الصحية وأماكن العمل وأوساط ممارسة الرياضة؛

(ب) إدماج تشخيص وعلاج الاعتماد على التبغ وخدمات إسداء المشورة بشأن الإقلاع عن تعاطي التبغ في البرامج الوطنية الصحية والتعليمية والخطط والاستراتيجيات الوطنية، بمشاركة العاملين الصحيين والعاملين في المجتمعات المحلية والمرشدين الاجتماعيين، حسب الاقتضاء؛

(ج) إقامة برامج، ضمن مرافق الرعاية الصحية ومراكز التأهيل الصحي، للتشخيص وإسداء المشورة والوقاية من الاعتماد على التبغ وعلاجه؛

(د) التعاون مع سائر الأطراف الأخرى على تيسير الحصول بتكلفة ميسورة على العلاج من الاعتماد على التبغ، بما في ذلك المستحضرات الصيدلانية عملاً بالمادة 22. وقد تشمل هذه المنتجات ومكوناتها الأدوية ومنتجات تستخدم في إعطاء الأدوية، والتشخيص عند الاقتضاء.

- (أ) حظر جميع أشكال الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته التي تروج لمنتج من منتجات التبغ بأي وسيلة كاذبة أو مضللة أو غيرها من الوسائل الخادعة أو التي قد تعطي انطباعاً خاطئاً عن خصائصه أو آثاره الصحية أو مخاطره أو انبعاثاته؛
- (ب) المطالبة بأن يصحب تحذير صحي أو تحذيرات أو رسائل أخرى ملائمة كل الإعلانات عن التبغ، وحسب الاقتضاء، كل ترويج له ورعايته؛
- (ج) تقييد استخدام الحوافز المباشرة أو غير المباشرة التي تشجع عامة الناس على شراء منتجات التبغ؛
- (د) مطالبة دوائر صناعة التبغ، إذا لم يتم فرض حظر شامل، بالكشف للسلطات الحكومية المعنية عما تنفقه دوائر صناعة التبغ على أنشطة الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته التي لم تحظر بعد. ويجوز لهذه السلطات أن تقرر، رهناً بأحكام القانون المحلي، إتاحة تلك الأرقام لعامة الناس ولمؤتمر الأطراف، عملاً بالمادة 21؛
- (هـ) فرض حظر شامل أو، في حالة عدم تمكن طرف ما من فرض حظر شامل بسبب دستوره أو مبادئه الدستورية، فرض قيود على الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته في الإذاعة والتلفزيون ووسائل الإعلام المطبوعة، وحسب الاقتضاء في وسائل إعلام أخرى، مثل الإنترنت خلال فترة خمس سنوات؛
- (و) فرض حظر أو في حالة عدم تمكن طرف ما من فرض حظر بسبب دستوره أو مبادئه الدستورية، فرض قيود على رعاية التبغ للقاءات و/أو الأنشطة الدولية و/أو للمشاركين فيها.
- 5 - تُشجّع الأطراف على تنفيذ تدابير تتجاوز الالتزامات المبينة في الفقرة 4.
- 6 - تتعاون الأطراف في استحداث التكنولوجيات وغيرها من الوسائل اللازمة لتيسير القضاء على عملية الإعلان عبر الحدود.
- 7 - تخوّل الأطراف التي فرضت حظراً على بعض أشكال الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته الحق السيادي في أن تحظر أشكال الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته عبر الحدود والتي تدخل أقاليمها، وفي أن تفرض جزاءات معادلة للجزاءات

والمرشدين الاجتماعيين والعاملين في المجال الإعلامي والمربين وصناع القرار والإداريين وسائر الأشخاص المعنيين؛

(هـ) توعية ومشاركة الهيئات العامة والخاصة والمنظمات غير الحكومية غير المنتسبة لصناعات التبغ في وضع وتنفيذ برامج واستراتيجيات مشتركة بين القطاعات من أجل مكافحة التبغ؛

(و) توعية عامة الناس وحصولهم على المعلومات المتعلقة بالعواقب الصحية والاقتصادية والبيئية الضارة المترتبة على إنتاج التبغ واستهلاكه.

المادة 13

الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته

1 - تقر الأطراف بأن فرض حظر شامل على الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته، يحدّ من استهلاك منتجات التبغ.

2 - يفرض كل طرف، وفقاً لدستوره أو مبادئه الدستورية، حظراً شاملاً على جميع أشكال الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته. ويشمل هذا، رهناً بالإطار القانوني والوسائل التقنية المتاحة لذلك الطرف، فرض حظر شامل على أنشطة الإعلان والترويج والرعاية عبر الحدود والناشئة أصلاً من داخل إقليمه. وفي هذا الصدد يتخذ كل طرف، في غضون خمس سنوات من بدء نفاذ الاتفاقية لذلك الطرف، تدابير تشريعية و/أو تنفيذية و/أو إدارية ملائمة و/أو تدابير أخرى ملائمة ويقوم بالتبليغ بناء على ذلك وفقاً للمادة 21.

3 - تفرض الأطراف التي لا تستطيع فرض حظر شامل بسبب دستورها أو مبادئها الدستورية قيوداً على جميع أشكال الإعلان عن التبغ والترويج له ورعايته. ويشمل هذا، رهناً بالإطار القانوني والوسائل التقنية المتاحة لذلك الطرف، فرض حظر شامل على أنشطة الإعلان والترويج والرعاية الناشئة أصلاً من داخل إقليمه، ولها آثار عابرة للحدود. وفي هذا الصدد، يتخذ كل طرف تدابير تشريعية و/أو تنفيذية و/أو إدارية ملائمة و/أو تدابير أخرى ملائمة ويقوم بالتبليغ بناء على ذلك وفقاً للمادة 21.

4 - يقوم كل طرف، كحد أدنى، ووفقاً لدستوره أو مبادئه الدستورية، بما يلي:

من هذه المادة، معلومات عن مكونات منتجات التبغ ذات الصلة وانبعثاتها، حسبما تحدده السلطات الوطنية.

3 - يشترط كل طرف أن تظهر التحذيرات والمعلومات الأخرى الواردة في النص والمحددة في الفقرتين 1 (ب) و 2 من هذه المادة على كل علبة وعبوة من منتجات التبغ، وعلى أي شكل من أشكال التغليف والتوسيم الخارجيين لهذه المنتجات بلغته أو لغاته الرئيسية.

4 - لأغراض هذه المادة تنطبق عبارة "التغليف والتوسيم الخارجيان" فيما يتعلق بمنتجات التبغ على أي شكل من أشكال التغليف والتوسيم المستعملين في بيع المنتجات بالتجزئة.

المادة 12

التثقيف والاتصال والتدريب وتوعية الجمهور

يشجع كل طرف ويعزز توعية الجمهور بقضايا مكافحة التبغ، باستخدام كل وسائل الاتصال المتاحة، حسب الاقتضاء. ولبلوغ هذه الغاية، يعمل كل طرف، على اعتماد وتنفيذ تدابير تشريعية وتنفيذية وإدارية وغيرها من التدابير الفعالة من أجل تعزيز:

(أ) توسيع نطاق الاستفادة من برامج فعالة وشاملة للتثقيف ولتوعية الجمهور بشأن المخاطر الصحية بما في ذلك الخصائص الإدمانية لاستهلاك التبغ والتعرض لدخانها؛

(ب) توعية عامة الناس بشأن المخاطر الصحية المحتملة المترتبة على استهلاك التبغ والتعرض لدخانها، وعن فوائد الإقلاع عن تعاطي التبغ وأنماط الحياة المتحررة من التبغ وفقاً لما تحدده المادة 14-2؛

(ج) حصول عامة الناس، طبقاً لأحكام القانون الوطني، على مجموعة واسعة من المعلومات عن صناعة التبغ ذات الصلة بالغرض المنشود من هذه الاتفاقية؛

(د) وضع برامج فعالة وملائمة للتدريب أو التثقيف والتوعية بشأن مكافحة التبغ تكون موجهة لأشخاص مثل، العاملين الصحيين والعاملين في المجتمعات المحلية

يكشفوا للسلطات الحكومية عن محتويات التبغ وانبعثاتها. كما يتخذ كل طرف وينفذ تدابير فعالة من أجل الكشف العلني للمعلومات الخاصة بالمكونات السامة لمنتجات التبغ والانبعثات التي قد تنجم عنها.

المادة 11

تغليف وتوسيم منتجات التبغ

1 - يتخذ كل طرف ويطبق في غضون ثلاث سنوات بعد بدء نفاذ هذه الاتفاقية بالنسبة له، وفقاً لقانونه الوطني، تدابير فعالة، لضمان ما يلي:

(أ) عدم الترويج عن طريق تغليف منتج التبغ وتوسيمه، لأي منتج من منتجات التبغ بأي وسيلة كاذبة أو مضللة أو خادعة أو قد تعطي انطباعاً خاطئاً عن خصائصه أو آثاره الصحية أو أخطاره أو انبعثاته، بما في ذلك أي عبارة أو بيان وصفي أو علامة تجارية، أو علامة رمزية أو أي علامة أخرى مما يعطي بصورة مباشرة أو غير مباشرة الانطباع الخاطي بأن أحد منتجات التبغ أقل ضرراً من غيره. وقد يشمل ذلك تعبيرات مثل "قليلة القار" أو "خفيفة" أو "خفيفة للغاية" أو "لطيفة"؛

(ب) أن تحمل كل علبة أو عبوة من منتجات التبغ ويحمل أي شكل من أشكال التغليف والتوسيم الخارجيين لهذه المنتجات تحذيرات صحية، تصف آثار التبغ الضارة، ويجوز أن تحمل رسائل مناسبة أخرى. وهذه التحذيرات والرسائل:

- (1) تكون معتمدة من السلطة الوطنية المختصة،
- (2) تكون متغايرة،
- (3) تكون كبيرة وواضحة وظاهرة للعيان ومقروءة،
- (4) تغطي 50% أو أكثر من مساحة العرض الرئيسية على ألا تقل عن 30% من هذه المساحة،
- (5) قد تتخذ شكل الصور أو النقوش أو تشمل صوراً ونقوشاً.

2 - تتضمن كل علبة وعبوة من منتجات التبغ، ويتضمن أي شكل من أشكال التغليف والتوسيم الخارجيين، لهذه المنتجات، بالإضافة إلى التحذيرات المحددة في الفقرة 1 (ب)

تقر الأطراف بأن التدابير غير السعرية الشاملة وسيلة فعالة وهامة للحد من استهلاك التبغ. ويتخذ كل طرف ويطبق، تدابير تشريعية أو تنفيذية أو إدارية أو غيرها من التدابير الفعالة الضرورية لتنفيذ التزاماته طبقاً للمواد من 8 إلى 13، ويتعاون، حسب الاقتضاء، مع الأطراف الأخرى تعاوناً مباشراً أو عن طريق هيئات دولية مختصة بهدف تطبيق تلك التدابير. ويقترح مؤتمر الأطراف مبادئ توجيهية مناسبة لتطبيق أحكام هذه المواد.

المادة 8

الحماية من التعرض لدخان التبغ

1 - تسلم الأطراف بأن القرانن العلمية أثبتت دون لبس أن التعرض لدخان التبغ يسبب الوفاة والأمراض والعجز.

2 - يتخذ كل طرف وينفذ ويعزز بصورة فعالة في المناطق الخاضعة لولايته القضائية الوطنية حسبما تحددها القوانين الوطنية وعلى سائر مستويات الولاية القضائية، اعتماد وتنفيذ تدابير تشريعية وتنفيذية وإدارية و/أو غيرها من التدابير التي توفر الحماية من التعرض لدخان التبغ في أماكن العمل الداخلية ووسائل النقل العام والأماكن العمومية الداخلية، وحسب الاقتضاء، الأماكن العمومية الأخرى.

المادة 9

تنظيم محتويات منتجات التبغ

يقترح مؤتمر الأطراف، بالتشاور مع الهيئات الدولية المختصة، مبادئ توجيهية لاختبار وقياس محتويات منتجات التبغ والانبعاثات الصادرة عنها، ولتنظيم هذه المحتويات والانبعاثات. وطبقاً لما تقره السلطات الوطنية المختصة، يعتمد كل طرف وينفذ تدابير تشريعية وتنفيذية وإدارية أو غيرها من التدابير الفعالة لهذا الاختبار والقياس ولهذا التنظيم.

المادة 10

تنظيم الكشف عن منتجات التبغ

يتخذ كل طرف وينفذ، وفقاً لتشريعته الوطنية، تدابير تشريعية أو تنفيذية أو إدارية أو غيرها من التدابير الفعالة لحمل صانعي منتجات التبغ ومستورديها على أن

- 4 - تتعاون الأطراف على صياغة تدابير وإجراءات ومبادئ توجيهية مقترحة لتنفيذ أحكام الاتفاقية والبروتوكولات التي هي أطراف فيها.
- 5 - تتعاون الأطراف، حسب الاقتضاء، مع المنظمات الدولية المختصة والمنظمات الحكومية الدولية الإقليمية وسائر الهيئات على تحقيق الأغراض المنشودة من هذه الاتفاقية والبروتوكولات التي هي أطراف فيها.
- 6 - تتعاون الأطراف، في حدود الوسائل والموارد المتاحة لها، على جمع الموارد المالية اللازمة لتنفيذ الاتفاقية بفعالية من خلال آليات التمويل الثنائية والمتعددة الأطراف.

ثالثاً: التدابير المتصلة بالحد من الطلب على التبغ

المادة 6

التدابير السعريّة والضريبية الرامية إلى الحد من الطلب على التبغ

- 1 - تقر الأطراف بأن التدابير السعريّة والضريبية وسيلة فعالة وهامة في خفض استهلاك التبغ من قبل مختلف فئات السكان ولاسيما الشباب.
- 2 - دون المساس بحق الأطراف السيادي في تحديد ووضع سياساتها الضريبية، يضع كل طرف في الحسبان غاياته الوطنية في مجال الصحة فيما يتعلق بمكافحة التبغ، ويعتمد أو يحافظ، حسب الاقتضاء، على تدابير يمكن أن تشمل:
 - (أ) تطبيق سياسات ضريبية، وعند الاقتضاء سياسات سعريّة، على منتجات التبغ من شأنها الإسهام في بلوغ الغايات الصحية الرامية إلى الحد من استهلاك التبغ؛
 - (ب) القيام، حسب الاقتضاء، بحظر أو تقييد، مبيعات منتجات التبغ المعفاة من الضرائب والرسوم الجمركية إلى المسافرين الدوليين و/أو توريدها من قبلهم.
- 3 - تزود الأطراف مؤتمر الأطراف ضمن تقاريرها الدورية وعملاً بالمادة 21، بمعدلات الضرائب المفروضة على منتجات التبغ وبتجاهات استهلاكه.

المادة 7

التدابير غير السعريّة الرامية إلى الحد من الطلب على التبغ

الحيلولة، وفقاً لمبادئ الصحة العمومية، دون حدوث الإصابة بالأمراض والعجز والوفاة قبل الأوان بسبب استهلاك التبغ والتعرض لدخانها.

5 - تُعد المسائل ذات الصلة بالمسؤولية، حسبما يحدده كل طرف في حدود ولايته القضائية، جزءاً هاماً من مكافحة التبغ الشاملة.

6 - ينبغي الإقرار بأهمية المساعدة التقنية والمالية للمعاونة على التحول الاقتصادي لزارعي التبغ والعاملين فيه الذين تتأثر سبل معيشتهم تأثراً بالغاً نتيجة لتطبيق برامج مكافحة التبغ في البلدان الأطراف النامية والبلدان الأطراف التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية، ومعالجة هذه الأهمية في سياق استراتيجيات موضوعة وطنياً للتنمية المستدامة.

7 - تُعد مشاركة المجتمع المدني أمراً أساسياً في تحقيق الغرض المنشود من هذه الاتفاقية وبروتوكولاتها.

المادة 5

الالتزامات العامة

1 - يقوم كل طرف بوضع وتنفيذ استراتيجيات وخطط وبرامج وطنية شاملة ومتعددة القطاعات لمكافحة التبغ، وتنفيذها وتحديثها واستعراضها دورياً بما يتفق مع هذه الاتفاقية والبروتوكولات التي هو طرف فيها.

2 - لبلوغ هذه الغاية، يتولى كل طرف حسب قدراته:

(أ) إقامة أو تعزيز آلية تنسيقية وطنية أو مراكز اتصال وتمويلها لمكافحة التبغ؛

(ب) اتخاذ وتنفيذ تدابير تشريعية وتنفيذية وإدارية و/أو تدابير أخرى فعالة، والتعاون، حسب الاقتضاء، مع سائر الأطراف على وضع السياسات الملزمة لمنع وخفض استهلاك التبغ وإدمان النيكوتين والتعرض لدخان التبغ.

3 - تتصرف الأطراف، عند وضع وتنفيذ سياساتها في مجال الصحة العمومية، فيما يتعلق بمكافحة التبغ، على نحو يكفل حماية هذه السياسات من المصالح التجارية وأية مصالح راسخة أخرى لدوائر صناعة التبغ، وفقاً للقانون الوطني.

المادة 4 المبادئ التوجيهية

تستهدى الأطراف في تحقيقها الغرض المنشود من هذه الاتفاقية وبروتوكولاتها وفي تطبيق أحكامها، في جملة أمور، بالمبادئ المحددة أدناه:

1 - ينبغي إحاطة كل فرد علماً بما ينجم عن استهلاك التبغ والتعرض لدخان، من عواقب صحية وطابع إدماني وتهديد مميت. وينبغي أن ينظر في التدابير التشريعية والتنفيذية والإدارية أو سائر التدابير الأخرى على المستوى الحكومي المناسب من أجل حماية الجميع من التعرض لدخان التبغ.

2 - من الضروري إيجاد التزام سياسي صارم بوضع ودعم تدابير شاملة متعددة القطاعات واستجابات منسقة على كل من الصعيد الوطني والإقليمي والدولي، مع مراعاة ما يلي:

(أ) ضرورة اتخاذ تدابير لحماية الجميع من التعرض لدخان التبغ؛

(ب) ضرورة اتخاذ تدابير للوقاية من استهلاك منتجات التبغ بأي شكل من الأشكال وتشجيع ودعم الإقلاع عن استهلاكها والحدّ منه؛

(ج) ضرورة اتخاذ تدابير لتعزيز مشاركة الأفراد الأصليين والمجتمعات الأصلية في وضع وتنفيذ وتقييم برامج مكافحة التبغ الملانمة لاحتياجاتهم وتطلعاتهم من الناحيتين الاجتماعية والثقافية؛

(د) ضرورة اتخاذ التدابير اللازمة لمعالجة الأخطار المحدقة بالجنسين عند وضع استراتيجيات مكافحة التبغ.

3 - يعد التعاون الدولي، ولاسيما نقل التكنولوجيا والمعارف والمساعدة المالية، وتوفير الخبرات ذات الصلة من أجل وضع وتنفيذ برامج فعالة لمكافحة التبغ، مع مراعاة الثقافة المحلية السائدة، والعوامل الاجتماعية والاقتصادية والسياسية والقانونية، جزءاً هاماً من الاتفاقية.

4 - تعد التدابير والاستجابات الشاملة والمتعددة القطاعات للحد من استهلاك جميع منتجات التبغ على كل من المستوى الوطني والإقليمي والدولي، أمراً أساسياً من أجل

(و) تعني عبارة "منتجات التبغ" المنتجات التي تتكون كلياً أو جزئياً من أوراق التبغ كمادة خام والتي تصنع لغرض الاستخدام سواء بتدخينها أو امتصاصها أو مضغها أو تنشقها؛

(ز) تعني عبارة "رعاية التبغ" أي شكل من أشكال المساهمة المقدمة لأي حدث أو نشاط أو فرد بهدف له، أو يحتمل أن يكون له، تأثير يتمثل في الترويج لأحد منتجات التبغ أو لتعاطي التبغ، بشكل مباشر أو غير مباشر؛

المادة 2

العلاقة بين الاتفاقية وسائر الاتفاقات والصكوك القانونية

1 - من أجل تحسين حماية صحة الإنسان، تشجع الأطراف على تطبيق التدابير التي لا تندرج ضمن التدابير التي تقتضيها هذه الاتفاقية وبروتوكولاتها، وليس في هذه الصكوك ما يحول دون فرض أي طرف متطلبات أشد صرامة تتوافق مع أحكامها، وتتطابق مع القانون الدولي.

2 - لا تمس أحكام الاتفاقية وبروتوكولاتها بأي حال من الأحوال حق الأطراف في أن تبرم اتفاقات ثنائية أو متعددة الأطراف، بما في ذلك الاتفاقات الإقليمية أو دون الإقليمية، بشأن القضايا ذات الصلة بهذه الاتفاقية وبروتوكولاتها أو تلك التي لا تندرج فيها، بشرط أن تتوافق تلك الاتفاقات مع التزاماتها بموجب هذه الاتفاقية وبروتوكولاتها. وتزود الأطراف المعنية مؤتمر الأطراف بنصوص تلك الاتفاقات عن طريق الأمانة.

ثانياً: الغرض المنشود والمبادئ التوجيهية والالتزامات العامة

المادة 3

الغرض المنشود

يتمثل الغرض المنشود من هذه الاتفاقية وبروتوكولاتها في حماية الأجيال الحالية والمقبلة من العواقب الصحية والاجتماعية والبيئية والاقتصادية المدمرة الناجمة عن تعاطي التبغ والتعرض لدخانته، وذلك بإتاحة إطار لتدابير مكافحة التبغ التي يتعين أن تنفذها الأطراف على الصعيد الوطني والإقليمي والدولي من أجل خفض معدل انتشار تعاطي التبغ والتعرض لدخانته بشكل دائم وكبير.

وإذ تذكر كذلك بأن اتفاقية حقوق الطفل التي اعتمدها الجمعية العامة للأمم المتحدة في 20 تشرين الثاني/نوفمبر 1989 تنص على أن تعترف الدول الأطراف في تلك الاتفاقية بحق الطفل في أن يتمتع بأعلى مستوى من الصحة يمكن بلوغه،
تتفق على ما يلي:

أولاً: مقدمة

المادة 1 المصطلحات المستخدمة

لأغراض هذه الاتفاقية:

(أ) "تعني عبارة الاتجار غير المشروع" أية ممارسة يحظرها القانون أو أي سلوك يحظره القانون مما يتعلق بالإنتاج أو الشحن أو الاستلام أو الحيازة أو التوزيع أو البيع أو الشراء، بما في ذلك أية ممارسة أو سلوك مما يقصد منه تسهيل نشاط من هذا القبيل؛

(ب) تعني عبارة "منظمة للتكامل الاقتصادي الإقليمي" منظمة تتألف من عدة دول ذات سيادة، ونقلت إليها دولها الأعضاء صلاحياتها فيما يخص مجموعة مسائل، منها سلطة اتخاذ القرارات الملزمة لدولها الأعضاء فيما يتعلق بتلك المسائل⁽¹⁾؛

(ج) تعني عبارة "الإعلان عن التبغ والترويج له" أي شكل من أشكال الاتصال التجاري أو التوصية التجارية أو العمل التجاري بهدف له، أو يحتمل أن يكون له، تأثير يتمثل في الترويج لأحد منتجات التبغ أو لتعاطي التبغ، بشكل مباشر أو غير مباشر؛

(د) تعني عبارة "مكافحة التبغ" مجموعة من الاستراتيجيات الرامية إلى خفض العرض وتقليل الطلب والضرر التي تهدف إلى تحسين صحة السكان عن طريق وضع حد لاستهلاكهم لمنتجات التبغ وتعرضهم لدخان التبغ؛

(هـ) تعني عبارة "دوائر صناعة التبغ" الجهات التي تعمل في تصنيع التبغ وتوزيع منتجات التبغ واستيرادها بالجملة؛

(1) سيشير مصطلح "وطنية" بالمثل إلى منظمات التكامل الاقتصادي الإقليمي.

المتحدة والمنظمات الدولية والمنظمات الحكومية الدولية الإقليمية الأخرى لجهودها في وضع تدابير مكافحة التبغ،

وإذ تشدد على المساهمة الخاصة التي تقدمها المنظمات غير الحكومية وسائر عناصر المجتمع المدني غير المنتمية إلى دوائر صناعة التبغ، بما فيها الهيئات الصحية المهنية والمجموعات النسائية والشبابية والبيئية ومجموعات حماية المستهلكين والمؤسسات الأكاديمية ومؤسسات الرعاية الصحية تعضيدا للجهود المبذولة من أجل مكافحة التبغ سواء على الصعيد الوطني أو الدولي، والأهمية الحيوية لمشاركتها في الجهود المبذولة على الصعيدين الوطني والدولي من أجل مكافحة التبغ،

وإذ تعترف بضرورة التيقظ لأي جهود تبذلها دوائر صناعة التبغ لكي تقوض أو تخرب جهود مكافحة، وضرورة التعرف على أنشطة دوائر صناعة التبغ ذات الأثر السلبي على جهود مكافحة التبغ،

وإذ تشير إلى المادة 12 من العهد الدولي الخاص بالحقوق الاقتصادية والاجتماعية والثقافية الذي اعتمده الجمعية العامة للأمم المتحدة في 16 كانون الأول/ديسمبر 1966، والذي ينص على أن لكل فرد الحق في التمتع بأعلى مستوى يمكن بلوغه من الصحة البدنية والنفسية،

وإذ تشير أيضا إلى ديباجة دستور منظمة الصحة العالمية التي تؤكد على أن التمتع بأعلى مستوى من الصحة يمكن بلوغه هو أحد الحقوق الأساسية لكل إنسان، دون تمييز بسبب العنصر أو الدين أو العقيدة السياسية أو الحالة الاقتصادية أو الاجتماعية،

وتصميما منها على تشجيع تدابير مكافحة التبغ المستندة إلى الاعتبارات العلمية والتقنية والاقتصادية الحالية وذات الصلة،

وإذ تذكر بأن اتفاقية القضاء على كل أشكال التمييز ضد المرأة التي اعتمدها الجمعية العامة للأمم المتحدة في 18 كانون الأول/ديسمبر 1979 تنص على أن تتخذ الدول الأطراف في تلك الاتفاقية التدابير المناسبة للقضاء على التمييز ضد المرأة في ميدان الرعاية الصحية،

وإذ تشعر *ببالغ القلق* إزاء تصاعد معدلات التدخين وغير ذلك من أشكال استهلاك التبغ من قبل الأطفال والمراهقين في جميع أنحاء العالم، وخصوصاً التدخين في مراحل عمرية مبكرة بشكل مطرد،

وإذ يثير جزعها ارتفاع معدلات التدخين وسائر أشكال استهلاك التبغ في أوساط النساء والفتيات في شتى أرجاء العالم وتضع نصب أعينها الحاجة إلى مشاركة المرأة مشاركة كاملة وعلى جميع المستويات في وضع السياسات وتنفيذها والحاجة كذلك إلى وجود استراتيجيات لمكافحة التبغ تأخذ في اعتبارها احتياجات الجنسين،

وإذ تشعر *ببالغ القلق* إزاء ارتفاع معدلات تعاطي التدخين وغير ذلك من أشكال استهلاك التبغ من قبل الشعوب الأصلية،

وإذ يساورها قلق *بالغ* إزاء تأثير جميع أشكال الإعلان والترويج والرعاية الرامية إلى التشجيع على استهلاك منتجات التبغ،

وإذ تقرّ بضرورة العمل التعاوني من أجل القضاء على جميع أشكال الاتجار غير المشروع بالسجائر وسائر منتجات التبغ، بما في ذلك تهريبها وصنعها بشكل غير مشروع وتقليدها،

وإذ تسلّم بأن جهود مكافحة التبغ على جميع المستويات، ولاسيما في البلدان النامية والبلدان التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية، تتطلب توفير موارد مالية وتقنية كافية، تتناسب مع الحاجة الراهنة والمتوقعة إلى أنشطة مكافحة التبغ،

وإذ تعترف بضرورة إنشاء آليات ملائمة للتصدي للأثار الاجتماعية والاقتصادية الطويلة الأمد المترتبة على الاستراتيجيات الناجحة للحد من الطلب على التبغ،

وإذ تضع في اعتبارها الصعوبات الاجتماعية والاقتصادية التي قد تنشأ عن برامج مكافحة التبغ في الأجلين المتوسط والطويل، في بعض البلدان النامية والبلدان التي تمر اقتصاداتها بمرحلة انتقالية، وإذ تسلّم بحاجتها للحصول على المساعدة التقنية والمالية في سياق استراتيجيات موضوعة وطنياً للتنمية المستدامة؛

وإذ تدرك العمل القِيم الذي تضطلع به دول عديدة لمكافحة التبغ وتثني على منظمة الصحة العالمية لدورها الرائد وعلى سائر مؤسسات وهيئات منظومة الأمم

اتفاقية منظمة الصحة العالمية الإطارية بشأن مكافحة التبغ

دبياجة

إن الأطراف في هذه الاتفاقية،

تصميماً منها على إعطاء الأولوية لحقها في حماية الصحة العمومية،

إذ تعترف بأن تفشي وباء التبغ يعدّ مشكلة عالمية ذات عواقب وخيمة على الصحة العمومية تستدعي قيام أوسع تعاون دولي ممكن ومشاركة جميع البلدان في استجابة دولية فعالة وملانمة وشاملة،

وإذ تعكس قلق الأسرة الدولية بشأن العواقب الصحية والاجتماعية والاقتصادية والبيئية العالمية النطاق المدمرة لتعاطي التبغ والتعرض لدخانها،

وإذ تشعر ببالغ القلق إزاء زيادة استهلاك وإنتاج السجائر وسائر منتجات التبغ في جميع أرجاء العالم ولاسيما في البلدان النامية، وإزاء العبء الذي يلقيه ذلك على الأسر والفقراء والنظم الصحية الوطنية،

وإذ تعترف بأن القرائن العلمية قد أكدت بشكل لا لبس فيه بأن تعاطي التبغ والتعرض لدخانها يتسببان في الوفاة والمرض والعجز، وبأن هناك فترة زمنية فاصلة بين التعرض للتدخين والأشكال الأخرى لتعاطي منتجات التبغ وبين بدء الأمراض ذات الصلة بالتبغ،

وإذ تعترف أيضاً بأن السجائر وبعض المنتجات الأخرى المحتوية على التبغ تخضع لأكثر الأساليب تعقيداً بهدف إيجاد حالة من الاعتماد والإبقاء عليها، وبأن الكثير من المركبات التي تحتوي عليها، وكذلك الدخان المنبعث منها، هي عناصر تعتبر فعالة، من الناحية الفارماكولوجية، وسامة وماسخة ومسرطنة، وبأن الاعتماد على التبغ مصنف بشكل منفصل في التصنيفات الدولية الرئيسية للأمراض باعتباره من الاضطرابات،

وإذ تسلّم بأن هناك قرائن علمية واضحة على أن تعرض الجنين لدخان التبغ يسبب اعتلالات صحية وتطورية ضارة للأطفال،

世界卫生组织烟草控制框架公约

序言

本公约缔约方，
决心优先考虑其保护公众健康的权利，
认识到烟草的广泛流行是一个对公众健康具有严重后果的全球性问题，
呼吁所有国家就有效、适宜和综合的国际应对措施开展尽可能广泛的国际合作，
虑及国际社会关于烟草消费和接触烟草烟雾对全世界健康、社会、经济和环境造成的破坏性后果的关注，
严重关注全世界，特别是发展中国家，卷烟和其他烟草制品消费和生产的增加，以及它对家庭、穷人和国家卫生系统造成的负担，
认识到科学证据明确确定了烟草消费和接触烟草烟雾会造成死亡、疾病和残疾，以及接触烟草烟雾和以其他方式使用烟草制品与发生烟草相关疾病之间有一段时间间隔，
还认识到卷烟和某些其他烟草制品经过精心加工，籍以引起和维持对烟草的依赖，它们所含的许多化合物和它们所产生的烟雾具有药理活性、毒性、致突变性和致癌性，并且在主要国际疾病分类中将烟草依赖单独分类为一种疾病，
承认存在着明确的科学证据，表明孕妇接触烟草烟雾是儿童健康和发育的不利条件，
深切关注全世界的儿童和青少年吸烟和其他形式烟草消费的增加，特别是开始吸烟的年龄愈来愈小，
震惊于全世界妇女和少女吸烟及其他形式烟草制品消费的增加；铭记妇女需充分参与各级决策和实施工作，并铭记需要有性别针对性的烟草控制战略，
深切关注土著居民吸烟和其他形式烟草消费处于高水平，

严重关注旨在鼓励使用烟草制品的各种形式的广告、促销和赞助的影响，
认识到需采取合作行动以取缔各种形式的卷烟和其他烟草制品非法贸易，包括走私、非法生产和假冒，

承认各级烟草控制，特别是在发展中国家和经济转轨国家，需要与目前和预计的烟草控制活动需求相称的充足的财政和技术资源，

认识到需建立适宜的机制以应对有效地减少烟草需求战略所带来的长期社会和经济影响，

铭记烟草控制规划可能在某些发展中国家和经济转轨国家造成的中、长期社会和经济困难，并认识到它们需要在国家制定的可持续发展战略的框架下获得技术和财政支持，

意识到许多国家正在开展的卓有成效的烟草控制工作，并赞赏世界卫生组织的领导以及联合国系统其他组织和机构与其他国际和区域政府间组织在发展烟草控制措施方面所作的努力，

强调不隶属于烟草业的非政府组织和民间社会其他成员，包括卫生专业机构，妇女、青年、环境和消费者团体，以及学术机构和卫生保健机构，对国家和国际烟草控制努力的特殊贡献，及其参与国家和国际烟草控制努力的极端重要性，

认识到需警惕烟草业阻碍或破坏烟草控制工作的任何努力，并需掌握烟草业采取的对烟草控制工作产生负面影响的活动，

忆及联合国大会 1966 年 12 月 16 日通过的《经济、社会、文化权利国际公约》第 12 条规定人人有权享有能达到的最高的身心健康的标准，

还忆及世界卫生组织《组织法》序言，它宣称享受最高而能获得致之健康标准，为人人基本权利之一，不因种族、宗教、政治信仰、经济或社会情境各异，而分轩轻。

决心在考虑目前和有关的科学、技术和经济问题的基础上促进烟草控制措施，

忆及联合国大会 1979 年 12 月 18 日通过的《消除对妇女一切形式歧视公约》规定，该公约各缔约国应采取适当的措施，在卫生保健领域消除对妇女的歧视，

进一步忆及联合国大会 1989 年 11 月 20 日通过的《儿童权利公约》规定，该公约各缔约国确认儿童有权享有可达到的最高标准的健康，

兹议定如下：

第 I 部分：引言

第 1 条

术语的使用

为本公约目的：

(a) “非法贸易”系指法律禁止的，并与生产、装运、接收、持有、分发、销售或购买有关的任何行径或行为，包括意在便利此类活动的任何行径或行为；

(b) “区域经济一体化组织”系指若干主权国家组成的组织，它已由其成员国让渡处理一系列事项，包括就这些事项做出对其成员国有约束力的决定的授权¹；

(c) “烟草广告和促销”系指任何形式的商业性宣传、推介或活动，其目的、效果或可能的效果在于直接或间接地推销烟草制品或促进烟草使用；

(d) “烟草控制”系指通过消除或减少人群消费烟草制品和接触烟草烟雾，旨在促进其健康的一系列减少烟草供应、需求和危害的战略；

(e) “烟草业”系指烟草生产商、烟草制品批发商和进口商；

(f) “烟草制品”系指全部或部分由烟叶作为原材料生产的供抽吸、吸吮、咀嚼或鼻吸的制品；

(g) “烟草赞助”系指目的、效果或可能的效果在于直接或间接地推销烟草制品或促进烟草使用的，对任何事件、活动或个人的任何形式的捐助。

¹ 在相关处，“国家的”亦指区域经济一体化组织。

第 2 条

本公约与其他协定和法律文书的关系

1. 为了更好地保护人类健康，鼓励各缔约方实施本公约及其议定书要求之外的其他措施，这些文书不应阻碍缔约方实行符合其规定并符合国际法的更加严格的要求。

2. 本公约及其议定书的各项规定决不影响各缔约方就与本公约及其议定书有关的事项或本公约及其议定书之外的其他事项达成双边或多边协定，包括区域或次区域协定的权利，只要此类协定与本公约及其议定书所规定的义务相一致。有关缔约方应通过秘书处将此类协定通报缔约方会议。

第 II 部分：目标、指导原则和一般义务

第 3 条

目标

本公约及其议定书的目标是提供一个由各缔约方在国家、区域和全球各级实施烟草控制措施的框架，以便使烟草使用和接触烟草烟雾持续大幅度下降，从而保护当代和后代免受烟草消费和接触烟草烟雾对健康、社会、环境和经济造成的破坏性影响。

第 4 条

指导原则

各缔约方为实现本公约及其议定书的目标和实施其各项规定，除其他外，应遵循下列指导原则：

1. 宜使人人了解烟草消费和接触烟草烟雾造成的健康后果、成瘾性和致命威胁，并宜在适当的政府级别考虑有效的立法、实施、行政或其他措施，以保护所有人免于接触烟草烟雾。

2. 在国家、区域和国际层面需要强有力的政治承诺以制定和支持多部门的综合措施和协调一致的应对行动，考虑：

(a) 需采取措施防止所有人接触烟草烟雾；

(b) 需采取措施防止初吸,促进和支持戒烟以及减少任何形式的烟草制品消费;

(c) 需采取措施促进土著居民和社区参与制定、实施和评价在社会和文化方面与其需求和观念相适应的烟草控制规划;以及

(d) 需采取措施,在制定烟草控制战略时考虑不同性别的风​​险。

3. 结合当地文化、社会、经济、政治和法律因素开展国际合作,尤其是技术转让、知识和经济援助以及提供相关专长,以制定和实施有效烟草控制规划,是本公约的一个重要组成部分。

4. 在国家、区域和全球各级采取多部门综合措施和对策以减少所有烟草制品的消费至关重要,以便根据公共卫生原则防止由烟草消费和接触烟草烟雾引起的疾病、过早丧失功能和死亡的发生。

5. 各缔约方在其管辖范围内明确与责任相关的事项是烟草综合控制的重要部分。

6. 宜在国家制定的可持续发展战略框架下认识和强调技术和财政援助的重要性,以便帮助发展中国家缔约方和经济转轨国家缔约方因烟草控制规划而使其生计受到严重影响的烟草种植者和工人进行经济过渡。

7. 为了实现本公约及其议定书的目标,民间社会的参与是必要的。

第 5 条

一般义务

1. 每一缔约方应根据本公约及其作为缔约方的议定书,制定、实施、定期更新和审查国家多部门综合烟草控制战略、计划和规划。

2. 为此目的,每一缔约方应根据其能力:

(a) 设立或加强并资助国家烟草控制协调机构或联络点;和

(b) 采取和实行有效的立法、实施、行政和/或其他措施并酌情与其他缔约方合作,以制定适当的政策,防止和减少烟草消费、尼古丁成瘾和接触烟草烟雾。

3. 在制定和实施烟草控制方面的公共卫生政策时,各缔约方应根据国家法律采取行动,防止这些政策受烟草业的商业和其他既得利益的影响。

4. 各缔约方应开展合作,为实施本公约及其作为缔约方的议定书制定提议的措施、程序和准则。

5. 各缔约方应酌情同有关国际和区域政府间组织及其他机构合作,以实现本公约及其作为缔约方的议定书的目标。

6. 各缔约方应在其拥有的手段和资源范围内开展合作,通过双边和多边资助机制为本公约的有效实施筹集财政资源。

第III部分：减少烟草需求的措施

第6条

减少烟草需求的价格和税收措施

1. 各缔约方承认价格和税收措施是减少各阶层人群特别是青少年烟草消费的有效和重要手段。

2. 在不损害各缔约方决定和制定其税收政策的主权时,每一缔约方宜考虑其有关烟草控制的国家卫生目标,并酌情采取或维持可包括以下方面的措施:

(a) 对烟草制品实施税收政策并在适宜时实施价格政策,以促进旨在减少烟草消费的卫生目标;和

(b) 酌情禁止或限制向国际旅行者销售和/或由其进口免除国内税和关税的烟草制品。

3. 各缔约方应根据第21条在向缔约方会议提交的定期报告中提供烟草制品税率及烟草消费趋势。

第7条

减少烟草需求的非价格措施

各缔约方承认综合的非价格措施是减少烟草消费的有效和重要手段。每一缔约方应采取和实行依照第8条至第13条履行其义务所必要的有效的立法、实施、行政或其他措施,并应酌情为其实施直接或通过有关国际机构开展相互合作。缔约方会议应提出实施这些条款规定的适宜准则。

第 8 条

防止接触烟草烟雾

1. 各缔约方承认科学已明确证实接触烟草烟雾会造成死亡、疾病和功能丧失。

2. 每一缔约方应在国家法律规定的现有国家管辖范围内采取和实行,并在其他司法管辖权限内积极促进采取和实行有效的立法、实施、行政和/或其他措施,以防止在室内工作场所、公共交通工具、室内公共场所,适当时,包括其他公共场所接触烟草烟雾。

第 9 条

烟草制品成分管制

缔约方会议应与有关国际机构协商提出检测和测量烟草制品成分和燃烧释放物的指南以及对这些成分和释放物的管制指南。经有关国家当局批准,每一缔约方应对此类检测和测量以及此类管制采取和实行有效的立法、实施和行政或其他措施。

第 10 条

烟草制品披露的规定

每一缔约方应根据其国家法律采取和实行有效的立法、实施、行政或其他措施,要求烟草制品生产商和进口商向政府当局披露烟草制品成分和释放物的信息。每一缔约方应进一步采取和实行有效措施以公开披露烟草制品有毒成分和它们可能产生的释放物的信息。

第 11 条

烟草制品的包装和标签

1. 每一缔约方应在本公约对该缔约方生效后三年内,根据其国家法律采取和实行有效措施以确保:

(a) 烟草制品包装和标签不得以任何虚假、误导、欺骗或可能对其特性、健康影响、危害或释放物产生错误印象的手段推销一种烟草制品,包括直接

或间接产生某一烟草制品比其他烟草制品危害小的虚假印象的任何词语、描述、商标、图形或任何其他标志。其可包括“低焦油”、“淡味”、“超淡味”或“柔和”等词语；和

(b) 在烟草制品的每盒和单位包装及这类制品的任何外部包装和标签上带有说明烟草使用有害后果的健康警句，并可包括其他适宜信息。这些警句和信息：

- (i) 应经国家主管当局批准，
- (ii) 应轮换使用，
- (iii) 应是大而明确、醒目和清晰的，
- (iv) 宜占据主要可见部分的 50%或以上，但不应少于 30%，
- (v) 可采取或包括图片或象形图的形式。

2. 除本条第 1(b)款规定的警句外，在烟草制品的每盒和单位包装及这类制品的任何外部包装和标签上，还应包含国家当局所规定的有关烟草制品成分和释放物的信息。

3. 每一缔约方应规定，本条第 1(b)款以及第 2 款规定的警句和其他文字信息，应以其一种或多种主要语言出现在烟草制品每盒和单位包装及这类制品的任何外部包装和标签上。

4. 就本条而言，与烟草制品有关的“外部包装和标签”一词，适用于烟草制品零售中使用的任何包装和标签。

第 12 条

教育、交流、培训和公众意识

每一缔约方应酌情利用现有一切交流手段，促进和加强公众对烟草控制问题的认识。为此目的，每一缔约方应采取和实行有效的立法、实施、行政或其他措施以促进：

(a) 广泛获得有关烟草消费和接触烟草烟雾对健康危害，包括成瘾性的有效综合的教育和公众意识规划；

(b) 有关烟草消费和接触烟草烟雾对健康的危害，以及第 14.2 条所述的戒烟和无烟生活方式的益处的公众意识；

- (c) 公众根据国家法律获得与本公约目标有关的关于烟草业的广泛信息；
- (d) 针对诸如卫生工作者、社区工作者、社会工作者、媒体工作者、教育工作者、决策者、行政管理人员和其他有关人员的有关烟草控制的有效适宜的培训或宣传和情况介绍规划；
- (e) 与烟草业无隶属关系的公立和私立机构以及非政府组织在制定和实施部门间烟草控制规划和战略方面的意识和参与；以及
- (f) 有关烟草生产和消费对健康、经济和环境的不利后果信息的公众意识和获得。

第 13 条

烟草广告、促销和赞助

1. 各缔约方认识到广泛禁止广告、促销和赞助将减少烟草制品的消费。
2. 每一缔约方应根据其宪法或宪法原则广泛禁止所有的烟草广告、促销和赞助。根据该缔约方现有的法律环境和技术手段，其中应包括广泛禁止源自本国领土的跨国广告、促销和赞助。就此，每一缔约方在公约对其生效后的五年内，应采取适宜的立法、实施、行政和/或其他措施，并按第 21 条的规定相应地进行报告。
3. 因其宪法或宪法原则而不能采取广泛禁止措施的缔约方，应限制所有的烟草广告、促销和赞助。根据该缔约方目前的法律环境和技术手段，应包括限制或广泛禁止源自其领土并具有跨国影响的广告、促销和赞助。就此，每一缔约方应采取适宜的立法、实施、行政和/或其他措施并按第 21 条的规定相应地进行报告。
4. 根据其宪法或宪法原则，每一缔约方至少应：
 - (a) 禁止采用任何虚假、误导或欺骗或可能对其特性、健康影响、危害或释放物产生错误印象的手段，推销烟草制品的所有形式的烟草广告、促销和赞助；
 - (b) 要求所有烟草广告，并在适当时包括促销和赞助带有健康或其他适宜的警句或信息；
 - (c) 限制采用鼓励公众购买烟草制品的直接或间接奖励手段；

(d) 对于尚未采取广泛禁止措施的缔约方,要求烟草业向有关政府当局披露用于尚未被禁止的广告、促销和赞助的开支。根据国家法律,这些政府当局可决定向公众公开并根据第 21 条向缔约方会议提供这些数字;

(e) 在五年之内,在广播、电视、印刷媒介和酌情在其他媒体如因特网上广泛禁止烟草广告、促销和赞助,如某一缔约方因其宪法或宪法原则而不能采取广泛禁止的措施,则应在上述期限内和上述媒体中限制烟草广告、促销和赞助;以及

(f) 禁止对国际事件、活动和/或其参加者的烟草赞助;若缔约方因其宪法或宪法原则而不能采取禁止措施,则应限制对国际事件、活动和/或其参加者的烟草赞助。

5. 鼓励缔约方实施第 4 款所规定义务之外的措施。

6. 各缔约方应合作发展和促进消除跨国界广告的必要技术和其他手段。

7. 已实施禁止某些形式的烟草广告、促销和赞助的缔约方有权根据其国家法律禁止进入其领土的此类跨国界烟草广告、促销和赞助,并实施与源自其领土的国内广告、促销和赞助所适用的相同处罚。本款并不构成对任何特定处罚的认可或赞成。

8. 各缔约方应考虑制定一项议定书,确定需要国际合作的广泛禁止跨国界广告、促销和赞助的适当措施。

第 14 条

与烟草依赖和戒烟有关的降低烟草需求的措施

1. 每一缔约方应考虑到国家现状和重点,制定和传播以科学证据和最佳实践为基础的适宜、综合和配套的指南,并应采取有效措施以促进戒烟和对烟草依赖的适当治疗。

2. 为此目的,每一缔约方应努力:

(a) 制定和实施旨在促进戒烟的有效的规划,诸如在教育机构、卫生保健设施、工作场所和体育环境等地点的规划;

(b) 酌情在卫生工作者、社区工作者和社会工作者的参与下,将诊断和治疗烟草依赖及对戒烟提供的咨询服务纳入国家卫生和教育规划、计划和战略;

(c) 在卫生保健设施和康复中心建立烟草依赖诊断、咨询、预防和治疗规划；以及

(d) 依照第 22 条的规定，与其他缔约方合作促进获得可负担得起的对烟草依赖的治疗，包括药物制品。此类制品及其成分适当时可包括药品、给药所用的产品和诊断制剂。

第 IV 部分：减少烟草供应的措施

第 15 条

烟草制品非法贸易

1. 各缔约方认识到消除一切形式的烟草制品非法贸易，包括走私、非法生产和假冒，以及制定和实施除次区域、区域和全球协定之外的有关国家法律，是烟草控制的基本组成部分。

2. 每一缔约方应采取和执行有效的立法、实施、行政或其他措施，以确保所有烟草制品每盒和单位包装以及此类制品的任何外包装有标志以协助各缔约方确定烟草制品的来源，并且根据国家法律和有关的双边或多边协定协助各缔约方确定转移地点并监测、记录和控制烟草制品的流通及其法律地位。此外，每一缔约方应：

(a) 要求在其国内市场用于零售和批发的烟草制品的每盒和单位包装带有一项声明：“只允许在（插入国家、地方、区域或联邦的地域名称）销售”，或含有说明最终目的地或能帮助当局确定该产品是否可在国内市场合法销售的任何其他有效标志；和

(b) 酌情考虑发展实用的跟踪和追踪制度以进一步保护销售系统并协助调查非法贸易。

3. 每一缔约方应要求以清晰的形式和/或以本国一种或多种主要语言提供本条第 2 款中规定的包装信息或标志。

4. 为消除烟草制品非法贸易，每一缔约方应：

(a) 监测和收集关于烟草制品跨国界贸易，包括非法贸易的数据，并根据国家法律和适用的有关双边或多边协定在海关、税务和其他有关部门之间交换信息；

(b) 制定或加强立法,通过适当的处罚和补救措施,打击包括假冒和走私卷烟在内的烟草制品非法贸易;

(c) 采取适当措施,确保在可行的情况下采用有益于环境的方法,销毁或根据国家法律处理没收的所有生产设备、假冒和走私卷烟及其他烟草制品;

(d) 采取和实施措施,以监测、记录和控制在其管辖范围内持有或运送的免除国内税或关税的烟草制品的存放和销售;以及

(e) 酌情采取措施,使之能没收烟草制品非法贸易所得。

5. 根据第 21 条的规定,各缔约方应在给缔约方会议的定期报告中酌情以汇总形式提供依照本条第 4(a)和 4(d)款收集的信息。

6. 各缔约方应酌情并根据国家法律促进国家机构以及有关区域和国际政府间组织之间在调查、起诉和诉讼程序方面的合作,以便消除烟草制品非法贸易。应特别重视区域和次区域级在打击烟草制品非法贸易方面的合作。

7. 每一缔约方应努力采取和实施进一步措施,适宜时,包括颁发许可证,以控制或管制烟草制品的生产和销售,从而防止非法贸易。

第 16 条

向未成年人销售和由未成年人销售

1. 每一缔约方应在适当的政府级别采取和实行有效的立法、实施、行政或其他措施禁止向低于国内法律、国家法律规定的年龄或 18 岁以下者出售烟草制品。这些措施可包括:

(a) 要求所有烟草制品销售者在其销售点内设置关于禁止向未成年人出售烟草的清晰醒目告示,并且当有怀疑时,要求每一购买烟草者提供适当证据证明已达到法定年龄;

(b) 禁止以可直接选取烟草制品的任何方式,例如售货架等出售此类产品;

(c) 禁止生产和销售对未成年人具有吸引力的烟草制品形状的糖果、点心、玩具或任何其他实物;以及

(d) 确保其管辖范围内的自动售烟机不能被未成年人所使用,且不向未成年人促销烟草制品。

2. 每一缔约方应禁止或促使禁止向公众尤其是未成年人免费分发烟草制品。

3. 每一缔约方应努力禁止分支或小包装销售卷烟,因这种销售会提高未成年人对此类制品的购买能力。

4. 各缔约方认识到,防止向未成年人销售烟草制品的措施宜酌情与本公约中所包含的其他规定一并实施,以提高其有效性。

5. 当签署、批准、接受、核准或加入本公约时,或在其后的任何时候,缔约方可通过有约束力的书面声明表明承诺在其管辖范围内禁止使用自动售烟机,或在适宜时完全禁止自动售烟机。依据本条所作的声明应由保存人周知本公约所有缔约方。

6. 每一缔约方应采取和实行有效的立法、实施、行政或其他措施,包括对销售商和批发商实行处罚,以确保遵守本条第 1-5 款中包含的义务。

7. 每一缔约方宜酌情采取和实行有效的立法、实施、行政或其他措施,禁止由低于国内法律、国家法律规定的年龄或 18 岁以下者销售烟草制品。

第 17 条

对经济上切实可行的替代活动提供支持

各缔约方应相互合作并与有关国际和区域政府间组织合作,为烟草工人、种植者,以及在某些情况下对个体销售者酌情促进经济上切实可行的替代生计。

第 V 部分: 保护环境

第 18 条

保护环境和人员健康

各缔约方同意在履行本公约之下的义务时,在本国领土内的烟草种植和生产方面对保护环境和与环境有关的人员健康给予应有的注意。

第 VI 部分：与责任有关的问题

第 19 条

责任

1. 为烟草控制的目的，必要时，各缔约方应考虑采取立法行动或促进其现有法律，以处理刑事和民事责任，适当时包括赔偿。

2. 根据第 21 条的规定，各缔约方应相互合作，通过缔约方会议交换信息，包括：

(a) 根据第 20.3(a)条有关烟草制品消费和接触烟草烟雾对健康影响的信息；和

(b) 已生效的立法、法规以及相关判例的信息。

3. 各缔约方在适当时并经相互同意，在其国家立法、政策、法律惯例和可适用的现有条约安排的限度内，就本公约涉及的民事和刑事责任的诉讼相互提供协助。

4. 本公约应不以任何方式影响或限制缔约方已有的、相互利用对方法院的任何权力。

5. 如可能，缔约方会议可在初期阶段，结合有关国际论坛正在开展的工作，审议与责任有关的事项，包括适宜的关于这些事项的国际方式和适宜的手段，以便应缔约方的要求支持其根据本条进行立法和其他活动。

第 VII 部分：科学和技术合作与信息通报

第 20 条

研究、监测和信息交换

1. 各缔约方承诺开展和促进烟草控制领域的国家级的研究，并在区域和国际层面内协调研究规划。为此目的，每一缔约方应：

(a) 直接或通过有关国际和区域政府间组织及其他机构，启动研究和科学评估并在该方面进行合作，以促进和鼓励有关烟草消费和接触烟草烟雾的影响因素和后果的研究及确定替代作物的研究；和

(b) 在相关国际和区域政府间组织及其他机构的支持下,促进和加强对所有从事烟草控制活动,包括从事研究、实施和评价人员的培训和支持。

2. 各缔约方应酌情制定烟草消费和接触烟草烟雾的流行规模、模式、影响因素和后果的国家、区域和全球的监测规划。为此,缔约方应将烟草监测规划纳入国家、区域和全球健康监测规划,使数据具有可比性,并在适当时在区域和国际层面进行分析。

3. 各缔约方认识到国际和区域政府间组织及其他机构提供的财政和技术援助的重要性。各缔约方应努力:

(a) 逐步建立烟草消费和有关社会、经济及健康指标的全国级的流行病学监测体系;

(b) 在区域和全球烟草监测,以及关于本条第3(a)款所规定指标的信息交换方面与相关的国际和区域政府间组织及其他机构合作,包括政府机构和非政府机构;以及

(c) 与世界卫生组织合作,针对烟草相关监测资料的收集、分析和传播制定一般的指导原则或工作程序。

4. 各缔约方应根据国家法律促进和便利可公开获得的与本公约有关的科学、技术、社会经济、商业和法律资料以及有关烟草业务和烟草种植的信息交换,同时这种做法应考虑并注意到发展中国家及经济转轨国家缔约方的特殊需求。每一缔约方应努力:

(a) 逐步建立和保持更新的烟草控制法律和法规,及适当的执法情况和相关判例数据库,并合作制定区域和全球烟草控制规划;

(b) 根据本条第3(a)款逐步建立和保持国家监测规划的更新数据;以及

(c) 与有关国际组织合作,逐步建立并保持全球系统,定期收集和传播烟草生产、加工和对本公约或国家烟草控制活动有影响的烟草业有关活动的信息。

5. 各缔约方宜在其为成员的区域和国际政府间组织、以及金融和开发机构中进行合作,促进和鼓励向本公约秘书处提供技术和财务资源,以协助发展中国家缔约方及经济转轨国家缔约方履行其关于研究、监测和信息交换的承诺。

第 21 条
报告和信息交换

1. 各缔约方应定期通过秘书处向缔约方会议提交实施本公约的情况报告，其中宜包括以下方面：

- (a) 为执行本公约所采取的立法、实施、行政或其他措施的信息；
- (b) 在本公约实施中遇到的任何制约或障碍以及为克服这些障碍所采取措施的适宜信息；
- (c) 为烟草控制活动提供或接受的财政和技术援助的适宜信息；
- (d) 第 20 条中规定的监测和研究信息；以及
- (e) 第 6.3、13.2、13.3、13.4 (d)、15.5 和 19.2 条中规定的信息。

2. 各缔约方提供此类报告的频率和格式应由缔约方会议确定。各缔约方应在本公约对其生效后两年内提供第一次报告。

3. 依照第 22 和 26 条，缔约方会议应考虑作出安排，以便协助有此要求的发展中国家缔约方和经济转轨国家缔约方履行其在本条下的义务。

4. 依照本公约进行的报告和信息交换应遵循本国有关保密和隐私权的法律。经共同商定，各缔约方应对交换的机密信息提供保护。

第 22 条
科学、技术和法律方面的合作及有关专业技术的提供

1. 考虑到发展中国家缔约方和经济转轨国家缔约方的需求，各缔约方应直接或通过有关国际机构进行合作，以增强履行由本公约产生的各项义务的能力。经相互同意，此类合作应促进技术、科学和法律专长及工艺技术的转让，以制定和加强国家烟草控制战略、计划和规划。除其他外，其目的是：

- (a) 促进与烟草控制有关的技术、知识、技能、能力和专长的开发、转让和获得；
- (b) 除其他外，通过下列方式提供技术、科学、法律和其他专业技术专长，其目的是制定和加强国家烟草控制战略、计划和规划以执行本公约：

- (i) 根据要求,协助建立强有力的立法基础以及技术规划,包括预防初吸、促进戒烟和防止接触烟草烟雾的规划;
- (ii) 以经济上切实可行的方式酌情帮助烟草工人开发经济上和法律上切实可行的适宜的替代生计;以及
- (iii) 以经济上切实可行的方式酌情帮助烟草种植者从烟草种植转向其他替代农作物;
- (c) 根据第 12 条支持对有关人员的适宜的培训或宣传规划;
- (d) 酌情为烟草控制战略、计划和规划提供必要的物资、设备、用品和后勤支持;
- (e) 确定烟草控制方法,包括对尼古丁成瘾的综合治疗;以及
- (f) 酌情促进对综合治疗尼古丁成瘾方法的研究,以增强对该方法的经济承受能力。

2. 缔约方会议应利用根据第 26 条获得的财政支持,促进和推动技术、科学和法律专长以及工艺的转让。

第 VIII 部分:机构安排和财政资源

第 23 条

缔约方会议

1. 特此设立缔约方会议。缔约方会议第一次会议应由世界卫生组织于本公约生效后一年内召开。缔约方会议将在其第一次会议上决定其后的常会地点和时间。

2. 缔约方会议可于其认为必要的其他时间,或经任何缔约方书面要求,在公约秘书处将该要求通报各缔约方后六个月内至少有三分之一缔约方表示支持的情况下,举行特别会议。

3. 缔约方会议应在其第一次会议上以协商一致的方式通过其《议事规则》。

4. 缔约方会议应以协商一致的方式通过其本身的以及指导资助任何可能设立的附属机构的财务细则以及管理秘书处运转的财务规则。它应在每次常会上通过直至下次常会的财务周期预算。

5. 缔约方会议应定期审评本公约的实施情况和做出促进公约有效实施的必要决定，并可根据第 28、29 和 33 条通过议定书、附件及对公约的修正案。为此目的，它应：

(a) 促进和推动依照第 20 和 21 条进行的信息交换；

(b) 促进和指导除第 20 条的规定外与实施本公约有关的研究和数据收集的可比方法的制订和定期改进；

(c) 酌情促进战略、计划、规划以及政策、立法和其他措施的制定、实施和评价；

(d) 审议各缔约方根据第 21 条提交的报告并通过关于本公约实施情况的定期报告；

(e) 根据第 26 条促进和推动实施本公约的财政资源的筹集；

(f) 设立为实现本公约的目标所需的附属机构；

(g) 酌情要求联合国系统的适当和相关组织和机构、其他国际和区域政府间组织以及非政府组织和机构为加强本公约的实施提供服务、合作和信息；以及

(h) 依据实施本公约所取得的经验，酌情考虑采取其他行动以实现本公约的目标。

6. 缔约方会议应制订观察员参加其会议的标准。

第 24 条

秘书处

1. 缔约方会议应指定一个常设秘书处并为其运转作出安排。缔约方会议应努力在其第一次会议完成此项工作。

2. 在指定和成立常设秘书处之前，本公约秘书处的职能应由世界卫生组织提供。

3. 秘书处的职能应为：

(a) 为缔约方会议及任何附属机构的各届会议作出安排并提供所需的服务；

(b) 转递它收到的依照本公约提交的报告；

(c) 在公约规定提供的信息的汇编和交换方面，向提出要求的各缔约方，特别是发展中国家缔约方和经济转轨国家缔约方提供支持；

(d) 在缔约方会议的指导下，编写其在本公约下开展活动的报告，并提交给缔约方会议；

(e) 在缔约方会议的指导下，确保与有关国际和区域政府间组织及其他机构的必要协调；

(f) 在缔约方会议的指导下，为有效履行其职能，进行有关行政或契约安排；以及

(g) 履行本公约及其任何议定书所规定的其他秘书处职能和缔约方会议可能决定的其他职能。

第 25 条

缔约方会议与政府间组织的关系

为了提供实现本公约目标所需的技术和财政合作，缔约方会议可要求有关国际和区域政府间组织，包括金融和开发机构开展合作。

第 26 条

财政资源

1. 各缔约方认识到财政资源在实现本公约目标方面发挥的重要作用。

2. 每一缔约方应根据其国家计划、优先事项和规划为其旨在实现本公约目标的国家活动提供财政支持。

3. 各缔约方应酌情促进利用双边、区域、次区域和其他多边渠道，为制定和加强发展中国家缔约方和经济转轨国家缔约方的多部门综合烟草控制规划提供资金。因此，应在国家制定的可持续发展战略中强调和支持经济上切实可行的烟草生产替代生计，包括作物多样化。

4. 参加有关区域和国际政府间组织以及金融和开发机构的缔约方，应鼓励这些机构为发展中国家缔约方和经济转轨国家缔约方提供财政援助，以协助其实现本公约规定的义务，并且不限制其在这些组织中的参与权利。

5. 各缔约方同意：

(a) 为协助各缔约方实现本公约规定的义务,宜筹集和利用一切可用于烟草控制活动的潜在的和现有的,无论公共的还是私人的财政、技术或其他资源,以使所有缔约方,尤其是发展中国家和经济转轨国家缔约方受益;

(b) 秘书处应根据发展中国家缔约方和经济转轨国家缔约方的要求,通报现有的可用于帮助其实现公约规定义务的资金来源;

(c) 缔约方会议应在其第一次会议上根据秘书处进行的研究和其他有关信息,审查现有和潜在的援助资源和机制,并考虑其充分性;以及

(d) 缔约方会议应根据审查结果,确定加强现有机制或建立一个自愿全球基金或其他适当财政资源的必要性,以便为发展中国家缔约方和经济转轨国家缔约方的需求提供额外财政资源,帮助其实现本公约的目标。

第 IX 部分:争端解决

第 27 条

争端解决

1. 如两个或两个以上缔约方之间就本公约的解释或适用发生争端时,有关缔约方应通过外交途径谈判或寻求其自行选择的任何其他和平方式解决此争端,包括斡旋、调停或和解。未能通过斡旋、调停或和解达成一致的,并不免除争端各当事方继续寻求解决该争端的责任。

2. 当批准、接受、核准、正式确认或加入本公约时,或在其后的任何时候,国家或区域经济一体化组织可书面向保存人声明,对未能根据本条第 1 款解决的争端,其接受根据缔约方会议以协商一致方式通过的程序进行的特别仲裁作为强制性手段。

3. 除非有关议定书另有规定,本条规定应适用于各缔约方之间的任何议定书。

第 X 部分:公约的发展

第 28 条

公约的修正

1. 任何缔约方可提出对本公约的修正案。此类修正案将由缔约方会议进行审议。

2. 本公约的修正案应由缔约方会议通过。对本公约提出的任何修正案的案文,应由秘书处拟议通过该修正案的会议之前至少六个月通报各缔约方。秘书处还应将提出的修正案案文通报本公约各签署方,并送交保存人以供参考。

3. 各缔约方应尽一切努力以协商一致方式,就对本公约提出的任何修正案达成协议。如为谋求协商一致已尽了一切努力,仍未达成协议,作为最后的方式,该修正案应以出席会议并参加表决的缔约方四分之三多数票通过。为本条之目的,出席会议并参加表决的缔约方系指出席会议并投赞成或反对票的缔约方。通过的任何修正案应由秘书处送交保存人,再由保存人转送所有缔约方以供其接受。

4. 对修正案的接受文书应交存于保存人。根据本条第 3 款通过的修正案,对接受该修正案的缔约方,应于保存人收到本公约至少三分之二缔约方的接受文书之日后的第九十天起生效。

5. 对于任何其他缔约方,修正案应在该缔约方向保存人交存接受该修正案的接受书之日后第九十天起对其生效。

第 29 条

公约附件的通过和修正

1. 本公约的附件及其修正案应根据第 28 条中规定的程序提出、通过和生效。

2. 本公约的附件应构成本公约不可分割的组成部分,除另有明文规定外,凡提到本公约即同时提到其任何附件。

3. 附件应限于与程序、科学、技术或行政事项有关的清单、表格及任何其他描述性材料。

第 XI 部分：最后条款

第 30 条

保留

对本公约不得作任何保留。

第 31 条

退约

1. 自本公约对一缔约方生效之日起两年后,该缔约方可随时向保存人发出书面通知退出本公约。
2. 任何退出,应自保存人收到退出通知之日起一年期满时生效,或在退出通知中所指明的一年之后的某日期生效。
3. 退出本公约的任何缔约方应被视为也退出其作为缔约方的任何议定书。

第 32 条

表决权

1. 除本条第 2 款所规定外,本公约每一缔约方应有一票表决权。
2. 区域经济一体化组织在其权限内的事项上应行使票数与其作为本公约缔约方的成员国数目相同的表决权。如果一个此类组织的任一成员国行使自己的表决权,则该组织不得再行使表决权,反之亦然。

第 33 条

议定书

1. 任何缔约方可提议议定书。此类提案将由缔约方会议进行审议。
2. 缔约方会议可通过本公约的议定书。在通过议定书时,应尽一切努力达成一致意见。如为谋求协商一致已尽了一切努力,仍未达成协议,作为最后的方式,该议定书应以出席会议并参加表决的缔约方四分之三多数票通过。为本条之目的,出席会议并参加表决的缔约方系指出席会议并投赞成或反对票的缔约方。
3. 提议的任何议定书文本,应由秘书处拟议通过该议定书的会议至少六个月之前通报各缔约方。
4. 只有本公约的缔约方可成为议定书的缔约方。
5. 本公约的任何议定书只应对所述议定书的缔约方有约束力。只有某一议定书的缔约方可做出限于该议定书相关事项的决定。

6. 任何议定书的生效条件应由该议定书予以确定。

第 34 条

签署

本公约应自 2003 年 6 月 16 日至 2003 年 6 月 22 日在日内瓦世界卫生组织总部，其后自 2003 年 6 月 30 日至 2004 年 6 月 29 日在纽约联合国总部，开放供世界卫生组织所有会员国、非世界卫生组织会员国但系联合国成员国的任何国家以及区域经济一体化组织签署。

第 35 条

批准、接受、核准、正式确认或加入

1. 本公约应由各国批准、接受、核准或加入和各区域经济一体化组织正式确认或加入。公约应自签署截止日之次日起开放供加入。批准、接受、核准、正式确认或加入的文书应交存于保存人。

2. 任何成为本公约缔约方而其成员均非缔约方的区域经济一体化组织，应受本公约一切义务的约束。如那些组织的一个或多个成员国为本公约的缔约方，该组织及其成员国应决定各自在履行公约义务方面的责任。在此情况下，该组织及其成员国无权同时行使本公约规定的权利。

3. 区域经济一体化组织应在其有关正式确认的文书或加入的文书中声明其在本公约所规定事项上的权限。这些组织还应将其权限范围的任何重大变更通知保存人，再由保存人通知各缔约方。

第 36 条

生效

1. 本公约应自第四十份批准、接受、核准、正式确认或加入的文书交存于保存人之日后第九十天起生效。

2. 对于在本条第 1 款中规定的生效条件达到之后批准、接受、核准或加入本公约的每个国家，本公约应自其交存、批准、接受、核准或加入的文书之日后第九十天起生效。

3. 对于在达到本条第 1 款规定的生效条件之后交存正式确认的文书或加入的文书的每个区域经济一体化组织，本公约应自其交存正式确认或加入的文书之日后第九十天起生效。

4. 为本条之目的，区域经济一体化组织所交存的任何文书不应被视为该组织成员国所交存文书之外的额外文书。

第 37 条

保存人

联合国秘书长应为本公约及其修正案和根据第 28、29 和 33 条通过的议定书和附件的保存人。

第 38 条

作准文本

本公约正本交存于联合国秘书长，其阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文文本同为作准。

下列签署人，经正式授权，在本公约上签字，以昭信守。

二〇〇三年五月二十一日订于日内瓦。

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

WHO FRAMEWORK CONVENTION ON TOBACCO CONTROL

Preamble

The Parties to this Convention,

Determined to give priority to their right to protect public health,

Recognizing that the spread of the tobacco epidemic is a global problem with serious consequences for public health that calls for the widest possible international cooperation and the participation of all countries in an effective, appropriate and comprehensive international response,

Reflecting the concern of the international community about the devastating worldwide health, social, economic and environmental consequences of tobacco consumption and exposure to tobacco smoke,

Seriously concerned about the increase in the worldwide consumption and production of cigarettes and other tobacco products, particularly in developing countries, as well as about the burden this places on families, on the poor, and on national health systems,

Recognizing that scientific evidence has unequivocally established that tobacco consumption and exposure to tobacco smoke cause death, disease and disability, and that there is a time lag between the exposure to smoking and the other uses of tobacco products and the onset of tobacco-related diseases,

Recognizing also that cigarettes and some other products containing tobacco are highly engineered so as to create and maintain dependence, and that many of the compounds they contain and the smoke they produce are pharmacologically active, toxic, mutagenic and carcinogenic, and that tobacco dependence is separately classified as a disorder in major international classifications of diseases,

Acknowledging that there is clear scientific evidence that prenatal exposure to tobacco smoke causes adverse health and developmental conditions for children,

Deeply concerned about the escalation in smoking and other forms of tobacco consumption by children and adolescents worldwide, particularly smoking at increasingly early ages,

Alarmed by the increase in smoking and other forms of tobacco consumption by women and young girls worldwide and keeping in mind the need for full participation of women at all levels of policy-making and implementation and the need for gender-specific tobacco control strategies,

Deeply concerned about the high levels of smoking and other forms of tobacco consumption by indigenous peoples,

Seriously concerned about the impact of all forms of advertising, promotion and sponsorship aimed at encouraging the use of tobacco products,

Recognizing that cooperative action is necessary to eliminate all forms of illicit trade in cigarettes and other tobacco products, including smuggling, illicit manufacturing and counterfeiting,

Acknowledging that tobacco control at all levels and particularly in developing countries and in countries with economies in transition requires sufficient financial and technical resources commensurate with the current and projected need for tobacco control activities,

Recognizing the need to develop appropriate mechanisms to address the long-term social and economic implications of successful tobacco demand reduction strategies,

Mindful of the social and economic difficulties that tobacco control programmes may engender in the medium and long term in some developing countries and countries with economies in transition, and recognizing their need for technical and financial assistance in the context of nationally developed strategies for sustainable development,

Conscious of the valuable work being conducted by many States on tobacco control and commending the leadership of the World Health Organization as well as the efforts of other organizations and bodies of the United Nations system and other international and regional intergovernmental organizations in developing measures on tobacco control,

Emphasizing the special contribution of nongovernmental organizations and other members of civil society not affiliated with the tobacco industry, including health professional bodies, women's, youth, environmental and consumer groups, and academic and health care institutions, to tobacco control efforts nationally and internationally and the vital importance of their participation in national and international tobacco control efforts,

Recognizing the need to be alert to any efforts by the tobacco industry to undermine or subvert tobacco control efforts and the need to be informed of activities of the tobacco industry that have a negative impact on tobacco control efforts,

Recalling Article 12 of the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights, adopted by the United Nations General Assembly on 16 December 1966, which states that it is the right of everyone to the enjoyment of the highest attainable standard of physical and mental health,

Recalling also the preamble to the Constitution of the World Health Organization, which states that the enjoyment of the highest attainable standard of health is one of the fundamental rights of every human being without distinction of race, religion, political belief, economic or social condition,

Determined to promote measures of tobacco control based on current and relevant scientific, technical and economic considerations,

Recalling that the Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women, adopted by the United Nations General Assembly on 18 December 1979, provides that States Parties to that Convention shall take appropriate measures to eliminate discrimination against women in the field of health care,

Recalling further that the Convention on the Rights of the Child, adopted by the United Nations General Assembly on 20 November 1989, provides that States Parties to that Convention recognize the right of the child to the enjoyment of the highest attainable standard of health,

Have agreed, as follows:

PART I: INTRODUCTION

Article 1. Use of terms

For the purposes of this Convention:

(a) "illicit trade" means any practice or conduct prohibited by law and which relates to production, shipment, receipt, possession, distribution, sale or purchase including any practice or conduct intended to facilitate such activity;

(b) "regional economic integration organization" means an organization that is composed of several sovereign states, and to which its Member States have transferred competence over a range of matters, including the authority to make decisions binding on its Member States in respect of those matters;

(c) "tobacco advertising and promotion" means any form of commercial communication, recommendation or action with the aim, effect or likely effect of promoting a tobacco product or tobacco use either directly or indirectly;

(d) "tobacco control" means a range of supply, demand and harm reduction strategies that aim to improve the health of a population by eliminating or reducing their consumption of tobacco products and exposure to tobacco smoke;

(e) "tobacco industry" means tobacco manufacturers, wholesale distributors and importers of tobacco products;

(f) "tobacco products" means products entirely or partly made of the leaf tobacco as raw material which are manufactured to be used for smoking, sucking, chewing or snuffing;

(g) "tobacco sponsorship" means any form of contribution to any event, activity or individual with the aim, effect or likely effect of promoting a tobacco product or tobacco use either directly or indirectly;

Article 2. Relationship between this Convention and other agreements and legal instruments

1. In order to better protect human health, Parties are encouraged to implement measures beyond those required by this Convention and its protocols, and nothing in these instruments shall prevent a Party from imposing stricter requirements that are consistent with their provisions and are in accordance with international law.

2. The provisions of the Convention and its protocols shall in no way affect the right of Parties to enter into bilateral or multilateral agreements, including regional or subregional agreements, on issues relevant or additional to the Convention and its protocols, provided that such agreements are compatible with their obligations under the Convention and its protocols. The Parties concerned shall communicate such agreements to the Conference of the Parties through the Secretariat.

PART II: OBJECTIVE, GUIDING PRINCIPLES AND GENERAL OBLIGATIONS

Article 3. Objective

The objective of this Convention and its protocols is to protect present and future generations from the devastating health, social, environmental and economic consequences of tobacco consumption and exposure to tobacco smoke by providing a framework for tobacco control measures to be implemented by the Parties at the national, regional and international levels in order to reduce continually and substantially the prevalence of tobacco use and exposure to tobacco smoke.

Article 4. Guiding principles

To achieve the objective of this Convention and its protocols and to implement its provisions, the Parties shall be guided, inter alia, by the principles set out below:

1. Every person should be informed of the health consequences, addictive nature and mortal threat posed by tobacco consumption and exposure to tobacco smoke and effective legislative, executive, administrative or other measures should be contemplated at the appropriate governmental level to protect all persons from exposure to tobacco smoke.

2. Strong political commitment is necessary to develop and support, at the national, regional and international levels, comprehensive multisectoral measures and coordinated responses, taking into consideration:

- (a) the need to take measures to protect all persons from exposure to tobacco smoke;
- (b) the need to take measures to prevent the initiation, to promote and support cessation, and to decrease the consumption of tobacco products in any form;
- (c) the need to take measures to promote the participation of indigenous individuals and communities in the development, implementation and evaluation of tobacco control programmes that are socially and culturally appropriate to their needs and perspectives; and
- (d) the need to take measures to address gender-specific risks when developing tobacco control strategies.

3. International cooperation, particularly transfer of technology, knowledge and financial assistance and provision of related expertise, to establish and implement effective tobacco control programmes, taking into consideration local culture, as well as social, economic, political and legal factors, is an important part of the Convention.

4. Comprehensive multisectoral measures and responses to reduce consumption of all tobacco products at the national, regional and international levels are essential so as to prevent, in accordance with public health principles, the incidence of diseases, premature disability and mortality due to tobacco consumption and exposure to tobacco smoke.

5. Issues relating to liability, as determined by each Party within its jurisdiction, are an important part of comprehensive tobacco control.

6. The importance of technical and financial assistance to aid the economic transition of tobacco growers and workers whose livelihoods are seriously affected as a consequence of tobacco control programmes in developing country Parties, as well as Parties with econ-

omies in transition, should be recognized and addressed in the context of nationally developed strategies for sustainable development.

7. The participation of civil society is essential in achieving the objective of the Convention and its protocols.

Article 5. General obligations

1. Each Party shall develop, implement, periodically update and review comprehensive multisectoral national tobacco control strategies, plans and programmes in accordance with this Convention and the protocols to which it is a Party.

2. Towards this end, each Party shall, in accordance with its capabilities:

(a) establish or reinforce and finance a national coordinating mechanism or focal points for tobacco control; and

(b) adopt and implement effective legislative, executive, administrative and/or other measures and cooperate, as appropriate, with other Parties in developing appropriate policies for preventing and reducing tobacco consumption, nicotine addiction and exposure to tobacco smoke.

3. In setting and implementing their public health policies with respect to tobacco control, Parties shall act to protect these policies from commercial and other vested interests of the tobacco industry in accordance with national law.

4. The Parties shall cooperate in the formulation of proposed measures, procedures and guidelines for the implementation of the Convention and the protocols to which they are Parties.

5. The Parties shall cooperate, as appropriate, with competent international and regional intergovernmental organizations and other bodies to achieve the objectives of the Convention and the protocols to which they are Parties.

6. The Parties shall, within means and resources at their disposal, cooperate to raise financial resources for effective implementation of the Convention through bilateral and multilateral funding mechanisms.

PART III: MEASURES RELATING TO THE REDUCTION OF DEMAND FOR TOBACCO

Article 6. Price and tax measures to reduce the demand for tobacco

1. The Parties recognize that price and tax measures are an effective and important means of reducing tobacco consumption by various segments of the population, in particular young persons.

2. Without prejudice to the sovereign right of the Parties to determine and establish their taxation policies, each Party should take account of its national health objectives concerning tobacco control and adopt or maintain, as appropriate, measures which may include:

(a) implementing tax policies and, where appropriate, price policies, on tobacco products so as to contribute to the health objectives aimed at reducing tobacco consumption; and

(b) prohibiting or restricting, as appropriate, sales to and/or importations by international travellers of tax- and duty-free tobacco products.

3. The Parties shall provide rates of taxation for tobacco products and trends in tobacco consumption in their periodic reports to the Conference of the Parties, in accordance with Article 21.

Article 7. Non-price measures to reduce the demand for tobacco

The Parties recognize that comprehensive non-price measures are an effective and important means of reducing tobacco consumption. Each Party shall adopt and implement effective legislative, executive, administrative or other measures necessary to implement its obligations pursuant to Articles 8 to 13 and shall cooperate, as appropriate, with each other directly or through competent international bodies with a view to their implementation. The Conference of the Parties shall propose appropriate guidelines for the implementation of the provisions of these Articles.

Article 8. Protection from exposure to tobacco smoke

1. Parties recognize that scientific evidence has unequivocally established that exposure to tobacco smoke causes death, disease and disability.

2. Each Party shall adopt and implement in areas of existing national jurisdiction as determined by national law and actively promote at other jurisdictional levels the adoption and implementation of effective legislative, executive, administrative and/or other measures, providing for protection from exposure to tobacco smoke in indoor workplaces, public transport, indoor public places and, as appropriate, other public places.

Article 9. Regulation of the contents of tobacco products

The Conference of the Parties, in consultation with competent international bodies, shall propose guidelines for testing and measuring the contents and emissions of tobacco products, and for the regulation of these contents and emissions. Each Party shall, where approved by competent national authorities, adopt and implement effective legislative, executive and administrative or other measures for such testing and measuring, and for such regulation.

Article 10. Regulation of tobacco product disclosures

Each Party shall, in accordance with its national law, adopt and implement effective legislative, executive, administrative or other measures requiring manufacturers and importers of tobacco products to disclose to governmental authorities information about the contents and emissions of tobacco products. Each Party shall further adopt and implement effective measures for public disclosure of information about the toxic constituents of the tobacco products and the emissions that they may produce.

Article 11. Packaging and labelling of tobacco products

1. Each Party shall, within a period of three years after entry into force of this Convention for that Party, adopt and implement, in accordance with its national law, effective measures to ensure that:

(a) tobacco product packaging and labelling do not promote a tobacco product by any means that are false, misleading, deceptive or likely to create an erroneous impression about its characteristics, health effects, hazards or emissions, including any term, descriptor, trademark, figurative or any other sign that directly or indirectly creates the false impression that a particular tobacco product is less harmful than other tobacco products. These may include terms such as "low tar", "light", "ultra-light", or "mild"; and

(b) each unit packet and package of tobacco products and any outside packaging and labelling of such products also carry health warnings describing the harmful effects of tobacco use, and may include other appropriate messages. These warnings and messages:

(i) shall be approved by the competent national authority,

(ii) shall be rotating,

(iii) shall be large, clear, visible and legible,

(iv) should be 50% or more of the principal display areas but shall be no less than 30% of the principal display areas,

(v) may be in the form of or include pictures or pictograms.

2. Each unit packet and package of tobacco products and any outside packaging and labelling of such products shall, in addition to the warnings specified in paragraph 1(b) of this Article, contain information on relevant constituents and emissions of tobacco products as defined by national authorities.

3. Each Party shall require that the warnings and other textual information specified in paragraphs 1(b) and paragraph 2 of this Article will appear on each unit packet and package of tobacco products and any outside packaging and labelling of such products in its principal language or languages.

4. For the purposes of this Article, the term "outside packaging and labelling" in relation to tobacco products applies to any packaging and labelling used in the retail sale of the product.

Article 12. Education, communication, training and public awareness

Each Party shall promote and strengthen public awareness of tobacco control issues, using all available communication tools, as appropriate. Towards this end, each Party shall adopt and implement effective legislative, executive, administrative or other measures to promote:

(a) broad access to effective and comprehensive educational and public awareness programmes on the health risks including the addictive characteristics of tobacco consumption and exposure to tobacco smoke;

(b) public awareness about the health risks of tobacco consumption and exposure to tobacco smoke, and about the benefits of the cessation of tobacco use and tobacco-free lifestyles as specified in Article 14.2;

(c) public access, in accordance with national law, to a wide range of information on the tobacco industry as relevant to the objective of this Convention;

(d) effective and appropriate training or sensitization and awareness programmes on tobacco control addressed to persons such as health workers, community workers, social workers, media professionals, educators, decision-makers, administrators and other concerned persons;

(e) awareness and participation of public and private agencies and nongovernmental organizations not affiliated with the tobacco industry in developing and implementing intersectoral programmes and strategies for tobacco control; and

(f) public awareness of and access to information regarding the adverse health, economic, and environmental consequences of tobacco production and consumption.

Article 13. Tobacco advertising, promotion and sponsorship

1. Parties recognize that a comprehensive ban on advertising, promotion and sponsorship would reduce the consumption of tobacco products.

2. Each Party shall, in accordance with its constitution or constitutional principles, undertake a comprehensive ban of all tobacco advertising, promotion and sponsorship. This shall include, subject to the legal environment and technical means available to that Party, a comprehensive ban on cross-border advertising, promotion and sponsorship originating from its territory. In this respect, within the period of five years after entry into force of this Convention for that Party, each Party shall undertake appropriate legislative, executive, administrative and/or other measures and report accordingly in conformity with Article 21.

3. A Party that is not in a position to undertake a comprehensive ban due to its constitution or constitutional principles shall apply restrictions on all tobacco advertising, promotion and sponsorship. This shall include, subject to the legal environment and technical means available to that Party, restrictions or a comprehensive ban on advertising, promotion and sponsorship originating from its territory with cross-border effects. In this respect, each Party shall undertake appropriate legislative, executive, administrative and/or other measures and report accordingly in conformity with Article 21.

4. As a minimum, and in accordance with its constitution or constitutional principles, each Party shall:

(a) prohibit all forms of tobacco advertising, promotion and sponsorship that promote a tobacco product by any means that are false, misleading or deceptive or likely to create an erroneous impression about its characteristics, health effects, hazards or emissions;

(b) require that health or other appropriate warnings or messages accompany all tobacco advertising and, as appropriate, promotion and sponsorship;

(c) restrict the use of direct or indirect incentives that encourage the purchase of tobacco products by the public;

(d) require, if it does not have a comprehensive ban, the disclosure to relevant governmental authorities of expenditures by the tobacco industry on advertising, promotion and sponsorship not yet prohibited. Those authorities may decide to make those figures available, subject to national law, to the public and to the Conference of the Parties, pursuant to Article 21;

(e) undertake a comprehensive ban or, in the case of a Party that is not in a position to undertake a comprehensive ban due to its constitution or constitutional principles, restrict tobacco advertising, promotion and sponsorship on radio, television, print media and, as appropriate, other media, such as the internet, within a period of five years; and

(f) prohibit, or in the case of a Party that is not in a position to prohibit due to its constitution or constitutional principles restrict, tobacco sponsorship of international events, activities and/or participants therein.

5. Parties are encouraged to implement measures beyond the obligations set out in paragraph 4.

6. Parties shall cooperate in the development of technologies and other means necessary to facilitate the elimination of cross-border advertising.

7. Parties which have a ban on certain forms of tobacco advertising, promotion and sponsorship have the sovereign right to ban those forms of cross-border tobacco advertising, promotion and sponsorship entering their territory and to impose equal penalties as those applicable to domestic advertising, promotion and sponsorship originating from their territory in accordance with their national law. This paragraph does not endorse or approve of any particular penalty.

8. Parties shall consider the elaboration of a protocol setting out appropriate measures that require international collaboration for a comprehensive ban on cross-border advertising, promotion and sponsorship.

Article 14. Demand reduction measures concerning tobacco dependence and cessation

1. Each Party shall develop and disseminate appropriate, comprehensive and integrated guidelines based on scientific evidence and best practices, taking into account national circumstances and priorities, and shall take effective measures to promote cessation of tobacco use and adequate treatment for tobacco dependence.

2. Towards this end, each Party shall endeavour to:

(a) design and implement effective programmes aimed at promoting the cessation of tobacco use, in such locations as educational institutions, health care facilities, workplaces and sporting environments;

(b) include diagnosis and treatment of tobacco dependence and counselling services on cessation of tobacco use in national health and education programmes, plans and strategies, with the participation of health workers, community workers and social workers as appropriate;

(c) establish in health care facilities and rehabilitation centres programmes for diagnosing, counselling, preventing and treating tobacco dependence; and

(d) collaborate with other Parties to facilitate accessibility and affordability for treatment of tobacco dependence including pharmaceutical products pursuant to Article 22. Such products and their constituents may include medicines, products used to administer medicines and diagnostics when appropriate.

PART IV: MEASURES RELATING TO THE REDUCTION OF THE SUPPLY OF TOBACCO

Article 15. Illicit trade in tobacco products

1. The Parties recognize that the elimination of all forms of illicit trade in tobacco products, including smuggling, illicit manufacturing and counterfeiting, and the development and implementation of related national law, in addition to subregional, regional and global agreements, are essential components of tobacco control.

2. Each Party shall adopt and implement effective legislative, executive, administrative or other measures to ensure that all unit packets and packages of tobacco products and any outside packaging of such products are marked to assist Parties in determining the origin of tobacco products, and in accordance with national law and relevant bilateral or multilateral agreements, assist Parties in determining the point of diversion and monitor, document and control the movement of tobacco products and their legal status. In addition, each Party shall:

(a) require that unit packets and packages of tobacco products for retail and wholesale use that are sold on its domestic market carry the statement: "Sales only allowed in (insert name of the country, subnational, regional or federal unit)" or carry any other effective marking indicating the final destination or which would assist authorities in determining whether the product is legally for sale on the domestic market; and

(b) consider, as appropriate, developing a practical tracking and tracing regime that would further secure the distribution system and assist in the investigation of illicit trade.

3. Each Party shall require that the packaging information or marking specified in paragraph 2 of this Article shall be presented in legible form and/or appear in its principal language or languages.

4. With a view to eliminating illicit trade in tobacco products, each Party shall:

(a) monitor and collect data on cross-border trade in tobacco products, including illicit trade, and exchange information among customs, tax and other authorities, as appropriate, and in accordance with national law and relevant applicable bilateral or multilateral agreements;

(b) enact or strengthen legislation, with appropriate penalties and remedies, against illicit trade in tobacco products, including counterfeit and contraband cigarettes;

(c) take appropriate steps to ensure that all confiscated manufacturing equipment, counterfeit and contraband cigarettes and other tobacco products are destroyed, using environmentally-friendly methods where feasible, or disposed of in accordance with national law;

(d) adopt and implement measures to monitor, document and control the storage and distribution of tobacco products held or moving under suspension of taxes or duties within its jurisdiction; and

(e) adopt measures as appropriate to enable the confiscation of proceeds derived from the illicit trade in tobacco products.

5. Information collected pursuant to subparagraphs 4(a) and 4(d) of this Article shall, as appropriate, be provided in aggregate form by the Parties in their periodic reports to the Conference of the Parties, in accordance with Article 21.

6. The Parties shall, as appropriate and in accordance with national law, promote cooperation between national agencies, as well as relevant regional and international inter-governmental organizations as it relates to investigations, prosecutions and proceedings, with a view to eliminating illicit trade in tobacco products. Special emphasis shall be placed on cooperation at regional and subregional levels to combat illicit trade of tobacco products.

7. Each Party shall endeavour to adopt and implement further measures including licensing, where appropriate, to control or regulate the production and distribution of tobacco products in order to prevent illicit trade.

Article 16. Sales to and by minors

1. Each Party shall adopt and implement effective legislative, executive, administrative or other measures at the appropriate government level to prohibit the sales of tobacco products to persons under the age set by domestic law, national law or eighteen. These measures may include:

(a) requiring that all sellers of tobacco products place a clear and prominent indicator inside their point of sale about the prohibition of tobacco sales to minors and, in case of doubt, request that each tobacco purchaser provide appropriate evidence of having reached full legal age;

(b) banning the sale of tobacco products in any manner by which they are directly accessible, such as store shelves;

(c) prohibiting the manufacture and sale of sweets, snacks, toys or any other objects in the form of tobacco products which appeal to minors; and

(d) ensuring that tobacco vending machines under its jurisdiction are not accessible to minors and do not promote the sale of tobacco products to minors.

2. Each Party shall prohibit or promote the prohibition of the distribution of free tobacco products to the public and especially minors.

3. Each Party shall endeavour to prohibit the sale of cigarettes individually or in small packets which increase the affordability of such products to minors.

4. The Parties recognize that in order to increase their effectiveness, measures to prevent tobacco product sales to minors should, where appropriate, be implemented in conjunction with other provisions contained in this Convention.

5. When signing, ratifying, accepting, approving or acceding to the Convention or at any time thereafter, a Party may, by means of a binding written declaration, indicate its commitment to prohibit the introduction of tobacco vending machines within its jurisdiction or, as appropriate, to a total ban on tobacco vending machines. The declaration made pursuant to this Article shall be circulated by the Depositary to all Parties to the Convention.

6. Each Party shall adopt and implement effective legislative, executive, administrative or other measures, including penalties against sellers and distributors, in order to ensure compliance with the obligations contained in paragraphs 1-5 of this Article.

7. Each Party should, as appropriate, adopt and implement effective legislative, executive, administrative or other measures to prohibit the sales of tobacco products by persons under the age set by domestic law, national law or eighteen.

Article 17. Provision of support for economically viable alternative activities

Parties shall, in cooperation with each other and with competent international and regional intergovernmental organizations, promote, as appropriate, economically viable alternatives for tobacco workers, growers and, as the case may be, individual sellers.

PART V: PROTECTION OF THE ENVIRONMENT

Article 18. Protection of the environment and the health of persons

In carrying out their obligations under this Convention, the Parties agree to have due regard to the protection of the environment and the health of persons in relation to the environment in respect of tobacco cultivation and manufacture within their respective territories.

PART VI: QUESTIONS RELATED TO LIABILITY

Article 19. Liability

1. For the purpose of tobacco control, the Parties shall consider taking legislative action or promoting their existing laws, where necessary, to deal with criminal and civil liability, including compensation where appropriate.

2. Parties shall cooperate with each other in exchanging information through the Conference of the Parties in accordance with Article 21 including:

(a) information on the health effects of the consumption of tobacco products and exposure to tobacco smoke in accordance with Article 20.3(a); and

(b) information on legislation and regulations in force as well as pertinent jurisprudence.

3. The Parties shall, as appropriate and mutually agreed, within the limits of national legislation, policies, legal practices and applicable existing treaty arrangements, afford one

another assistance in legal proceedings relating to civil and criminal liability consistent with this Convention.

4. The Convention shall in no way affect or limit any rights of access of the Parties to each other's courts where such rights exist.

5. The Conference of the Parties may consider, if possible, at an early stage, taking account of the work being done in relevant international fora, issues related to liability including appropriate international approaches to these issues and appropriate means to support, upon request, the Parties in their legislative and other activities in accordance with this Article.

PART VII: SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION AND COMMUNICATION
OF INFORMATION

Article 20. Research, surveillance and exchange of information

1. The Parties undertake to develop and promote national research and to coordinate research programmes at the regional and international levels in the field of tobacco control. Towards this end, each Party shall:

(a) initiate and cooperate in, directly or through competent international and regional intergovernmental organizations and other bodies, the conduct of research and scientific assessments, and in so doing promote and encourage research that addresses the determinants and consequences of tobacco consumption and exposure to tobacco smoke as well as research for identification of alternative crops; and

(b) promote and strengthen, with the support of competent international and regional intergovernmental organizations and other bodies, training and support for all those engaged in tobacco control activities, including research, implementation and evaluation.

2. The Parties shall establish, as appropriate, programmes for national, regional and global surveillance of the magnitude, patterns, determinants and consequences of tobacco consumption and exposure to tobacco smoke. Towards this end, the Parties should integrate tobacco surveillance programmes into national, regional and global health surveillance programmes so that data are comparable and can be analysed at the regional and international levels, as appropriate.

3. Parties recognize the importance of financial and technical assistance from international and regional intergovernmental organizations and other bodies. Each Party shall endeavour to:

(a) establish progressively a national system for the epidemiological surveillance of tobacco consumption and related social, economic and health indicators;

(b) cooperate with competent international and regional intergovernmental organizations and other bodies, including governmental and nongovernmental agencies, in regional and global tobacco surveillance and exchange of information on the indicators specified in paragraph 3(a) of this Article; and

(c) cooperate with the World Health Organization in the development of general guidelines or procedures for defining the collection, analysis and dissemination of tobacco-related surveillance data.

4. The Parties shall, subject to national law, promote and facilitate the exchange of publicly available scientific, technical, socioeconomic, commercial and legal information, as well as information regarding practices of the tobacco industry and the cultivation of tobacco, which is relevant to this Convention, and in so doing shall take into account and address the special needs of developing country Parties and Parties with economies in transition. Each Party shall endeavour to:

(a) progressively establish and maintain an updated database of laws and regulations on tobacco control and, as appropriate, information about their enforcement, as well as pertinent jurisprudence, and cooperate in the development of programmes for regional and global tobacco control;

(b) progressively establish and maintain updated data from national surveillance programmes in accordance with paragraph 3(a) of this Article; and

(c) cooperate with competent international organizations to progressively establish and maintain a global system to regularly collect and disseminate information on tobacco production, manufacture and the activities of the tobacco industry which have an impact on the Convention or national tobacco control activities.

5. Parties should cooperate in regional and international intergovernmental organizations and financial and development institutions of which they are members, to promote and encourage provision of technical and financial resources to the Secretariat to assist developing country Parties and Parties with economies in transition to meet their commitments on research, surveillance and exchange of information.

Article 21. Reporting and exchange of information

1. Each Party shall submit to the Conference of the Parties, through the Secretariat, periodic reports on its implementation of this Convention, which should include the following:

(a) information on legislative, executive, administrative or other measures taken to implement the Convention;

(b) information, as appropriate, on any constraints or barriers encountered in its implementation of the Convention, and on the measures taken to overcome these barriers;

(c) information, as appropriate, on financial and technical assistance provided or received for tobacco control activities;

(d) information on surveillance and research as specified in Article 20; and

(e) information specified in Articles 6.3, 13.2, 13.3, 13.4(d), 15.5 and 19.2.

2. The frequency and format of such reports by all Parties shall be determined by the Conference of the Parties. Each Party shall make its initial report within two years of the entry into force of the Convention for that Party.

3. The Conference of the Parties, pursuant to Articles 22 and 26, shall consider arrangements to assist developing country Parties and Parties with economies in transition, at their request, in meeting their obligations under this Article.

4. The reporting and exchange of information under the Convention shall be subject to national law regarding confidentiality and privacy. The Parties shall protect, as mutually agreed, any confidential information that is exchanged.

*Article 22. Cooperation in the scientific, technical, and legal fields
and provision of related expertise*

1. The Parties shall cooperate directly or through competent international bodies to strengthen their capacity to fulfill the obligations arising from this Convention, taking into account the needs of developing country Parties and Parties with economies in transition. Such cooperation shall promote the transfer of technical, scientific and legal expertise and technology, as mutually agreed, to establish and strengthen national tobacco control strategies, plans and programmes aiming at, inter alia:

(a) facilitation of the development, transfer and acquisition of technology, knowledge, skills, capacity and expertise related to tobacco control;

(b) provision of technical, scientific, legal and other expertise to establish and strengthen national tobacco control strategies, plans and programmes, aiming at implementation of the Convention through, inter alia:

(i) assisting, upon request, in the development of a strong legislative foundation as well as technical programmes, including those on prevention of initiation, promotion of cessation and protection from exposure to tobacco smoke;

(ii) assisting, as appropriate, tobacco workers in the development of appropriate economically and legally viable alternative livelihoods in an economically viable manner; and

(iii) assisting, as appropriate, tobacco growers in shifting agricultural production to alternative crops in an economically viable manner;

(c) support for appropriate training or sensitization programmes for appropriate personnel in accordance with Article 12;

(d) provision, as appropriate, of the necessary material, equipment and supplies, as well as logistical support, for tobacco control strategies, plans and programmes;

(e) identification of methods for tobacco control, including comprehensive treatment of nicotine addiction; and

(f) promotion, as appropriate, of research to increase the affordability of comprehensive treatment of nicotine addiction.

2. The Conference of the Parties shall promote and facilitate transfer of technical, scientific and legal expertise and technology with the financial support secured in accordance with Article 26.

PART VIII: INSTITUTIONAL ARRANGEMENTS AND FINANCIAL RESOURCES

Article 23. Conference of the Parties

1. A Conference of the Parties is hereby established. The first session of the Conference shall be convened by the World Health Organization not later than one year after the entry into force of this Convention. The Conference will determine the venue and timing of subsequent regular sessions at its first session.

2. Extraordinary sessions of the Conference of the Parties shall be held at such other times as may be deemed necessary by the Conference, or at the written request of any Party, provided that, within six months of the request being communicated to them by the Secretariat of the Convention, it is supported by at least one-third of the Parties.

3. The Conference of the Parties shall adopt by consensus its Rules of Procedure at its first session.

4. The Conference of the Parties shall by consensus adopt financial rules for itself as well as governing the funding of any subsidiary bodies it may establish as well as financial provisions governing the functioning of the Secretariat. At each ordinary session, it shall adopt a budget for the financial period until the next ordinary session.

5. The Conference of the Parties shall keep under regular review the implementation of the Convention and take the decisions necessary to promote its effective implementation and may adopt protocols, annexes and amendments to the Convention, in accordance with Articles 28, 29 and 33. Towards this end, it shall:

(a) promote and facilitate the exchange of information pursuant to Articles 20 and 21;

(b) promote and guide the development and periodic refinement of comparable methodologies for research and the collection of data, in addition to those provided for in Article 20, relevant to the implementation of the Convention;

(c) promote, as appropriate, the development, implementation and evaluation of strategies, plans, and programmes, as well as policies, legislation and other measures;

(d) consider reports submitted by the Parties in accordance with Article 21 and adopt regular reports on the implementation of the Convention;

(e) promote and facilitate the mobilization of financial resources for the implementation of the Convention in accordance with Article 26;

(f) establish such subsidiary bodies as are necessary to achieve the objective of the Convention;

(g) request, where appropriate, the services and cooperation of, and information provided by, competent and relevant organizations and bodies of the United Nations system and other international and regional intergovernmental organizations and nongovernmental organizations and bodies as a means of strengthening the implementation of the Convention; and

(h) consider other action, as appropriate, for the achievement of the objective of the Convention in the light of experience gained in its implementation.

6. The Conference of the Parties shall establish the criteria for the participation of observers at its proceedings.

Article 24. Secretariat

1. The Conference of the Parties shall designate a permanent secretariat and make arrangements for its functioning. The Conference of the Parties shall endeavour to do so at its first session.

2. Until such time as a permanent secretariat is designated and established, secretariat functions under this Convention shall be provided by the World Health Organization.

3. Secretariat functions shall be:

(a) to make arrangements for sessions of the Conference of the Parties and any subsidiary bodies and to provide them with services as required;

(b) to transmit reports received by it pursuant to the Convention;

(c) to provide support to the Parties, particularly developing country Parties and Parties with economies in transition, on request, in the compilation and communication of information required in accordance with the provisions of the Convention;

(d) to prepare reports on its activities under the Convention under the guidance of the Conference of the Parties and submit them to the Conference of the Parties;

(e) to ensure, under the guidance of the Conference of the Parties, the necessary coordination with the competent international and regional intergovernmental organizations and other bodies;

(f) to enter, under the guidance of the Conference of the Parties, into such administrative or contractual arrangements as may be required for the effective discharge of its functions; and

(g) to perform other secretariat functions specified by the Convention and by any of its protocols and such other functions as may be determined by the Conference of the Parties.

*Article 25. Relations between the Conference of the Parties
and intergovernmental organizations*

In order to provide technical and financial cooperation for achieving the objective of this Convention, the Conference of the Parties may request the cooperation of competent international and regional intergovernmental organizations including financial and development institutions.

Article 26. Financial resources

1. The Parties recognize the important role that financial resources play in achieving the objective of this Convention.

2. Each Party shall provide financial support in respect of its national activities intended to achieve the objective of the Convention, in accordance with its national plans, priorities and programmes.

3. Parties shall promote, as appropriate, the utilization of bilateral, regional, subregional and other multilateral channels to provide funding for the development and strengthening of multisectoral comprehensive tobacco control programmes of developing country Parties and Parties with economies in transition. Accordingly, economically viable alternatives to tobacco production, including crop diversification should be addressed and supported in the context of nationally developed strategies of sustainable development.

4. Parties represented in relevant regional and international intergovernmental organizations, and financial and development institutions shall encourage these entities to provide financial assistance for developing country Parties and for Parties with economies in transition to assist them in meeting their obligations under the Convention, without limiting the rights of participation within these organizations.

5. The Parties agree that:

(a) to assist Parties in meeting their obligations under the Convention, all relevant potential and existing resources, financial, technical, or otherwise, both public and private that are available for tobacco control activities, should be mobilized and utilized for the benefit of all Parties, especially developing countries and countries with economies in transition;

(b) the Secretariat shall advise developing country Parties and Parties with economies in transition, upon request, on available sources of funding to facilitate the implementation of their obligations under the Convention;

(c) the Conference of the Parties in its first session shall review existing and potential sources and mechanisms of assistance based on a study conducted by the Secretariat and other relevant information, and consider their adequacy; and

(d) the results of this review shall be taken into account by the Conference of the Parties in determining the necessity to enhance existing mechanisms or to establish a voluntary global fund or other appropriate financial mechanisms to channel additional financial resources, as needed, to developing country Parties and Parties with economies in transition to assist them in meeting the objectives of the Convention.

PART IX: SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 27. Settlement of disputes

1. In the event of a dispute between two or more Parties concerning the interpretation or application of this Convention, the Parties concerned shall seek through diplomatic channels a settlement of the dispute through negotiation or any other peaceful means of their own choice, including good offices, mediation, or conciliation. Failure to reach agreement by good offices, mediation or conciliation shall not absolve parties to the dispute from the responsibility of continuing to seek to resolve it.

2. When ratifying, accepting, approving, formally confirming or acceding to the Convention, or at any time thereafter, a State or regional economic integration organization may declare in writing to the Depositary that, for a dispute not resolved in accordance with paragraph 1 of this Article, it accepts, as compulsory, ad hoc arbitration in accordance with procedures to be adopted by consensus by the Conference of the Parties.

3. The provisions of this Article shall apply with respect to any protocol as between the parties to the protocol, unless otherwise provided therein.

PART X: DEVELOPMENT OF THE CONVENTION

Article 28. Amendments to this Convention

1. Any Party may propose amendments to this Convention. Such amendments will be considered by the Conference of the Parties.

2. Amendments to the Convention shall be adopted by the Conference of the Parties. The text of any proposed amendment to the Convention shall be communicated to the Parties by the Secretariat at least six months before the session at which it is proposed for adoption. The Secretariat shall also communicate proposed amendments to the signatories of the Convention and, for information, to the Depositary.

3. The Parties shall make every effort to reach agreement by consensus on any proposed amendment to the Convention. If all efforts at consensus have been exhausted, and no agreement reached, the amendment shall as a last resort be adopted by a three-quarters majority vote of the Parties present and voting at the session. For purposes of this Article, Parties present and voting means Parties present and casting an affirmative or negative vote. Any adopted amendment shall be communicated by the Secretariat to the Depositary, who shall circulate it to all Parties for acceptance.

4. Instruments of acceptance in respect of an amendment shall be deposited with the Depositary. An amendment adopted in accordance with paragraph 3 of this Article shall enter into force for those Parties having accepted it on the ninetieth day after the date of receipt by the Depositary of an instrument of acceptance by at least two-thirds of the Parties to the Convention.

5. The amendment shall enter into force for any other Party on the ninetieth day after the date on which that Party deposits with the Depositary its instrument of acceptance of the said amendment.

Article 29. Adoption and amendment of annexes to this Convention

1. Annexes to this Convention and amendments thereto shall be proposed, adopted and shall enter into force in accordance with the procedure set forth in Article 28.

2. Annexes to the Convention shall form an integral part thereof and, unless otherwise expressly provided, a reference to the Convention constitutes at the same time a reference to any annexes thereto.

3. Annexes shall be restricted to lists, forms and any other descriptive material relating to procedural, scientific, technical or administrative matters.

PART XI: FINAL PROVISIONS

Article 30. Reservations

No reservations may be made to this Convention.

Article 31. Withdrawal

1. At any time after two years from the date on which this Convention has entered into force for a Party, that Party may withdraw from the Convention by giving written notification to the Depositary.

2. Any such withdrawal shall take effect upon expiry of one year from the date of receipt by the Depositary of the notification of withdrawal, or on such later date as may be specified in the notification of withdrawal.

3. Any Party that withdraws from the Convention shall be considered as also having withdrawn from any protocol to which it is a Party.

Article 32. Right to vote

1. Each Party to this Convention shall have one vote, except as provided for in paragraph 2 of this Article.

2. Regional economic integration organizations, in matters within their competence, shall exercise their right to vote with a number of votes equal to the number of their Member States that are Parties to the Convention. Such an organization shall not exercise its right to vote if any of its Member States exercises its right, and vice versa.

Article 33. Protocols

1. Any Party may propose protocols. Such proposals will be considered by the Conference of the Parties.

2. The Conference of the Parties may adopt protocols to this Convention. In adopting these protocols every effort shall be made to reach consensus. If all efforts at consensus have been exhausted, and no agreement reached, the protocol shall as a last resort be adopted by a three-quarters majority vote of the Parties present and voting at the session. For the purposes of this Article, Parties present and voting means Parties present and casting an affirmative or negative vote.

3. The text of any proposed protocol shall be communicated to the Parties by the Secretariat at least six months before the session at which it is proposed for adoption.

4. Only Parties to the Convention may be parties to a protocol.

5. Any protocol to the Convention shall be binding only on the parties to the protocol in question. Only Parties to a protocol may take decisions on matters exclusively relating to the protocol in question.

6. The requirements for entry into force of any protocol shall be established by that instrument.

Article 34. Signature

This Convention shall be open for signature by all Members of the World Health Organization and by any States that are not Members of the World Health Organization but are members of the United Nations and by regional economic integration organizations at the World Health Organization Headquarters in Geneva from 16 June 2003 to 22 June 2003, and thereafter at United Nations Headquarters in New York, from 30 June 2003 to 29 June 2004.

Article 35. Ratification, acceptance, approval, formal confirmation or accession

1. This Convention shall be subject to ratification, acceptance, approval or accession by States and to formal confirmation or accession by regional economic integration organizations. It shall be open for accession from the day after the date on which the Convention is closed for signature. Instruments of ratification, acceptance, approval, formal confirmation or accession shall be deposited with the Depositary.

2. Any regional economic integration organization which becomes a Party to the Convention without any of its Member States being a Party shall be bound by all the obligations under the Convention. In the case of those organizations, one or more of whose Member States is a Party to the Convention, the organization and its Member States shall decide on their respective responsibilities for the performance of their obligations under the Convention. In such cases, the organization and the Member States shall not be entitled to exercise rights under the Convention concurrently.

3. Regional economic integration organizations shall, in their instruments relating to formal confirmation or in their instruments of accession, declare the extent of their competence with respect to the matters governed by the Convention. These organizations shall also inform the Depositary, who shall in turn inform the Parties, of any substantial modification in the extent of their competence.

Article 36. Entry into force

1. This Convention shall enter into force on the ninetieth day following the date of deposit of the fortieth instrument of ratification, acceptance, approval, formal confirmation or accession with the Depositary.

2. For each State that ratifies, accepts or approves the Convention or accedes thereto after the conditions set out in paragraph 1 of this Article for entry into force have been fulfilled, the Convention shall enter into force on the ninetieth day following the date of deposit of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

3. For each regional economic integration organization depositing an instrument of formal confirmation or an instrument of accession after the conditions set out in paragraph 1 of this Article for entry into force have been fulfilled, the Convention shall enter into

force on the ninetieth day following the date of its depositing of the instrument of formal confirmation or of accession.

4. For the purposes of this Article, any instrument deposited by a regional economic integration organization shall not be counted as additional to those deposited by States Members of the organization.

Article 37. Depositary

The Secretary-General of the United Nations shall be the Depositary of this Convention and amendments thereto and of protocols and annexes adopted in accordance with Articles 28, 29 and 33.

Article 38. Authentic texts

The original of this Convention, of which the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

In Witness Whereof the undersigned, being duly authorized to that effect, have signed this Convention.

Done at Geneva this twenty-first day of May two thousand and three.

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION-CADRE DE L'OMS POUR LA LUTTE ANTITABAC

Préambule

Les Parties à la présente Convention,

Résolues à donner la priorité à leur droit de protéger la santé publique,

Reconnaissant que la propagation de l'épidémie de tabagisme est un problème mondial aux conséquences sérieuses pour la santé publique qui appelle la coopération internationale la plus large possible et la participation de tous les pays à une action internationale efficace, adaptée et globale,

Se faisant l'écho de l'inquiétude que suscitent dans la communauté internationale les conséquences sanitaires, sociales, économiques et environnementales dévastatrices au plan mondial de la consommation de tabac et de l'exposition à la fumée du tabac,

Gravement préoccupées par l'augmentation de la consommation et de la production mondiales de cigarettes et d'autres produits du tabac, en particulier dans les pays en développement, ainsi que par la charge que cela représente pour les familles, les pauvres et les systèmes de santé nationaux,

Reconnaissant que des données scientifiques ont établi de manière irréfutable que la consommation de tabac et l'exposition à la fumée du tabac sont cause de décès, de maladie et d'incapacité, et qu'il existe un décalage entre l'exposition à la cigarette et l'utilisation d'autres produits du tabac et l'apparition des maladies liées au tabac,

Reconnaissant également que les cigarettes et certains autres produits contenant du tabac sont des produits très sophistiqués, qui visent à engendrer et à entretenir la dépendance, qu'un grand nombre des composés qu'ils contiennent et que la fumée qu'ils produisent sont pharmacologiquement actifs, toxiques, mutagènes et cancérigènes, et que la dépendance à l'égard du tabac fait l'objet d'une classification distincte en tant que trouble dans les grandes classifications internationales des maladies,

Conscientes qu'il existe des données scientifiques montrant clairement que l'exposition prénatale à la fumée du tabac a des répercussions indésirables sur la santé et le développement des enfants,

Profondément préoccupées par la forte augmentation de la consommation de cigarettes et des autres formes d'usage du tabac chez les enfants et les adolescents dans le monde entier, et en particulier par le fait que ceux-ci commencent à fumer de plus en plus jeunes,

Inquiètes de l'augmentation de la consommation de cigarettes et des autres formes d'usage du tabac chez les femmes et les jeunes filles partout dans le monde, et ayant à l'esprit la nécessité d'une pleine participation des femmes à tous les niveaux de l'élaboration et de la mise en oeuvre des politiques ainsi que la nécessité de stratégies sexospécifiques de lutte antitabac,

Profondément préoccupées par les niveaux élevés de tabagisme et des autres formes de consommation du tabac par les peuples autochtones,

Sérieusement préoccupées par les effets de toutes les formes de publicité, de promotion et de parrainage visant à encourager l'usage des produits du tabac,

Reconnaissant qu'une action concertée est nécessaire pour éliminer toutes formes de commerce illicite des cigarettes et autres produits du tabac, y compris la contrebande, la fabrication illicite et la contrefaçon,

Reconnaissant que la lutte antitabac à tous les niveaux, et en particulier dans les pays en développement et les pays à économie en transition, exige des ressources financières et techniques suffisantes, proportionnelles aux besoins actuels et prévus des activités de lutte antitabac,

Reconnaissant la nécessité d'élaborer des mécanismes adaptés pour faire face aux répercussions sociales et économiques à long terme des stratégies de réduction de la demande de tabac,

Conscientes des difficultés économiques et sociales que les programmes de lutte antitabac peuvent engendrer à moyen et à long terme, dans certains pays en développement et pays à économie en transition, et reconnaissant qu'il leur faut une assistance technique et financière dans le cadre des stratégies de développement durable élaborées par eux,

Conscientes du travail très utile effectué par de nombreux Etats en matière de lutte antitabac et félicitant l'Organisation mondiale de la Santé de son rôle directeur, ainsi que les autres organisations et organismes du système des Nations Unies et les autres organisations intergouvernementales internationales et régionales des efforts déployés pour élaborer des mesures de lutte antitabac,

Soulignant la contribution particulière apportée par les organisations non gouvernementales et d'autres membres de la société civile sans liens avec l'industrie du tabac, y compris les associations de professionnels de la santé, les associations de femmes, de jeunes, de défenseurs de l'environnement et de consommateurs et les établissements d'enseignement et de santé, aux efforts de lutte antitabac aux niveaux national et international, et l'importance vitale de leur participation aux efforts nationaux et internationaux de lutte antitabac,

Reconnaissant la nécessité d'être vigilant face aux efforts éventuels de l'industrie du tabac visant à saper ou dénaturer les efforts de lutte antitabac et la nécessité d'être informé des activités de l'industrie du tabac qui ont des répercussions négatives sur les efforts de lutte antitabac,

Rappelant l'article 12 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966, qui énonce le droit de toute personne de jouir du meilleur état de santé physique et mentale qu'elle est capable d'atteindre,

Rappelant également le préambule de la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, qui stipule que la possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale,

Résolues à promouvoir des mesures de lutte antitabac fondées sur les considérations scientifiques, techniques et économiques actuelles et pertinentes,

Rappelant que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 18 décembre 1979 dispose que les Etats Parties à ladite Convention prennent toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans le domaine des soins de santé,

Rappelant en outre que la Convention relative aux droits de l'enfant, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989, dispose que les Etats Parties à ladite Convention reconnaissent le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible,

Sont convenues de ce qui suit :

PARTIE I : INTRODUCTION

Article premier. Emploi des termes

Aux fins de la présente Convention :

a) On entend par " commerce illicite " toute pratique ou conduite interdite par la loi, relative à la production, l'expédition, la réception, la possession, la distribution, la vente ou l'achat, y compris toute pratique ou conduite destinée à faciliter une telle activité;

b) On entend par " organisation d'intégration économique régionale " une organisation composée de plusieurs Etats souverains, et à laquelle ses Etats Membres ont donné compétence sur un certain nombre de questions, y compris le pouvoir de prendre des décisions ayant force obligatoire pour ses Etats Membres concernant ces questions ;

c) On entend par " publicité en faveur du tabac et promotion du tabac " toute forme de communication, recommandation ou action commerciale ayant pour but, effet ou effet vraisemblable de promouvoir directement ou indirectement un produit du tabac ou l'usage du tabac;

d) On entend par " lutte antitabac " toute une série de stratégies de réduction de l'offre, de la demande et des effets nocifs visant à améliorer la santé d'une population en éliminant ou en réduisant sa consommation de produits du tabac et l'exposition de celle-ci à la fumée du tabac;

e) On entend par " industrie du tabac " les entreprises de fabrication et de distribution en gros de produits du tabac et les importateurs de ces produits;

f) On entend par " produits du tabac " des produits fabriqués entièrement ou partiellement à partir de tabac en feuilles comme matière première et destinés à être fumés, sucés, chiqués ou prisés;

g) On entend par " parrainage du tabac " toute forme de contribution à tout événement, activité ou personne, ayant pour but, effet ou effet vraisemblable de promouvoir directement ou indirectement un produit du tabac ou l'usage du tabac.

Article 2. Relations entre la présente Convention et d'autres accords et instruments juridiques

1. Afin de mieux protéger la santé humaine, les Parties sont encouragées à appliquer des mesures allant au-delà des dispositions de la Convention et de ses protocoles, et rien dans ces instruments n'empêche une Partie d'imposer des restrictions plus sévères si elles sont compatibles avec leurs dispositions et conformes au droit international.

2. Les dispositions de la Convention et de ses protocoles n'affectent en rien le droit d'une Partie de conclure des accords bilatéraux ou multilatéraux, y compris des accords régionaux ou sous-régionaux, sur les questions ayant trait à la Convention et à ses protocoles ou s'y rattachant, à condition que ces accords soient compatibles avec leurs obligations au titre de la Convention et de ses protocoles. La Partie concernée communique le texte de tels accords à la Conférence des Parties par l'intermédiaire du Secrétariat.

PARTIE II : OBJECTIF, PRINCIPES DIRECTEURS ET OBLIGATIONS GÉNÉRALES

Article 3. Objectif

L'objectif de la Convention et de ses protocoles est de protéger les générations présentes et futures des effets sanitaires, sociaux, environnementaux et économiques dévastateurs de la consommation de tabac et de l'exposition à la fumée du tabac en offrant un cadre pour la mise en oeuvre de mesures de lutte antitabac par les Parties aux niveaux national, régional et international, en vue de réduire régulièrement et notablement la prévalence du tabagisme et l'exposition à la fumée du tabac.

Article 4. Principes directeurs

Pour atteindre l'objectif de la présente Convention et de ses protocoles et en appliquer les dispositions, les Parties suivent notamment les principes directeurs énoncés ci-après :

1. Chacun doit être informé des conséquences pour la santé, du caractère dépendogène et du risque mortel de la consommation de tabac et de l'exposition à la fumée du tabac, et des mesures législatives, exécutives, administratives ou autres mesures efficaces doivent être envisagées au niveau gouvernemental approprié pour protéger tous les individus contre l'exposition à la fumée du tabac.

2. Un engagement politique fort est nécessaire pour élaborer et appuyer, aux niveaux national, régional et international, des mesures plurisectorielles complètes et des actions coordonnées, tenant compte :

a) de la nécessité de prendre des mesures pour protéger tous les individus contre l'exposition à la fumée du tabac;

b) de la nécessité de prendre des mesures pour éviter que les individus commencent à fumer, pour promouvoir et appuyer le sevrage et pour faire diminuer la consommation de produits du tabac sous toutes leurs formes;

c) de la nécessité de prendre des mesures pour encourager les autochtones et les communautés autochtones à participer à l'élaboration, à la mise en oeuvre et à l'évaluation de

programmes de lutte antitabac qui soient socialement et culturellement adaptés à leurs besoins et à leur manière de voir; et

d) de la nécessité de prendre des mesures pour tenir compte des risques sexospécifiques lors de l'élaboration des stratégies de lutte antitabac.

3. La coopération internationale, et en particulier le transfert de technologie, de connaissances et d'aide financière et la fourniture de compétences connexes pour établir et mettre en oeuvre des programmes de lutte antitabac efficaces, tenant compte des facteurs culturels locaux ainsi que de facteurs sociaux, économiques, politiques et juridiques, est un élément important de la Convention.

4. Des mesures et des ripostes multisectorielles globales pour réduire la consommation de tous les produits du tabac aux niveaux national, régional et international sont essentielles afin de prévenir, conformément aux principes de la santé publique, l'incidence des maladies et l'incapacité et les décès prématurés provoqués par la consommation de tabac et l'exposition à la fumée du tabac.

5. Les questions relatives à la responsabilité, telles que déterminées par chaque Partie dans les limites de sa compétence, sont un élément important d'une lutte antitabac globale.

6. Il faut reconnaître et prendre en compte l'importance d'une assistance technique et financière pour faciliter la reconversion économique des cultivateurs de tabac ainsi que des travailleurs dont les moyens de subsistance sont gravement compromis par l'application de programmes de lutte antitabac dans les pays en développement Parties et dans les Parties à économie en transition dans le cadre de stratégies de développement durable élaborées au niveau national.

7. La participation de la société civile est essentielle pour atteindre l'objectif de la Convention et de ses protocoles.

Article 5. Obligations générales

1. Chaque Partie élabore, met en oeuvre, actualise et examine périodiquement des stratégies et des plans et programmes nationaux multisectoriels globaux de lutte antitabac conformément aux dispositions de la Convention et des protocoles auxquels elle est Partie.

2. A cette fin, chaque Partie en fonction de ses capacités :

a) met en place ou renforce, et dote de moyens financiers, un dispositif national de coordination ou des points focaux nationaux pour la lutte antitabac; et

b) adopte et applique des mesures législatives, exécutives, administratives et/ou autres mesures efficaces et coopère, le cas échéant, avec d'autres Parties afin d'élaborer des politiques appropriées pour prévenir et réduire la consommation de tabac, l'addiction nicotinique et l'exposition à la fumée du tabac.

3. En définissant et en appliquant leurs politiques de santé publique en matière de lutte antitabac, les Parties veillent à ce que ces politiques ne soient pas influencées par les intérêts commerciaux et autres de l'industrie du tabac, conformément à la législation nationale.

4. Les Parties coopèrent en vue de formuler des propositions de mesures, de procédures et de lignes directrices pour la mise en oeuvre de la Convention et des protocoles auxquels elles sont Parties.

5. Les Parties coopèrent, le cas échéant, avec les organisations intergouvernementales internationales et régionales et autres organismes compétents afin d'atteindre les objectifs de la Convention et des protocoles auxquels elles sont Parties.

6. Les Parties, dans les limites des moyens et des ressources dont elles disposent, coopèrent pour obtenir les ressources financières nécessaires à la mise en oeuvre efficace de la Convention par le canal de dispositifs de financement bilatéraux et multilatéraux.

PARTIE III : MESURES RELATIVES A LA REDUCTION DE LA DEMANDE DE TABAC

Article 6. Mesures financières et fiscales visant à réduire la demande de tabac

1. Les Parties reconnaissent que les mesures financières et fiscales sont un moyen efficace et important de réduire la consommation de tabac pour diverses catégories de la population, en particulier les jeunes.

2. Sans préjudice du droit souverain des Parties de déterminer et de fixer leur politique fiscale, chaque Partie doit tenir compte de ses objectifs nationaux de santé en ce qui concerne la lutte antitabac et adopte ou maintient, selon le cas, des mesures pouvant comprendre :

a) l'application de politiques fiscales et, le cas échéant, de politiques des prix concernant les produits du tabac afin de contribuer aux objectifs de santé visant à réduire la consommation de tabac; et

b) l'interdiction ou la restriction, selon le cas, de la vente aux voyageurs internationaux, et/ou de l'importation par eux, de produits du tabac en franchise de droits et de taxes.

3. Les Parties indiquent les taux de taxation des produits du tabac et les tendances de la consommation de tabac dans les rapports périodiques qu'elles soumettent à la Conférence des Parties, conformément à l'article 21.

Article 7. Mesures autres que financières visant à réduire la demande de tabac

Les Parties reconnaissent que l'application de mesures autres que financières globales est un moyen efficace et important de réduire la consommation de tabac. Chaque Partie adopte et applique des mesures législatives, exécutives, administratives ou autres mesures efficaces nécessaires pour s'acquitter de ses obligations au titre des articles 8 à 13 et coopère en tant que de besoin avec les autres Parties, directement ou à travers les organismes internationaux compétents, en vue de les faire appliquer. La Conférence des Parties propose des directives appropriées pour l'application des dispositions contenues dans ces articles.

Article 8. Protection contre l'exposition à la fumée du tabac

1. Les Parties reconnaissent qu'il est clairement établi, sur des bases scientifiques, que l'exposition à la fumée du tabac entraîne la maladie, l'incapacité et la mort.

2. Chaque Partie adopte et applique, dans le domaine relevant de la compétence de l'Etat en vertu de la législation nationale, et encourage activement, dans les domaines où une autre compétence s'exerce, l'adoption et l'application des mesures législatives, exéc-

tives, administratives et/ou autres mesures efficaces prévoyant une protection contre l'exposition à la fumée du tabac dans les lieux de travail intérieurs, les transports publics, les lieux publics intérieurs et, le cas échéant, d'autres lieux publics.

Article 9. Réglementation de la composition des produits du tabac

La Conférence des Parties, en consultation avec les organismes internationaux compétents, propose des directives pour les tests et l'analyse de la composition et des émissions des produits du tabac, et pour la réglementation de cette composition et de ces émissions. Chaque Partie adopte et applique, sous réserve de l'approbation des autorités nationales compétentes, des mesures législatives, exécutives, administratives ou autres mesures efficaces concernant ces tests et analyses et cette réglementation.

Article 10. Réglementation des informations sur les produits du tabac à communiquer

Chaque Partie, dans le respect de son droit national, adopte et applique des mesures législatives, exécutives, administratives ou autres mesures efficaces exigeant des fabricants et des importateurs de produits du tabac qu'ils communiquent aux autorités gouvernementales les informations relatives à la composition et aux émissions des produits du tabac. Chaque Partie adopte et applique en outre des mesures efficaces pour que soient communiquées au public des informations sur les constituants toxiques des produits du tabac et les émissions qu'ils sont susceptibles de produire.

Article 11. Conditionnement et étiquetage des produits du tabac

1. Chaque Partie, dans les trois ans suivant l'entrée en vigueur de la Convention en ce qui la concerne, adopte et applique conformément à sa législation nationale des mesures efficaces pour faire en sorte que :

a) le conditionnement et l'étiquetage des produits du tabac ne contribuent pas à la promotion d'un produit du tabac par des moyens fallacieux, tendancieux ou trompeurs, ou susceptibles de donner une impression erronée quant aux caractéristiques, effets sur la santé, risques ou émissions du produit, y compris des termes, descriptifs, marques commerciales, signes figuratifs ou autres qui donnent directement ou indirectement l'impression erronée qu'un produit du tabac particulier est moins nocif que d'autres, comme par exemple des termes tels que " à faible teneur en goudrons ", " légère ", " ultra-légère " ou " douce "; et

b) chaque paquet ou cartouche de produits du tabac et toutes les formes de conditionnement et d'étiquetage extérieurs de ces produits portent également des mises en garde sanitaires décrivant les effets nocifs de la consommation de tabac et peuvent inclure d'autres messages appropriés. Ces mises en garde et messages

- i) sont approuvés par l'autorité nationale compétente,
- ii) sont utilisés tour à tour,
- iii) de grande dimension, clairs, visibles et lisibles,
- iv) devraient couvrir 50 % ou plus des faces principales mais pas moins de 30 %,

v) peuvent se présenter sous la forme de dessins ou de pictogrammes ou inclure de tels dessins ou pictogrammes.

2. Chaque paquet et cartouche de produits du tabac et toutes les formes de conditionnement et d'étiquetage extérieurs de ces produits, outre les mises en garde visées au paragraphe 1.b) du présent article, portent des informations sur les constituants et émissions pertinents des produits du tabac tels que définis par les autorités nationales.

3. Chaque Partie exige que les mises en garde et autres informations textuelles visées au paragraphe 1.b) et au paragraphe 2 du présent article apparaissent sur chaque paquet et cartouche de produits du tabac et sur toutes les formes de conditionnement et d'étiquetage extérieurs de ces produits dans sa ou ses langues principales.

4. Aux fins du présent article, l'expression " conditionnement et étiquetage extérieurs ", à propos des produits du tabac, s'entend de toutes les formes de conditionnement et d'étiquetage utilisées dans la vente au détail du produit.

Article 12. Education, communication, formation et sensibilisation du public

Chaque Partie s'efforce de promouvoir et de renforcer la sensibilisation du public aux questions ayant trait à la lutte antitabac, en utilisant, selon qu'il conviendra, tous les outils de communication disponibles. A cette fin, chaque Partie adopte et applique des mesures législatives, exécutives, administratives ou autres mesures efficaces pour favoriser :

a) un large accès à des programmes efficaces et complets d'éducation et de sensibilisation du public aux risques sanitaires, y compris les caractéristiques dépendogènes de la consommation de tabac et de l'exposition à la fumée du tabac;

b) la sensibilisation du public aux risques pour la santé liés à la consommation de tabac et à l'exposition à la fumée du tabac, ainsi qu'aux avantages du sevrage tabagique et des modes de vie sans tabac, ainsi que le stipule l'article 14.2;

c) l'accès du public, conformément à la législation nationale, à un large éventail d'informations concernant l'industrie du tabac pertinentes au regard de l'objectif de la Convention;

d) des programmes de formation ou de sensibilisation et prise de conscience efficaces et appropriés en matière de lutte antitabac à l'intention des personnes telles que les agents de santé, les agents communautaires, les travailleurs sociaux, les professionnels des médias, les éducateurs, les décideurs, les administrateurs et autres personnes concernées;

e) la sensibilisation et la participation des organismes publics et privés et d'organisations non gouvernementales qui ne soient pas liés à l'industrie du tabac, lors de l'élaboration et de la mise en oeuvre de programmes et de stratégies intersectoriels de lutte antitabac; et

f) la sensibilisation du public aux informations concernant les conséquences sanitaires, économiques et environnementales préjudiciables de la production et de la consommation de tabac, et l'accès du public à ces informations.

Article 13. Publicité en faveur du tabac, promotion et parrainage

1. Les Parties reconnaissent que l'interdiction globale de la publicité, de la promotion et du parrainage réduira la consommation des produits du tabac.

2. Chaque Partie, dans le respect de sa constitution ou de ses principes constitutionnels, instaure une interdiction globale de toute publicité en faveur du tabac et de toute promotion et de tout parrainage du tabac. Cette interdiction, sous réserve du cadre juridique et des moyens techniques dont dispose cette Partie, inclut l'interdiction globale de la publicité, de la promotion et du parrainage transfrontières à partir de son territoire. A cet égard, dans les cinq années suivant l'entrée en vigueur de la Convention pour cette Partie, celle-ci adopte des mesures législatives, exécutives, administratives et/ou d'autres mesures appropriées et fait rapport conformément à l'article 21.

3. Une Partie qui est dans l'incapacité d'instaurer une interdiction globale du fait de sa constitution ou de ses principes constitutionnels impose des restrictions à toute publicité en faveur du tabac et à toute promotion et tout parrainage du tabac. Ces restrictions, sous réserve du cadre juridique et des moyens techniques dont dispose cette Partie, incluent des restrictions ou l'interdiction globale de la publicité, de la promotion et du parrainage à partir de son territoire ayant des effets transfrontières. A cet égard, chaque Partie adopte des mesures législatives, exécutives, administratives et/ou d'autres mesures appropriées et fait rapport conformément à l'article 21.

4. Comme mesure minimum, et dans le respect de sa constitution ou de ses principes constitutionnels, chaque Partie :

a) interdit toutes les formes de publicité en faveur du tabac, de promotion et de parrainage qui contribuent à promouvoir un produit du tabac par des moyens fallacieux, tendancieux ou trompeurs, ou susceptibles de donner une impression erronée quant aux caractéristiques, aux effets sur la santé, aux risques ou émissions du produit;

b) exige qu'une mise en garde sanitaire ou d'autres mises en garde ou messages appropriés accompagnent toute publicité en faveur du tabac et, le cas échéant, toute promotion et tout parrainage du tabac;

c) limite le recours à des mesures d'incitation directes ou indirectes qui encouragent l'achat de produits du tabac par le public;

d) si elle n'a pas imposé d'interdiction globale, exige de l'industrie du tabac qu'elle fasse connaître aux autorités gouvernementales compétentes les dépenses qu'elle consacre à la publicité, à la promotion et au parrainage encore non interdits. Ces autorités, dans les conditions fixées par la législation nationale, peuvent décider de rendre ces chiffres accessibles au public ainsi qu'à la Conférence des Parties, conformément à l'article 21;

e) impose une interdiction globale ou, si elle est dans l'incapacité d'imposer une interdiction globale du fait de sa constitution ou de ses principes constitutionnels, limite la publicité en faveur du tabac, ainsi que la promotion et le parrainage à la radio, à la télévision, dans la presse écrite et, le cas échéant, dans d'autres médias tels que l'Internet, dans les cinq ans; et

f) interdit ou, si elle est dans l'incapacité d'interdire du fait de sa constitution ou de ses principes constitutionnels, limite le parrainage des manifestations ou des activités internationales et/ou des participants à ces manifestations ou activités.

5. Les Parties sont encouragées à appliquer des mesures allant au-delà des obligations énoncées au paragraphe 4.

6. Les Parties coopèrent à la mise au point de technologies et d'autres moyens nécessaires pour faciliter l'élimination de la publicité transfrontières.

7. Les Parties qui ont interdit certaines formes de publicité en faveur du tabac, de promotion et de parrainage ont le droit souverain d'interdire ces formes de publicité, de promotion et de parrainage transfrontières entrant dans leur territoire et d'imposer les mêmes sanctions que celles qui s'appliquent à la publicité, à la promotion et au parrainage, tant sur le plan intérieur qu'à partir de leur territoire, conformément à leur législation nationale. Le présent paragraphe n'entérine ni n'approuve aucune sanction spécifique.

8. Les Parties étudient l'élaboration d'un protocole définissant des mesures appropriées qui nécessitent une collaboration internationale en vue d'une interdiction globale de la publicité, de la promotion et du parrainage transfrontières.

Article 14. Mesures visant à réduire la demande en rapport avec la dépendance à l'égard du tabac et le sevrage tabagique

1. Chaque Partie élabore et diffuse des directives appropriées, globales et intégrées fondées sur des données scientifiques et sur les meilleures pratiques, en tenant compte du contexte et des priorités nationales et prend des mesures efficaces pour promouvoir le sevrage tabagique et le traitement adéquat de la dépendance à l'égard du tabac.

2. A cette fin, chaque Partie s'efforce :

a) de concevoir et mettre en oeuvre des programmes efficaces visant à promouvoir le sevrage tabagique, dans des lieux comme les établissements d'enseignement, les établissements de santé, les lieux de travail et de pratique des sports;

b) d'inclure le diagnostic et le traitement de la dépendance à l'égard du tabac et les services de conseil sur le sevrage tabagique dans les programmes, plans et stratégies nationaux de santé et d'éducation, avec la participation des agents de santé, des agents communautaires et des travailleurs sociaux, selon qu'il conviendra;

c) de mettre sur pied, dans les établissements de santé et les centres de réadaptation, des programmes de diagnostic, de conseil, de prévention et de traitement de la dépendance à l'égard du tabac; et

d) de collaborer avec les autres Parties afin de faciliter l'accès à un traitement de la dépendance à l'égard du tabac à un coût abordable, y compris aux produits pharmaceutiques, conformément à l'article 22. Ces produits et leurs composants peuvent comprendre des médicaments ou des produits utilisés pour administrer des médicaments et des diagnostics, le cas échéant.

PARTIE IV : MESURES RELATIVES A LA REDUCTION DE L'OFFRE DE TABAC

Article 15. Commerce illicite des produits du tabac

1. Les Parties reconnaissent que l'élimination de toutes les formes de commerce illicite de produits du tabac, y compris la contrebande, la fabrication illicite et la contrefaçon, et l'élaboration et la mise en oeuvre d'une législation nationale dans ce domaine, en sus des accords sous-régionaux, régionaux et mondiaux, constituent des aspects essentiels de la lutte antitabac.

2. Chaque Partie adopte et applique des mesures législatives, exécutives, administratives ou autres mesures efficaces pour faire en sorte que tous les paquets et cartouches de produits du tabac et toutes les formes de conditionnement extérieur de ces produits comportent une marque pour aider les Parties à déterminer l'origine des produits du tabac et, conformément à la législation nationale et aux accords bilatéraux ou multilatéraux pertinents, pour aider les Parties à déterminer le point où intervient le détournement et à surveiller, suivre et contrôler le mouvement des produits du tabac et leur statut en droit. En outre, chaque Partie :

a) exige que les paquets et cartouches de produits du tabac destinés à la vente au détail ou en gros sur son marché intérieur comportent l'indication " Vente autorisée uniquement en (inscrire le nom du pays, de la subdivision nationale, régionale ou fédérale) " ou toute autre marque appropriée indiquant la destination finale ou susceptible d'aider les autorités à déterminer si le produit est légalement en vente sur le marché intérieur; et

b) envisage, selon qu'il conviendra, la mise en place d'un régime pratique permettant de suivre et de retrouver la trace des produits de manière à rendre le système de distribution plus sûr et de contribuer aux enquêtes sur le commerce illicite.

3. Chaque Partie exige que l'information sur le conditionnement ou les marques visées au paragraphe 2 du présent article soit présentée lisiblement et/ou rédigée dans sa ou ses langues principales.

4. En vue d'éliminer le commerce illicite des produits du tabac, chaque Partie :

a) surveille le commerce transfrontières des produits du tabac, y compris le commerce illicite, recueille des données à ce sujet et assure l'échange d'informations entre les administrations douanières et fiscales et les autres administrations, selon qu'il conviendra et conformément à la législation nationale et aux accords bilatéraux ou multilatéraux applicables;

b) adopte ou renforce des mesures législatives, assorties des sanctions et des recours appropriés, contre le commerce illicite des produits du tabac, y compris des cigarettes de contrefaçon et de contrebande;

c) prend des mesures appropriées pour assurer la destruction de tout le matériel de fabrication et des cigarettes et autres produits du tabac de contrefaçon et de contrebande confisqués, au moyen si possible de méthodes respectueuses de l'environnement, ou leur élimination conformément à la législation nationale;

d) adopte et applique des mesures pour surveiller, vérifier et contrôler l'entreposage et la distribution des produits du tabac gardés ou circulant en franchise de droits ou de taxes dans le cadre de sa juridiction; et

e) adopte les mesures voulues pour permettre la confiscation des profits dérivés du commerce illicite des produits du tabac.

5. Les informations recueillies en application des paragraphes 4.a) et 4.d) du présent article doivent être fournies selon les besoins, par les Parties, sous forme agrégée, dans leurs rapports périodiques à la Conférence des Parties, conformément à l'article 21.

6. Les Parties encouragent, selon les besoins et conformément à leur législation nationale, la coopération entre les organismes nationaux, ainsi qu'entre les organisations intergouvernementales internationales et régionales compétentes, en ce qui concerne les enquêtes, les poursuites et les procédures, pour éliminer le commerce illicite des produits du tabac. Une attention spéciale est accordée à la coopération aux niveaux régional et sous-régional pour lutter contre le commerce illicite des produits du tabac.

7. Chaque Partie s'efforce d'adopter et d'appliquer d'autres mesures, y compris l'octroi de licences, le cas échéant, pour contrôler ou réglementer la production et la distribution des produits du tabac afin de prévenir le commerce illicite.

Article 16. Vente aux mineurs et par les mineurs

1. Chaque Partie adopte et applique des mesures législatives, exécutives, administratives ou autres mesures efficaces au niveau gouvernemental approprié pour interdire la vente de produits du tabac aux personnes qui n'ont pas atteint l'âge prévu en droit interne ou fixé par la législation nationale, ou l'âge de dix-huit ans. Ces mesures peuvent comprendre :

a) l'exigence pour tous les vendeurs de produits du tabac d'afficher visiblement et en évidence dans leur point de vente un avis d'interdiction de la vente de tabac aux mineurs et, en cas de doute, de demander à chaque acheteur de prouver par des moyens appropriés qu'il a atteint l'âge légal;

b) l'interdiction de vendre des produits du tabac en les rendant directement accessibles, par exemple sur les étagères des magasins;

c) l'interdiction de la fabrication et de la vente de confiseries, en-cas, jouets ou autres objets ayant la forme de produits du tabac attrayants pour les mineurs; et

d) des mesures prises pour s'assurer que les distributeurs automatiques de produits du tabac placés sous sa juridiction ne soient pas accessibles aux mineurs et ne fassent pas de promotion pour la vente de ces produits aux mineurs.

2. Chaque Partie interdit la distribution gratuite de produits du tabac au public et surtout aux mineurs ou encourage cette interdiction.

3. Chaque Partie s'efforce d'interdire la vente de cigarettes à la pièce ou par petits paquets, ce qui facilite l'accès de ces produits aux mineurs.

4. Les Parties reconnaissent que, pour en accroître l'efficacité, les mesures visant à interdire la vente de produits du tabac aux mineurs devraient, selon qu'il convient, être appliquées conjointement avec les autres dispositions de la Convention.

5. Lorsqu'elle signe, ratifie, accepte ou approuve la Convention ou y adhère, ou à tout moment par la suite, une Partie peut, par une déclaration écrite ayant force obligatoire, indiquer qu'elle s'engage à interdire l'introduction de distributeurs automatiques de produits du tabac dans sa juridiction ou, le cas échéant, à proscrire totalement ces machines. La dé-

claration faite en vertu du présent article sera communiquée par le Dépositaire à toutes les Parties à la Convention.

6. Chaque Partie adopte et applique des mesures législatives, exécutives, administratives ou autres mesures efficaces, y compris des sanctions à l'encontre des vendeurs et des distributeurs, afin d'assurer le respect des obligations énoncées aux paragraphes 1-5 du présent article.

7. Chaque Partie devrait adopter et appliquer, selon qu'il convient, des mesures législatives, exécutives, administratives ou autres mesures efficaces pour interdire les ventes de produits du tabac par les personnes qui n'ont pas atteint l'âge prévu en droit interne ou fixé par la législation nationale, ou l'âge de dix-huit ans.

Article 17. Fourniture d'un appui à des activités de remplacement économiquement viables

Les Parties s'efforcent, en coopérant entre elles et avec les organisations intergouvernementales internationales et régionales compétentes, de promouvoir, le cas échéant, des solutions de remplacement économiquement viables pour les cultivateurs, les travailleurs et, selon qu'il conviendra, les vendeurs.

PARTIE V : PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Article 18. Protection de l'environnement et de la santé des personnes

En s'acquittant de leurs obligations en vertu de la Convention, les Parties conviennent de tenir dûment compte, pour ce qui est de la culture du tabac et de la fabrication de produits du tabac sur leur territoire respectif, de la protection de l'environnement et de la santé des personnes eu égard à l'environnement.

PARTIE VI : QUESTIONS SE RAPPORTANT A LA RESPONSABILITE

Article 19. Responsabilité

1. Aux fins de la lutte antitabac, les Parties envisagent de prendre des mesures législatives ou de promouvoir les lois existantes, si nécessaire, en matière de responsabilité pénale et civile, y compris l'indemnisation le cas échéant.

2. Les Parties coopèrent pour échanger des informations par l'intermédiaire de la Conférence des Parties conformément à l'article 21, y compris :

a) des informations sur les effets sanitaires de la consommation de produits du tabac et de l'exposition à la fumée de tabac, conformément à l'article 20.3 a); et

b) des informations sur la législation et la réglementation en vigueur, ainsi que sur la jurisprudence pertinente.

3. Les Parties, selon qu'il conviendra et d'un commun accord, dans les limites fixées par la législation nationale, les politiques, les pratiques juridiques et les dispositions conventionnelles applicables, s'accordent une assistance juridique mutuelle pour toute procédure judiciaire relative à la responsabilité civile et pénale, dans le respect de la Convention.

4. La Convention n'affecte ou ne limite en rien les droits d'accès des Parties aux tribunaux d'autres Parties lorsque de tels droits existent.

5. La Conférence des Parties peut envisager, si possible, dans une phase initiale, compte tenu des travaux en cours dans les instances internationales compétentes, des questions liées à la responsabilité, y compris des approches internationales appropriées de ces questions et des moyens appropriés pour aider les Parties, à leur demande, dans leurs activités législatives et autres, conformément au présent article.

PARTIE VII : COOPERATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ET COMMUNICATION D'INFORMATIONS

Article 20. Recherche, surveillance et échange d'informations

1. Les Parties s'engagent à développer et à promouvoir la recherche nationale et à coordonner des programmes de recherche aux niveaux régional et international dans le domaine de la lutte antitabac. A cette fin, chaque Partie s'efforce :

a) d'entreprendre, directement ou par l'intermédiaire des organisations intergouvernementales internationales et régionales et autres organismes compétents, des activités de recherche et d'évaluation scientifique, et d'y coopérer, en encourageant la recherche sur les déterminants et les conséquences de la consommation de tabac et de l'exposition à la fumée du tabac, ainsi que la recherche de cultures de substitution; et

b) de promouvoir et de renforcer, avec l'appui des organisations intergouvernementales internationales et régionales et autres organismes compétents, la formation et le soutien de tous ceux qui participent à des activités de lutte antitabac, y compris la recherche, la mise en oeuvre et l'évaluation.

2. Les Parties mettent en place, selon le cas, des programmes de surveillance nationale, régionale et mondiale de l'ampleur, des tendances, des déterminants et des conséquences de la consommation de tabac et de l'exposition à la fumée du tabac. A cette fin, les Parties intègrent les programmes de surveillance du tabagisme aux programmes de surveillance de la santé aux niveaux national, régional et mondial afin que les données soient comparables et puissent être analysées aux niveaux régional et international, le cas échéant.

3. Les Parties reconnaissent l'importance de l'aide financière et technique des organisations intergouvernementales internationales et régionales et autres organismes. Chaque Partie s'efforce :

a) de mettre en place progressivement un système national de surveillance épidémiologique de la consommation de tabac et des indicateurs sociaux, économiques et sanitaires y relatifs;

b) de coopérer avec les organisations intergouvernementales internationales et régionales et autres organismes compétents, y compris les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, à la surveillance régionale et mondiale du tabac et à l'échange d'informations sur les indicateurs visés au paragraphe 3.a) du présent article; et

c) de coopérer avec l'Organisation mondiale de la Santé à l'élaboration de lignes directrices ou de procédures générales pour recueillir, analyser et diffuser les données de surveillance en rapport avec le tabac.

4. Les Parties, sous réserve de leur législation nationale, encouragent et facilitent l'échange d'informations scientifiques, techniques, socio-économiques, commerciales et juridiques du domaine public, ainsi que d'informations concernant les pratiques de l'industrie du tabac et la culture du tabac en rapport avec la Convention, en tenant compte des besoins spéciaux des pays en développement Parties et des Parties à économie en transition et en prenant des mesures à cet égard. Chaque Partie s'efforce :

a) d'établir progressivement et de maintenir une base de données actualisée concernant les lois et règlements sur la lutte antitabac et, le cas échéant, un ensemble d'informations sur leur application, ainsi que sur la jurisprudence pertinente, et de coopérer à la mise sur pied de programmes de lutte antitabac aux niveaux régional et mondial;

b) d'établir progressivement et de maintenir une base de données actualisée concernant les programmes de surveillance nationaux, conformément au paragraphe 3 a) du présent article; et

c) de coopérer avec les organisations internationales compétentes pour mettre en place progressivement et maintenir un système mondial chargé de recueillir et de diffuser régulièrement des informations sur la production de tabac, la fabrication de produits du tabac et les activités de l'industrie du tabac qui ont un impact sur la Convention ou sur les activités nationales de lutte antitabac.

5. Les Parties devront coopérer, au sein des organisations intergouvernementales internationales et régionales et des institutions financières et de développement dont ils sont membres, pour promouvoir et encourager la fourniture de ressources techniques et financières au Secrétariat afin d'aider les pays en développement Parties et les Parties à économie en transition à s'acquitter de leurs obligations en matière de recherche, de surveillance et d'échange d'informations.

Article 21. Notification et échange d'informations

1. Chaque Partie soumet à la Conférence des Parties, par l'intermédiaire du Secrétariat, des rapports périodiques sur la mise en oeuvre de la Convention, qui devront inclure :

a) des informations sur les mesures législatives, exécutives, administratives ou toutes autres mesures prises pour la mise en oeuvre de la Convention;

b) des informations, le cas échéant, sur les difficultés ou obstacles qu'elle a rencontrés dans la mise en oeuvre de la Convention, et sur les mesures prises pour surmonter ces derniers;

c) des informations, le cas échéant, sur l'aide financière et technique fournie ou reçue pour des activités de lutte antitabac;

d) des informations sur la surveillance et la recherche ainsi qu'il est spécifié à l'article 20; et

e) les informations précisées aux articles 6.3, 13.2, 13.3 13.4 d), 15.5 et 19.2.

2. La fréquence et la forme des rapports présentés par l'ensemble des Parties sont déterminées par la Conférence des Parties. Chaque Partie établit son rapport initial dans les deux années suivant l'entrée en vigueur de la Convention pour cette Partie.

3. La Conférence des Parties, conformément aux articles 22 et 26, examine les dispositions pour aider les pays en développement Parties et les Parties à économie en transition, qui en font la demande, à s'acquitter de leurs obligations aux termes du présent article.

4. La notification et l'échange d'informations au titre de la Convention sont régis par le droit national relatif à la confidentialité et à la vie privée. Les Parties protègent, comme convenu entre elles, toute information confidentielle qui est échangée.

Article 22. Coopération dans les domaines scientifique, technique et juridique et fourniture de compétences connexes

1. Les Parties coopèrent directement ou par l'intermédiaire des organismes internationaux compétents pour renforcer leur capacité de s'acquitter des obligations découlant de la Convention, en tenant compte des besoins des pays en développement Parties et des Parties à économie en transition. Cette coopération facilite, dans les conditions convenues d'un commun accord, le transfert de compétences techniques, scientifiques et juridiques et de technologie pour établir et renforcer les stratégies, les plans et les programmes nationaux de lutte antitabac visant notamment :

a) à favoriser la mise au point, le transfert et l'acquisition de technologies, de connaissances, de compétences et de capacités liées à la lutte antitabac;

b) à fournir des compétences techniques, scientifiques et juridiques ou autres pour établir et renforcer les stratégies, les plans et les programmes nationaux de lutte antitabac destinés à mettre en oeuvre la Convention, notamment :

i) en aidant, sur demande, à l'élaboration d'une base législative solide ainsi que de programmes techniques visant notamment à dissuader les personnes de commencer à fumer, à les encourager à cesser de fumer et à les protéger contre l'exposition à la fumée du tabac;

ii) en aidant, le cas échéant, les travailleurs du tabac à trouver d'autres moyens de subsistance appropriés économiquement et juridiquement viables d'une manière économiquement et juridiquement viable; et

iii) en aidant, le cas échéant, les cultivateurs de tabac à passer à d'autres cultures d'une manière économiquement viable;

c) à appuyer des programmes de formation ou de sensibilisation bien conçus adaptés au personnel concerné, conformément à l'article 12;

d) à mettre à disposition, le cas échéant, le matériel, les équipements et les fournitures, ainsi que le soutien logistique nécessaires aux stratégies, plans et programmes de lutte antitabac;

e) à définir des méthodes de lutte antitabac, y compris pour le traitement complet de l'addiction nicotinique; et

f) à promouvoir, le cas échéant, la recherche visant à rendre le coût du traitement complet de l'addiction nicotinique plus abordable.

2. La Conférence des Parties encourage et facilite le transfert de compétences techniques, scientifiques et juridiques et de technologie avec le soutien financier obtenu selon les modalités prévues à l'article 26.

PARTIE VIII : DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES ET RESSOURCES FINANCIERES

Article 23. Conférence des Parties

1. Il est institué une Conférence des Parties. La première session de la Conférence sera convoquée par l'Organisation mondiale de la Santé un an au plus tard après l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Conférence déterminera le lieu et la date des sessions ordinaires ultérieures à sa première session.

2. Des sessions extraordinaires de la Conférence des Parties peuvent avoir lieu à tout autre moment si la Conférence le juge nécessaire, ou à la demande écrite d'une Partie, sous réserve que, dans les six mois suivant sa communication auxdites Parties par le Secrétariat de la Convention, cette demande soit appuyée par un tiers au moins des Parties.

3. La Conférence des Parties adoptera son règlement intérieur par consensus à sa première session.

4. La Conférence des Parties adoptera par consensus son propre règlement financier qui sera également applicable au financement des organes subsidiaires qu'elle pourrait établir ainsi que des dispositions financières qui régiront le fonctionnement du Secrétariat. A chacune de ses sessions ordinaires, elle adopte un budget pour l'exercice financier prenant fin à sa session ordinaire suivante.

5. La Conférence des Parties examine régulièrement l'application de la Convention et prend les décisions nécessaires pour en promouvoir la mise en oeuvre efficace; elle peut adopter des protocoles, des annexes et des amendements à la Convention, conformément aux articles 28, 29 et 33. A cette fin, la Conférence :

- a) encourage et facilite l'échange d'informations, conformément aux articles 20 et 21;
- b) encourage et oriente l'élaboration et l'amélioration périodique de méthodologies comparables pour la recherche et la collecte de données, en plus de celles qui sont prévues à l'article 20, concernant la mise en oeuvre de la Convention;
- c) encourage, selon qu'il convient, l'élaboration, l'application et l'évaluation de stratégies, de plans et de programmes, ainsi que de politiques, de lois et autres mesures;
- d) examine les rapports soumis par les Parties conformément à l'article 21 et adopte des rapports périodiques sur la mise en oeuvre de la Convention;
- e) encourage et facilite la mobilisation de ressources financières pour la mise en oeuvre de la Convention, conformément à l'article 26;
- f) crée les organes subsidiaires nécessaires pour atteindre l'objectif de la Convention;
- g) requiert, selon les besoins, les services, la coopération et les informations fournis par les organisations et organes compétents et pertinents du système des Nations Unies et d'autres organisations intergouvernementales internationales et régionales, et organisations et organes non gouvernementaux afin de renforcer la mise en oeuvre de la Convention; et

h) étudie d'autres actions, le cas échéant, pour atteindre l'objectif de la Convention, à la lumière de l'expérience acquise dans la mise en oeuvre de celle-ci.

6. La Conférence des Parties fixe les critères de participation des observateurs à ses débats.

Article 24. Secrétariat

1. La Conférence des Parties désignera un secrétariat permanent et organisera son fonctionnement. La Conférence des Parties s'efforcera de s'acquitter de cette tâche à sa première session.

2. Jusqu'à ce qu'un secrétariat permanent soit désigné et établi, les fonctions de secrétariat de la présente Convention seront assurées par l'Organisation mondiale de la Santé.

3. Les fonctions du Secrétariat sont les suivantes :

a) organiser les sessions de la Conférence des Parties et de tout organe subsidiaire, et leur fournir les services nécessaires;

b) transmettre les rapports qu'il reçoit conformément à la Convention;

c) aider les Parties qui en font la demande, et en particulier les pays en développement Parties et les Parties à économie en transition, à compiler et à communiquer les informations requises conformément aux dispositions de la Convention;

d) établir des rapports sur ses activités en vertu de la Convention sous l'autorité de la Conférence des Parties et les soumettre à la Conférence des Parties;

e) assurer, sous l'autorité de la Conférence des Parties, la coordination nécessaire avec les organisations intergouvernementales internationales et régionales et autres organismes compétents;

f) prendre, sous l'autorité de la Conférence des Parties, les dispositions administratives ou contractuelles nécessaires à l'accomplissement efficace de ses fonctions; et

g) s'acquitter des autres fonctions de secrétariat précisées par la Convention et par l'un quelconque de ses protocoles, ainsi que des autres fonctions qui pourront lui être assignées par la Conférence des Parties.

Article 25. Relations entre la Conférence des Parties et les organisations intergouvernementales

Afin d'assurer la coopération technique et financière requise pour atteindre l'objectif de la présente Convention, la Conférence des Parties peut solliciter la coopération des organisations intergouvernementales internationales et régionales compétentes, y compris des institutions financières et de développement.

Article 26. Ressources financières

1. Les Parties reconnaissent le rôle important que jouent les ressources financières pour atteindre l'objectif de la présente Convention.

2. Chaque Partie fournit un appui financier en faveur des activités nationales visant à atteindre l'objectif de la Convention, conformément aux plans, priorités et programmes nationaux.

3. Les Parties encouragent, le cas échéant, l'utilisation des voies bilatérales, régionales, sous régionales et autres voies multilatérales pour fournir des fonds destinés à l'élaboration et au renforcement des programmes complets et multisectoriels de lutte antitabac des pays en développement Parties et des Parties à économie en transition. Des solutions de rechange économiquement viables à la production de tabac, et notamment la diversification des cultures, doivent donc être envisagées et soutenues dans le cadre de stratégies de développement durable élaborées au niveau national.

4. Les Parties représentées dans les organisations intergouvernementales internationales et régionales compétentes et les institutions financières et de développement encouragent ces entités à fournir une assistance financière aux pays en développement Parties et aux Parties à économie en transition afin de les aider à s'acquitter de leurs obligations en vertu de la Convention, sans limitation du droit à la participation au sein de ces organisations.

5. Les Parties sont convenues que :

a) pour permettre aux Parties de s'acquitter de leurs obligations en vertu de la Convention, toutes les ressources potentielles et existantes pertinentes, qu'elles soient financières, techniques ou autres, tant publiques que privées, qui sont disponibles pour les activités de lutte antitabac doivent être mobilisées et utilisées en faveur de toutes les Parties, surtout des pays en développement et des pays à économie en transition;

b) le Secrétariat conseille les pays en développement Parties et les Parties à économie en transition, sur leur demande, au sujet des sources de financement existantes afin de les aider à exécuter leurs obligations en vertu de la Convention;

c) sur la base d'une étude entreprise par le Secrétariat et d'autres informations pertinentes, la Conférence des Parties examine à sa première session les sources et les mécanismes d'assistance existants et potentiels, et détermine dans quelle mesure elles sont adéquates;

d) la Conférence des Parties tient compte des résultats de cet examen pour déterminer s'il y a lieu de renforcer les mécanismes existants ou de créer un fonds mondial de contributions volontaires ou tout autre mécanisme de financement approprié en vue de canaliser des ressources supplémentaires, si nécessaire, vers les pays en développement Parties et les Parties à économie en transition, et les aider ainsi à atteindre les objectifs de la Convention.

PARTIE IX : REGLEMENT DES DIFFERENDS

Article 27. Règlement des différends

1. Si un différend surgit entre deux ou plusieurs Parties à propos de l'interprétation ou de l'application de la présente Convention, les Parties concernées s'efforcent de le régler par les voies diplomatiques, par la négociation ou par tout autre moyen pacifique de leur choix, y compris en recourant aux bons offices ou à la médiation d'un tiers ou à la conciliation. En cas d'échec, les Parties en cause restent tenues de poursuivre leurs efforts en vue de parvenir à un règlement.

2. Lorsqu'il ratifie, accepte, approuve ou confirme formellement la Convention ou y adhère, ou à tout moment par la suite, tout Etat ou toute organisation d'intégration économique régionale peut déclarer par écrit au Dépositaire qu'il accepte comme étant obligatoire de soumettre un différend qui n'est pas réglé conformément au paragraphe 1 du présent article à un arbitrage ad hoc, conformément aux procédures adoptées par consensus par la Conférence des Parties.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent à l'égard de tout protocole entre les Parties audit protocole, sauf s'il en est disposé autrement dans ledit protocole.

PARTIE X : ÉLABORATION ULTERIEURE DE LA CONVENTION

Article 28. Amendements à la présente Convention

1. Toute Partie peut proposer des amendements à la présente Convention. Ces amendements sont examinés par la Conférence des Parties.

2. Les amendements à la Convention sont adoptés par la Conférence des Parties. Le texte de tout amendement proposé à la Convention est communiqué par le Secrétariat aux Parties six mois au moins avant la session à laquelle il est proposé pour adoption. Le Secrétariat communique aussi les amendements proposés aux signataires de la Convention et, pour information, au Dépositaire.

3. Les Parties n'épargnent aucun effort pour parvenir à un accord par consensus au sujet de tout amendement proposé à la Convention. Si tous les efforts en ce sens ont été épuisés et si un accord ne s'est pas dégagé, l'amendement est adopté en dernier recours par un vote à la majorité des trois quarts des Parties présentes et votantes à la session. Aux fins du présent article, on entend par Parties présentes et votantes les Parties présentes et votant pour ou contre. Tout amendement adopté est communiqué par le Secrétariat au Dépositaire qui le transmet à toutes les Parties pour acceptation.

4. Les instruments d'acceptation des amendements sont déposés auprès du Dépositaire. Tout amendement adopté conformément au paragraphe 3 du présent article entre en vigueur entre les Parties l'ayant accepté le quatre-vingt-dixième jour qui suit la date de réception, par le Dépositaire, des instruments d'acceptation déposés par les deux tiers au moins des Parties à la Convention.

5. L'amendement entre en vigueur à l'égard de toute autre Partie le quatre-vingt-dixième jour qui suit la date du dépôt par ladite Partie, auprès du Dépositaire, de son instrument d'acceptation de l'amendement.

Article 29. Adoption et amendement des annexes à la présente Convention

1. Les annexes à la présente Convention et les amendements y relatifs sont proposés, adoptés et entrent en vigueur selon la procédure décrite à l'article 28.

2. Les annexes à la Convention font partie intégrante de celle-ci et, sauf disposition contraire expresse, toute référence à la présente Convention est aussi une référence auxdites annexes.

3. Les annexes ne contiendront que des listes, des formulaires et divers autres éléments de description relatifs aux questions procédurales, scientifiques, techniques ou administratives.

PARTIE XI : DISPOSITIONS FINALES

Article 30. Réserves

Aucune réserve ne pourra être faite à la présente Convention.

Article 31. Dénonciation

1. A tout moment après l'expiration d'un délai de deux ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention à l'égard d'une Partie, ladite Partie peut dénoncer la Convention par notification écrite donnée au Dépositaire.

2. La dénonciation prendra effet à l'expiration d'un délai d'un an à compter de la date à laquelle le Dépositaire en aura reçu notification, ou à toute autre date ultérieure qui serait spécifiée dans la notification.

3. Toute Partie qui aura dénoncé la Convention est réputée avoir dénoncé également tout protocole auquel elle est Partie.

Article 32. Droit de vote

1. Chaque Partie à la présente Convention dispose d'une voix, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article.

2. Les organisations d'intégration économique régionale disposent, pour exercer leur droit de vote dans les domaines relevant de leur compétence, d'un nombre de voix égal au nombre de leurs Etats Membres qui sont Parties à la Convention. Ces organisations n'exercent pas leur droit de vote si l'un quelconque de leurs Etats Membres exerce le sien, et inversement.

Article 33. Protocoles

1. Toute Partie peut proposer des protocoles. Ces propositions sont examinées par la Conférence des Parties.

2. La Conférence des Parties peut adopter des protocoles à la présente Convention. Tout est mis en oeuvre pour adopter ces protocoles par consensus. Si tous les efforts en vue de parvenir à un consensus ont été épuisés et qu'aucun accord n'est intervenu, le protocole est en dernier recours adopté à la majorité des trois quarts des Parties présentes et votantes à la session. Aux fins du présent article, on entend par Parties présentes et votantes les Parties présentes votant pour ou contre le protocole.

3. Le texte de tout protocole proposé est communiqué par le Secrétariat aux Parties six mois au moins avant la session à laquelle il est proposé pour adoption.

4. Seules les Parties à la Convention peuvent être Parties à un protocole.

5. Les protocoles à la Convention n'ont force obligatoire que pour les Parties aux protocoles en question. Seules les Parties à un protocole peuvent prendre des décisions sur des questions intéressant exclusivement ledit protocole.

6. Les conditions d'entrée en vigueur de tout protocole sont régies par ledit instrument.

Article 34. Signature

La présente Convention sera ouverte à la signature de tous les Membres de l'Organisation mondiale de la Santé et des Etats qui ne sont pas Membres de l'Organisation mondiale de la Santé mais sont Membres de l'Organisation des Nations Unies ainsi que des organisations d'intégration économique régionale, au Siège de l'Organisation mondiale de la Santé à Genève du 16 juin 2003 au 22 juin 2003, puis au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York du 30 juin 2003 au 29 juin 2004.

Article 35. Ratification, acceptation, approbation, confirmation formelle ou adhésion

1. La présente Convention est soumise à la ratification, à l'acceptation, à l'approbation ou à l'adhésion des Etats et à la confirmation formelle ou à l'adhésion des organisations d'intégration économique régionale. Elle sera ouverte à l'adhésion dès le lendemain du jour où elle cessera d'être ouverte à la signature. Les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation, de confirmation formelle ou d'adhésion seront déposés auprès du Dépositaire.

2. Toute organisation d'intégration économique régionale qui devient Partie à la Convention, sans qu'aucun de ses Etats Membres n'y soit Partie, est liée par toutes les obligations énoncées dans la Convention. Lorsqu'un ou plusieurs Etats Membres d'une de ces organisations sont Parties à la Convention, l'organisation et ses Etats Membres conviennent de leurs responsabilités respectives en ce qui concerne l'exécution de leurs obligations en vertu de la Convention. En pareil cas, l'organisation et les Etats Membres ne sont pas habilités à exercer simultanément leurs droits au titre de la Convention.

3. Les organisations d'intégration économique régionale dans leurs instruments de confirmation formelle, ou dans leurs instruments d'adhésion, indiquent l'étendue de leurs compétences dans les domaines régis par la Convention. Ces organisations notifient également toute modification importante de l'étendue de leurs compétences au Dépositaire qui en informe à son tour les Parties.

Article 36. Entrée en vigueur

1. La présente Convention entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la date du dépôt du quarantième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation, de confirmation formelle ou d'adhésion auprès du Dépositaire.

2. A l'égard de chacun des Etats qui ratifie, accepte ou approuve la Convention, ou y adhère, après que les conditions énoncées au paragraphe 1 du présent article en ce qui concerne l'entrée en vigueur ont été remplies, la Convention entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la date du dépôt, par ledit Etat, de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

3. A l'égard de chacune des organisations d'intégration économique régionale déposant un instrument de confirmation formelle ou un instrument d'adhésion après que les conditions énoncées au paragraphe 1 du présent article en ce qui concerne l'entrée en vigueur ont été remplies, la Convention entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la date du dépôt, par ladite organisation, de son instrument de confirmation formelle ou d'adhésion.

4. Aux fins du présent article, aucun des instruments déposés par une organisation d'intégration économique régionale ne doit être considéré comme venant s'ajouter aux instruments déjà déposés par les Etats Membres de ladite organisation.

Article 37. Dépositaire

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies sera le Dépositaire de la présente Convention et des amendements y relatifs et des protocoles et annexes adoptés conformément aux articles 28, 29 et 33.

Article 38. Textes faisant foi

L'original de la présente Convention, dont les textes anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

En Foi de Quoi les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait à Geneve le vingt et un mai deux mille trois.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

РАМОЧНАЯ КОНВЕНЦИЯ ВОЗ ПО БОРЬБЕ ПРОТИВ ТАБАКА

Преамбула

Стороны настоящей Конвенции,

присполюненные решимости уделять приоритетное внимание своему праву на защиту здоровья людей,

признавая, что распространение табачной эпидемии является глобальной проблемой, которая имеет серьезные последствия для здоровья людей и которая требует как можно более широкого международного сотрудничества и участия всех стран в эффективных, надлежащих и всесторонних международных ответных действиях,

отражая обеспокоенность международного сообщества по поводу разрушительных последствий для здоровья людей, а также социальных, экономических и экологических последствий во всем мире, связанных с употреблением табака и воздействием табачного дыма,

проявляя серьезное беспокойство по поводу увеличения во всем мире потребления и производства сигарет и других табачных изделий, особенно в развивающихся странах, а также в отношении того бремени, которое это налагает на семьи, бедных людей и национальные системы здравоохранения,

признавая, что научные данные недвусмысленно подтверждают, что потребление табака и воздействие табачного дыма являются причиной смерти, болезни и инвалидности и что между воздействием курения и другими видами употребления табачных изделий и наступлением болезней, связанных с табаком, существует определенный разрыв во времени,

признавая также, что сигареты и некоторые другие изделия, содержащие табак, являются высокотехнологичными изделиями, разработанными таким образом, чтобы создавать и поддерживать зависимость, и что многие содержащиеся в них компоненты и выделяемый ими дым являются фармакологически активными, токсичными, мутагенными и канцерогенными, а также что зависимость от табака классифицируется в основных международных классификациях болезней как отдельное расстройство,

признавая, что в настоящее время имеются четкие научные данные о том, что пренатальное воздействие табачного дыма вызывает неблагоприятные состояния здоровья и развития детей,

проявляя глубокую обеспокоенность по поводу распространения курения и других видов употребления табака детьми и подростками во всем мире, особенно по поводу курения во все более раннем возрасте,

проявляя тревогу в связи с расширением масштабов курения и других видов употребления табака женщинами и девушками во всем мире и принимая во внимание необходимость полного участия женщин на всех уровнях разработки и осуществления политики, а также необходимость в стратегиях борьбы против табака, учитывающих гендерные аспекты,

проявляя глубокую обеспокоенность по поводу высоких уровней курения и других видов употребления табака коренными народами.

проявляя серьезную обеспокоенность по поводу воздействия всех форм рекламы, стимулирования продаж и спонсорства в целях поощрения употребления табачных изделий,

признавая, что для ликвидации всех форм незаконной торговли сигаретами и другими табачными изделиями, включая контрабанду, незаконное производство и подделку, необходимы совместные действия,

осознавая, что борьба против табака на всех уровнях, и особенно в развивающихся странах и странах с переходной экономикой, требует достаточных финансовых и технических ресурсов, соразмерных с нынешними и прогнозируемыми потребностями для деятельности по борьбе против табака,

признавая необходимость разработки надлежащих механизмов для рассмотрения долгосрочных социальных и экономических последствий успешных стратегий сокращения спроса на табак,

принимая во внимание социальные и экономические трудности, которые могут вызвать в среднесрочной и долгосрочной перспективе программы борьбы против табака в некоторых развивающихся странах и странах с переходной экономикой и признавая их потребности в технической и финансовой помощи в контексте разработанных на национальном уровне стратегий устойчивого развития,

осознавая ценную работу, проводимую многими государствами в области борьбы против табака, и одобряя лидерство Всемирной организации здравоохранения, а также усилия других организаций и органов системы Организации Объединенных Наций и других международных и региональных межправительственных организаций по разработке мер в области борьбы против табака,

подчеркивая особый вклад неправительственных организаций и других членов гражданского общества, не связанных с табачной промышленностью, включая профессиональные органы здравоохранения, женские группы, группы молодежи, природоохранные группы и группы потребителей, академические учреждения и учреждения здравоохранения, в усилия по борьбе против табака на национальном и международном уровнях, а также жизненно важное значение их участия в национальных и международных усилиях по борьбе против табака,

признавая необходимость проявлять бдительность в отношении любых попыток табачной промышленности подорвать или свести на нет усилия по борьбе против табака и необходимость в осведомленности о деятельности табачной промышленности, которая оказывает негативное воздействие на усилия по борьбе против табака.

напоминая Статью 12 Международного пакта об экономических, социальных и культурных правах, принятого Генеральной Ассамблеей Организации Объединенных Наций 16 декабря 1966 г., в которой говорится, что каждый человек имеет право на наивысший достижимый уровень физического и психического здоровья,

напоминая также преамбулу Устава Всемирной организации здравоохранения, в которой говорится, что обладание наивысшим достижимым уровнем здоровья является одним из основных прав всякого человека без различия расы, религии, политических убеждений, экономического или социального положения,

преисполненные решимости способствовать мерам борьбы против табака, основанным на существующих в настоящее время и соответствующих научно-технических и экономических соображениях,

напоминая, что Конвенция о ликвидации всех форм дискриминации в отношении женщин, принятая Генеральной Ассамблеей ООН 18 декабря 1979 г., предусматривает, что государства — участники этой Конвенции принимают надлежащие меры для ликвидации дискриминации в отношении женщин в области медико-санитарной помощи,

напоминая также, что Конвенция по правам ребенка, принятая Генеральной Ассамблеей ООН 20 ноября 1989 г., предусматривает, что государства — участники этой Конвенции признают право ребенка на обладание наивысшим достижимым уровнем здоровья,

договорились о следующем:

ЧАСТЬ I: ВВЕДЕНИЕ

Статья 1 ***Использование терминов***

Для целей настоящей Конвенции:

а) «Незаконная торговля» означает любой запрещенный законом вид практики или поведения, который имеет отношение к производству, отправке, получению, владению, распределению, продаже или приобретению, включая любой вид практики или поведения, имеющий целью способствовать такой деятельности.

b) «Региональная организация экономической интеграции» означает любую организацию, которая состоит из нескольких суверенных государств и которой ее государства-члены передали свои полномочия по ряду вопросов, включая право принимать решения, налагающие обязательства на ее государства-члены в отношении этих вопросов¹.

c) «Реклама и стимулирование продажи табака» означает любой вид передачи коммерческой информации, рекомендации или действия с целью, результатом или вероятным результатом стимулирования продажи табачного изделия или употребления табака, прямо или косвенно.

d) «Борьба против табака» означает широкий круг стратегий в области поставок, спроса и уменьшения вреда, которые направлены на улучшение здоровья населения посредством ликвидации или уменьшения потребления им табачных изделий, а также воздействия на него табачного дыма.

e) «Табачная промышленность» означает всех тех, кто занимается изготовлением, оптовым распределением и импортом табачных изделий.

f) «Табачные изделия» означают продукты, полностью или частично изготовленные из табачного листа в качестве сырьевого материала, приготовленного таким образом, чтобы использовать для курения, сосания, жевания или нюханья.

g) «Спонсорство табака» означает любой вид вклада в любое событие, мероприятие или отдельное лицо с целью, результатом или вероятным результатом стимулирования продажи табачного изделия или употребления табака, прямо или косвенно.

Статья 2

Связь между настоящей Конвенцией и другими договорами и юридическими документами

1. В целях обеспечения лучшей охраны здоровья людей Стороны поощряются к осуществлению мер, помимо требуемых настоящей Конвенцией и ее протоколами, причем ничто в этих документах не препятствует Сторонам принимать более строгие требования, которые согласуются с их положениями и соответствуют нормам международного права.

2. Положения настоящей Конвенции и ее протоколов никоим образом не влияют на право Сторон заключать двусторонние или многосторонние соглашения, включая региональные или субрегиональные соглашения, по вопросам, относящимся к Конвенции и ее протоколам или являющимся дополнительными по отношению к ним, при условии, что такие соглашения являются совместимыми с их обязательствами по

¹ В соответствующих случаях определение «национальный» будет также относиться к региональным организациям экономической интеграции.

настоящей Конвенции и ее протоколам. Соответствующие Стороны сообщают о таких соглашениях Конференции Сторон через Секретариат.

ЧАСТЬ II: ЦЕЛЬ, РУКОВОДЯЩИЕ ПРИНЦИПЫ И ОБЩИЕ ОБЯЗАТЕЛЬСТВА

Статья 3

Цель

Цель настоящей Конвенции и ее протоколов состоит в защите нынешнего и будущих поколений от разрушительных последствий для здоровья людей, а также социальных, экологических и экономических последствий потребления табака и воздействия табачного дыма посредством обеспечения соответствующих рамок для мер борьбы против табака, подлежащих осуществлению Сторонами на национальном, региональном и международном уровнях, с тем чтобы постоянно и существенно сокращать распространенность употребления табака и воздействия табачного дыма.

Статья 4

Руководящие принципы

Для достижения цели настоящей Конвенции и ее протоколов и осуществления ее положений Стороны руководствуются, в частности, принципами, изложенными ниже:

1. Каждый человек должен быть проинформирован о последствиях для здоровья, наркотическом характере и смертельной опасности в результате употребления табака и воздействия табачного дыма, и в этой связи для защиты всех людей от воздействия табачного дыма следует рассмотреть на соответствующем правительственном уровне эффективные законодательные, исполнительные, административные или иные меры.
2. Необходима решительная политическая приверженность делу разработки и поддержки на национальном, региональном и международном уровнях всесторонних межсекторальных мер и скоординированных ответных действий с учетом:
 - а) необходимости принятия мер для защиты всех людей от воздействия табачного дыма;
 - б) необходимости принятия мер для предотвращения начала, содействия и поддержки прекращения и уменьшения употребления табачных изделий в любой форме;
 - в) необходимости принятия мер по содействию участию коренных лиц и общин в разработке, осуществлении и оценке программ борьбы против табака, которые в социальном и культурном плане соответствуют их потребностям и перспективам; и

d) необходимости принятия мер по учету опасностей, специфичных для различных полов, при разработке стратегий борьбы против табака.

3. Международное сотрудничество, особенно передача технологии, знаний и оказание финансовой помощи, а также предоставление соответствующих экспертных услуг для создания и осуществления эффективных программ борьбы против табака с учетом местных культурных условий, а также социальных, экономических, политических и юридических факторов является важной частью настоящей Конвенции.

4. Всесторонние многосекторальные меры и ответные действия по сокращению потребления всех табачных изделий, предпринимаемые на национальном, региональном и международном уровнях, необходимы для предотвращения в соответствии с принципами общественного здравоохранения заболеваемости, преждевременной инвалидности и смертности, вызываемых потреблением табака и воздействием табачного дыма.

5. Вопросы, связанные с ответственностью, как они определяются каждой Стороной в пределах своей юрисдикции, являются важной частью всесторонней борьбы против табака.

6. Значение технической и финансовой помощи для содействия экономическому переходу лиц, выращивающих табак, и работников табачной промышленности на средства к существованию которых серьезное воздействие оказывает осуществление программ борьбы против табака в Сторонах, являющихся развивающимися странами, а также в Сторонах с переходной экономикой следует признать и учитывать в контексте стратегий устойчивого развития, разрабатываемых на национальном уровне.

7. Для достижения цели Конвенции и ее протоколов необходимо участие гражданского общества.

Статья 5 *Общие обязательства*

1. Каждая Сторона разрабатывает, осуществляет, периодически обновляет и пересматривает всесторонние многосекторальные национальные стратегии, планы и программы по борьбе против табака в соответствии с настоящей Конвенцией и протоколами, Стороной которых она является.

2. Для достижения этой цели каждая Сторона, в соответствии со своими возможностями:

a) создает или укрепляет и финансирует национальный координационный механизм или координационные органы по борьбе против табака; и

б) принимает и осуществляет эффективные законодательные, исполнительные, административные и/или иные меры и в соответствующих случаях сотрудничает с другими Сторонами в разработке соответствующей политики для предупреждения и сокращения потребления табака, никотиновой зависимости и воздействия табачного дыма.

3. При разработке и осуществлении своей политики общественного здравоохранения по борьбе против табака Стороны действуют таким образом, чтобы защитить свою политику от воздействия коммерческих и других корпоративных интересов табачной промышленности в соответствии с национальным законодательством.

4. Стороны сотрудничают в разработке предлагаемых мер, процедур и руководящих принципов осуществления настоящей Конвенции и протоколов, Сторонами которых они являются.

5. Стороны в соответствующих случаях сотрудничают с компетентными международными и региональными межправительственными организациями и другими органами для достижения целей настоящей Конвенции и протоколов, Сторонами которых они являются.

6. Стороны, в пределах имеющихся в их распоряжении средств и ресурсов, сотрудничают в целях мобилизации финансовых ресурсов для эффективного осуществления настоящей Конвенции с помощью двусторонних и многосторонних механизмов финансирования.

ЧАСТЬ III: МЕРЫ, КАСАЮЩИЕСЯ СОКРАЩЕНИЯ СПРОСА НА ТАБАК

Статья 6

Ценовые и налоговые меры по сокращению спроса на табак

1. Стороны признают, что ценовые и налоговые меры являются эффективным и важным средством сокращения потребления табака различными группами населения, особенно молодежью.

2. Без ущерба для суверенного права Сторон определять и устанавливать свою политику налогообложения каждая Страна должна учитывать свои национальные цели в области здравоохранения, касающиеся борьбы против табака, и в соответствующих случаях вводить или сохранять меры, которые могут включать:

а) осуществление налоговой политики и, в случае целесообразности, ценовой политики в отношении табачных изделий, с тем чтобы содействовать достижению целей в области здравоохранения, направленных на сокращение потребления табака; и

b) запрещение или ограничение, в соответствующих случаях, продажи безналоговых и беспошлинных табачных изделий лицам, осуществляющим международные поездки, и/или ввоза ими этих изделий.

3. Стороны представляют информацию о ставках налогообложения табачных изделий и тенденциях в потреблении табака в своих периодических докладах Конференции Сторон в соответствии со Статьей 21.

Статья 7

Неценовые меры по сокращению спроса на табак

Стороны признают, что всесторонние неценовые меры являются эффективным и важным средством сокращения потребления табака. Каждая Сторона принимает и осуществляет эффективные законодательные, исполнительные, административные или иные меры, необходимые для соблюдения своих обязательств по Статьям 8–13, и в соответствующих случаях сотрудничает с другими Сторонами непосредственно или через компетентные международные органы с целью их осуществления. Конференция Сторон предлагает надлежащие руководящие принципы для осуществления положений этих Статей.

Статья 8

Защита от воздействия табачного дыма

1. Стороны признают, что научные данные недвусмысленно подтверждают, что воздействие табачного дыма является причиной смерти, болезней и инвалидности.

2. Каждая Сторона принимает и осуществляет в областях существующей национальной юрисдикции, определенных национальным законодательством, и активно содействует на других уровнях юрисдикции принятию и осуществлению эффективных законодательных, исполнительных, административных и/или иных мер, обеспечивающих защиту от воздействия табачного дыма на рабочих местах внутри помещений, общественном транспорте и в закрытых общественных местах и в соответствующих случаях в других общественных местах.

Статья 9

Регулирование состава табачных изделий

Конференция Сторон в консультации с компетентными международными органами предлагает руководящие принципы испытания и измерения состава табачных изделий и выделяемых ими продуктов, а также регулирования этого состава и выделяемых продуктов. Каждая Сторона принимает и осуществляет в случаях, одобренных компетентными национальными органами, эффективные законодательные, исполнительные, административные или иные меры по такому испытанию и измерению, а также по такому регулированию.

Статья 10

Регулирование раскрытия состава табачных изделий

Каждая Сторона, в соответствии со своим национальным законодательством, принимает и осуществляет эффективные законодательные, исполнительные, административные или иные меры, требующие от изготовителей и импортеров табачных изделий раскрывать правительственным органам информацию о составе табачных изделий и выделяемых ими продуктах. Кроме того, каждая Сторона принимает и осуществляет эффективные меры по информированию общественности о токсических составляющих табачных изделий и продуктах, которые они могут выделять.

Статья 11

Упаковка и маркировка табачных изделий

1. Каждая Сторона в течение периода трех лет с момента вступления настоящей Конвенции в силу для данной Стороны в соответствии со своим национальным законодательством принимает и осуществляет эффективные меры, с тем чтобы:

а) упаковка и маркировка табачных изделий не стимулировали продажу табачного изделия любым путем, который является ложным, вводящим в заблуждение или обманным, либо создающим неправильное впечатление о его характеристиках, воздействии на здоровье, опасностях или выделяемых продуктах, включая любой термин, описание, торговую марку, символический или любой иной знак, которые прямо или косвенно создают ложное впечатление о том, что определенное табачное изделие является менее вредным, чем другие табачные изделия. Они могут включать такие термины, как «с низким содержанием смол», «легкие», «очень легкие» или «мягкие»; и

б) на каждой пачке и упаковке табачных изделий и на любой внешней упаковке и в маркировке таких изделий также содержались предупреждения о вреде для здоровья, описывающие пагубные последствия использования табака, и могли приводиться другие соответствующие сообщения. Такие предупреждения и сообщения:

- i) утверждаются компетентными национальными органами,
- ii) периодически меняются,
- iii) являются крупными, четкими, видимыми и легко читаемыми,
- iv) занимают 50% основной маркированной поверхности или более, но ни в коем случае не менее 30% основной маркированной поверхности,
- v) могут быть выполнены в виде рисунков или пиктограмм, либо включать их.

2. На каждой пачке и упаковке табачных изделий и на любой внешней упаковке и в маркировке таких изделий, в дополнение к предупреждениям, предусмотренным в пункте 1(b) настоящей Статьи, должна содержаться информация о соответствующих компонентах табачных изделий и выделяемых ими продуктах, как это определено национальными органами.
3. Каждая Сторона требует, чтобы предупреждения и другая текстуальная информация, указанные в пункте 1(b) и в пункте 2 настоящей Статьи, фигурировали на каждой пачке и упаковке табачных изделий и на любой внешней упаковке и в маркировке таких изделий на ее основном языке или основных языках.
4. Для целей настоящей Статьи термин «внешняя упаковка и маркировка» применяется в отношении табачных изделий к любой упаковке и маркировке, используемой в розничной продаже данного изделия.

Статья 12
*Просвещение, передача информации, подготовка
и информирование населения*

Каждая Сторона поддерживает и укрепляет систему информирования населения по вопросам борьбы против табака, используя в соответствующих случаях все имеющиеся средства передачи информации. В этих целях каждая Сторона принимает и осуществляет эффективные законодательные, исполнительные, административные или иные меры, направленные на содействие:

- a) широкому доступу к эффективным и всесторонним программам просвещения и информирования населения об опасностях для здоровья потребления табака и воздействия табачного дыма, включая привыкание;
- b) информированию населения об опасностях для здоровья потребления табака и воздействия табачного дыма, а также о преимуществах прекращения употребления табака и образа жизни, свободного от табака, как это указано в Статье 14.2;
- c) доступу населения, в соответствии с национальным законодательством, к самой разнообразной информации о табачной промышленности, относящейся к цели настоящей Конвенции;
- d) эффективным и надлежащим программам подготовки по борьбе против табака или программам повышения информированности и просвещения, ориентированным на таких лиц, как работники здравоохранения, работники в общинах, социальные работники, профессиональные работники средств массовой информации, преподаватели, лица, принимающие решения, руководители и другие соответствующие лица;

е) информированию и участию государственных и частных учреждений и неправительственных организаций, не связанных с табачной промышленностью, в разработке и осуществлении межсекторальных программ и стратегий в области борьбы против табака; и

ф) информированию населения и доступу к информации об отрицательных последствиях производства и потребления табака для здоровья людей, а также о его отрицательных экономических и экологических последствиях.

Статья 13

Реклама, стимулирование продажи и спонсорство табачных изделий

1. Стороны признают, что полный запрет на рекламу, стимулирование продажи и спонсорство приведет к сокращению потребления табачных изделий.

2. Каждая Сторона, в соответствии со своей конституцией или конституционными принципами, вводит полный запрет на всю рекламу, стимулирование продажи и спонсорство табачных изделий. Это включает с учетом соблюдения правовых условий и наличия технических средств, имеющихся у этой Стороны, полный запрет на трансграничную рекламу, стимулирование продажи и спонсорство, исходящие с ее территории. В этой связи каждая Сторона, принимает в течение пяти лет после вступления Конвенции в силу для этой Стороны, соответствующие законодательные, исполнительные, административные и/или иные меры и представляет соответствующие доклады в соответствии со Статьей 21.

3. Сторона, не имеющая возможности ввести полный запрет в силу своей конституции или конституционных принципов, применяет ограничения всей рекламы, стимулирования продажи и спонсорства табачных изделий. Это включает, с учетом соблюдения правовых условий и наличия технических средств, имеющихся у этой Стороны, ограничения или полный запрет на рекламу, стимулирование продажи и спонсорство, исходящие с ее территории и имеющие трансграничный эффект. В этой связи каждая Сторона принимает соответствующие законодательные, исполнительные, административные и/или иные меры и представляет соответствующие доклады в соответствии со Статьей 21.

4. Как минимум и в соответствии со своей конституцией или конституционными принципами каждая Сторона:

а) запрещает все формы рекламы, стимулирования продажи и спонсорства табачных изделий, продвигающих табачные изделия на рынок такими средствами, которые являются ложными, вводящими в заблуждение или иным образом обманными или которые могут создать неправильное представление об их характеристиках, воздействии на здоровье, опасностях или выделяемых продуктах;

b) требует, чтобы предупреждение о вреде для здоровья или другое соответствующее предупреждение сопровождало любую рекламу табачных изделий и, в соответствующих случаях, стимулирование продажи и спонсорство;

c) ограничивает использование прямых или косвенных стимулов, которые поощряют приобретение табачных изделий населением;

d) требует, если она не ввела полного запрета, раскрытия соответствующим государственным органам информации о расходах табачной промышленности на рекламу, стимулирование продажи и спонсорство, которые еще не запрещены. Эти органы могут принять решение, в соответствии с национальным законодательством, о предоставлении этих данных в распоряжение общественности и Конференции Сторон во исполнение Статьи 21;

e) вводит полный запрет или, в случае Стороны, которая не может ввести полный запрет в силу своей конституции или конституционных принципов, ограничивает рекламу, стимулирование продажи и спонсорство по радио, телевидению, в печатных средствах массовой информации и, в соответствующих случаях, в других средствах информации, таких как Интернет, в течение пятилетнего периода; и

f) запрещает или, в случае Стороны, которая не может запретить в силу своей конституции или конституционных принципов, ограничивает спонсорство табачных изделий во время международных событий, мероприятий или среди их участников.

5. Стороны поощряются осуществлять меры, выходящие за пределы обязательств, изложенных в пункте 4.

6. Стороны сотрудничают в разработке технологий и других средств, необходимых для содействия ликвидации трансграничной рекламы.

7. Стороны, которые уже ввели запрет на некоторые формы табачной рекламы, стимулирования продажи и спонсорства, имеют суверенное право запретить такие формы трансграничной рекламы, стимулирования продажи и спонсорства, поступающие на ее территорию, и налагать такие же санкции, как и те, которые применяются к внутренней рекламе, стимулированию продажи и спонсорству, исходящих из ее территории, в соответствии со своим национальным законодательством. Настоящий пункт не означает одобрения или утверждения какой-либо конкретной санкции.

8. Стороны рассмотрят вопрос о разработке протокола с изложением соответствующих мер, которые требуют международного сотрудничества в целях полного запрета на трансграничную рекламу, стимулирование продажи и спонсорство.

Статья 14

**Меры по сокращению спроса, касающиеся табачной зависимости
и прекращения употребления табака**

1. Каждая Сторона разрабатывает и распространяет надлежащие, всесторонние и комплексные руководящие принципы, основанные на научных данных и наилучшей практике, с учетом национальных обстоятельств и приоритетов и принимает эффективные меры для содействия прекращению употребления табака и обеспечения адекватного лечения табачной зависимости.
2. Для достижения этой цели каждая Сторона стремится:
 - a) разработать и осуществить эффективные программы, направленные на содействие прекращению употребления табака, в том числе в таких местах, как учебные заведения, медико-санитарные учреждения, рабочие места и места проведения спортивных мероприятий;
 - b) включать диагностику и лечение табачной зависимости и услуги по консультированию в отношении прекращения употребления табака в национальные программы, планы и стратегии в области здравоохранения и просвещения при участии, в соответствующих случаях, работников здравоохранения, работников в общинах и социальных работников;
 - c) создать в учреждениях медико-санитарной помощи и центрах реабилитации программы по диагностике, консультированию, профилактике и лечению табачной зависимости; и
 - d) сотрудничать с другими Сторонами в облегчении доступа к лечению и доступности по цене лечения табачной зависимости, включая фармацевтические препараты, в соответствии со Статьей 22. Такие препараты и их компоненты могут включать лекарственные средства, препараты, используемые для введения лекарственных средств, а также для диагностики в соответствующих случаях.

**ЧАСТЬ IV: МЕРЫ, КАСАЮЩИЕСЯ СОКРАЩЕНИЯ
ПОСТАВОК ТАБАКА**

Статья 15

Незаконная торговля табачными изделиями

1. Стороны признают, что ликвидация всех форм незаконной торговли табачными изделиями, включая контрабанду, незаконное производство и подделку, а также разработка и осуществление соответствующего национального законодательства, помимо субрегиональных, региональных и глобальных соглашений, являются необходимыми компонентами борьбы против табака.

2. Каждая Сторона принимает и осуществляет эффективные законодательные, исполнительные, административные или иные меры для обеспечения того, чтобы все пачки и упаковки табачных изделий и любая внешняя упаковка таких изделий были маркированы для оказания Сторонам помощи в определении происхождения табачных изделий и, в соответствии с национальным законодательством и соответствующими двусторонними и многосторонними соглашениями, оказания Сторонам помощи в установлении точки отклонения, а также мониторинга, документирования и контроля за движением табачных изделий и их юридическим статусом. Кроме того, каждая Сторона:

а) требует, чтобы все отдельные пачки и упаковки табачных изделий для розничной и оптовой реализации, которые продаются на ее внутреннем рынке, содержали следующий текст: «*Продажа разрешается только в (включить название страны, субнациональной, региональной или федеральной территориальной единицы)*» или содержали любую другую эффективную маркировку, указывающую конечный пункт назначения или помогающую органам определить, поступило ли данное изделие на законном основании для продажи на внутреннем рынке; и

б) рассматривает в соответствующих случаях вопрос о создании системы практического отслеживания и режима отслеживания, которая далее защитит систему распределения и поможет расследованию случаев незаконной торговли.

3. Каждая Сторона требует, чтобы информация на упаковке или маркировка, указанная в пункте 2 настоящей Статьи, была представлена разборчиво и/или на основном языке или основных языках.

4. В целях ликвидации незаконной торговли табачными изделиями каждая Сторона:

а) осуществляет мониторинг и сбор данных о трансграничной торговле табачными изделиями, включая незаконную торговлю, а также, в соответствующих случаях, обменивается информацией между таможенными, налоговыми и иными органами согласно национальному законодательству и применимым двусторонним или многосторонним соглашениям;

б) принимает или укрепляет законодательство с соответствующими санкциями и исправительными мерами, направленное против незаконной торговли табачными изделиями, в том числе поддельными и контрабандными сигаретами;

в) предпринимает необходимые шаги по обеспечению того, чтобы все конфискованное производственное оборудование, поддельные и контрабандные сигареты и другие табачные изделия уничтожались, используя, в случае практической осуществимости, экологически чистые методы, или удалялись в соответствии с внутренним законодательством;

d) принимает и осуществляет меры в целях мониторинга, документирования и контроля за хранением и распределением складированных или транспортируемых в безналоговом или беспошлинном режиме табачных изделий в пределах своей юрисдикции; и

e) принимает необходимые меры в целях конфискации доходов от незаконной торговли табачными изделиями.

5. Информация, собранная на основании подпунктов 4(a) и 4(d) настоящей Статьи, в соответствующих случаях представляется в сводном виде Сторонами в их периодических докладах Конференции Сторон в соответствии со Статьей 21.

6. Стороны, в соответствующих случаях и согласно национальному законодательству, содействуют сотрудничеству между национальными учреждениями, а также соответствующими региональными и международными межправительственными организациями в той мере, в какой это относится к расследованиям, судебным преследованиям и процедурам, в целях ликвидации незаконной торговли табачными изделиями. Особое внимание обращается на сотрудничество на региональном и субрегиональном уровнях в целях борьбы с незаконной торговлей табачными изделиями.

7. Каждая Страна стремится принять и осуществить дальнейшие меры, включая в соответствующих случаях лицензирование, для контроля или регулирования производства и распределения табачных изделий в целях предотвращения незаконной торговли.

Статья 16

Продажа несовершеннолетним и несовершеннолетними

1. Каждая Страна принимает и осуществляет эффективные законодательные, исполнительные, административные или иные меры на соответствующем правительственном уровне для запрещения продажи табачных изделий лицам, не достигшим возраста, установленного внутренним законодательством, национальным законодательством, или восемнадцати лет. Эти меры могут включать:

a) требование, чтобы все продавцы табачных изделий помещали на видном месте четкое объявление внутри их пункта продажи о запрете продажи табачных изделий несовершеннолетним и, в случае сомнения, требовали у каждого покупателя табачных изделий предъявить документ, подтверждающий достижение им совершеннолетия, установленного законом;

b) запрещение продажи табачных изделий любым способом, который обеспечивает прямой доступ к таким изделиям, например с полок магазинов;

с) запрещение изготовления и продажи конфет, закусок, игрушек или иных предметов в форме табачных изделий, которые привлекают внимание несовершеннолетних; и

д) обеспечение такого положения, при котором автоматы по продаже табачных изделий, находящиеся под ее юрисдикцией, были бы недоступны для несовершеннолетних и не стимулировали продажу табачных изделий несовершеннолетним.

2. Каждая Сторона запрещает или способствует запрещению распространения бесплатных табачных изделий среди населения и особенно среди несовершеннолетних.

3. Каждая Сторона стремится запретить продажу сигарет поштучно или в небольших упаковках, которые увеличивают доступность таких изделий для несовершеннолетних.

4. Стороны признают, что для повышения эффективности меры по предотвращению продажи табачных изделий несовершеннолетним в случае необходимости должны осуществляться в сочетании с другими положениями, содержащимися в настоящей Конвенции.

5. При подписании, ратификации, принятии, утверждении Конвенции или присоединении к ней, или в любое время впоследствии Сторона с помощью письменного заявления, имеющего обязательную силу, может указать, что она обязуется запретить ввод в эксплуатацию автоматов по продаже табачных изделий в пределах своей юрисдикции или, в соответствующих случаях, ввести полный запрет на автоматы по продаже табачных изделий. Заявление, сделанное на основании настоящей Статьи, препровождается Депозитарием всем Сторонам Конвенции.

6. Каждая Сторона принимает и осуществляет эффективные законодательные, исполнительные, административные или иные меры, включая санкции против розничных и оптовых торговцев, в целях обеспечения соблюдения обязательств, содержащихся в пунктах 1–5 настоящей Статьи.

7. Каждой Стороне в соответствующих случаях следует принимать и осуществлять эффективные законодательные, исполнительные, административные или иные меры в целях запрещения продажи табачных изделий лицам, не достигшим возраста, установленного внутренним законодательством, национальным законодательством, или восемнадцатью лет.

Статья 17

*Поддержка альтернативных видов экономической
жизнеспособной деятельности*

Стороны, в сотрудничестве с другими Сторонами и компетентными международными и региональными межправительственными организациями, способствуют при необходимости другим экономически жизнеспособным альтернативам в интересах лиц, занимающихся производством и выращиванием табака, и в соответствующих случаях — индивидуальных продавцов.

ЧАСТЬ V: ОХРАНА ОКРУЖАЮЩЕЙ СРЕДЫ

Статья 18

Охрана окружающей среды и здоровья людей

При выполнении своих обязательств по настоящей Конвенции в отношении выращивания табака и производства табачных изделий на своей территории Стороны соглашаются должным образом учитывать вопросы защиты окружающей среды и здоровья людей, связанного с окружающей средой.

ЧАСТЬ VI: ВОПРОСЫ, СВЯЗАННЫЕ С ОТВЕТСТВЕННОСТЬЮ

Статья 19

Ответственность

1. В целях борьбы против табака Стороны рассматривают возможность принятия законодательных мер или развития существующего законодательства для решения, при необходимости, вопросов уголовной и гражданской ответственности, включая в соответствующих случаях компенсацию.
2. Стороны сотрудничают друг с другом в обмене информацией через посредство Конференции Сторон в соответствии со Статьей 21, в том числе:
 - а) информацией о последствиях для здоровья потребления табачных изделий и воздействия табачного дыма в соответствии со Статьей 20.3(а); и
 - б) информацией о действующем законодательстве и правилах, а также о соответствующей судебной практике.
3. Стороны, в соответствующих случаях и по взаимному согласию, оказывают друг другу помощь в рамках национального законодательства, политики, правовой практики и применимых существующих договорных механизмов в осуществлении процессуальных действий, касающихся гражданской и уголовной ответственности, согласно настоящей Конвенции.

4. Конвенция никоим образом не затрагивает или не ограничивает прав доступа Сторон к судебным органам друг друга, там где такие права существуют.

5. Конференция Сторон может рассмотреть, по возможности на ранней стадии с учетом работы, проводимой в соответствующих международных форумах, вопросы, связанные с ответственностью, включая надлежащие международные подходы к этим вопросам и надлежащие средства по оказанию поддержки Сторонам, по их просьбе, в их законодательной и иной деятельности в соответствии с настоящей Статьей.

ЧАСТЬ VII: НАУЧНО-ТЕХНИЧЕСКОЕ СОТРУДНИЧЕСТВО И ПЕРЕДАЧА ИНФОРМАЦИИ

Статья 20

Научные исследования, эпиднадзор и обмен информацией

1. Стороны принимают меры по развитию и содействию национальным исследованиям и по координации научно-исследовательских программ в области борьбы против табака на региональном и глобальном уровнях. Для достижения этой цели каждая Сторона:

а) инициирует и осуществляет сотрудничество, непосредственно или через компетентные международные и региональные межправительственные организации и другие органы, в проведении исследований и научных оценок и при этом содействует и оказывает поддержку исследованиям, которые направлены на изучение детерминант и последствий потребления табака и воздействия табачного дыма, а также исследованиям, направленным на выявление альтернативных культур; и

б) развивает и укрепляет, при поддержке компетентных международных и региональных межправительственных организаций и других органов, подготовку и оказание поддержки всем тем, кто занимается деятельностью по борьбе против табака, включая научные исследования, осуществление и оценку.

2. Стороны в соответствующих случаях создают программы национального, регионального и глобального эпиднадзора за масштабами, структурами, детерминантами и последствиями потребления табака и воздействия табачного дыма. С этой целью Стороны включают программы эпиднадзора за табаком в национальные, региональные и глобальные программы эпиднадзора за состоянием здоровья, с тем чтобы обеспечить в соответствующих случаях сопоставимость и возможность анализа данных на региональном и международном уровнях.

3. Стороны признают значение финансовой и технической помощи со стороны международных и региональных межправительственных организаций и других органов. Каждая Сторона стремится:

а) постепенно создать национальную систему эпидемиологического надзора за потреблением табака и соответствующих социальных и экономических показателей и показателей здоровья;

б) сотрудничать с компетентными международными и региональными межправительственными организациями и другими органами, включая правительственные и неправительственные учреждения, в региональном и глобальном эпиднадзоре за табаком и в обмене информацией о показателях, указанных в пункте 3(а) настоящей Статьи; и

с) сотрудничать со Всемирной организацией здравоохранения в разработке общих руководящих принципов или процедур для определения сбора, анализа и распространения данных эпиднадзора, связанных с табаком.

4. Стороны, в соответствии со своим национальным законодательством, содействуют и облегчают обмен открытой научно-технической, социально-экономической, коммерческой и юридической информацией, а также информацией в отношении практики табачной промышленности и выращивания табака, которая имеет отношение к настоящей Конвенции, и при этом учитывают и рассматривают особые потребности Сторон, являющихся развивающимися странами, и Сторон с переходной экономикой. Каждая Сторона стремится:

а) постепенно создать и поддерживать обновленную базу данных, содержащую законы и правила, регламентирующие борьбу против табака, и, в соответствующих случаях, информацию об обеспечении их соблюдения, а также о соответствующей судебной практике, и сотрудничать в разработке программ в области борьбы против табака на региональном и глобальном уровнях;

б) постепенно создать и поддерживать обновленную базу данных, получаемых от национальных программ эпиднадзора, в соответствии с пунктом 3(а) настоящей Статьи; и

с) сотрудничать с компетентными международными организациями в целях постепенного создания и поддержки глобальной системы для регулярного сбора и распространения информации о производстве табака и изготовлении табачных изделий, а также о деятельности табачной промышленности, которая оказывает воздействие на настоящую Конвенцию или национальную деятельность по борьбе против табака.

5. Сторонам следует сотрудничать в рамках региональных и международных межправительственных организаций и финансовых учреждений, а также учреждений, занимающихся вопросами развития, членами которых они являются, с целью содействовать и поощрять предоставление технических и финансовых ресурсов Секретариату для оказания помощи Сторонам, являющимся развивающимися

странами, и Сторонам с переходной экономикой в выполнении ими своих обязательств по исследованиям, эпиднадзору и обмену информацией.

Статья 21

Отчетность и обмен информацией

1. Каждая Сторона представляет Конференции Сторон через Секретариат периодические доклады о выполнении ею Конвенции, которые должны включать следующее:

- a) информацию о законодательных, исполнительных, административных или иных мерах, принятых в целях осуществления Конвенции;
- b) информацию, в соответствующих случаях, о любых препятствиях или барьерах, встретившихся при осуществлении Конвенции, и о мерах, принятых для преодоления этих барьеров;
- c) информацию, в соответствующих случаях, о финансовой и технической помощи, предоставленной или полученной для деятельности по борьбе против табака;
- d) информацию об эпиднадзоре и исследованиях, как указано в Статье 20; и
- e) информацию, указанную в Статьях 6.3, 13.2, 13.3, 13.4(d), 15.5 и 19.2.

2. Частота и форма представления таких докладов всеми Сторонами определяется Конференцией Сторон. Каждая Сторона подготовит свой первоначальный доклад в течение двух лет после вступления Конвенции в силу для данной Стороны.

3. Конференция Сторон, в соответствии со Статьями 22 и 26, рассматривает меры по оказанию помощи Сторонам, являющимся развивающимися странами, и Сторонам с переходной экономикой, по их просьбе, в выполнении ими своих обязательств по настоящей Статье.

4. Представление докладов и обмен информацией по настоящей Конвенции осуществляются в соответствии с национальным законодательством в части обеспечения конфиденциальности и неприкосновенности частной жизни. Стороны, по взаимному согласию, обеспечивают защиту любой конфиденциальной информации, которой они обмениваются.

Статья 22

Сотрудничество в научно-технической и юридической областях и предоставление соответствующего опыта

1. Стороны сотрудничают непосредственно или через компетентные международные органы в целях укрепления своего потенциала по выполнению обязательств, вытекающих из настоящей Конвенции, с учетом потребностей Сторон,

являющихся развивающимися странами, и Сторон с переходной экономикой. Такое сотрудничество имеет целью содействие передаче научно-технического и юридического опыта и технологии, по взаимному согласию, для разработки и укрепления национальных стратегий, планов и программ в области борьбы против табака, направленных, в частности, на:

- a) содействие разработке, передаче и приобретению технологий, знаний, навыков, потенциала и опыта, связанных с борьбой против табака;
- b) предоставление научно-технического, юридического и иного опыта для создания и укрепления национальных стратегий, планов и программ в области борьбы против табака, направленных на осуществление Конвенции посредством, в частности:
 - i) оказания помощи, по соответствующей просьбе, в создании прочной законодательной основы, а также технических программ, включая программы по предупреждению начала употребления табака, содействию прекращению его употребления и защите от воздействия табачного дыма;
 - ii) оказания, в соответствующих случаях, помощи лицам, занятым в табачном секторе, в разработке надлежащих экономически и юридически жизнеспособных альтернативных способов обеспечения средств к существованию экономически жизнеспособным образом; и
 - iii) оказания, в соответствующих случаях, помощи лицам, занимающимся выращиванием табака, в переключении сельскохозяйственного производства на альтернативные культуры экономически жизнеспособным образом;
- c) поддержка соответствующих программ подготовки или повышения информированности соответствующего персонала в соответствии со Статьей 12;
- d) предоставление, в соответствующих случаях, необходимых материалов, оборудования и материально-технической поддержки для стратегий, планов и программ в области борьбы против табака;
- e) определение методов борьбы против табака, включая всестороннее лечение никотиновой зависимости; и
- f) содействие, в соответствующих случаях, научным исследованиям в целях повышения доступности всестороннего лечения никотиновой зависимости.

2. Конференция Сторон содействует передаче научно-технического и юридического опыта и технологии и облегчает такую передачу при финансовой поддержке, оказываемой в соответствии со Статьей 26.

ЧАСТЬ VIII: ОРГАНИЗАЦИОННЫЕ МЕРЫ И ФИНАНСОВЫЕ РЕСУРСЫ

Статья 23 *Конференция Сторон*

1. Настоящим учреждается Конференция Сторон. Первая сессия Конференции созывается Всемирной организацией здравоохранения не позднее, чем через один год после вступления в силу настоящей Конвенции. Конференция на своей первой сессии определит место и время проведения следующих очередных сессий.
2. Внеочередные сессии Конференции Сторон проводятся в такие другие сроки, которые Конференция сочтет необходимыми, или по письменному требованию любой Стороны, при условии что в течение шести месяцев с момента передачи им Секретариатом Конвенции информации об этом требовании оно будет поддержано по крайней мере одной третью Сторон.
3. Конференция Сторон на своей первой сессии принимает консенсусом свои Правила процедуры.
4. Конференция Сторон принимает консенсусом свои финансовые правила, а также правила, регламентирующие финансирование любых вспомогательных органов, которые она может создать, а также финансовые положения, регламентирующие функционирование Секретариата. На каждой очередной сессии она утверждает бюджет на финансовый период до следующей очередной сессии.
5. Конференция Сторон регулярно рассматривает осуществление настоящей Конвенции и принимает решения, необходимые для содействия ее эффективному осуществлению, и может принимать протоколы, приложения и поправки к Конвенции в соответствии со Статьями 28, 29 и 33. С этой целью она:
 - a) содействует и облегчает обмен информацией в соответствии со Статьями 20 и 21;
 - b) содействует и направляет разработку и периодическое совершенствование сопоставимых методологий научных исследований и сбора данных в дополнение к предусмотренным в Статье 20, которые относятся к осуществлению настоящей Конвенции;
 - c) содействует, в соответствующих случаях, разработке, осуществлению и оценке стратегий, планов и программ, а также политики, законодательства и других мер;
 - d) рассматривает доклады, представленные Сторонами в соответствии со Статьей 21 настоящей Конвенции, и утверждает регулярные доклады об осуществлении Конвенции;

- e) содействует и способствует мобилизации финансовых ресурсов для осуществления настоящей Конвенции в соответствии со Статьей 26;
 - f) учреждает такие вспомогательные органы, которые необходимы для достижения цели настоящей Конвенции;
 - g) обращается, в соответствующих случаях, с просьбой об оказании услуг и сотрудничестве, а также о предоставлении информации компетентными и соответствующими организациями и органами системы Организации Объединенных Наций и другими международными и региональными межправительственными организациями и неправительственными организациями и органами в качестве средства укрепления работы по осуществлению Конвенции; и
 - h) рассматривает, в соответствующих случаях, другие действия для достижения цели настоящей Конвенции в свете опыта, накопленного в процессе ее осуществления.
6. Конференция Сторон устанавливает критерии участия наблюдателей в ее работе.

Статья 24
Секретариат

1. Конференция Сторон назначает постоянный секретариат и обеспечивает условия его функционирования. Конференция Сторон стремится сделать это на своей первой сессии.
2. До момента назначения и учреждения постоянного секретариата функции секретариата, в соответствии с настоящей Конвенцией, обеспечивает Всемирная организация здравоохранения.
3. Функциями Секретариата являются:
 - a) организация сессий Конференции Сторон и любых вспомогательных органов и обеспечение их необходимыми услугами;
 - b) передача докладов, полученных им в соответствии с настоящей Конвенцией;
 - c) оказание помощи Сторонам, особенно Сторонам, являющимся развивающимися странами, и Сторонам с переходной экономикой, по их просьбе, в сборе и передаче информации, требуемой в соответствии с положениями настоящей Конвенции;
 - d) подготовка докладов о своей деятельности, в соответствии с Конвенцией под руководством Конференции Сторон, и их представление Конференции Сторон;

е) обеспечение, под руководством Конференции Сторон, необходимой координации с компетентными международными и региональными межправительственными организациями и другими органами;

ф) заключение, под руководством Конференции Сторон, таких административных или контрактных соглашений, которые могут потребоваться для эффективного осуществления его функций; и

г) выполнение других секретариатских функций, указанных в Конвенции и в любом из ее протоколов, а также таких других функций, которые могут быть определены Конференцией Сторон.

Статья 25

Отношения между Конференцией Сторон и межправительственными организациями

Для обеспечения технического и финансового сотрудничества в достижении цели настоящей Конвенции Конференция Сторон может обращаться с просьбой о сотрудничестве к компетентным международным и региональным межправительственным организациям, включая финансовые учреждения и учреждения, занимающиеся вопросами развития.

Статья 26

Финансовые ресурсы

1. Стороны признают важную роль, которую играют финансовые ресурсы в достижении цели настоящей Конвенции.
2. Каждая Сторона обеспечивает финансовую поддержку в отношении своей национальной деятельности, направленной на достижение цели настоящей Конвенции, в соответствии со своими национальными планами, приоритетами и программами.
3. Стороны содействуют, в соответствующих случаях, использованию двухсторонних, региональных, субрегиональных и других многосторонних каналов для обеспечения финансирования разработки и укрепления многосекторальных всесторонних программ борьбы против табака Сторон, являющихся развивающимися странами, и Сторон с переходной экономикой. Соответственно, в контексте стратегий устойчивого развития, разрабатываемых на национальном уровне, следует рассматривать и поддерживать экономически жизнеспособные альтернативы производству табака, включая диверсификацию культур.
4. Стороны, представленные в соответствующих региональных и международных межправительственных организациях, а также финансовых учреждениях и учреждениях, занимающихся вопросами развития, поощряют обеспечение этими организациями и учреждениями финансовой поддержки Сторонам, являющимся развивающимися странами, и Сторонам с переходной экономикой в целях оказания им

помощи в соблюдении ими своих обязательств по настоящей Конвенции без ограничения прав участия в этих организациях.

5. Стороны соглашаются с тем, что:

а) для оказания Сторонам помощи в соблюдении ими своих обязательств по настоящей Конвенции следует мобилизовать и использовать на благо всех Сторон, особенно развивающихся стран и стран с переходной экономикой, все соответствующие потенциальные и существующие ресурсы — финансовые, технические или иные, как государственные, так и частные, которые доступны для мероприятий по борьбе против табака.

б) Секретариат консультирует Стороны, являющиеся развивающимися странами, и Стороны с переходной экономикой, по их просьбе, об имеющихся источниках финансирования для облегчения соблюдения ими своих обязательств по настоящей Конвенции.

в) Конференция Сторон на своей первой сессии проведет обзор существующих и потенциальных источников и механизмов помощи на основе исследования, проведенного Секретариатом, и другой соответствующей информации и рассмотрит их соответствие.

д) результаты этого обзора будут учтены Конференцией Сторон при определении необходимости укрепления существующих механизмов или создания добровольного глобального фонда или иных соответствующих финансовых механизмов для направления, при необходимости, дополнительных финансовых ресурсов Сторонам, являющимся развивающимися странами, и Сторонам с переходной экономикой для оказания им помощи в достижении целей настоящей Конвенции.

ЧАСТЬ IX: УРЕГУЛИРОВАНИЕ СПОРОВ

Статья 27

Урегулирование споров

1. В случае возникновения спора между двумя или более Сторонами в отношении толкования или применения настоящей Конвенции соответствующие Стороны стремятся урегулировать спор по дипломатическим каналам посредством переговоров или любых других мирных средств по их выбору, включая добрые услуги, посредничество или примирение. В случае невозможности достичь согласия посредством добрых услуг, посредничества или примирения стороны спора не освобождаются от обязанности продолжить поиск его решения.

2. При ратификации, принятии, утверждении или официальном одобрении настоящей Конвенции или присоединении к ней или в любое время после этого государство или региональная организация экономической интеграции может

письменно заявить Депозитарню, что в отношении спора, который не может быть разрешен в соответствии с пунктом 1 настоящей Статьи, они согласны, в порядке принудительной меры, на проведение специального арбитража, в соответствии с процедурами, подлежащими принятию Конференцией Сторон на основе консенсуса.

3. Положения настоящей Статьи применяются в отношении любого протокола применительно к спору между сторонами этого протокола, если в нем не предусмотрено иное.

ЧАСТЬ X: ДАЛЬНЕЙШАЯ РАЗРАБОТКА КОНВЕНЦИИ

Статья 28

Поправки к Конвенции

1. Любая Сторона может предлагать поправки к настоящей Конвенции. Такие поправки будут рассматриваться Конференцией Сторон.
2. Поправки к Конвенции принимаются Конференцией Сторон. Текст любой предлагаемой поправки к Конвенции препровождается Сторонам Секретариатом по меньшей мере за шесть месяцев до сессии, на которой она предлагается для принятия. Секретариат также препровождает текст предлагаемых поправок Сторонам, подписавшим Конвенцию, и для информации — Депозитарню.
3. Стороны прилагают все усилия для достижения согласия по любой предлагаемой поправке к настоящей Конвенции на основе консенсуса. Если все усилия по достижению консенсуса исчерпаны, а согласие не достигнуто, то в качестве последней меры поправка принимается большинством в три четверти голосов Сторон, присутствующих на заседании и участвующих в голосовании. Для целей настоящей статьи под Сторонами, присутствующими на заседании и участвующими в голосовании, подразумеваются Стороны, присутствующие на заседании и голосующие «за» или «против». Любая принятая поправка препровождается Секретариатом Депозитарню, который рассылает его всем Сторонам для принятия.
4. Документы о принятии поправки сдаются на хранение Депозитарню. Поправка, принятая в соответствии с пунктом 3 настоящей Статьи, вступает в силу для тех Сторон, которые ее приняли, на девяностый день после даты получения Депозитарнем документа о принятии по крайней мере двумя третями Сторон настоящей Конвенции.
5. Поправка вступает в силу для любой другой Стороны на девяностый день после даты передачи данной Стороной на хранение Депозитарню своего документа о принятии упомянутой поправки.

Статья 29

Принятие приложений к Конвенции и внесение в них поправок

1. Приложения к настоящей Конвенции и поправки к ним предлагаются, принимаются и вступают в силу в соответствии с процедурой, установленной в Статье 28.
2. Приложения к настоящей Конвенции составляют ее неотъемлемую часть, и, если прямо не предусмотрено иное, ссылка на Конвенцию является в то же время ссылкой на любые приложения к ней.
3. Приложения ограничиваются списками, формами и любым иным описательным материалом, относящимся к процедурным, научным, техническим или административным вопросам.

ЧАСТЬ XI: ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 30

Оговорки

Никакие оговорки к настоящей Конвенции не допускаются.

Статья 31

Выход

1. В любое время по истечении двух лет после даты вступления в силу настоящей Конвенции для какой-либо Стороны эта Сторона может выйти из Конвенции, направив письменное уведомление Депозитария.
2. Любой такой выход вступает в силу по истечении одного года со дня получения Депозитарием уведомления о выходе или в такую более позднюю дату, которая может быть указана в уведомлении о выходе.
3. Любая Сторона, которая выходит из настоящей Конвенции, считается также вышедшей из любого протокола, Стороной которого она является.

Статья 32

Право голоса

1. Каждая Сторона настоящей Конвенции имеет один голос, за исключением случая, предусмотренного в пункте 2 настоящей Статьи.
2. Региональные организации экономической интеграции в вопросах, входящих в их компетенцию, используют свое право голоса, располагая числом голосов, равным числу их государств-членов, являющихся Сторонами настоящей Конвенции. Такая

организация не использует свое право голоса, если какое-либо из ее государств-членов использует свое право, и наоборот.

Статья 33
Протоколы

1. Любая Сторона может предлагать протоколы. Такие предложения рассматриваются Конференцией Сторон.
2. Конференция Сторон может принимать протоколы к Конвенции. При принятии этих протоколов предпринимаются все усилия для достижения консенсуса. Если все усилия по достижению консенсуса исчерпаны, а согласие не достигнуто, то в качестве последней меры протокол принимается большинством в три четверти голосов Сторон, присутствующих на заседании и участвующих в голосовании. Для целей настоящей статьи под Сторонами, присутствующими на заседании и участвующими в голосовании, подразумеваются Стороны, присутствующие на заседании и голосующие «за» или «против».
3. Текст любого предложенного протокола препровождается Сторонам Секретариатом не позднее чем за шесть месяцев до сессии, на которой предлагается его принятие.
4. Сторонами протокола могут быть только Стороны настоящей Конвенции.
5. Любой протокол к настоящей Конвенции является обязательным только для сторон соответствующего протокола. Решения по вопросам, касающимся исключительно какого-либо протокола, принимаются только сторонами данного протокола.
6. Условия вступления в силу любого протокола устанавливаются этим протоколом.

Статья 34
Подписание

Настоящая Конвенция открыта для подписания всеми государствами — членами Всемирной организации здравоохранения и любыми государствами, которые не являются членами Всемирной организации здравоохранения, но которые являются членами Организации Объединенных Наций, и региональными организациями экономической интеграции в штаб-квартире Всемирной организации здравоохранения в Женеве с 16 июня 2003 года по 22 июня 2003 года, а впоследствии в штаб-квартире Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке с 30 июня 2003 года по 29 июня 2004 года.

Статья 35

Ратификация, принятие, утверждение, официальное одобрение или присоединение

1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации, принятию, утверждению или присоединению государствами, а также официальному одобрению или присоединению региональными организациями экономической интеграции. Она открывается для присоединения на следующий день после даты, на которую Конвенция закрывается для подписания. Документы о ратификации, принятии, утверждении, официальном одобрении или присоединении сдаются на хранение Депозитарию.
2. Любая региональная организация экономической интеграции, которая становится Стороной настоящей Конвенции, в тех случаях, когда ни одно из ее государств-членов не является Стороной, несет все обязательства по Конвенции. В случае, когда одно или более государств — членов таких организаций являются Сторонами Конвенции, эта организация и ее государства-члены принимают решение в отношении их соответствующих обязанностей по выполнению своих обязательств по Конвенции. В таких случаях организация и государства-члены не могут параллельно осуществлять права, вытекающие из Конвенции.
3. В своих документах об официальном одобрении или в своих документах о присоединении региональные организации экономической интеграции заявляют о пределах своей компетенции в вопросах, регулируемых настоящей Конвенцией. Эти организации также информируют Депозитария, который, в свою очередь, информирует Стороны, о любом существенном изменении пределов их компетенции.

Статья 36

Вступление в силу

1. Настоящая Конвенция вступает в силу на девяностый день после даты сдачи на хранение Депозитарию сорокового документа о ратификации, принятии, утверждении, официальном одобрении или присоединении.
2. Для каждого государства, которое ратифицирует, принимает или утверждает настоящую Конвенцию или присоединяется к ней после выполнения условий, изложенных в пункте 1 настоящей Статьи о вступлении в силу, Конвенция вступает в силу на девяностый день после даты сдачи им на хранение документа о ратификации, принятии, утверждении или присоединении.
3. Для каждой региональной организации экономической интеграции, сдающей на хранение документ об официальном одобрении или документ о присоединении после выполнения условий, изложенных в пункте 1 настоящей статьи о вступлении в силу, настоящая Конвенция вступает в силу на девяностый день после даты сдачи ею документа об официальном одобрении или присоединении.

4. Для целей настоящей Статьи любой документ, сданный на хранение региональной организацией экономической интеграции, не считается дополнительным к документам, сданным на хранение государствами — членами этой организации.

Статья 37
Депозитарий

Депозитарием настоящей Конвенции и поправок к ней, а также протоколов и приложений, принятых в соответствии со Статьями 28, 29 и 33, является Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций.

Статья 38
Аутентичные тексты

Подлинник настоящей Конвенции, тексты которой на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках являются равно аутентичными, сдается на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящую Конвенцию.

СОВЕРШЕНО В ЖЕНЕВЕ двадцать первого мая две тысячи третьего года.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Convenio Marco de la OMS para el Control del Tabaco

Preámbulo

Las Partes en el presente Convenio,

Determinadas a dar prioridad a su derecho de proteger la salud pública,

Reconociendo que la propagación de la epidemia de tabaquismo es un problema mundial con graves consecuencias para la salud pública, que requiere la más amplia cooperación internacional posible y la participación de todos los países en una respuesta internacional eficaz, apropiada e integral,

Teniendo en cuenta la inquietud de la comunidad internacional por las devastadoras consecuencias sanitarias, sociales, económicas y ambientales del consumo de tabaco y de la exposición al humo de tabaco en el mundo entero,

Seriamente preocupadas por el aumento del consumo y de la producción de cigarrillos y otros productos de tabaco en el mundo entero, particularmente en los países en desarrollo, y por la carga que ello impone en las familias, los pobres y en los sistemas nacionales de salud,

Reconociendo que la ciencia ha demostrado inequívocamente que el consumo de tabaco y la exposición al humo de tabaco son causas de mortalidad, morbilidad y discapacidad, y que las enfermedades relacionadas con el tabaco no aparecen inmediatamente después de que se empieza a fumar o a estar expuesto al humo de tabaco, o a consumir de cualquier otra manera productos de tabaco,

Reconociendo además que los cigarrillos y algunos otros productos que contienen tabaco están diseñados de manera muy sofisticada con el fin de crear y mantener la dependencia, que muchos de los compuestos que contienen y el humo que producen son farmacológicamente activos, tóxicos, mutágenos y cancerígenos, y que la dependencia del tabaco figura como un trastorno aparte en las principales clasificaciones internacionales de enfermedades,

Reconociendo también que existen claras pruebas científicas de que la exposición prenatal al humo de tabaco genera condiciones adversas para la salud y el desarrollo del niño,

Profundamente preocupadas por el importante aumento del número de fumadores y de consumidores de tabaco en otras formas entre los niños y adolescentes

en el mundo entero, y particularmente por el hecho de que se comience a fumar a edades cada vez más tempranas,

Alarmadas por el incremento del número de fumadoras y de consumidoras de tabaco en otras formas entre las mujeres y las niñas en el mundo entero y teniendo presente la necesidad de una plena participación de la mujer en todos los niveles de la formulación y aplicación de políticas, así como la necesidad de estrategias de control del tabaco específicas en función del género,

Profundamente preocupadas por el elevado número de miembros de pueblos indígenas que fuman o de alguna otra manera consumen tabaco,

Seramente preocupadas por el impacto de todas las formas de publicidad, promoción y patrocinio encaminadas a estimular el consumo de productos de tabaco,

Reconociendo que se necesita una acción cooperativa para eliminar toda forma de tráfico ilícito de cigarrillos y otros productos de tabaco, incluidos el contrabando, la fabricación ilícita y la falsificación,

Reconociendo que el control del tabaco en todos los niveles, y particularmente en los países en desarrollo y en los países con economías en transición, necesita de recursos financieros y técnicos suficientes adecuados a las necesidades actuales y previstas para las actividades de control del tabaco,

Reconociendo la necesidad de establecer mecanismos apropiados para afrontar las consecuencias sociales y económicas que tendrá a largo plazo el éxito de las estrategias de reducción de la demanda de tabaco,

Conscientes de las dificultades sociales y económicas que pueden generar a mediano y largo plazo los programas de control del tabaco en algunos países en desarrollo o con economías en transición, y reconociendo la necesidad de asistencia técnica y financiera en el contexto de las estrategias de desarrollo sostenible formuladas a nivel nacional,

Conscientes de la valiosa labor que sobre el control del tabaco llevan a cabo muchos Estados y destacando el liderazgo de la Organización Mundial de la Salud y los esfuerzos desplegados por otros organismos y órganos del sistema de las Naciones Unidas, así como por otras organizaciones intergubernamentales internacionales y regionales en el establecimiento de medidas de control del tabaco,

Destacando la contribución especial que las organizaciones no gubernamentales y otros miembros de la sociedad civil no afiliados a la industria del tabaco, entre ellos órganos de las profesiones sanitarias, asociaciones de mujeres, de jóvenes, de defensores del medio ambiente y de consumidores e instituciones docentes y de atención sanitaria, han aportado a las actividades de control del tabaco a nivel nacional e internacional, así como la importancia decisiva de su participación en las actividades nacionales e internacionales de control del tabaco,

Reconociendo la necesidad de mantener la vigilancia ante cualquier intento de la industria del tabaco de socavar o desvirtuar las actividades de control del tabaco, y la necesidad de estar informados de las actuaciones de la industria del tabaco que afecten negativamente a las actividades de control del tabaco,

Recordando el artículo 12 del Pacto Internacional de Derechos Económicos, Sociales y Culturales, adoptado por la Asamblea General de las Naciones Unidas el 16 de diciembre de 1966, en el que se declara que toda persona tiene derecho al disfrute del más alto nivel posible de salud física y mental,

Recordando asimismo el preámbulo de la Constitución de la Organización Mundial de la Salud, en el que se afirma que el goce del grado máximo de salud que se pueda lograr es uno de los derechos fundamentales de todo ser humano sin distinción de raza, religión, ideología política o condición económica o social,

Decididas a promover medidas de control del tabaco basadas en consideraciones científicas, técnicas y económicas actuales y pertinentes,

Recordando que en la Convención sobre la eliminación de todas las formas de discriminación contra la mujer, adoptada por la Asamblea General de las Naciones Unidas el 18 de diciembre de 1979, se establece que los Estados Partes en dicha Convención adoptarán medidas apropiadas para eliminar la discriminación contra la mujer en la esfera de la atención médica,

Recordando además que en la Convención sobre los Derechos del Niño, adoptada por la Asamblea General de las Naciones Unidas el 20 de noviembre de 1989, se establece que los Estados Partes en dicha Convención reconocen el derecho del niño al disfrute del más alto nivel posible de salud,

Han acordado lo siguiente:

PARTE I: INTRODUCCIÓN

Artículo 1

Lista de expresiones utilizadas

Para los efectos del presente Convenio:

a) «comercio ilícito» es toda práctica o conducta prohibida por la ley, relativa a la producción, envío, recepción, posesión, distribución, venta o compra, incluida toda práctica o conducta destinada a facilitar esa actividad;

b) una «organización de integración económica regional» es una organización integrada por Estados soberanos a la que sus Estados Miembros han traspasado competencia respecto de una diversidad de asuntos, inclusive la facultad de adoptar decisiones vinculantes para sus Estados Miembros en relación con dichos asuntos;¹

c) por «publicidad y promoción del tabaco» se entiende toda forma de comunicación, recomendación o acción comercial con el fin, el efecto o el posible efecto de promover directa o indirectamente un producto de tabaco o el uso de tabaco;

d) el «control del tabaco» comprende diversas estrategias de reducción de la oferta, la demanda y los daños con objeto de mejorar la salud de la población eliminando o reduciendo su consumo de productos de tabaco y su exposición al humo de tabaco;

e) la «industria tabacalera» abarca a los fabricantes, distribuidores mayoristas e importadores de productos de tabaco;

f) la expresión «productos de tabaco» abarca los productos preparados totalmente o en parte utilizando como materia prima hojas de tabaco y destinados a ser fumados, chupados, mascados o utilizados como rapé;

¹ Cuando proceda, el término «nacional» se referirá a las organizaciones de integración económica regionales.

g) por «patrocinio del tabaco» se entiende toda forma de contribución a cualquier acto, actividad o individuo con el fin, el efecto o el posible efecto de promover directa o indirectamente un producto de tabaco o el uso de tabaco.

Artículo 2

Relación entre el presente Convenio y otros acuerdos e instrumentos jurídicos

1. Para proteger mejor la salud humana, se alienta a las Partes a que apliquen medidas que vayan más allá de las estipuladas por el presente Convenio y sus protocolos, y nada en estos instrumentos impedirá que una Parte imponga exigencias más estrictas que sean compatibles con sus disposiciones y conformes al derecho internacional.
2. Las disposiciones del Convenio y de sus protocolos no afectarán en modo alguno al derecho de las Partes a concertar acuerdos bilaterales o multilaterales, incluso acuerdos regionales o subregionales, sobre cuestiones relacionadas con el Convenio y sus protocolos o sobre cuestiones adicionales, a condición de que dichos acuerdos sean compatibles con sus obligaciones establecidas por el presente Convenio y sus protocolos. Las Partes interesadas notificarán esos acuerdos a la Conferencia de las Partes por conducto de la Secretaría.

PARTE II: OBJETIVO, PRINCIPIOS BÁSICOS Y OBLIGACIONES GENERALES

Artículo 3

Objetivo

El objetivo de este Convenio y de sus protocolos es proteger a las generaciones presentes y futuras contra las devastadoras consecuencias sanitarias, sociales, ambientales y económicas del consumo de tabaco y de la exposición al humo de tabaco proporcionando un marco para las medidas de control del tabaco que habrán de aplicar las Partes a nivel nacional, regional e internacional a fin de reducir de manera continua y sustancial la prevalencia del consumo de tabaco y la exposición al humo de tabaco.

Artículo 4

Principios básicos

Para alcanzar los objetivos del Convenio y de sus protocolos y aplicar sus disposiciones, las Partes se guiarán, entre otros, por los principios siguientes:

1. Todos deben estar informados de las consecuencias sanitarias, la naturaleza adictiva y la amenaza mortal del consumo de tabaco y de la exposición al humo de tabaco y se deben contemplar en el nivel gubernamental apropiado medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas para proteger a todas las personas del humo de tabaco.
2. Se requiere un compromiso político firme para establecer y respaldar, a nivel nacional, regional e internacional, medidas multisectoriales integrales y respuestas coordinadas, tomando en consideración lo siguiente:
 - a) la necesidad de adoptar medidas para proteger a todas las personas de la exposición al humo de tabaco;
 - b) la necesidad de adoptar medidas para prevenir el inicio, promover y apoyar el abandono y lograr una reducción del consumo de productos de tabaco en cualquiera de sus formas;
 - c) la necesidad de adoptar medidas para promover la participación de las personas y comunidades indígenas en la elaboración, puesta en práctica y evaluación de programas de control del tabaco que sean socialmente y culturalmente apropiados para sus necesidades y perspectivas; y
 - d) la necesidad de adoptar medidas para que, cuando se elaboren estrategias de control del tabaco, se tengan en cuenta los riesgos relacionados específicamente con el género.
3. La cooperación internacional, particularmente la transferencia de tecnología, conocimientos y asistencia financiera, así como la prestación de asesoramiento especializado, con el objetivo de establecer y aplicar programas eficaces de control del tabaco tomando en consideración los factores culturales, sociales, económicos, políticos y jurídicos locales es un elemento importante del presente Convenio.
4. Se deben adoptar a nivel nacional, regional e internacional medidas y respuestas multisectoriales integrales para reducir el consumo de todos los productos de tabaco, a fin de prevenir, de conformidad con los principios de la salud pública, la incidencia de las enfermedades, la discapacidad prematura y la mortalidad debidas al consumo de tabaco y a la exposición al humo de tabaco.
5. Las cuestiones relacionadas con la responsabilidad, según determine cada Parte en su jurisdicción, son un aspecto importante del control total del tabaco.

6. Se debe reconocer y abordar la importancia de la asistencia técnica y financiera para ayudar a realizar la transición económica a los cultivadores y trabajadores cuyos medios de vida queden gravemente afectados como consecuencia de los programas de control del tabaco, en las Partes que sean países en desarrollo y en las que tengan economías en transición, y ello se debe hacer en el contexto de estrategias nacionales de desarrollo sostenible.

7. La participación de la sociedad civil es esencial para conseguir el objetivo del Convenio y de sus protocolos.

Artículo 5

Obligaciones generales

1. Cada Parte formulará, aplicará, actualizará periódicamente y revisará estrategias, planes y programas nacionales multisectoriales integrales de control del tabaco, de conformidad con las disposiciones del presente Convenio y de los protocolos a los que se haya adherido.

2. Con ese fin, cada Parte, con arreglo a su capacidad:

a) establecerá o reforzará y financiará un mecanismo coordinador nacional o centros de coordinación para el control del tabaco; y

b) adoptará y aplicará medidas legislativas, ejecutivas, administrativas y/o otras medidas eficaces y cooperará, según proceda, con otras Partes en la elaboración de políticas apropiadas para prevenir y reducir el consumo de tabaco, la adicción a la nicotina y la exposición al humo de tabaco.

3. A la hora de establecer y aplicar sus políticas de salud pública relativas al control del tabaco, las Partes actuarán de una manera que proteja dichas políticas contra los intereses comerciales y otros intereses creados de la industria tabacalera, de conformidad con la legislación nacional.

4. Las Partes cooperarán en la formulación de propuestas sobre medidas, procedimientos y directrices para la aplicación del Convenio y de los protocolos a los que se hayan adherido.

5. Las Partes cooperarán según proceda con las organizaciones intergubernamentales internacionales y regionales y otros órganos competentes para alcanzar los objetivos del Convenio y de los protocolos a los que se hayan adherido.

6. Las Partes, con arreglo a los medios y recursos de que dispongan, cooperarán a fin de obtener recursos financieros para aplicar efectivamente el Convenio mediante mecanismos de financiamiento bilaterales y multilaterales.

PARTE III: MEDIDAS RELACIONADAS CON LA REDUCCIÓN DE LA DEMANDA DE TABACO

Artículo 6

Medidas relacionadas con los precios e impuestos para reducir la demanda de tabaco

1. Las Partes reconocen que las medidas relacionadas con los precios e impuestos son un medio eficaz e importante para que diversos sectores de la población, en particular los jóvenes, reduzcan su consumo de tabaco.

2. Sin perjuicio del derecho soberano de las Partes a decidir y establecer su propia política tributaria, cada Parte tendrá en cuenta sus objetivos nacionales de salud en lo referente al control del tabaco y adoptará o mantendrá, según proceda, medidas como las siguientes:

a) aplicar a los productos de tabaco políticas tributarias y, si corresponde, políticas de precios para contribuir al logro de los objetivos de salud tendentes a reducir el consumo de tabaco; y

b) prohibir o restringir, según proceda, la venta y/o la importación de productos de tabaco libres de impuestos y libres de derechos de aduana por los viajeros internacionales.

3. De conformidad con el artículo 21, en sus informes periódicos a la Conferencia de las Partes, éstas comunicarán las tasas impositivas aplicadas a los productos de tabaco y las tendencias del consumo de dichos productos.

Artículo 7

Medidas no relacionadas con los precios para reducir la demanda de tabaco

Las Partes reconocen que las medidas integrales no relacionadas con los precios son un medio eficaz e importante para reducir el consumo de tabaco. Cada Parte adoptará y aplicará medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas eficaces que sean necesarias para el cumplimiento de sus obligaciones dimanantes de los artículos 8 a 13 y cooperará con las demás Partes según proceda,

directamente o por intermedio de los organismos internacionales competentes, con miras a su cumplimiento. La Conferencia de las Partes propondrá directrices apropiadas para la aplicación de lo dispuesto en esos artículos.

Artículo 8

Protección contra la exposición al humo de tabaco

1. Las Partes reconocen que la ciencia ha demostrado de manera inequívoca que la exposición al humo de tabaco es causa de mortalidad, morbilidad y discapacidad.
2. Cada Parte adoptará y aplicará, en áreas de la jurisdicción nacional existente y conforme determine la legislación nacional, medidas legislativas, ejecutivas, administrativas y/u otras medidas eficaces de protección contra la exposición al humo de tabaco en lugares de trabajo interiores, medios de transporte público, lugares públicos cerrados y, según proceda, otros lugares públicos, y promoverá activamente la adopción y aplicación de esas medidas en otros niveles jurisdiccionales.

Artículo 9

Reglamentación del contenido de los productos de tabaco

La Conferencia de las Partes, en consulta con los órganos internacionales competentes, propondrá directrices sobre el análisis y la medición del contenido y las emisiones de los productos de tabaco y sobre la reglamentación de esos contenidos y emisiones. Cada Parte adoptará y aplicará medidas legislativas, ejecutivas y administrativas u otras medidas eficaces aprobadas por las autoridades nacionales competentes para que se lleven a la práctica dichos análisis y mediciones y esa reglamentación.

Artículo 10

*Reglamentación de la divulgación de información
sobre los productos de tabaco*

Cada Parte adoptará y aplicará, de conformidad con su legislación nacional, medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas eficaces para exigir que los fabricantes e importadores de productos de tabaco revelen a las autoridades gubernamentales la información relativa al contenido y las emisiones de los productos de tabaco. Cada Parte adoptará y aplicará asimismo medidas eficaces para que se revele al público la información relativa a los componentes tóxicos de los productos de tabaco y las emisiones que éstos pueden producir.

Artículo 11

Empaquetado y etiquetado de los productos de tabaco

1. Cada Parte, dentro de un periodo de tres años a partir de la entrada en vigor del Convenio para esa Parte, adoptará y aplicará, de conformidad con su legislación nacional, medidas eficaces para conseguir lo siguiente:

a) que en los paquetes y etiquetas de los productos de tabaco no se promocióne un producto de tabaco de manera falsa, equívoca o engañosa o que pueda inducir a error con respecto a sus características, efectos para la salud, riesgos o emisiones, y no se empleen términos, elementos descriptivos, marcas de fábrica o de comercio, signos figurativos o de otra clase que tengan el efecto directo o indirecto de crear la falsa impresión de que un determinado producto de tabaco es menos nocivo que otros, por ejemplo expresiones tales como «con bajo contenido de alquitrán», «ligeros», «ultra ligeros» o «suaves»; y

b) que en todos los paquetes y envases de productos de tabaco y en todo empaquetado y etiquetado externos de los mismos figuren también advertencias sanitarias que describan los efectos nocivos del consumo de tabaco, y que puedan incluirse otros mensajes apropiados. Dichas advertencias y mensajes:

- i) serán aprobados por las autoridades nacionales competentes;
- ii) serán rotativos;
- iii) serán grandes, claros, visibles y legibles;
- iv) deberían ocupar el 50% o más de las superficies principales expuestas y en ningún caso menos del 30% de las superficies principales expuestas;
- v) podrán consistir en imágenes o pictogramas, o incluirlos.

2. Todos los paquetes y envases de productos de tabaco y todo empaquetado y etiquetado externos de los mismos, además de las advertencias especificadas en el párrafo 1(b) de este artículo, contendrán información sobre los componentes pertinentes de los productos de tabaco y de sus emisiones de conformidad con lo definido por las autoridades nacionales.

3. Cada Parte exigirá que las advertencias y la información textual especificadas en los párrafos 1(b) y 2 del presente artículo figuren en todos los paquetes y envases

de productos de tabaco y en todo empaquetado y etiquetado externos de los mismos en su idioma o idiomas principales.

4. A efectos del presente artículo, la expresión «empaquetado y etiquetado externos» en relación con los productos de tabaco se aplica a todo envasado y etiquetado utilizados en la venta al por menor del producto.

Artículo 12

Educación, comunicación, formación y concienciación del público

Cada Parte promoverá y fortalecerá la concienciación del público acerca de las cuestiones relativas al control del tabaco utilizando de forma apropiada todos los instrumentos de comunicación disponibles. Con ese fin, cada Parte adoptará y aplicará medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas eficaces para promover lo siguiente:

- a) un amplio acceso a programas integrales y eficaces de educación y concienciación del público sobre los riesgos que acarrearán para la salud el consumo de tabaco y la exposición al humo de tabaco, incluidas sus propiedades adictivas;
- b) la concienciación del público acerca de los riesgos que acarrearán para la salud el consumo de tabaco y la exposición al humo de tabaco, así como de los beneficios que reportan el abandono de dicho consumo y los modos de vida sin tabaco, conforme a lo especificado en el párrafo 2 del artículo 14;
- c) el acceso del público, de conformidad con la legislación nacional, a una amplia variedad de información sobre la industria tabacalera que revista interés para el objetivo del presente Convenio;
- d) programas eficaces y apropiados de formación o sensibilización y concienciación sobre el control del tabaco dirigidos a personas tales como profesionales de la salud, trabajadores de la comunidad, asistentes sociales, profesionales de la comunicación, educadores, responsables de las políticas, administradores y otras personas interesadas;
- e) la concienciación y la participación de organismos públicos y privados y organizaciones no gubernamentales no asociadas a la industria tabacalera en la elaboración y aplicación de programas y estrategias intersectoriales de control del tabaco; y

f) el conocimiento público y el acceso a la información sobre las consecuencias sanitarias, económicas y ambientales adversas de la producción y el consumo de tabaco.

Artículo 13

Publicidad, promoción y patrocinio del tabaco

1. Las Partes reconocen que una prohibición total de la publicidad, la promoción y el patrocinio reduciría el consumo de productos de tabaco.

2. Cada Parte, de conformidad con su constitución o sus principios constitucionales, procederá a una prohibición total de toda forma de publicidad, promoción y patrocinio del tabaco. Dicha prohibición comprenderá, de acuerdo con el entorno jurídico y los medios técnicos de que disponga la Parte en cuestión, una prohibición total de la publicidad, la promoción y el patrocinio transfronterizos originados en su territorio. A este respecto, cada Parte, dentro de un plazo de cinco años a partir de la entrada en vigor del Convenio para la Parte en cuestión, adoptará medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas apropiadas e informará en consecuencia de conformidad con el artículo 21.

3. La Parte que no esté en condiciones de proceder a una prohibición total debido a las disposiciones de su constitución o sus principios constitucionales aplicará restricciones a toda forma de publicidad, promoción y patrocinio del tabaco. Dichas restricciones comprenderán, de acuerdo con el entorno jurídico y los medios técnicos de que disponga la Parte en cuestión, la restricción o una prohibición total de la publicidad, la promoción y el patrocinio originados en su territorio que tengan efectos transfronterizos. A este respecto, cada Parte adoptará medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas apropiadas e informará en consecuencia de conformidad con el artículo 21.

4. Como mínimo, y de conformidad con su constitución o sus principios constitucionales, cada Parte:

a) prohibirá toda forma de publicidad, promoción y patrocinio del tabaco que promueva un producto de tabaco por cualquier medio que sea falso, equívoco o engañoso en alguna otra forma o que pueda crear una impresión errónea con respecto a sus características, efectos para la salud, riesgos o emisiones;

- b) exigirá que toda publicidad de tabaco y, según proceda, su promoción y patrocinio, vaya acompañada de una advertencia o mensaje sanitario o de otro tipo pertinente;
 - c) restringirá el uso de incentivos directos o indirectos que fomenten la compra de productos de tabaco por parte de la población;
 - d) exigirá, si no ha adoptado una prohibición total, que se revelen a las autoridades gubernamentales competentes los gastos efectuados por la industria del tabaco en actividades de publicidad, promoción y patrocinio aún no prohibidas. Dichas autoridades podrán decidir que esas cifras, a reserva de lo dispuesto en la legislación nacional, se pongan a disposición del público y de la Conferencia de las Partes de conformidad con el artículo 21;
 - e) procederá dentro de un plazo de cinco años a una prohibición total o, si la Parte no puede imponer una prohibición total debido a su constitución o sus principios constitucionales, a la restricción de la publicidad, la promoción y el patrocinio por radio, televisión, medios impresos y, según proceda, otros medios, como Internet; y
 - f) prohibirá o, si la Parte no puede imponer la prohibición debido a su constitución o sus principios constitucionales, restringirá el patrocinio de acontecimientos y actividades internacionales o de participantes en las mismas por parte de empresas tabacaleras.
5. Se alienta a las Partes a que pongan en práctica medidas que vayan más allá de las obligaciones establecidas en el párrafo 4.
6. Las Partes cooperarán en el desarrollo de tecnologías y de otros medios necesarios para facilitar la eliminación de la publicidad transfronteriza.
7. Las Partes que hayan prohibido determinadas formas de publicidad, promoción y patrocinio del tabaco tendrán el derecho soberano de prohibir las formas de publicidad, promoción y patrocinio transfronterizos de productos de tabaco que penetren en su territorio, así como de imponerles las mismas sanciones previstas para la publicidad, la promoción y el patrocinio que se originen en su territorio, de conformidad con la legislación nacional. El presente párrafo no respalda ni aprueba ninguna sanción en particular.

8. Las Partes considerarán la elaboración de un protocolo en el cual se establezcan medidas apropiadas que requieran colaboración internacional para prohibir completamente la publicidad, la promoción y el patrocinio transfronterizos.

Artículo 14

Medidas de reducción de la demanda relativas a la dependencia y al abandono del tabaco

1. Cada Parte elaborará y difundirá directrices apropiadas, completas e integradas, basadas en pruebas científicas y en las mejores prácticas, teniendo presentes las circunstancias y prioridades nacionales, y adoptará medidas eficaces para promover el abandono del consumo de tabaco y el tratamiento adecuado de la dependencia del tabaco.
2. Con ese fin, cada Parte procurará lo siguiente:
 - a) idear y aplicar programas eficaces de promoción del abandono del consumo de tabaco en lugares tales como instituciones docentes, unidades de salud, lugares de trabajo y entornos deportivos;
 - b) incorporar el diagnóstico y el tratamiento de la dependencia del tabaco y servicios de asesoramiento sobre el abandono del tabaco en programas, planes y estrategias nacionales de salud y educación, con la participación de profesionales de la salud, trabajadores comunitarios y asistentes sociales, según proceda;
 - c) establecer en los centros de salud y de rehabilitación programas de diagnóstico, asesoramiento, prevención y tratamiento de la dependencia del tabaco; y
 - d) colaborar con otras Partes para facilitar la accesibilidad y asequibilidad de los tratamientos de la dependencia del tabaco, incluidos productos farmacéuticos, de conformidad con el artículo 22. Dichos productos y sus componentes pueden ser medicamentos, productos usados para administrar medicamentos y medios diagnósticos cuando proceda.

**PARTE IV: MEDIDAS RELACIONADAS CON LA
REDUCCIÓN DE LA OFERTA DE TABACO**

Artículo 15

Comercio ilícito de productos de tabaco

1. Las Partes reconocen que la eliminación de todas las formas de comercio ilícito de productos de tabaco, como el contrabando, la fabricación ilícita y la falsificación, y la elaboración y aplicación a este respecto de una legislación nacional y de acuerdos subregionales, regionales y mundiales son componentes esenciales del control del tabaco.
2. Cada Parte adoptará y aplicará medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas eficaces para que todos los paquetes o envases de productos de tabaco y todo empaquetado externo de dichos productos lleven una indicación que ayude a las Partes a determinar el origen de los productos de tabaco y, de conformidad con la legislación nacional y los acuerdos bilaterales o multilaterales pertinentes, ayude a las Partes a determinar el punto de desviación y a vigilar, documentar y controlar el movimiento de los productos de tabaco y su situación legal. Además, cada Parte:
 - a) exigirá que todos los paquetes y envases de productos de tabaco para uso al detalle y al por mayor que se vendan en su mercado interno lleven la declaración: «*Venta autorizada únicamente en (insertar el nombre del país o de la unidad subnacional, regional o federal)*», o lleven cualquier otra indicación útil en la que figure el destino final o que ayude a las autoridades a determinar si está legalmente autorizada la venta del producto en el mercado interno; y
 - b) examinará, según proceda, la posibilidad de establecer un régimen práctico de seguimiento y localización que dé más garantías al sistema de distribución y ayude en la investigación del comercio ilícito.
3. Cada Parte exigirá que la información o las indicaciones que ha de llevar el empaquetado según el párrafo 2 del presente artículo figuren en forma legible y/o en el idioma o los idiomas principales del país.
4. Con miras a eliminar el comercio ilícito de productos de tabaco, cada Parte:
 - a) hará un seguimiento del comercio transfronterizo de productos de tabaco, incluido el comercio ilícito, reunirá datos sobre el particular e intercambiará

información entre autoridades aduaneras, tributarias y otras autoridades, según proceda y de conformidad con la legislación nacional y los acuerdos bilaterales o multilaterales pertinentes aplicables;

b) promulgará o fortalecerá legislación, con sanciones y recursos apropiados, contra el comercio ilícito de productos de tabaco, incluidos los cigarrillos falsificados y de contrabando;

c) adoptará medidas apropiadas para garantizar que todos los cigarrillos y productos de tabaco falsificados y de contrabando y todo equipo de fabricación de éstos que se hayan decomisado se destruyan aplicando métodos inocuos para el medio ambiente cuando sea factible, o se eliminen de conformidad con la legislación nacional;

d) adoptará y aplicará medidas para vigilar, documentar y controlar el almacenamiento y la distribución de productos de tabaco que se encuentren o se desplacen en su jurisdicción en régimen de suspensión de impuestos o derechos; y

e) adoptará las medidas que proceda para posibilitar la incautación de los beneficios derivados del comercio ilícito de productos de tabaco.

5. La información recogida con arreglo a lo dispuesto en los párrafos 4(a) y 4(d) del presente artículo será transmitida, según proceda, en forma global por las Partes en sus informes periódicos a la Conferencia de las Partes, de conformidad con el artículo 21.

6. Las Partes promoverán, según proceda y conforme a la legislación nacional, la cooperación entre los organismos nacionales, así como entre las organizaciones intergubernamentales regionales e internacionales pertinentes, en lo referente a investigaciones, enjuiciamientos y procedimientos judiciales con miras a eliminar el comercio ilícito de productos de tabaco. Se prestará especial atención a la cooperación a nivel regional y subregional para combatir el comercio ilícito de productos de tabaco.

7. Cada Parte procurará adoptar y aplicar medidas adicionales, como la expedición de licencias, cuando proceda, para controlar o reglamentar la producción y distribución de los productos de tabaco a fin de prevenir el comercio ilícito.

Artículo 16

Ventas a menores y por menores

1. Cada Parte adoptará y aplicará en el nivel gubernamental apropiado medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas eficaces para prohibir la venta de productos de tabaco a los menores de la edad que determine la legislación interna, la legislación nacional o a los menores de 18 años. Dichas medidas podrán consistir en lo siguiente:

a) exigir que todos los vendedores de productos de tabaco indiquen, en un anuncio claro y destacado situado en el interior de su local, la prohibición de la venta de productos de tabaco a los menores y, en caso de duda, soliciten que cada comprador de tabaco demuestre que ha alcanzado la mayoría de edad;

b) prohibir que los productos de tabaco en venta estén directamente accesibles, como en los estantes de los almacenes;

c) prohibir la fabricación y venta de dulces, refrigerios, juguetes y otros objetos que tengan forma de productos de tabaco y puedan resultar atractivos para los menores; y

d) garantizar que las máquinas expendedoras de tabaco bajo su jurisdicción no sean accesibles a los menores y no promuevan la venta de productos de tabaco a los menores.

2. Cada Parte prohibirá o promoverá la prohibición de la distribución gratuita de productos de tabaco al público y especialmente a los menores.

3. Cada Parte procurará prohibir la venta de cigarrillos sueltos o en paquetes pequeños que vuelvan más asequibles esos productos a los menores de edad.

4. Las Partes reconocen que, para que sean más eficaces, las medidas encaminadas a impedir la venta de productos de tabaco a los menores de edad deben aplicarse, cuando proceda, conjuntamente con otras disposiciones previstas en el presente Convenio.

5. A la hora de firmar, ratificar, aceptar o aprobar el presente Convenio o de adherirse al mismo, o en cualquier otro momento posterior, toda Parte podrá indicar mediante una declaración escrita que se compromete a prohibir la introducción de máquinas expendedoras de tabaco dentro de su jurisdicción o, según proceda, a prohibir completamente las máquinas expendedoras de tabaco. El Depositario

distribuirá a todas las Partes en el Convenio las declaraciones que se formulen de conformidad con el presente artículo.

6. Cada Parte adoptará y aplicará medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas eficaces, con inclusión de sanciones contra los vendedores y distribuidores, para asegurar el cumplimiento de las obligaciones establecidas en los párrafos 1 a 5 del presente artículo.

7. Cada Parte debería adoptar y aplicar, según proceda, medidas legislativas, ejecutivas, administrativas u otras medidas eficaces para prohibir la venta de productos de tabaco por personas de una edad menor a la establecida en la legislación interna, la legislación nacional o por menores de 18 años.

Artículo 17

Apoyo a actividades alternativas económicamente viables

Las Partes, en cooperación entre sí y con las organizaciones intergubernamentales internacionales y regionales competentes, promoverán según proceda alternativas económicamente viables para los trabajadores, los cultivadores y eventualmente, los pequeños vendedores de tabaco.

PARTE V: PROTECCIÓN DEL MEDIO AMBIENTE

Artículo 18

Protección del medio ambiente y de la salud de las personas

En cumplimiento de sus obligaciones establecidas en el presente Convenio, las Partes acuerdan prestar debida atención a la protección ambiental y a la salud de las personas en relación con el medio ambiente por lo que respecta al cultivo de tabaco y a la fabricación de productos de tabaco, en sus respectivos territorios.

PARTE VI: CUESTIONES RELACIONADAS CON LA RESPONSABILIDAD

Artículo 19

Responsabilidad

1. Con fines de control del tabaco, las Partes considerarán la adopción de medidas legislativas o la promoción de sus leyes vigentes, cuando sea necesario, para ocuparse de la responsabilidad penal y civil, inclusive la compensación cuando proceda.

2. Las Partes cooperarán entre sí en el intercambio de información por intermedio de la Conferencia de las Partes, de conformidad con el artículo 21, a saber:

- a) información, de conformidad con el párrafo 3(a) del artículo 20, sobre los efectos en la salud del consumo de productos de tabaco y la exposición al humo de tabaco; y
- b) información sobre la legislación y los reglamentos vigentes y sobre la jurisprudencia pertinente.

3. Las Partes, según proceda y según hayan acordado entre sí, dentro de los límites de la legislación, las políticas y las prácticas jurídicas nacionales, así como de los tratados vigentes aplicables, se prestarán recíprocamente ayuda en los procedimientos judiciales relativos a la responsabilidad civil y penal, de forma coherente con el presente Convenio.

4. El Convenio no afectará en absoluto a los derechos de acceso de las Partes a los tribunales de las otras Partes, donde existan esos derechos, ni los limitará en modo alguno.

5. La Conferencia de las Partes podrá considerar, si es posible, en una etapa temprana, teniendo en cuenta los trabajos en curso en foros internacionales pertinentes, cuestiones relacionadas con la responsabilidad, incluidos enfoques internacionales apropiados de dichas cuestiones y medios idóneos para apoyar a las Partes, cuando así lo soliciten, en sus actividades legislativas o de otra índole de conformidad con el presente artículo.

PARTE VII: COOPERACIÓN TÉCNICA Y CIENTÍFICA Y COMUNICACIÓN DE INFORMACIÓN

Artículo 20

Investigación, vigilancia e intercambio de información

1. Las Partes se comprometen a elaborar y promover investigaciones nacionales y a coordinar programas de investigación regionales e internacionales sobre control del tabaco. Con ese fin, cada Parte:

- a) iniciará, directamente o por conducto de organizaciones intergubernamentales internacionales y regionales y de otros órganos competentes, investigaciones y evaluaciones científicas, cooperará en ellas y promoverá y alentará así investigaciones que aborden los factores

determinantes y las consecuencias del consumo de tabaco y de la exposición al humo de tabaco e investigaciones tendentes a identificar cultivos alternativos;
y

b) promoverá y fortalecerá, con el respaldo de organizaciones intergubernamentales internacionales y regionales y de otros órganos competentes, la capacitación y el apoyo destinados a todos los que se ocupen de actividades de control del tabaco, incluidas la investigación, la ejecución y la evaluación.

2. Las Partes establecerán, según proceda, programas de vigilancia nacional, regional y mundial de la magnitud, las pautas, los determinantes y las consecuencias del consumo de tabaco y de la exposición al humo de tabaco. Con ese fin, las Partes integrarán programas de vigilancia del tabaco en los programas nacionales, regionales y mundiales de vigilancia sanitaria para que los datos se puedan cotejar y analizar a nivel regional e internacional, según proceda.

3. Las Partes reconocen la importancia de la asistencia financiera y técnica de las organizaciones intergubernamentales internacionales y regionales y de otros órganos. Cada Parte procurará:

a) establecer progresivamente un sistema nacional de vigilancia epidemiológica del consumo de tabaco y de los indicadores sociales, económicos y de salud conexos;

b) cooperar con organizaciones intergubernamentales internacionales y regionales y con otros órganos competentes, incluidos organismos gubernamentales y no gubernamentales, en la vigilancia regional y mundial del tabaco y en el intercambio de información sobre los indicadores especificados en el párrafo 3(a) del presente artículo; y

c) cooperar con la Organización Mundial de la Salud en la elaboración de directrices o procedimientos de carácter general para definir la recopilación, el análisis y la difusión de datos de vigilancia relacionados con el tabaco.

4. Las Partes, con arreglo a la legislación nacional, promoverán y facilitarán el intercambio de información científica, técnica, socioeconómica, comercial y jurídica de dominio público, así como de información sobre las prácticas de la industria tabacalera y sobre el cultivo de tabaco, que sea pertinente para este Convenio, y al

hacerlo tendrán en cuenta y abordarán las necesidades especiales de las Partes que sean países en desarrollo o tengan economías en transición. Cada Parte procurará:

- a) establecer progresivamente y mantener una base de datos actualizada sobre las leyes y reglamentos de control del tabaco y, según proceda, información sobre su aplicación, así como sobre la jurisprudencia pertinente, y cooperar en la elaboración de programas de control del tabaco a nivel regional y mundial;
- b) compilar progresivamente y actualizar datos procedentes de los programas nacionales de vigilancia, de conformidad con el párrafo 3(a) del presente artículo; y
- c) cooperar con organizaciones internacionales competentes para establecer progresivamente y mantener un sistema mundial con objeto de reunir regularmente y difundir información sobre la producción y manufactura del tabaco y sobre las actividades de la industria tabacalera que tengan repercusiones para este Convenio o para las actividades nacionales de control del tabaco.

5. Las Partes deberán cooperar en las organizaciones intergubernamentales regionales e internacionales y en las instituciones financieras y de desarrollo a que pertenezcan, a fin de fomentar y alentar el suministro de recursos técnicos y financieros a la Secretaría del Convenio para ayudar a las Partes que sean países en desarrollo o tengan economías en transición a cumplir con sus compromisos de vigilancia, investigación e intercambio de información.

Artículo 21

Presentación de informes e intercambio de información

1. Cada Parte presentará a la Conferencia de las Partes, por conducto de la Secretaría, informes periódicos sobre su aplicación del Convenio, que deberían incluir lo siguiente:

- a) información sobre las medidas legislativas, ejecutivas, administrativas o de otra índole adoptadas para aplicar el Convenio;
- b) información, según proceda, sobre toda limitación u obstáculo surgido en la aplicación del Convenio y sobre las medidas adoptadas para superar esos obstáculos;

- c) información, según proceda, sobre la ayuda financiera o técnica suministrada o recibida para actividades de control del tabaco;
 - d) información sobre la vigilancia y la investigación especificadas en el artículo 20; y
 - e) información conforme a lo especificado en los artículos 6.3, 13.2, 13.3, 13.4(d), 15.5 y 19.2.
2. La frecuencia y la forma de presentación de esos informes de todas las Partes serán determinadas por la Conferencia de las Partes. Cada Parte elaborará su informe inicial en el término de los dos años siguientes a la entrada en vigor de este Convenio para dicha Parte.
3. La Conferencia de las Partes, de conformidad con los artículos 22 y 26, considerará mecanismos para ayudar a las Partes que sean países en desarrollo o tengan economías en transición, a petición de esas Partes, a cumplir con sus obligaciones estipuladas en este artículo.
4. La presentación de informes y el intercambio de información previstos en el presente Convenio estarán sujetos a la legislación nacional relativa a la confidencialidad y la privacidad. Las Partes protegerán, según decidan de común acuerdo, toda información confidencial que se intercambie.

Artículo 22

Cooperación científica, técnica y jurídica y prestación de asesoramiento especializado

1. Las Partes cooperarán directamente o por conducto de los organismos internacionales competentes a fin de fortalecer su capacidad para cumplir las obligaciones dimanantes de este Convenio, teniendo en cuenta las necesidades de las Partes que sean países en desarrollo o tengan economías en transición. Esa cooperación promoverá la transferencia de conocimientos técnicos, científicos y jurídicos especializados y de tecnología, según se haya decidido de común acuerdo, con objeto de establecer y fortalecer estrategias, planes y programas nacionales de control del tabaco encaminados, entre otras cosas, a lo siguiente:
- a) facilitar el desarrollo, la transferencia y la adquisición de tecnología, conocimiento, aptitudes, capacidad y competencia técnica relacionados con el control del tabaco;

b) prestar asesoramiento técnico, científico, jurídico y de otra índole a fin de establecer y fortalecer estrategias, planes y programas nacionales de control del tabaco, con miras a la aplicación del Convenio mediante, entre otras cosas, lo siguiente:

i) ayuda, cuando así se solicite, para crear una sólida base legislativa, así como programas técnicos, en particular programas de prevención del inicio del consumo de tabaco, promoción del abandono del tabaco y protección contra la exposición al humo de tabaco;

ii) ayuda, según proceda, a los trabajadores del sector del tabaco para desarrollar de manera económicamente viable medios de subsistencia alternativos apropiados que sean económicamente y legalmente viables;

iii) ayuda, según proceda, a los cultivadores de tabaco para llevar a efecto la transición de la producción agrícola hacia cultivos alternativos de manera económicamente viable;

c) respaldar programas de formación o sensibilización apropiados para el personal pertinente, según lo dispuesto en el artículo 12;

d) proporcionar, según proceda, el material, el equipo y los suministros necesarios, así como apoyo logístico, para las estrategias, planes y programas de control del tabaco;

e) determinar métodos de control del tabaco, incluido el tratamiento integral de la adicción a la nicotina; y

f) promover, según proceda, investigaciones encaminadas a mejorar la asequibilidad del tratamiento integral de la adicción a la nicotina.

2. La Conferencia de las Partes promoverá y facilitará la transferencia de conocimientos técnicos, científicos y jurídicos especializados y de tecnología con el apoyo financiero garantizado de conformidad con el artículo 26.

**PARTE VIII: ARREGLOS INSTITUCIONALES
Y RECURSOS FINANCIEROS**

Artículo 23

Conferencia de las Partes

1. Por el presente se establece una Conferencia de las Partes. La primera reunión de la Conferencia de las Partes será convocada por la Organización Mundial de la Salud a más tardar un año después de la entrada en vigor de este Convenio. La Conferencia determinará en su primera reunión el lugar y las fechas de las reuniones subsiguientes que se celebrarán regularmente.
2. Se celebrarán reuniones extraordinarias de la Conferencia de las Partes en las ocasiones en que la Conferencia lo considere necesario, o cuando alguna de las Partes lo solicite por escrito, siempre que, dentro de los seis meses siguientes a la fecha en que la Secretaría del Convenio haya comunicado a las Partes la solicitud, ésta reciba el apoyo de al menos un tercio de las Partes.
3. La Conferencia de las Partes adoptará por consenso su Reglamento Interior en su primera reunión.
4. La Conferencia de las Partes adoptará por consenso sus normas de gestión financiera, que regirán también el financiamiento de cualquier órgano subsidiario que pueda establecer, así como las disposiciones financieras que regirán el funcionamiento de la Secretaría. En cada reunión ordinaria adoptará un presupuesto para el ejercicio financiero hasta la siguiente reunión ordinaria.
5. La Conferencia de las Partes examinará regularmente la aplicación del Convenio, adoptará las decisiones necesarias para promover su aplicación eficaz y podrá adoptar protocolos, anexos y enmiendas del Convenio de conformidad con lo dispuesto en los artículos 28, 29 y 33. Para ello:
 - a) promoverá y facilitará el intercambio de información de conformidad con los artículos 20 y 21;
 - b) promoverá y orientará el establecimiento y el perfeccionamiento periódico de metodologías comparables de investigación y acopio de datos, además de las previstas en el artículo 20, que sean pertinentes para la aplicación del Convenio;

- c) promoverá, según proceda, el desarrollo, la aplicación y la evaluación de estrategias, planes, programas, políticas, legislación y otras medidas;
 - d) considerará los informes que le presenten las Partes de conformidad con el artículo 21 y adoptará informes regulares sobre la aplicación del Convenio;
 - e) promoverá y facilitará la movilización de recursos financieros para la aplicación del Convenio de conformidad con el artículo 26;
 - f) establecerá los órganos subsidiarios necesarios para cumplir con el objetivo del Convenio;
 - g) recabará, cuando corresponda, los servicios, la cooperación y la información de las organizaciones y órganos del sistema de las Naciones Unidas y de otras organizaciones y órganos intergubernamentales y no gubernamentales internacionales y regionales competentes y pertinentes como medio para fortalecer la aplicación del Convenio; y
 - h) considerará otras medidas, según proceda, para alcanzar el objetivo del Convenio, teniendo presente la experiencia adquirida en su aplicación.
6. La Conferencia de las Partes establecerá los criterios para la participación de observadores en sus reuniones.

Artículo 24
Secretaría

1. La Conferencia de las Partes designará una secretaría permanente y adoptará disposiciones para su funcionamiento. La Conferencia de las Partes procurará hacer esto en su primera reunión.
2. Hasta que se haya designado y establecido una secretaría permanente, las funciones de secretaría de este Convenio estarán a cargo de la Organización Mundial de la Salud.
3. Las funciones de la Secretaría serán las siguientes:
 - a) adoptar disposiciones para las reuniones de la Conferencia de las Partes y de cualquiera de sus órganos subsidiarios y prestarles los servicios necesarios;
 - b) transmitir los informes que haya recibido en virtud del Convenio;

- c) prestar apoyo a las Partes, en particular a las que sean países en desarrollo o tengan economías en transición, cuando así lo soliciten, en la recopilación y transmisión de la información requerida de conformidad con las disposiciones del Convenio;
- d) preparar informes sobre sus actividades en el marco de este Convenio, siguiendo las orientaciones de la Conferencia de las Partes, y someterlos a la Conferencia de las Partes;
- e) asegurar, bajo la orientación de la Conferencia de las Partes, la coordinación necesaria con las organizaciones intergubernamentales internacionales y regionales y otros órganos competentes;
- f) concertar, bajo la orientación de la Conferencia de las Partes, los arreglos administrativos y contractuales que sean necesarios para el ejercicio eficaz de sus funciones; y
- g) desempeñar otras funciones de secretaría especificadas en el Convenio y en cualquiera de sus protocolos, y las que determine la Conferencia de las Partes.

Artículo 25

Relaciones entre la Conferencia de las Partes y las organizaciones intergubernamentales

Para prestar cooperación técnica y financiera a fin de alcanzar el objetivo de este Convenio, la Conferencia de las Partes podrá solicitar la cooperación de organizaciones intergubernamentales internacionales y regionales competentes, incluidas las instituciones de financiamiento y desarrollo.

Artículo 26

Recursos financieros

1. Las Partes reconocen la importancia que tienen los recursos financieros para alcanzar el objetivo del presente Convenio.
2. Cada Parte prestará apoyo financiero para sus actividades nacionales destinadas a alcanzar el objetivo del Convenio, de conformidad con sus planes, prioridades y programas nacionales.

3. Las Partes promoverán, según proceda, la utilización de vías bilaterales, regionales, subregionales y otros canales multilaterales para financiar la elaboración y el fortalecimiento de programas multisectoriales integrales de control del tabaco de las Partes que sean países en desarrollo y de las que tengan economías en transición. Por consiguiente, deben abordarse y apoyarse, en el contexto de estrategias nacionales de desarrollo sostenible, alternativas económicamente viables a la producción de tabaco, entre ellas la diversificación de cultivos.

4. Las Partes representadas en las organizaciones intergubernamentales regionales e internacionales y las instituciones financieras y de desarrollo pertinentes alentarán a estas entidades a que faciliten asistencia financiera a las Partes que sean países en desarrollo y a las que tengan economías en transición para ayudarlas a cumplir sus obligaciones en virtud del presente Convenio, sin limitar los derechos de participación en esas organizaciones.

5. Las Partes acuerdan lo siguiente:

a) a fin de ayudar a las Partes a cumplir sus obligaciones en virtud del Convenio, se deben movilizar y utilizar en beneficio de todas las Partes, en especial de los países en desarrollo y los países con economías en transición, todos los recursos pertinentes, existentes o potenciales, ya sean financieros, técnicos o de otra índole, tanto públicos como privados, disponibles para actividades de control del tabaco;

b) la Secretaría informará a las Partes que sean países en desarrollo y a las que tengan economías en transición, previa solicitud, sobre fuentes de financiamiento disponibles para facilitar el cumplimiento de sus obligaciones en virtud del Convenio;

c) la Conferencia de las Partes en su primera reunión examinará las fuentes y mecanismos existentes y potenciales de asistencia sobre la base de un estudio realizado por la Secretaría y de otra información pertinente, y considerará su adecuación; y

d) los resultados de este examen serán tenidos en cuenta por la Conferencia de las Partes a la hora de determinar la necesidad de mejorar los mecanismos existentes o establecer un fondo mundial voluntario u otros mecanismos financieros apropiados para canalizar recursos financieros adicionales, según sea necesario, a las Partes que sean países en desarrollo y a las que tengan economías en transición para ayudarlas a alcanzar los objetivos del Convenio.

PARTE IX: SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

Artículo 27

Solución de controversias

1. Si surge una controversia entre dos o más Partes respecto de la interpretación o la aplicación del presente Convenio, esas Partes procurarán resolver la controversia por vía diplomática mediante negociación o cualquier otro medio pacífico de su elección, por ejemplo buenos oficios, mediación o conciliación. El hecho de que no se llegue a un acuerdo mediante buenos oficios, mediación o conciliación no eximirá a las Partes en la controversia de la responsabilidad de seguir tratando de resolverla.
2. Al ratificar, aceptar, aprobar o confirmar oficialmente el Convenio, al adherirse a él, o en cualquier momento después de ello, un Estado u organización de integración económica regional podrá declarar por escrito al Depositario que, en caso de controversia no resuelta de conformidad con el párrafo 1 del presente artículo, acepta como obligatorio un arbitraje especial de acuerdo con los procedimientos que adopte por consenso la Conferencia de las Partes.
3. Las disposiciones del presente artículo se aplicarán a todos los protocolos y a las Partes en dichos protocolos, a menos que en ellos se disponga otra cosa.

PARTE X: DESARROLLO DEL CONVENIO

Artículo 28

Enmiendas del presente Convenio

1. Cualquiera de las Partes podrá proponer enmiendas del presente Convenio. Dichas enmiendas serán examinadas por la Conferencia de las Partes.
2. Las enmiendas del Convenio serán adoptadas por la Conferencia de las Partes. La Secretaría comunicará a las Partes el texto del proyecto de enmienda al menos seis meses antes de la reunión en la que se proponga su adopción. La Secretaría comunicará asimismo los proyectos de enmienda a los signatarios del Convenio y, a título informativo, al Depositario.
3. Las Partes harán todo lo posible por llegar a un acuerdo por consenso sobre cualquier propuesta de enmienda del Convenio. Si se agotan todas las posibilidades de llegar a un acuerdo por consenso, como último recurso la enmienda será adoptada por una mayoría de tres cuartos de las Partes presentes y votantes en la reunión. A los efectos del presente artículo, por «Partes presentes y votantes» se entiende las Partes

presentes que emitan un voto a favor o en contra. La Secretaría comunicará toda enmienda adoptada al Depositario, y éste la hará llegar a todas las Partes para su aceptación.

4. Los instrumentos de aceptación de las enmiendas se entregarán al Depositario. Las enmiendas adoptadas de conformidad con el párrafo 3 del presente artículo entrarán en vigor, para las Partes que las hayan aceptado, al nonagésimo día contado desde la fecha en que el Depositario haya recibido instrumentos de aceptación de por lo menos dos tercios de las Partes en el Convenio.

5. Las enmiendas entrarán en vigor para las demás Partes al nonagésimo día contado desde la fecha en que se haya entregado al Depositario el instrumento de aceptación de las enmiendas en cuestión.

Artículo 29

Adopción y enmienda de los anexos del presente Convenio

1. Los anexos y enmiendas del presente Convenio se propondrán, se adoptarán y entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el artículo 28.

2. Los anexos del Convenio formarán parte integrante de éste y, salvo que se disponga expresamente otra cosa, toda referencia al Convenio constituirá al mismo tiempo una referencia a sus anexos.

3. En los anexos sólo se incluirán listas, formularios y otros materiales descriptivos relacionados con cuestiones de procedimiento y aspectos científicos, técnicos o administrativos.

PARTE XI: DISPOSICIONES FINALES

Artículo 30

Reservas

No podrán formularse reservas a este Convenio.

Artículo 31

Denuncia

1. En cualquier momento después de un plazo de dos años a partir de la fecha de entrada en vigor del Convenio para una Parte, esa Parte podrá denunciar el Convenio, previa notificación por escrito al Depositario.

2. La denuncia surtirá efecto al cabo de un año contado desde la fecha en que el Depositario haya recibido la notificación correspondiente o, posteriormente, en la fecha que se indique en dicha notificación.
3. Se considerará que la Parte que denuncia el Convenio denuncia asimismo todo protocolo en que sea Parte.

Artículo 32

Derecho de voto

1. Salvo lo dispuesto en el párrafo 2 del presente artículo, cada Parte en el Convenio tendrá un voto.
2. Las organizaciones de integración económica regional, en los asuntos de su competencia, ejercerán su derecho de voto con un número de votos igual al número de sus Estados Miembros que sean Partes en el Convenio. Esas organizaciones no ejercerán su derecho de voto si cualquiera de sus Estados Miembros ejerce el suyo, y viceversa.

Artículo 33

Protocolos

1. Cualquier Parte podrá proponer protocolos. Dichas propuestas serán examinadas por la Conferencia de las Partes.
2. La Conferencia de las Partes podrá adoptar protocolos del presente Convenio. Al adoptar tales protocolos deberá hacerse todo lo posible para llegar a un consenso. Si se agotan todas las posibilidades de llegar a un acuerdo por consenso, como último recurso el protocolo será adoptado por una mayoría de tres cuartos de las Partes presentes y votantes en la reunión. A los efectos del presente artículo, por «Partes presentes y votantes» se entiende las Partes presentes que emitan un voto a favor o en contra.
3. El texto de todo protocolo propuesto será comunicado a las Partes por la Secretaría al menos seis meses antes de la reunión en la cual se vaya a proponer para su adopción.
4. Sólo las Partes en el Convenio podrán ser Partes en un protocolo del Convenio.

5. Cualquier protocolo del Convenio sólo será vinculante para las Partes en el protocolo en cuestión. Sólo las Partes en un protocolo podrán adoptar decisiones sobre asuntos exclusivamente relacionados con el protocolo en cuestión.
6. Las condiciones para la entrada en vigor del protocolo serán las establecidas por ese instrumento.

Artículo 34

Firma

El presente Convenio estará abierto a la firma de todos los Miembros de la Organización Mundial de la Salud, de todo Estado que no sea Miembro de la Organización Mundial de la Salud pero sea miembro de las Naciones Unidas, así como de las organizaciones de integración económica regional, en la sede de la Organización Mundial de la Salud, en Ginebra, desde el 16 de junio de 2003 hasta el 22 de junio de 2003, y posteriormente en la Sede de las Naciones Unidas, en Nueva York, desde el 30 de junio de 2003 hasta el 29 de junio de 2004.

Artículo 35

Ratificación, aceptación, aprobación, confirmación oficial o adhesión

1. El Convenio estará sujeto a la ratificación, aceptación, aprobación o adhesión de los Estados y a la confirmación oficial o la adhesión de las organizaciones de integración económica regional. Quedará abierto a la adhesión a partir del día siguiente a la fecha en que el Convenio quede cerrado a la firma. Los instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación, confirmación oficial o adhesión se depositarán en poder del Depositario.
2. Las organizaciones de integración económica regional que pasen a ser Partes en el Convenio sin que lo sea ninguno de sus Estados Miembros quedarán sujetas a todas las obligaciones que les incumban en virtud del Convenio. En el caso de las organizaciones que tengan uno o más Estados Miembros que sean Partes en el Convenio, la organización y sus Estados Miembros determinarán su respectiva responsabilidad por el cumplimiento de las obligaciones que les incumban en virtud del Convenio. En esos casos, la organización y los Estados Miembros no podrán ejercer simultáneamente derechos conferidos por el Convenio.
3. Las organizaciones de integración económica regional expresarán en sus instrumentos de confirmación oficial o de adhesión el alcance de su competencia con respecto a las cuestiones regidas por el Convenio. Esas organizaciones comunicarán

además al Depositario toda modificación sustancial en el alcance de su competencia, y el Depositario la comunicará a su vez a las Partes.

Artículo 36

Entrada en vigor

1. El presente Convenio entrará en vigor al nonagésimo día contado desde la fecha en que haya sido depositado en poder del Depositario el cuadragésimo instrumento de ratificación, aceptación, aprobación, confirmación oficial o adhesión.
2. Respecto de cada Estado que ratifique, acepte, apruebe el Convenio o se adhiera a él una vez satisfechas las condiciones relativas a la entrada en vigor establecidas en el párrafo 1 del presente artículo, el Convenio entrará en vigor al nonagésimo día contado desde la fecha en que el Estado haya depositado su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.
3. Respecto de cada organización de integración económica regional que deposite un instrumento de confirmación oficial o de adhesión, una vez satisfechas las condiciones relativas a la entrada en vigor estipuladas en el párrafo 1 del presente artículo, el Convenio entrará en vigor al nonagésimo día contado desde la fecha en que la organización haya depositado su instrumento de confirmación oficial o de adhesión.
4. A los efectos del presente artículo, los instrumentos depositados por una organización de integración económica regional no se considerarán adicionales a los depositados por los Estados Miembros de esa organización.

Artículo 37

Depositario

El Secretario General de las Naciones Unidas será el Depositario del Convenio, de las enmiendas de éste y de los protocolos y anexos aprobados de conformidad con los artículos 28, 29 y 33.

Artículo 38

Textos auténticos

El original del presente Convenio, cuyos textos en árabe, chino, español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos, se depositará en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados a esos efectos, han firmado el presente Convenio.

HECHO en GINEBRA el día veintiuno de mayo de dos mil tres.

= = =

DECLARATION MADE UPON RATIFICATION — DÉCLARATION FAITE LORS
DE LA RATIFICATION
SYRIAN ARAB REPUBLIC — RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

تعلن أنها انضمت إلى الاتفاقية المشار إليها أعلاه بموجب المرسوم التشريعي رقم (٥٩) الصادر بتاريخ ٢١ رجب ١٤٢٥ للهجرة الموافق ٦ أيلول ٢٠٠٤ للميلاد و أنها ستلتزم بما ورد فيها و تلاحظها بكمال الأمانة والإخلاص مع تأكيدها على أن: انضمام الجمهورية العربية السورية لهذه الاتفاقية لا يعني بأي حال من الأحوال الاعتراف بإسرائيل ولا يؤدي إلى الدخول معها في أي معاملة مما تنظمه أحكام هذه الاتفاقية .

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Accession of the Syrian Arab Republic to the said Convention does not, in any way, imply recognition of Israel, nor shall it lead to entry into any dealings with the Israel in the matters governed by the provisions of the Convention.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

L'adhésion par la République arabe syrienne à ladite Convention ne signifie, en aucune façon, la reconnaissance d'Israël ou l'entrée avec lui en relation au sujet d'aucune matière que cette Convention réglemente.

